QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12706 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 5 DÉCEMBRE 1985

LA FIN DU SOMMET DE LUXEMBOURG

Les Dix engagent la relance «C'est très important pour moi» de l'intégration européenne

Une étape

Les signataires de l'accord conciu dans la nuit du mardi 3 au mercredi 4 décembre à Luxembourg ne semblent pas, d'une manière générale, très fiers de leur enfant. On dirait même qu'ils a'ingénient à en minimiser les vertus et les pro-

Chacun a ses raisons. Les Italiens, dont le Parlement est nettement - maximaliste », jugent les résultats obtenus carrément insuffisants. Les Français ne cachent pas qu'ils attendaient mieux et se consolent en disant que le combat européen continue. Il y a aussi des frileux, qu'effarouche le pas en avant accompli : les Danois, qui ont eux aussi exprimé des réserves, les Britanniques, d'autant plus désirenx de réduire la portée de l'accord qu'il leur faut le faire admettre à une opinion (et à une Chambre des communes) a qui l'on avait préalablement expliqué qu'on ne céderait sur aucun oint essentiel.

Ni ces considérations tactiques ni même la lassitude inévitable après deux longues journées et soirées de pourparlers n'expliquent entièrement la circonspection et la modestie qui caractérisent - pour une fois! - les réactions des Dix devaut ce qu'ils pourraient pourtant considérer comme un authentique succès. Une déjà longue expérience Incite les chefs d'Etat et de gouvernement de la muté à attendre, pour se réjouir, d'avoir pu apprécier la réalité des changements. Après tout, il avait été solenneilement entendu, au début des années 70, que l'union européenne verrait le

jour... en 1980. Même en tenant compte des réserves britanniques et allemandes à l'égard de la coopération monétaire, il n'en demeure pas mnins que l'extension du champ d'application du traité de Rome, sa revision telle qu'elle a été décidée par les Dix et l'adoption de procédures de décision plus efficaces peuvent se révéler de la plus grande importance pour la suite du processus.

Il y a vingt ans exactement avait été uccepté, à Luxembourg précisement, le prétendu « compromis » permettant à un Etat de se prevaloir de ses intérêts essentiels pour a'apposer à la volonté de ses partenaires. Co système avuit ses mérites, otamment celui de mettre fin à la « politique de la chaise vide » ée par la France depuis six mois, et il correspondait à un certain stade de développement de la Communauté; mais il devait conduire à un usage quasi systématique du - drnit de en un raccourci abusif mais significatif. Si la CEE parvient à passer ù l'etape suivante - le recours au vote majoritaire, elle entrera dans un nouvel âge qui pourrait fort ressembler à la

Sans doute ces améliorations ne sont-elles pas de celles qui enthousiasment les foules. Elles n'en font pas moins avancer l'édification de cette Europe politique dont les bases ont été jetées il y a uue trentaine d'années et dont les progrès tout au long de cette période n'ont peut-être pas été suffisamment perçus. Y compris par ses parti-

Le conseil européen s'est achevé dans la nuit du mardi 3 au mercredi 4 décembre par un accord des Dix en permettre d'en étendre le champ d'application à la techno-Vers la maturité logie et à l'environnement, d'accroître les pouvoirs du Parlement européen et de recourir plus souvent au vote à la majorité dans les conseils.

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés europeennes). - L'accord auquel sont parvenus les chefs d'Etat et de gouvernement des Dix, dans la nuit de mardi à mercredi, a été laborieusement acquis dans une atmosphère de marchandages plutôt pénible, d'nû tout ce qui pour-rait ressembler à de l'enthnusiasme, était absolument absent. Ce - compromis de progrès -, comme l'a qualifié M. Mitter-

rand, s'il n'est pas remis en cause - l'accord est encore précaire, puisqu'il reste soumis à plusieurs réserves, qui ne sont pas de pure forme - devrait néanmoins rendre possible la relance de la Communauté, au moment où celle-ci s'élargit à l'Espagne et au Portu-

Les chefs d'Etat et de gouver-nement unt ainsi tenu le pari qu'ils avaient pris voilà six mois à Milan, en décidant, contre l'avis de trois d'entre eux (le Royaume-Uni, le Danemark et la Grèce), de convoquer une conférence intergouvernementale chargée de modifier le traité de Rome.

Orientation prioritaire des efforts des Douze : établir, d'ici à ia im de 1992, an e que sans frontières. En sept ans,

les barrières qui limitent encore aujourd'hui les échanges de pernes, de marchandises, de services, de capitaux (ce qu'nn appelle les - quatre libertés - de circulation) devront être levées. Immense programme, qui, s'il est exécuté conformément aux recommandations qui figurent dans le Livre blanc sur l'a achèvement du marché intérieur ». présenté en juin par la Commission européenne, nécessitera quelque

trois cents décisions !

Pour qu'il ait une chance sérieuse d'être exécuté dans les délais, les chefs de gouvernement se sont ralliés à l'idée d'étendre largement le champ des décisions qui seront prises à la majorité qualifiée, et non plus à l'unanimité. Pour ce faire, si les Parlements nationaux ratifient l'accord, les articles du traité de Rome se rapportant à un programme prioritaire seront modi-fiés. Il en ira de même pour les dispositions concernant la recherche et la coopération technologique, qui sont désignées, à côté de l'établissement du grand marché, comme secteur prioritaire de l'action commune.

(Lire la suite page 3.).

LE NUMÉRO UN POLONA

déclare le général Jaruzelski

Le général Jaruzelski a été reçu mercredi matin 4 décembre par M. Mitterrand qui lui a déclaré: « Nous faveur de la révision du traité de Rome. Celle-ci devrait allons parler de problèmes polonais tout en respectant la souveraineté de votre pays. » Le général a répondu : « Je suis très content d'être ici. Je vous remercie d'avoir pris le temps de me recevoir. C'est très important pour moi. Cela va contribuer à l'amélioration des relations franco-polonaises. »



qu'accompagnait son ministre des affaires étrangères, M. Orzechowski, était entré à l'Elysée non par la porte centrale mais par une porte de la grille du jardin. Il avait été accueilli par M. Roland Dumas, ministre des relations

Des mesures de sécurité très strictes avaient été prises tout autour du palais de l'Elysée. Moins d'une houre avant, un milher de personnes avaient participé des Invalides, convoqué pour pro-

Le général, qui était en civil, et . tester contre la venue en France du général Jaruzelski. Répondant à l'appel de différentes organisa tinns syndicales, FO, CFDT, CFTC et du comité de coordina tion Solidarnosc, les manifestants, parmi lesquels plusieurs personna-lités, Yves Montand, Marek Hal-ter, Bernard Kouchner, André Glucksman, Ivan Leval, ainsi qu'Edmond Mairé (CFDT), Jean Bornard (CFTC), Bernard Moure

Bornard (CFTC); Bernard Mour gnes (FO), ont essaye, mais en vain, de se diriger vers le phiais de

(Lire la suite page 3.)

Une idéologie protestante

par ALAIN DUHAMEL

Les Français croient s'être débarrassés des oripeaux idéologiques qui encombrent depuis trop longtemps leur débat politique. Souvent, ils se figurent que, à l'expérience de la crise et de l'alternauce, la vie publique devient moins rhétorique, plus réaliste, moins verbeuse, plus pratique. Ils ont tort et raison à la fois : s'il est vrai que les grandes idéologies partisanes vacillent nu

PRIX FEMINA

Sans la miséricorde

du Christ

roman

GALLIMARD

Hector NCIOTTI

entrent en agonie (même si les saison, mais c'est Coligny qui circonstances électorales leur rendent fugitivement quelques couleurs), la place qu'elles libèrent est déjà occupée. Une idéologie implicite, inconsciente, clandestine, s'installe sur les ruines des préjugés classiques, des certitudes sénescentes. La France, catholique et romaine, jacobine et guesdiste, se convertit sans le savoir au protestantisme politique. Marx se meurt ici avec un siècle de retard, le colbertisme, enfin, n'est plus de

l'édit de Nantes. C'est plutôt l'anniversaire de la paix de Saint-Germain, favorable aux réformés, qu'il cut fallu célébrer. Le marxisme dépérit cette foisci bel et bien dans l'Hexagone. Pnlitiquement, le parti qui l'incarne lui survit, certes labo-

lectuelle, culturelle, danc idéologique, la partie est perdue. Par comparaison, la situation de l'idéologie socialiste apparaît presque prometteuse : la crise qu'elle traverse, profunde, spectaculaire, ressemble au moins à une cure de madernisation, à un

dure épreuve et test bien inédit; revient à la mode. On vient de réci. Il lui a fallu aussitôt en commémnrer la révocation de rabattre et entreprendre une douloureuse métamorphose. Il y a loin de l'orgueilleux, du chinicit que, du prométhéeu « projet socialiste » aux modestes analyses d'aujourd'hui. L'idéologie socialiste se moder-

nise en se tempérant, mais se dissout en se transformant. Démorieusement. L'appareil tient tou-jours, tout amaigri qu'il soit. Mais cratie et solidarité sont désormais ses maîtres mots. Avant d'arriver an pouvoir, le PS jugeait les sociaux démocrates d'Europe du Nord trop timides. Encore un le noyan électoral se réduit inexorablement, les dépendances syndicales se fissurent peu à peu. Inteleffort, et il les trouvers trop hardis. On connaissait l'électorat flottant, voici l'heure de l'idéologique transhumante.

A droite, le problème ne se pose évidenment pas ainsi. De ce côté-là, les querelles doctrinales agitent moins que le partage du poutumulte thérapeutique. Durant vnu. toute la législature, elle a,

(Lire la suite page 14.)

Le synode change de ton

Les évêques portent un jugement sévère sur l'évolu-tion de l'Éèlise. PAGE 25

M. Reagan

Le président américain aurait accepté la démission de M. McFarlane. PAGE 7

La pitule et le cancer

Des chercheurs français montrent qu'il n'y a pas de

PAGE 25

Le français par l'image

La trilogie « écrit-oralimage + commence à entrer dans les mœurs, mais elle ne fait pas l'unanimité.

PAGE 24

ies ameres

Supplément spécial à l'occusion de la visite du président de la République. PAGES 17 à 23

Aviateurs contre manns

La priorité donnée aux sous-marins stratégiques irrite l'armée de l'air. PAGE 16

Le Monde

L'enfance au cinéma et le cinéma pour enfants

Pages 27 à 29

Débata: La tempête de la 5° chaîne (2) • Etranger (3 à 13) • Palitique (14 à 161 ● Société (25 et 26) ● Com-munication (35) ● Economie (38 à 43)

Programmes des spectacles (31 à 33) • Radio telévision (34) • Informationa services : Météorologie, Mots croisés (36) Carnet (34) Annonces classées (37)

Algérie: souffle le second

Le Monde commence anjourd'hui la publication — elle s'étendra sur trois jours - d'un supplément consacré à l'Algérie. Notre but est de rendre compte du très important débat qui se déroule depuis plusieurs muis dans ce pays sur le thème officiel de « l'enrichissement de la Charte nationale ». L'expression peut paraître abstraite. Le débat, lui, a été - et reste - bien réel puisqu'il dnit dominer les travaux du congrès du FLN, qui s'ouvrira le 24 décembre prochain.

De quoi s'agit-il? D'amender le texte idéologique fondamental du régime algérien - la Charte nationale, qui remonte à 1976, c'est-à-dire à la présidence de Houari Boumediène – pour tenir compte des nécessités non seuloment du temps présent, mais sur-tout des temps à venir. • L'objectif est d'éviter le repli sur soi, le marasme, la scierose et le dogmatisme étnuffant », avait déclaré le président Chadli en instaliant la commission qui a été chargée d'organiser le débat, à tous les niveaux de la société algé-

Réalisme et pragmatisme sont les mots qui revienment le plus souvent dans la bouche de nombreux respunsables ulgériens lorsqu'ils parient de leurs ambitions. Cela n'implique, pour eux, ancune rupture avec le passé, mais la volonte de prendre en compte et de vaincre les difficultés d'aujourd'hai, et surtout celles de demain. La lecture de l'interview qu'a accurdée au Monde M. Ali Oubouzar, le ministre du plan et de l'aménagement du territoire, est tout à fait significative à cet égard : dans un style très direct, le ministre passe en revue les problèmes à résoudre : croissance démographique, baisse des recettes petrolières, difficultés d'écoulement du gaz, nécessité d'utiliser le secteur privé dans la lutte pour le développement. La liste n'est pas exhaustive, on le verra, mais la volonté

au lieu de les ignorer, est impres-

Cette voionté, on la retrouve un peu partout na Algérie. « Ca bouge . nous ont affirmé à leur retour les quatre journalistes que nous avons envoyés sur place pour enquêter dans tous les secteurs de la société. Cela ne signifie pas que cette volonté d'évolution ne se heurte pas à de solides résistances qu'elle n'a pas ses limites (faut-il préciser qu'elle n'affecte pas les structures politiques du pays. notamment le principe du parti unique ?), que certaines idées nouvelles n'effarouchent pas ceux que le président Chadli appelle les « dogmotiques ». Mais le mou-vement van d'être rapporté, ne scrait-ce que parce qu'il est exceptionnel dans un pays en développement. Il mérite aussi d'être

> JACQUES AMALRIC. (Lire pages 9 à 13.)

LA TEMPÊTE DE LA 5° CHAINE

Attentat contre la culture! Coup de force! Que n'entend-on pour stigmatiser l'accord avec M. Berlusconi! L'âpre débat continue: Loic Richard s'élève surtout contre le secret qui a entouré les tractations. Gérard Rabinovitch réprouve le gâchis que recouvre cette opération. Maria-Antonietta Macciocchi, sur l'autre bord, se demande pourquoi « Canal 5 » suscite tant d'opprobre.

Orchestrée... en solo

Une partie inégale entre des interlocuteurs privés et le pouvoir

A cinquième chaîne naît dans les pires conditinns. Le secret qui a entouré sa conception, les trop évidentes arrière-pensées politiques qui ont veillé sur son berceau, rompeut avec la logique d'un gouvernement qui avait su, avec la création de la Haute Autorité, l'anverture aux radios locales privées et le plan câble, s'engager dans de bonnes directions. Certes tout n'était pas parfait. Mais quelques principes avaient été affirmés et commençaient à transformer les rapports de la population avec les radios et les télévisions.

L'autonomie par rapport an pouvoir politique prenait corps; la nécessité d'aider des industries de programmes trop fragiles encore pour pouvoir affronter la concurrence internationale sans un soutien réglementaire et financier était reconnue; l'expression locale se voyait ouvrir des horizons non-

Et voilà que la création d'une chaîne nouvelle est annoncée, sans qu'il y ait eu appel et examen publics des candidatures, sans qu'aient été abordées avec les partenaires sociaux et professionnels intéressés les clauses de la conces-

Comment s'étonner alors des AC . 2.11 est vrai, comme on le laisse entendre, que la durée de la concession ne pouvait être plus brève, que les exigences en matière de création, de place de la publicité, de diffusion des films, sont les plus fortes qui pouvaient être imposées sans manacer la viabilité du projet, alors la démonstration publique pouvait en être apportée par la négociation et par l'accord.

Le secret qui a entouré toutes les tractations n'est pas sculement contraire aux exigences de la démocratie, qui requiert transparence et discussion publique; il est par nature dangereux. Car la partie est forcement inégale entre des interlocuteurs privés, depuis longtemps rodés à la négociation financière, qui penvent toujours décider de ne pas se lancer dans l'aventure et ne le feront que s'ils se considè rent assurés de sa rentabilité, et un pouvoir pressé d'aboutir, qui avait de plus arrêté, semble-t-il, son choix depuis longtemps.

Le pire n'est certes toujours pas certain; nu peut imaginer que cette chaîne réussisse, qu'elle remplisse, voire dépasse, toutes les obligations qui lui out été fixées, qu'elle participe au développement indispensable de nos activités de production de pragrammes et contribue au pluralisme de l'information. Mais rien ne parmet anjourd'hui de le garantir. C'est

par LOIC RICHARD (*) bien à ce niveau que se situe maintenant le problème.

L'opposition, quant à elle, est cependant bien mal placée pour s'indigner de tout cela comme elle le fait tapageusement : ses seuls objectifs déclarés sont une privatisation aux motivations idéologiques et politiciennes et aux finalités mercantiles. Sa seule tactique est de tenter de retarder les choses en s'opposant à l'utilisation de la tour Eiffel pour la diffusion, et en affirmant sa volonté de remettre en cause les accords passés, à la seule fin de se réserver le choix du bénéficiaire de la concession pour le

(*) Secrétaire national de la CFDT.

laucement d'une chaîna qui, semble-t-il, ne pourrait être guère différente de celle qui est aujourd'hni annoncée. Retarder enfin les choses pour se réserver

des possibilités supplémentaires de

privatisation du service public. Charles Pasqua a été parfaitement explicite à ce sujet : ce qu'il déplore, c'est que la privatisation du service public risque d'être rendue plus difficile. Les faits pourraient sur ce point lui donner raison, mais pas comme il semble l'imaginer. En effet, confrontés à une chaîne à motivation purement commerciale, les habitants de ce pays se rendront sans doute mieux compte de la qualité et du rôle de la radio-télévision publique. Une qualité à laquelle nous croyons, un rôle qui nous paraît indispensable.

Et alors?

Contre la myopie corporatiste et le protectionnisme culturel

EROME SEYDOUX et Silvio Berlusconi vont monter une chaîne télévisée cn France. Et alors? Je n'y vois pas de scandale, ni pour la culture, ni pour le développement de la communication aux dimensions de l'Europe, ni pour la réglementa-tion des stratégies plurinationales des industriels de l'audiovisuel. Le scandale est plutôt dans les réactions d'une certaine presse animée par un « chauvinisme inconscient » - qui a cru bon de mettre an garde les citoyens contre l'assaut de la « télévisionspaghetti ».

Ne sont-ils pas Italiens?

Donc, ces mangeurs de spaghettis, dirigés par un certain commendatore Berluscom, ont commis un crime collectif: l'assassinat de leur télé et de leur cinéma. Ces barbares se pressent aux portes da la citadelle de la culture, avec leur peste « télévisuelle ». Enzo Piano (Beau-bourg), Gac Aulenti (Musée d'Orsay) et Strehler (Théâtre d'Europe) et Bogianckino (Opéra de Paris), pour ne nommer que les derniers intellectuels travaillant en France, ne sont-ils pas pourtant Italiens?

Oui osera encore dans nos colloques sur les espaces culturels j'en suis la première responsable parler d'identité culturelle eupar MARIA-ANTONIETTA MACCIOCCHI(*)

ropéenne? Je regarde tout cela non pas en italienne, mais en européenne, effrayée par la myopie corporatiste et le protectionnisme

Quant à certains intellectuels qui ont parlé de désordre, d'aventure, d'appanvrissement, de viol, de traîtrise pure, en prononçant un jugement catastrophique sur l'avenir du cinéma et de l'audiovisuel, n'auraient-ils pu attendre au moins de savoir ce qu'il y aura dans cette nouvelle chaîne ? Et si Pivot, Christine Ockrent et d'autres « vedettes » étaient déjà entrés en rapport avec la « téléspaghetti »? Pour ne pas parler de quelques « archibranchés ».

Canale 5 de Beriusconi est né en Italie, comme d'autres chaînes, dans une conjuacture particulière : on était à l'époque du terrorisme aveugle, dans les restaurants, les cinémas, etc., les gens n'osaient plus sortir de chez eux le soir. C'est aussi l'époque du début de la crise des salles de cinéma italiennes, plus que dn cinéma luimême, son principal problèma étant le manque de capitaux européens, alors que les Etats-Unis lui en fournissent abondamment.

Talonnée par la concurrence de Canale 5, la RAI, la télé d'Etat, s'est incroyablement améliorée. Tandis que la télé de Beriusconi perd actuellement des auditeurs, les gens étant fatigués par la publicité, les séries américaines, etc., la RAI augmente sans cesse son public avec des problèmes qu'on n'aurait jamais projetés à l'époque du corporatisme. Et si le fait de passer d'une chaîne à une autre, « comme le font les Italiens , loin d'être une forme ultérieure de sauvagerie, n'était qu'une forme de liberté ? A moins que la liberté ne laisse d'autre choix que de tourner le bouton et

On nous dit que même si Canal 5 doit être « bien français », il faut encore prendre garde à la pureté de la dangue qu'on y parleras-Je ne connais pas Berlusconi - et je peux bien croire qu'il n'est pas du tout un saint, — mais je trouve quand même d'un kitsch superbe le fait qu'un journal reproduise le français » de ce monsieur en langue métèque! « Cé choze terrib-le qué dé man-gé des spaghettis avec du Coca-Cota. Jé préfère une télévizion Beaujolais avec champagne le samedi. »...

(*) Ancien député au Parlement eu-

Ja me suis dit : bon, l'empire de l'anglais en Europe et dans le monde - qui sera vite égalé par celui de l'espagnol - est destiné à s'élargir d'un océan à l'autre. A la différence du français, l'anglais accepte le mariage illégal avec l'autre langue ; il s'est « métissé » partout, ainsi que les langues ibéINTRETIEN A

Dans les années 60, on plaidait « pour la défense de la langue française » ; j'avone qu'il m'était bien difficile, en arrivant en France, de comprendre cette virzinité obligée. Aujourd'hui, si je dis non à la négation de la différence des langues, non à tous les syncrétismes réductifs (religienz ou politiques); an contraire, je dis oni à tout phiralisme religioux, politique, linguistique, à la circulation des langues différentes,

Ma télévision idéale

Je suis pour que les langues s'unissent librement, circulent entre elles, qu'il y sit une sorte d'« abâtardisation » des langues européennes ; ce qui me paraît essentiel n'est pas de les garder vierges, mais de les faire « jouir ». parler, vivre. Il ne faut pas oublier que des très grands écrivains européens ont écrit leurs œuvres dans une langue - métissée ». Dante a créé la Divine Comédie en italien « volgare » contre le noble latin (voir son De vulgari eloquentia).

\$ 27 00

نا دخور-

aregij kuegijingi

And the second

ele da en la companya de la company La companya de Salat 🔪 🔻

When he was to be

1.00

100

94 Miles . . .

May be a second

The same of the same of

......

11 - 122 -

A ...

Total and

And the second

10 12 C

.

. .

The state of the s

15g₂₂₂,

100

The state of the second

116 Ag

The property of the same of the

 $\alpha_{N} = \{ (1, \dots, 1) \}$

414 F. E. F.

24 140 74

AT THE PARTY OF THE PARTY OF

the state of the state of

* 2 ** **

F. & " W

1 mm 12 pm

rue e pass

and Jack Joseph

And the second of

" 1 1546

" and " Mine u

The State of the S

ع مهميو فعالم

Secure Sections

÷ .0 <588448448448

C profite open

Section of the second

THE PARTY SEAL

" '# with trip

Charles Andrews

Same Street

整体 人名

in the

eracin magazajay

autorgage

white the specific

الإجهاريسة دانة

wingstraffering

Errager i 🚜

TAMA TIPANE

prove sage

Trine of the same Commence State Ballion

the character self-

Commence of the second

A THE THERE

PARTING 1

42.1% WEST 2.

75-114 A004 ----

Anna Park

State State

* PORTION N

THE TRANSPORT

State of the second Contract meters Printer and highest MENTAL SECTION -

Post of the

La service

1 8 Wg .

· Action

. ...

Kafka ne parlait pas - allemand », on le sait. Quant à Joyce, il parlait, de son propre aveu, unglish ., c'est-à-dire, en traduction libre, anti-anglais.

Ma télévision idéale ? Un satellite européen capable de transmettre ses images accompagnées par le son de sept langues au choix. Qu'on puisse écouter, grâce à la télé, de Paris ou de Rome, un cours d'histoire à Cambridge. Et, de Genève, une leçon du physicien Carlo Rubbia au CERN, etc. La scule chance de l'Europe pour résister à la « colonisation américame - dont on nous rebat les orcilles et rivaliser avec elle est dans la communication entre Européess, dans l'« union des cerveaux », des savoirs, des intelligences:

Berlusconi est si préoccupé par les attaques qu'il a subies qu'il a promis, en ayant une très haute opinion soit du Beanjolais, soit du iéléspectateur moyen. - non pas la « télé-spaghetti », mais la « télé Beaujolais ». Espérons que

Les rendez-vous manqués

Les enjeux entre éthique et barbarie ne recouvrent pas le clivage gauche-droite

A meilleure des dramatiques jamais produite par la télévision française de toute la durée du mandat du gouvernement socialiste sera Les

 Rendez-vous manqué de sorur la télévision du piège dans le-quel la politique gaulliste des an-nées 60 l'avait enfermée : peu importe le flacon pourvu qu'on ait le journal télévisé.

La voici livrée aux groupes de oression idéologique : un pour un journal télévisé de gauche ; l'autre pour un journal télévisé da droite. L'opération présente est de bonne guerre. La dénationalisation promise de la deuxième chaîne par l'opposition ne l'aurait certes pas fait tomber dans l'escarcelle d'un groupe de commanditaires de gauche. Mais quel gâchis, quelle inertie de bâtir une chaîne autour des combats politiciens au moment où sourd de partout que les enjeux entre éthique et barbarie ne recouvrent pas le clivage ganche-droite, mais le traversent. Et quelle moquerie da ministre de la communication annoncant comme un gage 50 % de programmes français. On voit difficilement comment les jeux aux-quels le public sera convié et tous les directs de plateau pourraient être concoctés, produits et réalisés hors du périmètre d'audience de la chaîne.

 Rendez-vous manqué encore de fonder la télévision comme un vrai média. C'était le projet, l'ambition du défunt « Rapport quatrième chaîne » : construire avec l'une – pour aider aussi les autres

par GÉRARD H. RABINOVITCH (*)

à se repositionner - une cohérence entre contenus de programmes, grammaires d'images et styles de vie. Avec, au bout de la bataille, quatre ou cinq grands médias distincts, compétitifs mais non concurrentiels.

On connaît le résultat. De la bataille proposée par la Mission quatrième chaîne, on a abouti à un service de distribution de films à domicile.

• Rendez-vous manqué enfin de ne pas s'être attaqué aux problèmes de structures qui paralysent l'innovation, la création, l'aventure dans l'entreprise télévisuelle. Protectionnisme corporatiste qui augmente les coûts de la (*) Chargé de recherche au CNRS.

production par surcharge de personnels dont les compétences techniques pourraient être plus efficacement employées; qui interdit aussi d'antenne nombre de candidats talantueux faute de carte professionnelle ad hoc. Etouffements de postes budgétaires creatifs (ceux du montage par exemple) an profit de dépenses de prestige. Course effrénée à l'audience, qui a contrarié systématiquement la qualité d'in-

Tributaires de la grande peur qu'accompagne le partage du gâteau politique, de bonnes télévisions, construites comma des médias, intelligentes, populaires et ciblées, ne seront-elles à jamais que les arlésiennes d'un « univers impitovable > ?

vention au profit de la complai-

sance démagogique.

COURRIER DES LECTEURS

« Beart » et « rapport » 🗮 Langues et dialectes

A mon tour de m'étonner qu'on puisse soutenir (le Monde du 9 novembre) que seul l'écart des tanx d'inflation a une signification et que leur rapport n'a aucun sens.

Car comment peut-on affirmer sérieusement qu'un écart de - par exemple - 3 % a la même importance entre 0,5 et 3,5, ou entre 12 et 15, ou (voir certains pays latino-américains) entre 100 et 103 ?

EMMANUEL DE LAURISTON (Paris).

Je le croyais en allé le temps où ou parlait de la langue catalane sous la rabrique des dialectes. Votre jour-nal récidive le 7 novembre, page 20.

Sous le titre « L'Europe des dialectes », il est soudain question de la Catalogne (...), qui a întégré « l'apprentissage de sa langue nationale - au cursus scolaire
 (public ou privé) à côté du castillan - et de « 30 000 élèves scolarisés en « tout catalan ».

L'auteur de l'article sait-il que la scolarisation en « tout catalan » (drôle d'expression) est la norme dans toute la Catalogne, de la maternelle à l'université, université comprise, et que la scolarisation en castillan fonctionne ici et la -beaucoup trop - par dérogation négociable et négociée au coup par

> LOUIS SALA-MOLINS, professeur de philosophi politique à Paris-I.

Un geste?

(...) Pourquoi M. Hernu, dont on loue à l'envi le sens de la discipline et même de l'homeur, et qui dispose en outre de loisirs, ne s'est-il pas déjà livré à la justice néo-zélandaise pour purger la peine de subordonnés injustement condamnés à sa place? Un tel geste ne serait que naturel et lui vandrait non seulement l'estime lui vaudrait non seulement l'estime de M. Mitterrand mais celle de nombreux Français, et leurs suf-frages si l'ancien ministre de la défense brigue encore l'Elysée à sa sortie de prison.

MAURICE DELARUE

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telecopieur : (1) 45-23-66-81

Tel : (1) 42-46-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

irecteur de la publication Anciens directeurs: Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: Principeax associés de la société
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine; gérani,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wooss. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS ' BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (per messageries) BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 388 F II. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 900 F

TOUS PAYS ETRANGERS

Par vote aéricene : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines on plès); nos abonnés sont invités à formuler leur demandé une semaine su moins avant leur départ. Joindre la deralère bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

de Moode 00

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Marco, 4,20 efc.; Tunisia, 400 m.; Allemagne, 1,80 Uhi; Austriche, 17 ech.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,50 S ; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Desemeric, 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1,25 S ; C.-B., 55 p.; Grèce, 90 dr.; kfande, 85 p.; India, 1 700 L.; Libye, 0,560 DI; Lucemboury, 30 f.; Krovège, 8 kr.; Paye-Ba., 2 dl.; Portugel, 100 ecc.; Sénégal, 335 F CFA; Sabde, 9 kr.; Suisse, 1,60 f.; Yougoulande, 110 ed.



POUR UNE EVALUATION DES DOCTRINES DE MACH

Par Robert Musil. Édition critique et établie par P-L. Assoun avec une étude "Musil, lecteur de Mach"

Voici la thèse de philosophie qu'un certain Robert Musil ingénieur de son état - consacra en 1908 à Ernst Mach. Thèse dans laquelle on retrouve toutes les qualités de celui que l'on considère aujourd'hui comme l'un des plus grands représentants de la littérature du XXº siècle.

Callection "Philosophie d'aujourd'hui" puf dirigée par Paul-Laurent Assoun, 244 pages - 145 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

étranger

L'ENTRETIEN A PARIS DE M. MITTERRAND ET DU GÉNÉRAL JARUZELSKI

M. ALEKSANDER SMOLAR AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

« Il veut surtout se faire photographier avec vous... »

L y a presque quetre ans, après le coup de force de Jaruzeleki contre Solidamosc, vous avez prononcé une phrase restée célèbre sur la nécessité de sortir de Yalta. Les mots nous ont évidemment besucoup plu, à nous de l'autre Europe. Mais je me suis demandé, annoncent-lie une politique ou sins-plement une rhétorique?

7:25

1 - 42

 $|a_{i}(x)| \leq |a_{i}(x)| \leq \epsilon$

Fig. 72

-

100

130 140

: + 12

A SALE OF A SALE OF THE SALE O

...

. .

10 mm

1. 1. 4 ---

And the second second

THE REPORT OF THE PERSON

30000

Je me suis posé la même question après une déclaration fracessante faite, il y a deux ans à peu près, per votre hôte d'aujourd'hoi. le général Januzelski : en critiquant violemment la politique de la france, il e dit qu'elle connaîtrait en Pologne son Dien-Bien-Phu diplomatique.

Jaruzelski ne vient pas blen aŭr pour gagner sa bataille contre la France il vient en demandeur.

Il veut surtout se faire photogra-phier avec vous. Pour pouvoir dire aux Polonais : « Regardez combien je aux Polonas: « respecté. » Mal-gré le 13 décambre 1981 et les espoirs brisés, melgré la gaerre contre sa nation, malgré des milliers d'internés, des dizaines de milliers d'émigrés. Aujourd'hut, dit-il, la situation est normalisée. Il n'a plus besoin d'apparaître publiquement en uniforme car la guerre est finiè. Qu'importe si Solidarité clandestine existe toujours, avec des centaines de publications indépendentes, maigré quatre années de répression; si une bonne partie de la population reste fidèle aux valeurs du mouve-ment; a'il a fallu tout récemment démettre de leurs fonctions de recteurs et de doyens, une quarantaine d'universitaires éminents. La normalité est décrétée.

Le mot e crise > est depuis peu systématiquement censuré dans la presse polonaisa. En recevant Jaruzelski, yous avouez, Monsieur le President, votre conviction que « l'ordre règne à Varsovie ».

Pour obtenir cette reconnaissance tacite, Janualski est tout à fait prêt à subir un sermon éventuel sur les droits de l'homme. Paris vaut bien une messe l

Il espère obtenir encore plus. La Pologne e dramatiquement besoin d'une side économique. La gestion de ses prédécesseurs et le sienne propre ont sapé les fondements économiques du pays. Il avait promis une réforme de la gestion. L'aventure réformatrice est terminée. La Pologne n'est même pas capable d'honorer le service de sa dette, sens perier de la dette alle-même. Malheureusement ce ne sont pas ceux qui gouver-nent qui en souffrent : comme l'e bien dit le porte-parole du général, le pouvoir trouvers toujours de quoi se

Januzelski a donc de quoi perier et

quoi demander.

Male vous, Monsieur le Président ? De quoi voulez-vous parler, evec la pramier secrétaireprésident ? De la politique internatio-nale ? de l'Europe ? de la paix ? du dépassement de Yalta, peut-être ? De quoi voulez-vous parler à ce géné-rat du pacte de Varsovie qui n'e même pas le champ de manceuvre de ses prédécesseurs ? Peut-être des échanges économiques ou cultu-

Visiment, je ne vois pas ce que vous avez à lui dire et ce qu'il pour rait vous dire d'intéressant.

l'ai une impression désagréable, Monaieur le Président, celle que votre chemin pour sortir de Yalta passe dialectiquement par la reconnais-sence de ses résultats les plus détestables. Et j'ai aussi l'impression, également déplaisante, que Januteleid e gagné son Dien-Bien-Phis. Mais c'est là une défaite morale, plus grave peut-être que si alle était diolomati-

> ALEKSANDER SMOLAR. chercheur au CNRS

« C'est très important pour moi » déclare le numéro un polonais

(Suite de la première page.) De très nombrettes forces de police bloquaient aussi bien les accès en direction de l'ambassade de Pologne que le pont Alexandre-III et les quais en direction de l'Assemblée octionale. Le rassemblemeot, auquel ne participait, à l'exception de M. Alain Krivine (LCR), ancun responsable politique important, s'est achevé vers 11 heures, sans

Le général Jaruzelski était arrivé à Paris mardi 3 décembre, peu avant 20 beures. L'accueil à Orly avait été réduit au strict minimum — le chef du protocole du ministère des affaires étrangères, et quelques gardes républicains, — pour cette visite que la partie française persiste visite que la partie française persiste à présenter comme une «escale» entre Aiger (où le général Jaruzelski à achevé mardi un séjour officiel) et Tuma, où il devait se rendre mercredi soir. Cependant, à Varsovie, le porte-parole du gouvernement a parlé de «visite de travail»—terme également utilisé par l'agence soviétique Tass. Le porte-parole a confirmé que l'initiative de cette visite revenait à la partie polonaise (il semble que la demande en ait été faite sur l'ambassadeur de Poloone

finite par l'ambassadeur de Pologne à Paris fors d'un entretien avec M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, à la mi-

Pour sa part, M. Mitterrand, dans Pour se part, M. Mitterrand, dans une interview publiée mercredi par le Matin, a évoqué l'événement en ces termes : « il y a quelques jours, le chef de l'Etat polonais m'a fait savoir qu'il souhaitait me rencontrer à l'occasion d'une escale à Paris. J'ai accepté. Je le recevral à l'Elysée. Vous connaissez la position de lo France sur la pratique des libertés en Pologne, et notamment les libertés syndicales et reli-

« Tout ce qui touche à lo nation polonaise nous est cher », a encore posonaise nous est ener», a encore déclaré lo président français. Il o'avait pas été beaucoup plus expiicite au cours de sa conférence de presse à Luxembourg, mardi soir, déclarant : «La France doit venir en aide aux Polonais», et en ajoutant : Mª Neiertz.

cuté par une partie de l'opinion est : quelle est la meilleure façon de pro-céder? Moi, j'al conclu que la meil-leure façon c'était en discutant, en proposant. » Selon de boone» sources, informé des protestations que sa décision a décleachées en France, le président de la Républi-que aurait lancé, en privé, à l'un de ses proches collaborateurs : « Lais-sez les brailler, ils verront bien dans l'avenir que c'est moi qui al eu rai-son. La réflexion, bien évidem-

ment, o'a pas été confirmée... C'est le président français qui, matie français lundi matin, avait lui-même révélé de Varsovie.

«Le problème qui semble être dis-cute par une partie de l'opinion est : dant à une question d'une journa-quelle est la meilleure façon de pro-liste de l'AFP qui l'avait visiblement pris au dépourvu. Il semble en effet que les responsables français aient en l'intention de garder le socret le pins longtemps possible.

Le général Jaruzelski n'avait jusqu'à présent été reçu par aucun dirigeant occidental, et, dans la presse, la plupart des commenta-teurs continuent à s'interroger sur les raisons qui ont incité le président pagnie des bateaux-mouches décia-Mitterrand à prendre une décision qui bouleverse les bases de la diplomatie française à l'égard du régime ral à bord d'un de ses bâtiments. les raisons qui ont incité le président

Du côté polonais, on semblait encore hésiter, mardi soir, sur la meilleure manière de tirer profit de cette visite. Une conférence de presse ou une déclaration à la presse du général Jasuzelski était cuvis pour la journée de mercredi. Dans tous les cas, le premier secrétaire, qui est accompagné par sa fille, a manifesté son désir de profiter de son séjour inattendn à Paris pour faire une promenade sur la Seine en bateau-mouche. Toutefois, la com-

LES RÉACTIONS EN FRANCE

Embarras au PS, approbation au PC

La visite à l'Elyaée du géné-ral Jaruzelski suscite les sar-casmes de la droite, les critiques des syndicats et provoque l'embarras du PS. Seel le PC

Les rares réactions publiques, du côté des socialistes, masquent mal leur embarras : ils ne comprennent pas pourquoi M. Mitterrand a pris me initiative qu'ils penvent difficilemeot approaver. Aiasi, M. Claude Estier, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a-t-il affirmé, mardi 3 décembre, que le attime, marti 3 decembre, que se président e « certainement une raison sérieuse » pour avoir accepté cette rencontre. « Il faut, a-i-il ajouté, attendre de connaître cette ajouté, attendre de connaire cette raison paur se prononcer. » M= Véronique Naiertz, porteparole da groupe socialiste à l'Assemblée nationale, espère de son ofté que cette entrevue « se traduira par un geste en faveur des libertés et des droits de l'horres [en Belogne] » Physis

Pour sa part, M. Roland Leroy, membre du bareau politique du PCF et directeur de l'Humanité, a affirmé mardi à Clermont-Ferrand qu' « il était temps que la France rétablisse des relations officielles, directes et diplomatiques avec la Pologne. (...) Personne ne peut nier que Jaruzelski est polonais et qu'il a trouvé des solutions polonaises d la crise polonaise. -

A droite, le RPR - ne peut que (...) désapprouver » cette visite, qui constitue oa « renie-ment » pour M. Claude Labbé, président da groupe RPR de l'Assemblée nationale. Son homologue du groupe UDF, M. Jean-Cleude Gaudin, stigmatise la volte-face du pouvoir socia-

liste «. M. Bernard Stasi, député CDS de la Marne, juge que « le peuple polonais ressentira cette visite comme une giste et le peuple fran-çais comme une honte ». Pour lui, « le président se renie », tandis que « la France se discrédite » pour M. André Rossinot, président do parti radical. Le Sénat a suspendu sa séance, mercredi matin, en signe de protestation contre cette visite.

A l'extrême droite, M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a exprimé son « indigna-

M. Yves Montand reconnaît que l'acceptation de cette renconire procède d' « une démarche généreuse ». Mais, a-t-il ajouté, mardi à A2, « c'est terrifiant. (...) Que vont penser les étudiants de Cracovie, les mineurs de Silésie, les tra-vailleurs de Gdansk lorsqu'ils vont voir M. Jarurelski serrer la main de M. Mitterrand? » A propos des gouvernants français, - on dirate qu'ils enfilent (...) les conneries les unes après les autres -. « Est-ce que la gauche recevroit aujourd'hui Pinochet? -. a demandé l'acteur. nandé l'acteur.

Les diverses associations de soli-Les diverses associations de solidarité avec la Pologne et Solidarité parlent de «trahison» ou expriment leur «inquiètude», tandis que la plupart des grandes organisations syndicales, qui appelaient à manifester mercredi matin devant l'ambassade de Pologna fant chorus. Après FO, la CFDT et la CFTC (le Monde da 4 décembre), le CGC exprime soo désaccord : « C'est une honte pour la cord : C'est une honte pour la

LA FIN DU SOMMET DE LUXEMBOURG

Les principaux points de l'accord

Voici les principeux points de position, le conseil des ministres l'accord de poncipe conclu par l'adopte à le majorité qualifiée, les Dix mardi 3 décembre à mais ne, peut la rejeter qu'à Luxembourg, avec des réserves l'unanimité. Réserves de l'Italia italiennes et danoises.

· REALISATION DU GRAND

pleinement réalisé avant la organe supranational, pour le un c espace sans formation de la Commission, organe supranational, pour lera un c espace sans formations de la Comportera un c espace sans formations de la Commission, organe supranation de la Commission de interioures dans lequel la libra circulation des marchandises, des personnes, des services et des mesures visant à harmoniser les législations seront adoptées à le majorité qualifiée (pondérée en fonction de l'importance des Etats membres), sauf pour les fiscalités indirectes, la libre circulation des personnes et les droits at intérêts des employés domaines dans lesquels l'unenit mité est requise.

Les propositions de rapprochement des législations devront avoir pour base les normes les plus élevées existant dens la CEE. En outre, dans la domaine du milieu du travail et de l'environnement, ou encore en matière de contrôla phytosanitaira, un Etat membre pourra être autorisé à conserver ses normes nationales pour eutant qu'elles ne constituent pas des mesures protectionnistas (ces deux mesures conservatoires étaient deman dées respectivement per la RFA et la Grande-Bretagne).

• COOPERATION MONÉTAIRE.

Le conseil e approuve l'objec-tif de la réalisation progressive de l'union économique et moné-taire ». Les Etats membres indiquent qu'ils e tiennent compte des expériences acquises grâce à La coopération dans le cadre du système monétaire européen, et grace au développement de l'ECU, dans le respect des competances existantes ». En cas de modification institutionnelle dans ce domaine, l'unenimité est requise, et le comité monétaire et les gouverneurs des banques contrales seront consultés.

• FONCTIONNEMENT DES

INSTITUTIONS. - Parlement européen : les décisions prises dans le domaine du marché intérieur et de la technologie font l'objet d'une procédure de coopération avec la Parlement. Aux termes de cette procédure, lorsqu'en decodème d'une identité de l'Europe en lecture le Parlement arrête une matière de politique extérieure ».

et du Danemark,

- Commission de Brutelles ;

POLITIQUES SOCIALES. e Les Etats membres s'atta-chent à promouvoir l'amélioranon du m qui concerne la sécurité et la santé des travailleurs, et se fixent pour objectif l'hermonise tion dans le progrès des conditions existant dana : ce domaina. » Leura décisions seront prises, dans ce domaine,

à la majorité qualifiée. Le renforcement de la cohésion économique at sociale vise notamment à créduire l'écart entre les diverses régions et le retard des régions les moins favorisées ». Le Fonds social, le Fonds européen de développe-ment régional et les Fonds agricoles structurels doivent être « finançés de manière adé-

• DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION POLITIQUE.

Les Etats membres es efforcent de formuler et de mettre en couvre en commun une politique étrangère européenna ». ils. e engagent à a'informer mutuallement et à esa consulter sur toute question de politique étrangère ayant un intérêt général, afin d'assurer que leur influence combinée e'exerce de la manière la plus efficace per la concertation, la convergence de leurs paeitians et la réalieatian dans ses prises de position et dans see ections nationales, etiant pleinament compte des positions des autres partenaires, et prend dûment en considération l'intérêt que présentent l'adoption et la mise en œuvre de positions, européennes, communes ».

Le projet indique, dans sa formulation actuelle, que les États essiment qu'une coopération plus étroite sur les questions de sécurité auropéenne est de nature à contribuer de façon essentielle au dévaloppement

Les Dix engagent la relance de l'intégration européenne

(Suite de la première page.)

La volonté ainsi marquée de s'affranchir de l'obligation d'unenimité qui marque la vie de la Com-munauté depuis vingt ans devrait, en bonne logique, avoir des consé-quences considérables sur le fonctionnement de la CEE, Si l'on décide d'étendre le champ des déci-sions prises à la majorité, a fortiori on applique cette règle korsqu'elle est déjà prévue par le traité. Bref, l'accord du 3 décembre, jouant. comme un déclic psychologique, devrait logiquement aboutir à ce que la majorité qualifiée devienne règle normale de la gestion de

Mardi soir, la fatigue générale se muait en lassitude teintée de scepti-cisme. Le président de la République s'est déclaré satisfait qu'e il y ait un accord allant dans le bon sens ., mais il a ajouté que la France ne voulait pas en rester là, que sa démarche était plus ambitieuse. En dépit de ces mances, daes peut-être à l'aridité du sujet, à l'apreté de la négociation, aux vives réticences qu'inspire à l'évidence aux Allemands et aux Anglais le développement de la coopération monétaire, on peut pourtant considérer, comme le faisait un haut fonctionnaire francais, que sur le plan du fonctionnement de la Communanté, un nouvean chapitre vient de s'ouvrir.

Certes, avant de pavoiser, il fau-dra attendre de vérifier comment ce « saut qualitatif » se traduit dans la e. Mais, comme l'a souligné pratique. Mais, comme l'a sourgue M. Delors, « les décisions prises nous donnent un outil opérati qui devrait marquer ses effets béné-fiques d'ici quelques mois. L'opposition de l'unanimité va disparattre; on peut dire que la rupture est faire ». Prudent, le président de la Commission a cependant ajouté que le changement de comportement (des ministres par exemple) est aussi important que la modification

Le rôle du Pariement

Pour faciliter ce changement, une des premières décisions d'applica-tion à adopter, à laquelle il a été fait allusion mardi, sera de modifier le règlement intérieur du conseil des ministres, en indiquant que, outre la présidence du conseil, la commission, ou encore trois Etats membres, peuvent provoquer un vote. La règle de la majorité o'a en effet de sens que si l'on en fait usage, autrement dit que si l'ou vote fréquemment.

Autre changement au décor : les chefs d'Etat et de gouvernement se

manière significative les pouvoirs du Parlement. Dans les domaines d'actions prioritaires, au premier rang desquels l'adoption des textes nécessaires à l'édification du grand marché, le dialogne législatif s'opérera non plus à deux (Commission et conseil des ministres), mais à trois (Commission, conseil et Parlement). Avec la possibilité pour l'Assemblée européenne, si elle trouve un terrain d'entente, avec la Commission, de s'opposer efficace-ment au conseil. On retiendra à cet plus significatif, que le conseil saisi d'une proposition de la Commission révisée afin de tenir compte des amendements du Parlement, ne pourra la rejeter ou la modifier qe'à

Le Pariement européen va-t-il se satisfaire de ces améliorations qui restent en decà du véritable pouvoir de co-décision qo'il soubaitait? Il se prononcera la semaine prochaine. Il est probable que, même s'il donne un avis général favorable, il réclame des modifications qui ralentiront les débats. Les Italiens, qui maintien-nent une réserve générale sur les décisions de mardi, ont affirmé qu'ils ne les approuveraient au bout du compte que si elles recevaient le fou vert de l'Assemblée de Strasbourg. Un tel rebondissement ren drait encore plus périlleuse la ratification des réformes qui viennent d'être décidées par le Parlement danois. Celui-ci est hostile à la révision du traité. Le gouvernement dancis est dans une situation politique précaire qui lui donne peu de moyens pour convaincre son Parlement, si bien que l'ettitude de ce dernier hypothèque de manière tout fait sériouse l'exercice en cours.

Créer en sept ans un marché unique, libre de toute entrave, est une opération dérangeante. La RFA et le Danemark redoutsient ou'on ne leur impose des normes, notamment en matière de protectioo des consommateurs et de l'environne-ment inférieures à leurs normes nationales, et auraient souhaité conserver le droit d'appliquer cellesei. Dans le même esprit, le Royaume-Uni et l'Irlande auraient voulu maintenir leur réglementation phytosanitaire qo'ils estiment indispensable pour protéger leurs ani-maux domestiques contre la contamination venue du continent.

Ce fut l'objet d'un très long débat handi et mardi. Ces dérogations ne pouvaient être acceptées telles quelles, car elles auraient permis

sont mis d'accord pour renforcer de aux pays en cause, comme cela se lisés en matière de coopération passe fréquemment aojourd'hui, de monétaire au cours des dernières tirer prétexte d'une législation de années? La Commission, appuyée pointe pour freiner les importations.
Un compromis a été trouvé. Dans
l'hypothèse où l'harmonisation de la. réglementation aboutirait à une disposition jugée insuffisante par un Etat membre, ce dernier pourra demander à la commission d'appliquer, par dérogation, sa législation nationale.

Impression negative

Les Douze s'efforceront d'harmoniser d'ici à 1992 leur fiscalité indirecte c'est-à-dire la TVA et les taxes à la consommation. L'objectif, que certains ne voulaient pas voir figurer dans le traité, est maintenu, et l'article 99 sera révisé à cet effet. Cependant, compte tenu du caractère très délicat de tout aménagement en ce domaine, il a été entendu que les décisions continueront à être prises à l'unanimité.

Enfin, les chefs d'Etat et de gouvernement ont longuement débattu de la monnaie. Ponvait-on actualiser le traité, y inclure des dispositions concernant la coopération technologique ou l'environnement, et omettre toute allusion aux progrès réa-

Les Britanniques, que la perspec-tive d'une unioo économique et monétaire où ils perdraient leur spécificité n'enchante guère, ainsi que les Allemands, qui veulent éviter tout empiétement sur les prérogatives de la Banque fédérale, et qui ne croient pas à l'opportunité de développer, à l'heure actuelle, le système monétaire européen (SME), demandaient que l'on se montre le plus discret possible. Après de lon-gues discussions, un compromis a été trouvé qui donne satisfaction aux premiers, puisqu'il fait référence au SME et à l'ECU, mais qui, conformêment à ce que voulaient les seconds, ne comporte aucun engagement pour l'avenir.

L'impression qui s'est dégagée de ce débat est négative, puisqu'il a confirmé que la RFA, bieu qu'elle participe au mécanisme des changes du SME, demeurait fermée à toute teotative pour renforcer la cohésion et l'autonomie monétaire de la Com-

PHILIPPE LEMAITRE.

Le coup de patte de Fred



Griffe somptueuse pour main voluptueuse: bague «panthère» or et émail.



Une nouveile griffe plus acèrèe: or et diamants. (Bague, clips d'oreilles et pendentif).

rue Royale, Paro Tét. 42.60.30.65 - Le Clandge, 74. Champs-Elytées - Hôtel Méraken, Paro. Aéroport d'Orty - 21, bd de la Crossette, Cannes - Hôtel Loews, Monte-Carlo. 20, rue du Marche, Genéve - Beverly Hels - Houston - Dalles - New York.

DIPLOMATIE

Controverse à l'OTAN sur le rôle nucléaire des Pays-Bas

La session d'hiver des ministres de la défense des pays de l'OTAN (tous les pays de l'alliance atlanti-que à l'exception de la France et de l'Islande) réunis dans le cadre du comité des plans de défense a été marquée, mardi 3 décembre à Bravelles pay une querelle entre les Bruxelles, par une querelle entre les Pays-Bas et leurs alliés sur le rôle nucléaire des forces néerlandaises en cas de conflit. Le gouvernement de La Haye, qui vient d'accepter son contingent de quarante-huit missiles de croisière américains, a décidé en effet par la même occasion d'aban-donner les missions de bombardement nucléaire tactique dévolues par l'OTAN à deux escadrons d'avlaas F-16 de ses forces aériennes, ainsi qu'à treize avions de patrouille maritime P-3-C Orion. En revanche, il maintient les missions d'artillerie uncléaire assignées à ses obusiers de 203 mm et à ses missiles Lance à courte portée.

Les autres gouvernements mem-bres de l'OTAN, qui avaient adressé à La Haye la semaine dernière une

L'ARTISANAT DE L'U.R.S.S. **A PARIS**

Objets d'art populaire, matriochkas, samovars, balalaikas, pierres taillées de l'Oural, bijoux en ambre, céramique de Géorgie, porcelaine, laques de Paleich et Matéra, lâteaux de Jostovo, châles ukrainieus vaisselle en hois de Khokhloma, fournes, disques, livres d'art, récepteurs radios, roductions d'icônes, guides, cartes, philatélie, produits alimentaires.

Rennalgements sur tout les afjours

SAMEN 7 DÉCEMBRE, do 10 h à 18 h. DMANCHE 8 DÉCEMBRE, do 10 h à 17 h.

Association FRANCE-U.R.S.S. Comité de Paris 81, rue Boiseière, 75116 PARIS

lettre attirant son attention sur . le effets négatifs importants » d'une telle décision, out à nauveau exprimé au coars de la réunion de mardi leur «vif déplaisir » à ce sujet, a annoncé un porte-parole de l'OTAN. Les Pays-Bas, qui font remarquer que le Canada, dans les amiées 60, a abandonné sans appropries cofe la la des l'ife au appropries cofe la la contra la responsable de l'indicate l'ife au appropries de la contra la c bation préalable des alliés toute mission uncléaire pour ses forces, ont maintenu leur position. Le ministre néerlandais de la défense, M. Rui-ter, a fait valoir que ces décisions ue seront upplicables qu'en 1988 et que d'ici là un accord pourrait être cozela eutre les Etats-Unis et

tion politique nouvelle », y compris en ce qui concerne les missiles de crossière déployés aux Pays-Bas. La session du comité des plans de défense a été aussi l'occasion pour les ministres de la défense de formuler leur « plein appui » à la « posi-tion générale des Etots-Unis » dans les négociations Est-Ouest sur les ments et de se « féliciter » du résultat des réceats entretieus Gorbatchev-Reagan de Genève.

l'URSS, ce qui créerait « une situa-

En marge des travaux, M. Weinberger, ministre américain de la défense, s'est entretenu avec son col-lègue britannique, M. Heseltine, d'un projet d'accord sur la participa-tion de Londres à l'initiative américaine de défense stratégique. Cet accord, dont les deux parties sont « raisannablement praches », indique-t-on de source américaine sera sans doute le premier conclu officiellement entre les Etats-Unis et un gouvernement allié sur l'IDS. -

● La visite de M. Honecker en RFA. – La visite du chef du PC et de l'Etat est-allemand, M. Honecker, en République fédérale ne pourra avoir lieu avant la fin de cette année, a déclaré, mardi 3 décembre, le ministre ouest-allemand pour les affaires interallemandes, M. Windelen. Il a estimé que la venue de M. Honecker n'était pas conditionnée par la position ouest-allemande à propos d'une éventuelle participation an programme américain IDS, contrairement aux spéculations faites par la presse. Bonn compte annoncer officiellement sa participation à l'IDS avant Noël -

EUROPE

SELON LE FILS ET LE GENDRE DE MIT ELENA BONNER

Andrei Sakharov a été alimenté de force à l'hôpital de Gorki

Rame (AFP.) - Tandis que M= Elena Bonner passait dans la plus grande discrétion sa première ournée en Italie, son fils, Alexis Semionov, et son gendre, Efrem Yankelevitch, ont été en mesure de donner, le mardi 3 décembre, aux jaurnalistes quelques nouvelles d'Andrei Sakharov.

Les six derniers mois du prix Nobel de la paix et de son épouse se résument essentiellement à l'histoire de la plus longue grève de la faim entreprise par l'académicien. Andrei Sakharov avait commence à refuser de se nourrir - pour soutenir la demande de visa déposée par Elena Bonner - le 16 avril 1985. Hospitalisé le 21 avril, il u été alimenté de force jusqu'an 11 juillet, date à laquelle il a mis fin volontairement à son jeune. Avant de sortir de l'hôpital pour retrouver son éponse, l'aca-démicien avait cependant indiqué aux autorités qu'il se réservait le droit de reprendre son mouvement de protestation. Ce qu'il a fait le 25 juillet. Hospitalisé à nouveau le juillet, il a poursuivi sa grève de la faim jusqu'an 23 octobre, date à laquelle l'autorisation fut donnée à son épouse de se rendre en Occident pour y recevoir des soins.

De fausses nouvelles

Le 5 septembre, Sakharov a eu, à l'hôpital Semachko de Gorki, un entretien avec un très haut responsable du KGB à l'issue duquel il a pu voir sa femme. Le même jour, Elena Bonner a dû signer un engagement de ue pas rencontrer de journalistes et de ne pas participer à des conféreaces de presse en cas de voyage à l'étranger, sans pour autant recevoir de promesse de visa de sortie.

« Cela signifie que, à part quinze jours en juillet et trois heures en septembre, Andrei Sakharav et Elena Bonner ont été constamment l'autre», a souligné M. Yankele-

Selon MM. Semionov et Yankelevitch, le KGB a tourné un film en juillet, pendant l'interruption de la grève, montrant le couple rénni. C'est ce film qui a été vendu au journal ouest-allemand Bild à la veille du dixième anniversaire de la conférence d'Helsinki et qui u été diffusé en Occident alors que l'aca-

démicien était retourné à l'hôpital après avoir de nouveau cessé de

M. Yankelevitch a encore affirmé que le KGB avait réussi à plusieurs reprises à diffuser de fausses nouvelles concernant le sort des époux Sakharov, notamment en envoyant à des amis du couple de faux télégrammes prétendument signés par M= Bonner. Ces télégrammes étaient destinés à accréditer l'idée

gauche avec deux poids et deux

mesures. « Si l'Afrique du Sud

mond Tutu, autre Prix Nobel de la paix, de prendre la parole à Rame, dit-il, quel tallé en

Europe I > Alors qu'on ménage le

totalitarisme de l'Est, soit par intérêt, soit par lâcheté. Exemple piquant : ce téléfilm n'a pu être

tourné, pour ce qui est des extri-

rieurs, ni en Finlande ni même en

Autriche, par crainte d'offenser le grand voisin...

Les témoignages entendus ont fourni ample matière à

réflexion ; les enfants de Sakha-

nov recontant comment, fort de

ses 700 000 agents, le KGB a

truqué, à l'usage d'une opinion publique occidentala crédule,

ilms et documents sur le sort du

Prix Nobel de la paix, ou le cri du cœur de Tarkovski, séparé de sa

familla depuis quatre ans : « Je ne peux plus me taire ! Je ne peux pas vivre sans mon fils, et

c'est monstrueux que Gorbat-

chev, qui a des enfants, utilise un

tel chantage. Je ne comprends pas, a ajouté le cinéaste, que

l'Occident tolère un tel sedisme,

et l'ai peur que vous na le com-

preniez un jour, quand il sera tron

qu'Andrei Sakharov ne faisait plus la grève de la faim et qu'il se trouvait avec son épouse dans leur appartement de Gorki.

poréna proche amélio

M. Yankelevitch a enfin présenté me photo d'Andrei Sakharov prise le 25 octobre dernier à Gorki montrant l'académicien. l'air exténué, le regard las et presque sans expres-siaa. Les conditions de saaté actuelles de l'académicien sont « très précaires », indiquent ses proches. Atteint de paralysie après une première grève de la faim en 1984, il n « toujours des difficultés à bouger et à des spasmes de la machoire inférieure». En outre, il a perdu 20 kilos durant sa grève de la faim et a'en a repris que la moitié. Il pèse aujourd'hui 74 kilos, et l'arythmie cardiagne dont il souffre - s'est eaucoup aggravée ».

Mais « il dit quand même qu'il se sent bien, fait des exercices physiques et a repris son activité scientifique », a ajouté son gendre.

M Bonner devait quitter Rome mercredi matin pour Florence et Sienne, où elle sera examinée par un ophtalmologiste qui la suit depuis plusieurs années. Elle se rendra ensuite aux Etats-Unis, où ses proches n'out pas excin qu'elle « puisse avoir un pontage cardiaque ».

 Le docteur Chazov et la cam-pagne contre Andrel Sakharov. –
 Dans une interview diffusée mardi soir 3 décembre par la télévision ouest-allemande, le médecin soviétique Evgueni Chazov, cofondateur de l'Internationale des médecins pour la prévention de la guerre mipour la prevention de la guerre in-cléaire, organisation lauréate du prix Nobel de la paix 1985, a re-connu avoir signé en 1973 une lettre contre Andrei Sakharov. Il a précisé qu'il avait signé cette lettre avec plusieurs scientifiques soviétiques parce qu'il « n'était pas d'accord avec certaines des prises de posi-tion » de l'académicien sur la course aux armemeats atamiques. -

Edouard Kouznetsov a rappelé, à juste titre, que l'Occident juge les dictatures de droite et de

Accusé, où êtes-vous ?

pour ses « Dossiers de l'écran » consacrés à Andrei Sakharov, Armand Jammot profite d'une heureuse coîncidence. Lende-main de l'arrivée à Rome d'Elena Bonner, épouse du dissident. soviétique, et veille de la rencontre incongrue entre le général Jaruzelski et M. Mitterrand, on na pouvait rêver moment plus opportus pour évoquer les droits de l'homme en URSS.

Si le sujet était de taille, sa réalisation était quelque peu ban-cale. Un film, plus qu'honnéte mais trop long; un débat désequilibré et trop court. Le film américain de Jeck Gold, inter-prété par Jason Roberds (Sakharov après Nixon I) et la grande Glenda Jackson, sans éviter quelques poncifs, a recu un brevet d'honorabilité du gandre de Sakharov et du fils d'Elena Bonner, qui participaient au débat depuis Rome. Que demender de

Mais les bons sentiments ne font par forcément un bon débat. Sans mettre en douts les témoignages, d'autant que la plupart des participants soviétiques savaient de quoi ils parlaient pour avoir connu le camp, la déportation ou l'exil, on peut regretter que l'« accusé » n'ait

Non à la venue de Jaruzelski à Paris

ALAIN WOODROW.

Déclaration des Polonais Libres en France

Quatre années se sont écoulées depuis l'instauration de l'état de guerre en Pologne le 13 décembre 1981, une guerre déclarée à la nation polonaise par un pouvoir imposé. Des dizaines de milliers des meilleurs Polonais ont rempli les camps d'internement, les

prisons, les commissariats, les locaux de la milice. Des dizaines de milliers d'agents secrets, l'armée et les sections des zomos déchainés ont envahi les rues, les entreprises, les écoles, les universités. On attaquait avec des chars et des gaz lacrymogènes les usines et les mines; les chantiers navals ont été militarisés.

Sur l'ordre du général Jaruzelski, chef du conseil militaire (WRON), on tirait sur les ouvriers polonais, sur les jeunes et les passants. Les blessés et les morts tombaient dans la mine de Wujek, dans la ville de Lubin, de Nowa-Huta, de Varsovie et dans des dizaines d'autres villes; le sang coulait en Pologne.

Tous les syndicats indépendants ont été dissous; la liberté de pensée et da parole a été

Le pouvoir policier et militaira a entraîné le pays vers la ruine complète, vers une pauperisation de la population, jamais encore rencontrée, vers la menace de la mort biologiqua, économiqua et culturelle du pays.

Le monde libre a isolé diplomatiquement le chef du régime de Varsovie en promettant la reprise des relations à condition qua les libertés essentielles et les droits de l'homme en Pologne soient respectés.

Malgré cela, le pouvoir en Pologne continue à semer la peur et l'arbitraire tela que l'antévement, les tortures et l'assassinat du Père Jerzy Popieluszko par les hauts fonctionnaires du Ministère de l'Intérieur polonais. Beaucoup d'autres prêtres sont tourmentés et torturés actuallement en Pologne.

Détesté par la nation polonaise et condamné par la société française, le général Jaruselski arrive à Paris ce mercredi 4 décembre.

Les Polonais Libres en France expriment leur très grande stupéfaction et leur profonde inquietude, cer, en ce moment, la répression dans les universités polonaises est particulièrement féroce (quelques dizaines de recteurs, de doyens et de professeurs ont été renvoyès de leurs postes), les prisons se remplissent de militants de Solidamosć, la société est dépourvue de structures fonctionnant de façon authentiqua.

Nous sommes pour un dialogua, aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur, à condition qua tous les partenaires aient la volonté de chercher un terrain d'entente authentique. Nous n'acceptons pas le dialogue du prisonnier avec son geolier ni le dialogue au niveau international qui renforce le système politique arbitraire actuel. Ce genre de "dialogue" découraga, déçoit et désespère la société polonaise.

La rencontre de ce mercredi 4 décembre ne peut pas être considérée comme un échange entre deux chefs da nations — l'un des chefs est choisi démocratiquement, tandis que l'autre n'est qu'un dictateur, ne représentant que lui-même et ses supérieurs moscovites, les aspirations de son peuple lui étant totalement étrangères.

Nous nous associons aux protestations des centrales syndicales françaises et des nombreuses personnalités qui expriment leur stupéfaction devant l'invitation du général Jaruzelski en France. Les droits de l'homme continuent à ne pas être respectés dans la République Populaire de Pologne, mais la rencontre au plus haut niveau Mitterrand - Jaruzelski a pourtant lieul

Paris, le 4 décembre 1985

Les Polonais Libres en France

ATTENTION: UN SOCIALISME PEUT EN CACHER UN AUTRE

Vous avez deux minutes pour répondre à ces douze questions (entourer les lettres qui correspondent à vos réponses)

 1 – Sous quel président de la République les nents obligatoires sont-ils passés de 36 à 42,5%?

2 - Quel Premier ministre est responsable de

l'autorisation administrative de licenciement'? A - J. Choban-Delmas C - Raymond Barre D - Pierre Mouroy B - Jocques Chirac

Quel ministre des Finances a pris la décision de rétablir, pour la première fois sous la V° République, le contrôle des prix? C - V. Giscard d'Estaing A - Michel Debré B - René Monory D - Jacques Delors

4 - Qui a dit: "Nous attachons beaucoup de prix et de considération à la présence sur notre sol

d'une population algérienne nombreuse et laborieuse"? Georgina Dufoix C - V. Giscard d'Estaing

B - Georges Marchais

5 - Qui a pris l'initiative de faire voter la loi sur la A - Jacques Chirac C - Fierre Mourov

D - Laurent Fabius B - Raymond Barre C - 197B B - 1976 D - 1982

7 - En quelle année a eu lieu une importante opé-

ration de régularisation des immigrés dandestins?

détenus des "permissions" de sortie? A - 1975 B - 1979

A - François Mitterrand C - Jacques Chirac B - J-J. Servan-Schreiber

10 - En quelle année la loi françoise a-t-elle admis qu'un enfant "né en France de parents étrange sergit automatiquement français? C - 1973

de fonctionnaires ont-ils été crées? A - entre 1974 et 1981 B - entre 1981 et 1985

12 - A quand remonte le premier "plan de redressement de la Sécurité sociale," qui s'est traduit par un prélèvement obligatoire (exceptionnel !) de 1% sur le revenu net ?

(réponses page suivante)

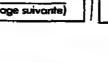
B - 1976 F - 1982 C - 1977 G - toutes ces années! A - Georges Pompidou C - François Mitterrand B - V. Giscard d'Estaing D - 1979 B - De quelle année date la loi accordant aux 9 - En octobre 1979, quel homme politique s'est

dédaré favorable à la "participation aux élections municipales des immigrés résidant depuis plus de cinq ans dans une commune"?

Quand 250.000 nouveaux postes

C - au cours de chacune de ces périodes

C - 1982

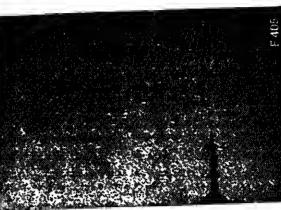


Dorénavant, vos relations avec le Proche-Orient se trouvent nettement améliorées.



Nouveau: Alep





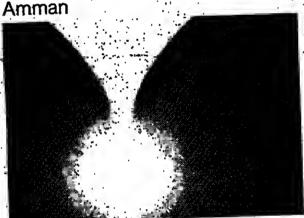


Abou Dhabi









Dhahran



Doubai



Djeddah



Koweit



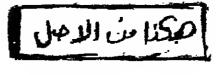
Téhéran

Déjà incomparable, l'éventail des correspondances Lufthansa avec le Proche-Orient vient d'être porté à 31 vols par semaine. En jouant à fond la carte du confort. Confort, dont vous jouirez sur la majorité des vols vers le Proche-Orient au même titre que pour les destinations lointaines: En Airbus A 300 version longcourrier avec ses sièges Senator

Sleeper en première classe pour vous y allonger, et la nouvelle Business Class confortable comme tout. C'est la nouvelle approche Lufthansa au Proche-Orient.



Lufthansa



EUROPE

Yougoslavie

APRÈS LE SCANDALE PROVOQUÉ PAR UN HISTORIEN NON CONFORMISTE

Vivement la censure !

De notre correspondant

Bekrade. - La scandale provoqué par l'historien Veselin Djuretic (le Monde daté 3-4 novembre) dans sun uuvraga non conformista les Alliés nt In Drame de la guerre en Yougosiavie (1) vient d'avoir des prolongements inattendus. En effet, après l'exclusion de M. Diuretic de la Ligue des communist pour e diffamation historique et déviation idéologique », deux aufrappées de la même peine.

Il s'agit de MM. Savo Skalko et Zoran Lekic, tous deux également historiens, qui avaient recommandé à une maison d'édition de Belgrade de publier le livre de M. Djuretic. La publication d'un ouvrage, dans le système yougoslave, n'est pes soumise à la censure. L'auteur doit cependant obtenir, au préalable, una critique positive de deux spéistes reconnus et jouissant de la confiance du parti.

Veselin Djuratic est membre de l'Institut balkanologique de l'académie serbe des sciences et des arts, et les autres membres de l'Institut qui sont adhérents du perti ont refusé de se joindre aux condamnations officielles. Capandant, les violentes attaques portées contre le livre ont mis à l'ordre du jour une réforme du système applique jusqu'à maintenant en matière de publication d'ouvrages historiques. Certains sont allés jusqu'à récle-

Liechtenstein

pas - égoles ». - Les électeurs

(masculins) de la principauté du

Lichtenstein ont repoussé récem-

textes proposant d'inscrire dans la. de 4 000. - (AFP).

Les femmes ne sont toujours

mer l'établissement d'une censure, en bonne et due forme.

Un dirigeant u déclaré, cependant, que le régime ne retiendrait pes cette suggestion. Mais il n demandé aux maisons d'édition de prêter la plus grande attention uu choix des personnes appelées à vérifier le contenu d'un livre avant publication et d'en avomenter le nombre si néces e pour empêcher, dans l'avenir, que les deniers de la classe ouvrière scient gaspillés pour des li-vres anticommunistes ».

PAUL YANKOVITCH.

(1) L'historien présente les tchemics - du général Mihajlovic, qui pendant la guerre uvaient com-battu les partisans de Tito, comme des « parriotes serbes » à l'inverse de la thèse officielle qui en fait des « traitres et des collaborateurs ».

 Prison pour avoir affensé le parti. – M. Dragoljub Petro-vic, professeur de la faculté de philosophie de Novi-Sad, a été condamné à soixante jours de prison pour un article jugé « offensant » pour le parti et les citoyens yougoslaves. Dans son ar-ticle, publié à la mi-octobre par la Gazette littéraire, une revue de Belgrade, M. Petrovic accusait le Parti communiste yougo-slave de s'être appuyé dans sa · marche révolutionnaire » sur des personnes « à la probité douteuse » et de confier encore à l'heure actuelle les principales affaires du pays « à des incapa-bles ». — (AFP.)

Constitution le principe de l'égalité entre hommes et femmes. L'une des initiatives émanait d'un groupe de femmes, l'autre de l'Union patiotique, parti majoritaire au Parlement. Elles ont été soutenues par environ es et rei

Grande-Bretagne

L'Eglise anglicane dénonce la politique sociale du gouvernement

De notre correspondant

Londres. - . Marxiste ! . Cette condamnation n été proférée par l'un des membres (anonyme) du gouvernement, quarante-huit heures avant la diffusion du rap-port commandé par l'Eglise angi-cane sur la situation économique et sociale dans les grandes agglomérations britanniques. An moment où vient de se réunir le «synode» de "Eelise d'Angleterre (Church of England), on ne peut mieux traduire les tensions qui existeot actuellement entre les pouvoirs temporel et spirituel du royaume.

Estimant sans doute avoir été trop vite en besogne, le Parti-conservateur a atténué après comp sa riposte en déclarant, par l'entre-mise de son président, M. Norman Tebitt, que les conclusions de ce rapport publié le 3 décembre étaient - naives - et - brouillonnes) .. Ponr sa part, le Robert Runcie, archevêque de Cauturbéry, primat de l'Eglise d'Angleterre tout en cherchant à éviter une polémique, n affirmé que ce texte, loin de procéder d'- une absurde démarche marriste », ne fait qu'énoncer de « possibles priorités ». Mais, de toute évidence, celles-ci ne correspondent guère à celles du gouvernement de Mª Thatcher.

Intitulé - Foi en la cité -, ce rapport, élaboré en commission depuis deux ans (bien avant les derniers événements dans les quar-tiers défavorisés et en majorité peuplés d'immigrés), réclame une politique d'investissement, notam-ment en matière de logements et de services socianx, ce qui est tout à fait contraire aux restrictions imposées dans ces domaines par le

La contradiction est particulièrement flagrante, puisque le gouver-nement est en train d'obliger les municipalités à rédaire de façon draconienne leurs dépenses, à Liverpool on ailleurs. « Nous ne devons pas nous laisser entraîner dans ce piège où les princiPes économiques prennent le pas sur les exigences morales, au point de dic-ter toutes nos décisions (...). Nous table la politique actuelle, dans la

mesure où le chômage (affectant 50 % de la main-d'œuvre dans certains quartiers) modifie gravement les conditions de vie de communautés entières sinon l'avenir de toute une génération » : telles sont quelques-unes des réflexions des

Des rapports tendus

L'hostilité immédiate et très vive manifestée par le gouvernement s'explique aussi par le fait que les rapports entre l'Église et le pouvoir sout devenus de plus eu plus tendus et complexes ces dernières

L'Eglise d'Angleterre (catholique mais non romaine) est ton-jours en crise non seulement parce qu'elle subit une grave désaffection de la part de ses fidèles traditionnels, mais encore parce qu'elle n

perdu depuis longtemps le contact avec la classe ouvrière, dans un pays de plus en plus « coupé en deux » — ce qu'elle reconnaît de nouveau dans ce rapport. Plusieurs évêques ont récemment émis des avis assez critiques à l'encontre du pouvoir, qu'il s'agisse de la campagne des Malouines, de l'augmentation du chômage ou de la résistance à la grève des mineurs. Célèbre par ailleurs pour ses déclaration nuticonformistes sor le ration nnticonformistes snr le dogme, l'évêque de Durham, Mgr David Jenkins, s'en était pris personnellement au président des charbonnages et avait dû faire amende honorablu ensuite à ce

M. Thatcher n'a pas caché son agacement lorson'elle a qualifié, au début de l'année, de «coucous du printemps» les prélats qui paraissent donner raison à l'opposition. perce qu'ils appellent le gouverne

ment à pius de «modération» ou de « compassion». Après les récentes remarques du duc d'Edimbourg, et du prince Charles, quant à l'insuffisance des efforts gouvernementaux dans les domaines de la construction et de la prévention sociale dans les grandes agglomérations, M= Thatcher ne peut qu'être indisposée par les observa-tions de cette hunte untorité moralu. D'nutant que, en ce moment, elle doit affronter l'oppo-sition de l'Eglise d'Angleterre au projet gouvernemental – fortement soutenu cette fois par l'opinion publique – d'autoriser l'ouverture des commerces le dimanche, « jour du Seigneur ». Pour la fille d'un épicier méthodiste, les rapports nvec une Eglise d'Etat — à laquelle elle n'appartient pas -u'ont pas fini d'être délicats.

N. SANGER METERS 1 Martin M. M. Market

and with

and the same

A S. P. Appell V

in series of

the state of the All all empression

term of the contract

er eggi – progga

Complete

trained delice

and the second of the second

te mit territoria de

range of the same of the same

iscadeau d'ammine

de Sentier lumin

STATE AND ALL PROPERTY.

FRANCIS CORNU.

PROCHE-ORIENT

EN REPRENANT LES NÉGOCIATIONS SUR L'ENCLAVE DE TABA

L'Egypte veut enrayer la dégradation de ses relations avec israel

De notre correspondant

Le Caire. - Les négociations égypto-israéliennes pour le règlo-ment du litige frontalier de Taba (1 kilomètre carré sur le golfe d'Akaba) ont repris le mardi 3 décembre au Caire. Les pourpar-lers avaient été suspendus sine die par l'Egypte le 1= octobre dernier, à la suite du raid israélien contre l'OLP en Tunisie. Cette reprise des négociations intervient après que le ministre égyptien du petrole se fat rendu la semaine dernière en visite officielle en Israël – la première depuis des mois effectuée par un respossable égyptien. De son côté, le chef du gouvernement, M. Ali Lotfi, a récemment accordé une interview la presse israélienne, après l'avoir longtemps refusée.

L'Egypte semble vouloir sinsi donner un conp de frein à la tions avec Israel qui a caractérisé les rapports entre les deux pays depuis septembre 1982. Depuis le rappel de l'ambassadeur égyptien en Israël, l'Egypte ne cachait plus son hostilité à l'Etat hébrea.

La presse officieuse, sensible au changement de climat, avait mené une campagne sans répit contre Israel, d'autant plus féroce que l'Egypte semblait se rapprocher des autres Etats arabes. La diplomatie égyptienne cherchait à gagner sur tous les tableaux. Elle espérait une rapide réintégration au sein de la Ligue arabe, notamment en comptant sur les officiers de l'OLP. Le corollaire de cette politique était l'accroissement de la tension avec l'Etat hébreu, tout en évitant soi-

ment la rupture. Cet équilibre précaire a pu être maintenu jusqu'au l= octobre der-nier, quand l'Egypte u décidé de suspendre les négociations sur l'enclave de Taba, cette plage d'un kilomètre carré dont les dent pays se disputent la possession. Mais cinq jours plus tard, le 5 octobre, un gendarme égyptien, Soliman Khater, se livrait à un massacre dans le Sinai, tuant sept touristes israéliens à Ras-Bourka, sur le golfe d'Akaba. Les responsables égyptions découvraient slors qu'ils ne pouvaient pas maintemir sous contrôle le chi entretenn avec Israel : un second. Ras-Bourka pouvait menacer sérien sement le traité de paix égypto-israélien, situation que l'Egypte ne veut pas cuvisager.

En effet, si le traité de paix est menacé, c'est tout le processes d'un règlement négocié du conflit du Proche-Orient qui risque de s'effon-drer. Les efforts déployés par Le Caire pour convaincre l'OLP de renoncer à la violence et de recourir amquement à la diplomatie seraient devenus inutiles.

Le risque est sans aucune comune mesure avec les modestes progrès curegistrés par l'Egypte sur la scène arabe, alors que seule la Jor-danie u rétabli ses relations diplomatiques nvec Le Caire.

A. BUCCIANTL

Liban

RAID ISRAELIEN **CONTRE UNE BASE** PALESTINIENNE

Dix personnes - sept combattants iens, deux miliciens druzes et un soldat libanais – ont été tuées, mardi 3 décembre, lors d'une incursion de donze heures des forces isracliennes au nord de la « zone de sécurité»; dans le secteur oriental da Liban du Sud, selon les corres-pondants en poste dans la région. Il s'agit de la plus importante opéra-tion menée par Israël dans ce sec-teur depuis le retrait des forces israéliennes en mars deruier. L'objectif de ce raid - an cours duquel les forces israéliennes ont fait quatre prisonniers - était la destruction d'une base du Front de libéragénéral (FPLP-CG) de M. Ahmed general (FFEF-CO) to M. Ambet Jibril, dont les militants, indiquet-on à Jérusalem, s'apprétaient à com-miettre des attentaits en Israél.

Quelque cent soixante-dix fantassins israéliens avaient traversé, à l'aube, le secteur oriental de la « zone de sécurité » établie par Is-raël à sa frontière nyec le Liban. Ils out ensuite gagné Haonsh-al-Qomasbah, à 10 kilomètres au nord de la localité de Hasbaya, où se trouvait la base du FPLP-CG. Des blindés israéliens avançaient sur le même axe et deux hélicoptères survolaient la région. Le général Ouri Orr, commandant de la région nord d'Israel, supervisait l'opération sur le terrain, selon les correspondants dans ce secteur. La base du FPLP-CG aurait été détruite. - (AFP.)

Pour la première fois

depuis 1967

UNE TROUPE DE THÉATRE **POLONAISE** SE PRODUIT EN ISRAÉL

Première visite d'un groupe netistique polonulu an Israel depuis 1967 : la troupu du Grand Théâtre de Varsovie, que dirige M. Robert Szatanovski, est arrivée, mardi 3 décembre, à Tel-Aviv pour une série de quatorze représentations. Aucun échange culturel d'importance n'avait eu lieu entre les deux pays depuis que la Pulogne — cumme l'ensemble des Etats du pacte de Varsovie, sauf la Roumanie, — u rompu les relations diplometi-ques avec Israel à l'issue de le guerre de six jours. M. Ouri Offer, directeur du Théâtre municipal de Tel-Aviv, qui a invité la troupe polonaise, u observé que ce « début d'échanges culturels était d'une extrême importance et pourrait amorcar la reprise des relations diplomatiques ».

Courant octobre, les deux puys uvaient annuncé qu'ila ullaient prochainement ouvrir des • bureaux de représentation » et échanger, dans ce cadre, des représentants officials. La radio is, La radio représentante omoses, La race isruélianne a, d'autra part, amoncé que le chef de l'Etat polonais, le général Janzelski, avait invité lu présidant du Congrès juit mondial, le Canad Edgar Bronfman, à se rendre à Varsovie la semaine prochaine pour s'antretenir des relations entre la Pologne et Israël. -

1: B (1974-1981) - 2: B (lai du 3 janvier 1975) - 3: C (plan de stabilisation de 1963) - 4: C (10 avril 1975) - 5: A (loi du 29 juillet 1975) - 6: B - 7: G - 8: A (loi du 1) juillet 1975) - 9: C (à Bruxelles) -10: C (loi du 9 janvier

LES REPONSES:

VOTRE PROFIL POLITIQUE:

• 10 à 12 bonnes réponses: Là, franchement, nous ne voyons pas ce qui vous retient de tirer les canclusions qui s'imposent de votre performance et de rejaindre UNIR pour travailler au renouvellement des hammes et des idées de l'apposition.

• 5 à 10 bonnes réponses: Vaus êtes sur la bonne voie, mais il vous manque tout de même un peu de lucidité palitique: croyez-vous les "sortants" d'hier capables de faire mieux que les "sartants" d'aujaurd'hui? En taut cas, à bientât.

• 1 à 5 bonnes réponses: D'un autre que vous, je dirais qu'il est naîf. Mais vous! Seriez-vous danc insensible au fait que l'alternance des discours ne masque trop souvent que la permanence des comportements? Allez, encore un effort!



UNIR, LE NOUVEAU COURANT DE L'OPPOSITION

indépendantes d'oppositi Je veux adhérer à UN	IIR enseignements sur l'oction d'UNIR et sur les listes
NOM	
ADRESSE	TELEPHONE

à découper et à renvoyer à: UNIR, 4, rue Lord-Byron, 75008 Paris. Tél.: (1) 42.25.48.70.

Irak

La Fédération internationale des droits de l'homme

s'inquiète du sort des personnes détenues

M. Michel Blum, président de la Fédération internationale des droits de l'homme, nous a fait parvenir copie de la lettre qu'il a adressée au président trakien Saddam Hussein. La FIDH, qui est déjà intervenue en Irak en joveur de la fomille Al Hakim, dont plusieurs membres ont été exécutés, interroge de nouveau le président irakien au sujet des opposants récemment arrêtés.

« Notre organisation a été infor-mée que la télévision irakienne a présenté aux téléspectateurs, lu samedi 23 novembre, quatre jeunes gens de l'opposition : Husam Ali Najim, Hazem Ali Najim, Falz Haidar Ali, Saad Salem Youcif.

» Il nous a été rapporté que leur visage portait encore des traces de sévices. Ces jeunes gens, selon la rélévision, auraient uvoué être des terroristes chargés de maner des attentats sur le territoire irakien. » Cependant, en l'état de nos

assistées par aucun avocat, et leur

Monsieur André Chouraqui fera une conférence de presse le 5 décembre 1985 à 20h30 au Centre Rachi autour de sa traduction de la Bible (Desclée de Brower) et de son Histoire des Juifs en Afrique du Nord parue chez Hachette. truit et mené à hais clos.

 D'autre part, cette présentation télévisée rappelle fâcheusement le procédé employé lorsque fut décidé d'exécuter, en 1980, le grand savant et peuseur irakien, chef spirituel de la communauté des chiites en Irak, Sayyed Mohammad Bager-Al-Sadr.
C'est à la même époque qu'ent été
déportées hors de la frontière des
dizaines de milliers de familles soupconnées d'être en désaccord profond avec le parti au pouvoir. En outre, le défaut de procès public rappelle la manière dont il en a été usé en 1983 lorsque fut exécutés une constellation de savants appartenant tous à la famille Al Hakim.

- Aujourd'hui, une inquiétude nouvelle surgit. Non seulement nous sommes vivement préoccupés et angoissés par le sort de ces jeunes gens, mais, au-delà, nons craignons aussi que leurs familles ne puissent subir le sort qui u été réservé à une partie de la famille Al Hakim.

» Les proches de ces accusés ignorent actuellement le lieu de déten-tion de leurs fils, leur état, les chefs d'accusation pour lesquels ils sont accusés. Ils n'ont aucune nouvelle de leurs enfants depuis plus d'un mois. Neus sollicitons donc que, de toute argence, vous nous autorisiez à mener une enquête approfondie sur place pour déterminer avec objecti-vilé dans quelle situation se trouvent les personnes impliquées et, surtout, le sort qui est réservé ucuellement à leurs familles

 Vous ne pouvez pas douter qu'no cas où il apparaîtrait que les informations multiples qui nous parinformations multiples qui nons par-viennent sont sans fondement, nous le dirions publiquement. »





AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Reagan aurait accepté la démission de M. McFarlane son conseiller pour les affaires de sécurité

De notre correspondant

FRANCS CO

Liban

RALD STARLES

DATE OF BE

= - ESTAGNE

10 mm 20 A

1 12 12 12

1000

. . . .

1.2

and the second

and a strain to the

निवार व स्थानमध्य

RETURNED TO

25 10000 T B 686

143 E 1887

 $\gamma : \mathbb{N} \times$

_ _

Washington. - Les rivalités personnelles et les luttes d'influence politique qui agitent chroniquer s'agirait de son adjoint, M. John Pointexter.

Les rumeurs circulant depuis le début de la semaine sur le départ de M. McFarlane avaient été implicitement confirmées mardi par le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Larry Speakes, qui avait estimé que « le président respecterait les vœux de tout membre de son administration voulant partir >.

Selon des indiscrétions concordantes, M. McFarlane aurait, en réalité, fait part à M. Reagan de sa volonté de démissionner des la fin de la semaine dernière durant le weekend prolongé que le président a passé dans son ranch californien à l'occasion des fêtes de Thanksgiving. Cette démission aurait été acceptée par M. Reagan dans la mesure où elle est la coméquence presque iné-luctable du conflit d'autorité opposant depnis presque un an M. McFarlane au secrétaire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan - qui est, hiérarchiquement, parlant, le premier des collaborateurs directs du président.

Fort de la position qu'il occupe depuis le début de l'année, M. Re-gan a toujours voulu systématique ment marquer que ses responsabi-lités ue se limitaient pas aux questions de politique imérieure et économique – auxquelles s'était lar-gement cantonné son prédécesseur, M. Baker mais s'étendaient également aux dossiers de politique étran-

Un conflit d'ambitions

Cette attitude s'explique aisément par l'importance nouvelle que le pré-sident donne aux initiatives internationales, notamment aux relations avec PURSS, et par les difficultés de plus en plus grandes que vont sus-citer les problèmes économiques. Dans ces conditions, les ambitions de M. Regan ne pouveient que hen-ter celles de M. McFarlane, qui était

habitué depais sa nomination, en octobre 1983, à traiter directement de la politique étrangère avèc le prési-dent dans le burezn duquel il avait

pratiquement porte ouverte. A plusieurs reprises - sur l'avenir faires de sécurité nationale, Male, le Washington Times, procha du groupe Moon, révèle déjà le nom du s'étaient donc affrantés successeur de M. McFarless de manuel successeur de M. McFarless de manuel s'étaient donc affrantés de manuel successeur de M. McFarless de manuel s'étaient donc affrantés de manuel s'étaient donc affrantés de manuel successeur de M. McFarless de manuel s'étaient donc affrantés de manuel s'étaient de manuel s'étaient donc affrantés de manuel s'étaient de manuel s plus durement que M. McFarlane ne reconnaît aucune compétence particulière à son rival dans les questions internationales. Ancien secrétaire au Trésor et ancien homme d'affaires, le secrétaire général de la Maison Blanche est un novice dans Maison Hianche est un novice dans les problèmes stratégiques, mais cela ne l'a millement empêché, il y a deux semaines, à Genève, de beaucoup se mettre en avant durant les deux jours et demi du sommet.

Bref, pour être tous les deux d'anciens « marines » solidement conser-vateurs, MM. Regan et McFarlane a en out pas moins tout pour ne pas s'entendre, car l'un a la brutalité d'un capitaine d'industrie ne prétant pas de vertues spéciales aux subti-lités, et l'autre une discrétion, une exigence intellectuelle et une soif de lecture qui ne l'arment guère pour

Un homme seul

Le conseiller pour les affaires de sécurité nationale aurait peut-être supporté plus longtemps cette situation s'il n'avait pas été, parallèle ment, pris chaque jour en sandwich entre le secrétaire d'État et le secréfaire à la Défense que séparent, pour le coup, de véritables différences po-litiques.

Entre l'approche prudente de la récuverture d'un dislogue avec Mos-coa pronée par le département d'État et la poursuite d'une politique de réduction du poids relatif de FURSS sur la scène internationale FUNSS sur la terme intermentante favorisée par les idéologues néo-conservateurs du cabinet civil du Pentagone, M. McFarlane était, de facto, depuis deux ans Phomme qui arbitrait. Bien que certainement plus proche de M. Shultz que de M. Weinberger, il ne pouvait, 2 ce cumpte là, que fâcher ou à tout le moins, décevoir chacun, — c'est à dire n'avoir pes de réritable cian derrière lei et se retrouver finale

Canada

APRÈS LE SUCCÈS DE SON PARTI AU QUÉBEC

M. Bourassa, nouveau premier ministre, briguera un siège de député en février

des élections législatives qui se sont déroulées, le landi 2 décembre dans la province, le Parti libéral québécois a finalement remporté, selon les résultats définitifs commaniqués mercredi, 99 sièges (et non 98, comme indiqué dans nos éditions datées du 4 décembre) sur les 122 de l'Assemblée nationale. Les 23 autres mandats (et non 24) sont allés à des fins du Parti, québécois au pouvoir

depais 1976. Paradoxalement battu alors que on parti triomphait, M. Rubert Bourassa, le chef du PLQ, tentera, de nouveau, de se faire élire en fé-vrier prochain à l'occasion d'une consultation partielle, indiquait-on, de source sûre, mardi à Montréal. Un député libéral, M. Gilles Fortin, flu avec une majorité confortable de 13 000 voix dans une circonscription considérée comme l'- une des plus silves » pour le parti, a, en effet, ac-

cepté de se sacrifier au profit de son chef. Le revers personnel subi per M. Bourassa ne va toutefois pas l'empêcher de devenir premier nistre à part emière, car cette fonc-tion, conformément à l'usage parlementaire britannique en vigueur au Canada, échoit automatiquement au chef du parti qui obtient le plus grand nombre de sièges aux élections.

Le porte-perole du PLQ a, d'autre

Cours de dessin et d'aquarelle au musée du Louvre 955-29-03_

SI VOUS MESUREZ 1 m 80 **OU PLUS** (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS ETES MINCE OU FORT John

Spécialiste prêt-à-porter grandes tailles.

SHE SHULF ADRESSE: 40, Av. de la RÉPUBLIQUE 750H PARIS Tel.: 43.55.66.00

samedi de 9 h 30 à 19 h Parling gratuit

Ouwart du lundi ou

Montréal (AFP). - Vainqueur part, annoncé, mardi à Montréal, coopératives et institutions finanque le poste du vice-premier miniscières dans le précédent cabinet de tre dans le prochain gouvernement M. Bourassa, avant 1976. Ma Ba-Bourassa reviendrait à Ma Lise Ba-con. Cette dernière fut ministre des été présidente du Parti libéral.

EXPLORER

Des mots, des images pour miet onnaitre des pauples de légende 220 x 289 mm - 128 p -

- 64 p photos couleurs • Les maasais
- Les touaregs Editions BERGER-LEVRA(LT

Souvenez-vous Cétait en 1980.

Fier comme Artaban, le meilleur économiste de France, alias R. Barre, annonçait, cassant, une inflation de 6,5% pour née. Le

A droite, les brevets d'incompétence se décrochent après une rude

Malade de tant d'erreurs passées, la France s'est peu à peu rétablie. Cette année, à 5% d'inflation (meilleur score depuis 1971), la France retrouve ses chances.

Deux politiques, deux conceptions de la société. Là où la droite a échoué, nous avons réussi. C'est ainsi: on juge les gens sur leurs actes, tant pis pour les parleurs.

> Un pas à droite, c'est trois pas en arrière.



Pérou

Le « cadeau d'anniversaire » de Sentier lumineux

et dans la ville proche de Caliso, du Parti communiste péruvien une coupure de courant à l'aube (PCP-Sentier lumineux). Un Pérudans la capitale et neuf banques attaquées. C'est le « cadeau . d'anniversaire » de Sentier lumineux à son dirigeant Abimael Guzman. Les guérillerns maoistes ont perpétré, mardi 3 décembre, cette série d'attentats pour les «cinquante et un Suisse. Il a affirmé que « le seul ans du chefa. Visant des centres : but du PCP, qui a pris l'engagede distribution d'électricité et des ment de ne jamais déposer les établissements, commerciaux, ames jusqu'à l'avèrement de ces actions ont fait d'importants communisme, est la prise de dégats matériels mais pas de victimes, selon les autorités.

A la suite-de cette série d'attentats, la direction du parti ont été attaqués, a annoncé que les quarante permanences du parti dans la région de Lima seraient fermées, mercredi, et toutes les permissions ont été suspendues pour les membres des forces de l'ordre, qui ont été mises en état d'alerte. Des barrages routiers érigés à la suite des expinsions unt permis l'arrestation de quelque six cent quatre-vingts personnes soupconnées d'appartenir au mouvement Sentier luminous.

Cette offensive de la guérilla intervient quelques jours après un meeting perisien de soutien

Cinquante explosions à Lime organisé par un «sympathisant» vien d'une quarantaine d'années. qui a tenu à conserver l'anonymat, a présidé ce meeting, après avoir participé à de semblables réunions, ces demiers jours, dans plusieurs villes des Pays-Bas, d'Alfamagna fédérale et de Suisse. Il a affirmé que « le seul pouvoir ». Il a qualifié l'actuel gouvernement de centre gauche du président Alan Garcia de - e totalement réactionnaire » et de a plus affameur et plus répressif » que les précédents.

D'autres .. formulas à l'amparte-pièce ont été employees par ce a sympathisant » : « Le PCP condamne le terrorisme individual, mais una bombe dans les mains des masses devient un instrument de la révolution »; a-t-il expliqué en Indiquant que e le PCP catcule qu'il faudre deux cent ans pour consolider la dictature du proléteriat dans le monde ». Il a attribué au PCP l'attentat contre le président de le cour électorale nationale, M. José Garcia Rada,

qué jusqu'à présent. cà la guerra populaire du Pérou » LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ! 3 gammes de serrures PICARO se sont vu décemer la note maximum «3 Etoiles» (20) * * * par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances



AFRIQUE

Le Zimbabwe minimise les conséquences sur son économie des sanctions contre Pretoria

La visite de M. Mugabe à Moscou n'a apparenment donné lieu à aucun alignement de Harare sur les thèses du Kremin. Le ste ne paraît pas avoir emboîté le premet mainte ne paran pas avos embotes pas à ses hôtes pour condamner les Etats-Unis. Sur le plan bilatéral, un «accord de principe» existe en matière de coopération

économique. On ignore dans quelle mesure le Kremlin a accédé aux demandes de soutien militaire que le premier ministre devait hui

Le sujet semble en tout cas avoir été discuté, à en juger par la présence dans la

délégation soviétique non seulement du premier vice-ministre de la défense, le maré-chal Serguel Akhromeev, mais aussi de M. Konstantin Katouchev, le président du comité d'Etat pour les relations économiques extérieures, un organisme gouverneme responsable des ventes d'armes de l'URSS.

effets négatifs d'une politique de

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - La fermeté de ton des antorités de Pretoria à l'égard de leurs bumologues de Harare u'u d'égal que la dureté de propos des seconds à l'encontre des premières. Depuis plusieurs mois, notamment depuis la récent sommet des chefs de guuvernement du Cummun-wealth, M. Robert Mugabe, le pre-mier ministre du Zimbabwe, s'est fait l'ardent avocat d'une politique de sanctions internationales contre le pays de l'apartheid. N'a-t-il pas meuacé de truiter lu Graude-Bretagne en puissance ennemie et d'impeler l'Organisation de l'unité qui ont les poches pleines et qui ont africaine (OUA) à prendre contre peur de les voir se vider qui crai-

elle des mesures de représailles éco-nomiques si elle persistait à vouloir donner le pas à la protection de ses des droits de l'homme ?

M. Mugabe, qui, il u'y u pas si longtemps encore, jugenit "insen-sée = l'idée d'associer son pays à un embargo contre l'Afrique du Sud, affirme, aujourd'hui, que le Zimbabwe est prêt à mettre en quarantaine son puissant voisin - quel qu'en soit le coût . Le pret ministre invite les autres Etats de la ligne de front (1) à accepter avec courage leur part de souffrances dans la lutte pour l'abolition du sysgnent le contrecoup des sanctions «, assure-t-il.

Si les Etats de la ligne de front mettaient à exécution leurs menaces de couper complètement les ponts avec le régime de Pretoria, jusqu'à fermer les frontières et à suspendre les liaisons aériennes, on assisterait à un « effondrement total » de leurs économies, a prédit M. John Minéconomies, a prédit M. John Mkushi, président de la Confédération des industries du Zimbabwe. « Ce ne serait, à son uvis, qu'une question de mois » pour un pays comme le Zimbabwe, dont 20 % du commerce se fait uvec l'Afrique du Sud, par laquelle transitent entre 85 % et 95 % de ses importations et de ses exportations.

Les autorités de Harare s'efforcent, au contraire, de minimiser les

sanctions contre le régime de Preto-ria. M. Bernard Chidzero, ministre des finances et du plan, prévoit, dans cette hypothèse, des *- diffi-*cultés économiques », illustrées par des pénuries de biens de consommstion et une augmentation du chômage. A l'en croire, l'Afrique du Sud serait la grande perdante puis-que, en 1984, elle a tiré du Zim-

babwe, où elle a beaucoup investi, 100 millions de dollars en services et intérêts divers et u'y a laissé que An cas où l'accès à l'océan-Indien via l'Afrique du Sud serait coupé, le Zimbabwe se replierait sur une solution de remplacement via le Mozambique. Mais la présence à l'intérieur

de ce pays d'une guérilla active l'a obligé à disposer, le long de ce « cor-ridor » de 200 kilomètres qui relie Mutare au port de Beira, environ dix mille soldats — le quart des effectifs de son armée — pour y protéger la route, la voie de chemin de fer et l'oléoduc.

Jusqu'à maintenant, le gouverne-ment de M. Mubage a évité, en égard à la fragilité de l'économie, de provoquer trop ouvertement son puissant voisin. Pour faire pièce aux accusations de Pretoria, M. Emmerson Munangagwa, ministre de la sécurité, vient de rappeler que son pays « ne servira jamais de tremplin contre un Etat voisin ». Le Zimsabwe s'est, en effet, tonjours refusé à accorder des «sanctuaires» aux mouvements qui luttent contre le régime de l'apartheid et ceux-ci, notamment le Congrès national africain (ANC), soucieux de ue pas l'embarrasser, en ont pris leur parti. Officiellement, Harare les soutient e moralement et diplomatiquement », matériellement et financièrement aussi à travers le comité de

libération de l'OUA. Cela n'a pas empêché de multiples incidents de frontière entre les deux pays, mais des contacts régu-liers ont toujours été maintenus éviter qu'ils ne dégénèrent. En revanche, la guerre des ondes ne semble pas prête de s'éteindre. Les autorités de Harare ont décidé de construire un émetteur pour répliquer à la « propagande perni-cieuse « de Radio-Truth (vérité), qui diffuse chaque jour à partir du nord du Transvaal en direction du

JACQUES DE BARRIN.

si souvent aux extremistes religioux.
« Ils ne sont pas intégristes, ils n'ont souvent de la religion qu'une

Tchad

EN PARTICIPANT A LA CONFÉRENCE DU PNUD A GENÈVE

M. Hissène Habré veut sensibiliser les pays donateurs sur la situation catastrophique de son pays

De notre correspondante

Genève. - Les services de sécurité genevois ne chôment pas. Après avoir assuré la protection des deux Super-Grands, ils ont dû entourer de précantions inouïes et d'un certain mystère l'arrivée du président tchadien, M. Hissène Habré, qui a at-terri quasi secrètement, le mardi 3 décembre, dans la ville de Calvin. Accompagné de son ministre des af-faires étrangères et de M. Joseph Yodoyaman, ministre du plan et de la construction, M. Habré a voyagé dans un uvion particulier prêté par un « chef d'Etat ami », le président

Cette visite, d'ordre économique, est essentiellement destinée à sensibiliser les pays donateurs et les institutions spécialisées des Natiuns unies sur la situation catastrophique que traverse son pays et qui s'expli-que untamment par les conséences de la guerre, la sécheress et la chute des prix du coton. M. Habré devait prendre la parole à une table ronde = qui se tient à buis clos, ce mercredi, au Palais des na-

des Nations unies pour le développe-ment (PNUD), dans le cadre des efforts menés par cet organisme en favent des pays appelés par euphémisme « les moins avances » (PMA). Elle réunit, jusqu'an 6 décembre, les représentants des quinze principaux pays donateurs, ceux du FMI, de la Banque mondiale, de l'UNICEF et du Programme ali-mentaire mondial (PAM), ainsi que les experts techniques et financiers du PNUD.

Pour sortir du marasme, le Tchad affirme avoir besoin de 424 millions de dollars d'aide supplémentaire (dont 246 millions de toute urgence pour des besoins identifiés). Les dossiers concernant les urgences les plus évidentes ont été préparés avec l'aide du PNUD, encore que les obrent sous la seule responsabilité du gonveruement tebadien. Les

sommes demandées devront servir : à garantir les besoins essentiels de la population en matière d'alimentation et de santé, y compris dans le cas où la sécheresse devrait

- à remédier dans une mesure Cette réunion u été préparée sur aussi large que possible aux conséle plan technique par le Programme quences de la sécheresse, notam-

ment à culles qui risqueraient d'avoir un effet durable et qui affec teraient principalement les per-sonnes déplacées - c'est-à-dire celles qui out été contraintes d'aban-donner leurs terres d'origine, – sans oublier les problèmes que pose le cheptel;

- à obtenir une croissance dura-ble de la production, notamment par le financement suffisant des circuits de production : à assurer une répartition plus équitable des revenus et à réduire l'écart économique entre les régions du pays les moins déshéritées et les

On prévoit des négociations serrées à l'issue de l'examen minutieux des dossiers destinés à servir de support aux demandes tchadiennes. Après le départ de M. Habré, M. Pierre Damina, directeur du bu-reau régional du PNUD pour l'Afrique, qui mènera les débats, aura fort

La France, qui porte l'économie tchadienne à bout de bras (son aide, qui se montait à 250 millions de francs en 1983 et à 300 millions en 1984, atteindra, en 1985, 340 millions), s'intéresse vivement aux résultats de la réunion de Genève.

ISABELLE VICHNIAC.

A TRAVERS LE MONDE

CHINE

Nouveaux signes de rapprochement avec l'Albanie

Pékin. - Le dégel diplomatique se poursuit entre la Chine et l'Albanie. Les deux peys, apprend-on ce mercredi 4 décembre à Pékin de source albanaise, viennent en effet de signer un accord commercial à long terme. Aucun accord de ce type n'avait été négocié entre les deux pays depuis leur brouitle idéologique de 1978, lorsque Tirana en était venue à qualifier M. Deng Xiaoping de « fasciste puant », accusant notamment le régime chinois de « collusion avec l'impérialisme américain ».

La signature d'on premier protocole sur les échanges commer ciaux pour 1983 avait amorcé le dégel et consacré le début d'une lente réconciliation. Le dernier signe en date de ce rétablissement progressif avait été la visite au siège de la représentation diplomati-que ulbanaise à Pékin du vice-ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen, vendredi dernier, à l'occasion du soixantetreizième anniversaire de l'indépendance de l'Albanie. - (AFP.)

CUBA

Remplacement du ministre de l'intérieur

La Havane. - M. Ramiro Valdes Menendez, membre du bureau politique du PC cubain, a été « libéré » de ses fonctions de ministre de l'intérieur qu'il occupait depuis 1979 et remplacé par son viceministre, le général José Abrantes Fernandez. M. Menendez est le second membre du bureau politique à quitter le gouvernement cette année. Le 13 juin, le ministre des transports, M. Guillermo Garcia, avait également abandonné ses fonctions. Un communiqué publié par Granma, l'organe du gouvernement, précise que M. Menendez, cinquante-trois ans, compagnon du premier jour de M. Castro, conserve ses autres postes et reste membre du bureau politique du parti. Ces départs du gouvernement semblent confirmer les rumeurs circulant dans les milieux politiques selon lesquelles tous les ministres membres du bureau politique pourraient abandonner leur charge au sein du gouvernement dans la perspective du troisième congrès du parti, prévu pour février prochain. Cette relève de la vieille garde aurait pour but de permettre un fonctionnement plus souple et plus efficace de l'administration en allégeant la täche du pouvoir réel, c'est-à-dire le bureau politique. -- (AFP, Reuter.)

Bhopai: grève et accusations

Bhopal, -- La premier anniversaire de la catastrophe de Bhopal, en Inde, où une fuite de gaz toxique fit plus de deux mille cinq cents morts, a donné lieu, mardi 3 décembre, à una grève générale dans la ville et a de nouvelles accusations contre la firme américaine Union Carbide. D'une part, des manifestants ont défilé dans les rues-et aux abords de l'usine de la société américaine, gardée par les forces de l'ordre, en crient des slogans hostiles. Deux mille cinq cents effigies du directeur général d'Union Carbide, M. Warren Anderson - soit une effigie par victime, - ont été brûlées sur la place publique aux cris de « Mort à Union Carbide i Mort à Anderson / ». D'autre part, le gouvernement de l'Etat de Madhya-Pradesh, où se trouve Bhopal, à rendu publiques ses accusations contre la firme américaine qu'il tient pour entièrement responsable

ITALIE :

Un Jordanien soupçonné de terrorisme arrêté à Vérone

Rome. - Le bureau romain de l'OLP a démenti mardi 3 décembre l'appartenance à cetta organisation d'un homme de trente-huit ans, arrêté jeudi demier à Vérone, porteur d'un passeport jordanien, et qui se déclare « capitaine de l'OLP ».

Omer Sedat Salem Abdel Fathah est la huitième personne soupconnée de terrorisme arrêtée en Italie depuis trois mois.

La police a trouvé chez Omar Fathah 20 kilos d'explosif et des armes. L'homme it affirmé que ces armes devaient servir contre des objectifs syriens en Hollande mais que la mission avait été annulée après le détournement de l'Achille-Lauro. - (AFP.)

PAKISTAN

Une zone frontalière de l'Afghanistan bouclée par l'armée

Islamabad. - Les routes menant à la région tribale de Khyber (ouest du Pakistan) sont barrées, la téléphone est coupé et la presse nationale priée de garder le silence sur la situation à l'intérieur de la région où quatorze mille soldats pakistanais sont entrés dimanche, indiquaient mardi 3 décembre des correspondants à

L'armée est intervenue avec des véhicules blindés après avoir donné l'ordre à seize chefs de tribu de se rendre et de chasser les « éléments subversifs, communistes, anti-islamiques et antipakistanais ». Ella avait menacé de faire sauter des maisons si les chefs de tribus refusaient d'ubtempérer et lancé un ultimatum qui a

Plusieurs chefs tribaux ont fait mettre à l'abri femmes et enfants. Certains se sont réfugiés en Afghanistan, ajoutent les cor-

La tension dans la région de Khyber est née de l'opposition des tribus à la campagne d'éradication du pavot et aussi de l'afflux d'armes qui leur sont fournies par Kaboul. Le gouvernement afghan recherche la collaboration des tribus pour gêner le passage des moudjahidin. Radio-Kaboul a vivernent dénoncé, mardi, cette « agression pakistanaise ». — (AFP.)

Un nouveau ministre de la défense

Berlin-Est. – Le général Heinz Kessler a succèdé, le mardi 3 décembre, comme ministre de la défense au général Hoffmann, décédé la veille (le Monde du 4 décembre).

Né dens une famille ouvrière de Silésie en 1920, Heinz Kessler a servi pendant douze mois dans l'armée allemande pendant la guerre avant de déserter en 1941 sur le front est pour rejoindre les rangs de l'armée rouge. Après la guerre, il a contribué à la création (CD) l' du mouvement des jeunesses communistes est-ellemendes (FDJ), et, en 1950, il est entré au comité central du parti (SED). En 1957, a été nommé vice-ministre de la défense et est devenu en 1979 responsable de l'administration politique de l'armée.

Le général Kessler participe à la réunion des ministres de la défense du pacte de Varsovie, qui s'est ouverte mardi à Berlin-Est avec une demi-journée de retard en raison de lu mort du général Hoffmann. Les conversations devraient porter sur les stratégies nucléaires et conventionnelles ainsi que sur les dépenses consecrées à la défense. - (AFP. UPL)

ASIE

Les autorités s'opposent avec fermeté aux fanatiques religieux =, avait affirmé le Dr Sanusi, qui s'insurge contre le qualificatif d' = intégriste = appliqué si souvent aux extrémistes religieux.

La Malaisie a été le théâtre, ent, d'un violent affrontement entre forces de l'ordre et fanatiques musulmans, qui a fait dix-huit morts, dout quatre policiers. L'affaire u'est dérou-lée dans un petit village du Nord-Kedah, où un chef religieux, Ibrahim Makmood, qui a été tué, et ses partisans out résisté à coups de coktails Molotov, de flèches empoisonnées et de lances aux forces d l'ordre venues les arrêter. Cet affrontement est le plus grave depuis l'attaque, en 1980, d'un te de police par une « armée d'Allah sur terre -, qui avait fait huit morts.

De notre correspondent

Bangkok. — Ibrahim Mahmood, qui était âgé de quarante-cinq ans et avait été éduqué en Libye, était un ancien politicien du PAS, Parti islamique malais, qui uvait tenté, sans succès, sa chance aux élections de 1978. Le PAS l'uvait désavoué. Ibrahim était devenu l'un de ces chefs religieux marginaux dont les activités, depuis quelques années, inquiètent sérieusement les autoinquiètent sérieusement les auto-rités. Il avait fait l'ubjet d'un man-dat d'arrêt pour détention d'armes.

Fondé en 1951 et résolument isla-mique, le PAS u un temps été asso-cié au pouvoir. Il contrôla même certains Etats, le Kelantan par exemple, de 1957 à 1978. Parti à extrémiste il uvait, en 1983, été déchiré par une crise interne qui déchiré par une crise interne qui uboutit à l'exclusion du président et fondateur, Datuk Asri Muda. Les jeunes radieaux qui prireut le contrôle du parti à cette occasion ne cachèrent pos leur intention, s'ils-arrivaient au pouvoir, de faire de la Malaisie un Etat islamique.

C'était assez pour inquiêter non eulement les citoyens non malais,

d'origine chinoise ou indienne, qui constituent pratiquement la moitié de la population du pays, mais aussi le gouvernement du premier minis-tre, M. Mahathir Mohamad, qui, depuis son arrivée au pouvuir, s'efforce tout à la fois de promouvoir

malais s'est accompagné du développement d'une forme militante, voire fanatique, de l'islam, dont le PAS devint l'un des véhicules, le plus structuré sinon le plus extrémiste.

L'an dernier, une violente polémi-que avait opposé la principale for-

La société malaisienne est dans son ensemble tolérante, mais l'équilibre racial est fragile... Le gouvernement fera tout pour le préserver.

les «valeurs islamiques» et de rassurer les non-musulmans sur la pérennité d'une Malaisie multira eiale et respectant tuntes les

La NEP

En mai 1969 de graves désordres raciaux avaient éclaté, opposant principalement des Malais à des Chinois. Moins de deux ans plus tard, le gouvernement lançait la nou-velle politique économique (NEP) de façon à permettre aux Malais, les bundputra ou « fils du sol «, musulmans, ruraux et qui disposaient en principe du pouvoir politique, de renforcer leurs positions économi-ques. L'objectif était d'arriver, en 1990, à une société racialement haunonicuse par le biais d'une meil-leure répartition du produit natio-nal, notamment en garantissant sux l, notamment en garantissant aux mutra au moins 30 % du contrôle des entreprises. Dans ce domaine, la NEP u permis d'uppréciables résul-tats: de 10 % en 1970, les Malais sont passés à une participation éco-nomique de 22 % anjourd hui.

Mais certains aspects de la NEP out été ressentis comme discriminatoires par les citoyens non malais, surtout ceux d'origine chinoise. Le gouvernement vieut du reste d'en réduire un peu les obligations. Le mécontentement croissant des pon

mation politique de la coalition mul-tiraciale au puuvuir, l'UMNO (Union nationale malaise ame), au PAS; les jeunes dirigeants de ce dernier, plus radicaux quu les anciens dout ils venaient de prendre la place, allant jusqu'à accuser les responsables de l'UMNO d'ètre des responsables de l'UMINO d'erre des « infldèles », des « kafirs ». Les autorités prement fort au sérieux ce qu'elles considèrent comme une menace du PAS et des autres petits groupes extrémistes. Il y a quelques mois, à Kuala-Lumpur, le Dr Sanus mois, à Ruala-Lumpur, le Dr Sanus, Ju uid, secrétaire géuéral de l'UMNO, et proche du premier ministre, nous uvait déclaré : « Si nous laissons faire, tôt ou tard, il quira des incidents graves. Nous ne voulons à aucun prix d'un bain de sang. Il faut arrêter l'extrémisme alors en sei encont temps. alors en est encore temps. »

Criminels ou martyrs?

Il y a un an, le gouvernement avait rendn public un Livre blanc qui accusait quelques-uns des grou-puscules extrémistes de vouluir prendre le pouvoir et de mettre fin nu caractère multiracial de la Malai-sie Il y ent des arresterions. Des nii caractere iniuraciai de la Malai-sie. Il y eut des arrestations. Des militants furent également assignés à résidence dans des régions ou leur infinence u'avait gnère de chance de soulever les masses. « Le Malais n'est pas un fanatique. Dans cer-tains Etats, il n'est même pas très

counaissance sommaire. Ce sont des fanatiques, des clowns. Ils se ser-vent de l'islam pour des bénéfices temporels », disan-il. Les dirigeants du PAS refusent idérer la création d'une Banque islamique ou d'une Université internationale islamique comme la preuve de la bonne volonté du gouernement. Pour l'ustaz (le maître) Hadi Awand, vice-président du PAS, « les œuvres et les déclara-tions des chess de l'UMNO mettent en danger l'islam ». Pour prouver qu'il était un parti religieux et non racial, le PAS vient même d'élire au sein de son bureau un Malaisien d'origine chinoise converti à l'islam. Si les extrémistes islamiques recrutent surtout dans les Etats les moins favorisés, si une bonne partie de leurs fidèles sont avant tout des paysans pauvres, le renouveau reli-

Kuala-Lumpur. Ce u'est pas pour rien que le directeur général du ministère de l'éducation a mis en garde des jeunes contre « ces missionnaires, ces « dakwah » extrémistes, ces éléments antinationaux qui font la

ux touche aussi les universités de

honte du pays =. Dans son ensemble, la société malaisienne est à la fois tolérante et consciente de la fragilité de l'équilibre racial. Le gouvernement vient de prouver qu'il est déterminé à aller très loin pour empêcher que l'extrémisme ne prenne trup d'ampleur. Reste à avoir si Ibrahim Mahmood murt sera eunsidéré comme un criminel, ainsi que le veutet les autoritées on comme un criminel. ient les autorités, ou comme un mar-tyr, ce qu'il est déjà sans doute pour

quelque quatre cents fidèles. JACQUES BEKAERT.

je temps du re

et du pragmen

.

45 Jan 4

British Co.

A 4 5

A 1.81 16

300 700

e en su e en e

 $H^{1}(\mathbb{R}^{n}) \cong \mathbb{R}^{n}(\mathbb{R}^{n})$

- - - -

* * · · · State of the

 $y \mapsto x + y$

entre la constitución de la cons the state of

A surger of

The state of

.....

· rusti

in the statement

Jeffer Mr

7 - 38 miles

The second second

1.77 B 4.48

And the Participation

1000 The grant com-

to do man per

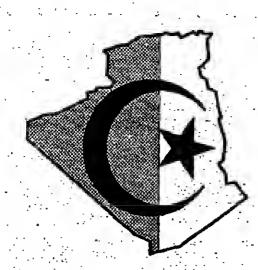
1

S 350

-

UNE VOCAT

--militar &



ALGÉRIE (1)

Le second souffle

Le temps du réalisme et du pragmatisme

De notre correspondant.

Alger. - Le vie politique en Algérie est d'ordinaire feutrée comme celle d'un club angleis. Tout se passe en douceur. Pas d'éclats ni de prise à partie comme nous sommes accouturnés à en vivre en France. La raison en est simple : la parti est unique, présent jusque dans la plus petite commune. Tout se par lui. L'opposition est faible ou inorganisée. De toute façon, il n'existe pas de tribune pour elle. Seuls deux grains de sable contrarient la marche de cette lourde machine sane, toutefois, en bloquer les rouages. Le secrétaire général du FLN et président de le République M. Bendiedid Chadli, les a évoqués récemment, lors de l'allocution de clôture qu'il a prononcée au terme des travaux de la quinzième session du comité central lie Monde du 30 novembre) : les « berbéristes » et les intégristes sont les deux seuls : mouvements d'opposition que la pouvoir prend au sérieux, accusant les uns de collusion avec l'étranger (sous-entendu le Mouvement pour la démocratie en Algéria (MDA) de M. Ben Beila) et les autres de banditisme depuis que certains ont pris les armes. Assez met circonscrits, diffus dans la population et sans structures réelles. ces deux nébuleuses ne sont inquiétantes que dans la mesure où elles pourraient entamer le consensus autour du premier personnage de l'Etat et remettre en cause l'adhésion de la

71.75

in the second

33 temorisma

A tanisten

A TOTAL STREET

 $\frac{1}{|x-y|} + \frac{1}{|x-y|} + \frac{1}{|x-y|} \frac{2^n}{n} d^n$

 $||x|| \leq 2p^2 + p$

base à sa politique. Or, consensus et adhésion sont garants de la légitimité duprésident, elle-même fondement des institutions et, en quelque sorte, à l'origine de débat sur l'enrichissement de la cherte nationale de 1976. Car M. Bendjedid Chadli a besoin d'un texte de référence, adopté par l'ensemble du peuple algé-

pour diriger le pays.

Et puis, pourquoi ne pas le dire ? le père de la charte de 1976, Houari Bournediène, est mort. Son successeur, élu en 1979, a une certaine idée du liste et très pragmatique. Il a clairement leissé entendre, en procédant à l'installation de la commission nationale chargés de suivre et superviser l'opérapoids des ans n'avait pas épargné le texte de référence de 1976 : « L'objectif est d'éviter le repli sur soi, le marasme, le sciérose et le dogmatisme étouffant. » Le mot est lêché et nous l'entendrons souvent.

Voici done venu le temps du réalisme et du pragmatisme. Le président écrit encore dans le péembule de son instruction n° 27 : « La révolution qui pro-cède à son introspection, valorisant ainsi ses victoires et qui éliminer est une révolution forte. » Ce qui ne signifie pas pour autant que la charte est dépassée ou désuète. Mais en dix ans, les réstités en sont déplacées. Il apparaît nécessaire de trouver la cause de certaines facunes et de voir pour-quoi tous les objectifs fixés n'ont pes été atteints. L'anrichissement de la charta

repose donc aussi sur une analyse de ce qui s'est passé au cours des dix demières années. If en ressort, à gros traits, qua la période d'aissuce financière qui prévalait en 1976 est dépassée. L'Algérie subit, comme les autres pays, la crise économique. Elle est en but à de sérieux problèmes de revenue et sait pertinemment que ses ressources pétrolières ne sont pes interissables. Comme elle sait qu'il fui faut absolument trouver des débou-

FRÉDÉRIC FRITSCHER

(Lire la suite page 13.)

UN ENTRETIEN AVEC M. ALI OUBOUZAR,

MINISTRE DE LA PLANIFICATION ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

«Une véritable course contre la montre est engagée entre croissance économique et croissance démographique»

confrontée à un environnement international de plus en plus contraignant. Quel est dans ce contexte le principal défi à relo-

- La croissance. Le principal défi c'est de maintenir un rythme de croissance permettant de préserver l'avenir sans remettre en cause aucun de nos objectifs fondamentanz. Un pays en voie de développement qui a un siècle de retard doit le rattraper dans un délai ne dépassant pas trente ans. Les deux tiers sont déjà passés. L'Algérie doit décoller dans les années 90-95, sinon, elle sera rattrapée par la croissance démogra-phique... Une véritable course contre la montre est engagée. Si la demande sociale atteint un certain niveau, elle ne nous laissera aucune marge de manœuvre. Il ne sera plus possible de consacrer une partie de la productino à l'épargne et donc à la croissance.

» Notre objectif est de maintenir colte que colte ce rythme de croissance d'environ 7 % l'an. conforme à notre développement. Il nous est impossible d'y renoncer, même si nous n'avons plus de ressources provenant des hydrocarbures. Le problème ne se pose pas dans ces termes. Les hydrocarbures soot là. C'est one

– La baisse du prix du pétrole risque, dès l'un pro-chain, de réduire ces res-

- Nous avons envisagé une baisse de 10, 15, et même 20 %

L'Algérie se trouve base que nous avons préparé le vices. Elles déconlent pour plan annuel 1986.

> - En 1985, nous avons réussi à les stabiliser. Nous avons été surpris de ce résultat. Nous avions prévu un excédent de 1 milliard de dollars du commerce extérieur. Il a atteint 3 milliards, car nous avons comprimé su maximum les importations. Il en est de même pour l'équilibre financier interne. Nous avions prévu un budget en équilibre. Il dégagera probable-ment un excédent de 4 milliards de dinars. Les recettes fiscales pétrolières diminuent légèrement. Mais elles sont largement compensées par les recettes ordi-maires, qui vont augmenter de 13 % en 1985.

 Ne craignez-vous pas que la baisse des recettes pétro-lières l'au prochain ne pise sur la croissance de l'économie ?

- Nous consacrons 40 % de la production intérieure brute aux investissements. C'est un sacrifice. Si cela devient nécessaire, nous irons jusqu'à 50 %. Si les reasources pétrolières baissent de 15 ou même 20 % nous devrons, pour maintenir le rythme de croissance, eogmenter l'austérité. Nous pouvous nous accommoder d'un rythme légèrement inférieur aux 7% par an prévus jusqu'en 1995. Mais avec moins de 5% cela devient difficile, et à moins de 3 % toute dynamique est bri-

- Sur quels domaines z-yous faire porter l'ans-

- L'effort portera sur le secteur social, les infrastructures économiques, on pen sor la nution de 10 %. C'est sur cette bles, sauf dans le secteur des ser- mêmes nbjectifs. Même si les

l'essentiel des investissements, des besoins des usines et d'un niveau de consommation que nous estimons déjà à la limite du compressible. Nous prévoyons un taux de croissance de la consommation en volume par habitant de 1 % par an. Nous avons déjà serré la vis an maximum. Nous pouvons réduire les importations de 2%, 3%. Mais nous n'irons pas loin si nous ne voulons pas remettre en cause

Mobiliser toutes les ressources

le consensus social.

 L'Algérie a mené jusqu'ici une politique d'endettement très prudente. Peusez-vous pouvoir in poursuivre ?

- Actuellement l'endettement est supportable. Notre système économique centralisé nous permet de le maîtriser plus facilement. Si nous avious à choisir entre le maintien du rythme de croissance et l'endettement extérieur, nous pourrions cesser de rédoire notre endettement et même, à la limite, nous endetter un pen à nouveau. Nous avons une marge de manœuvre d'an moins I milliard de dollars.

- Pensez-vous devoir réduire ros investissements ?

- Nous avons légèrement réduit le volume des investissements en 1985 : 96 milliards de dinars out 6t6 retenus sur 105 prévus. En 1986, il co ira de même : nous avions prévu dans le plan 117 milliards, nous n'en avons reteno que 106.

des recettes. L'hypothèse la plus consommation. Nos importations prix, les coûts et les rendements, probable est peut-être une dimi-

budget diminuent de 5 à 6 %.

— A quel airean pourez-rou tenis l'inflation ?

- Au cours des années 81 à 83, les coûts de réalisation ont augmenté considérablement. Quant à l'inflation au niveau de la consommation des ménages, nous sommes parvenus à la ramener à 8.5 %. Nous espérons la stabiliser à ce niveau. La demande est encore très forte. L'offre reste limitée. Pour nous, c'est déjà une

- Le secteur privé a été au centre des débuts sur l'enrichissement de la charte nationale; quelle doit être sa part dans l'économie nationale ?

- None voulons mobiliser toutes les ressources nationales. qu'elles soient publiques ou privées. Nous n'avons pas le droit de négliger un potentiel, quel qu'il soit. L'essentiel est de sécuriser le secteur privé. Il e maintenant une loi qui fixe ses droits et ses obligations et lui donne des avantages. Eo contrepartie, nous sommes beaucoup plus exigeants. Nous lui demandons d'investir dans les créneaux prioritaires définis par le plan, pas dans les produits de luxe par exemple. Il doit accepter les normes de qualité, de prix, d'emplois, les emplacements géographiques définis par le plan. C'est une contrainte réelle. Mais en contrepartie il bénéficie d'un marché et d'approvisionnement garantis, d'avantages financiers. Il ne fera pas de super-bénéfices, mais il peut vivre et se développer correcteratent.

VÉRONIQUE MAURUS et FRÉDÉRIC FRITSCHER



LA BANQUE EXTÉRIEURE D'ALGÉRIE

UN PARTENAIRE FINANCIER APPRÉCIÉ: elle apporte ses concours, son assistance et son savoir-faire aux entreprises publiques et privées des secteurs de l'énergie, de la sidérurgie, de la chimie, de l'électronique, des matériaux de construction, du transport, des industries de transformation et des services.

LA BANQUE EXTERIEURE D'ALGER

UNE VOCATION INTERNATIONALE AFFIRMÉE : son vaste réseau de correspondants couvrant plus de cent pays, ses filiales propres, ses spécialistes en financements internationaux et en commerce extérieur en font un instrument privilégié pour le renforcement des relations commerciales et financières avec l'extérieur.

LA BANQUE EXTERIEURE D'ALGI

Siège social : 11, bd Colonel-Amirouche, ALGER Tél.: 61-12-52

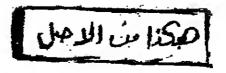
Télex : Algerex 52067, Beforex 52736

Direction générale : 3, rue Docteur-Lucien-Raynaud, ALGER

Tél.: 60-50-00 Télex: 52381

Direction de l'étranger : 11, bd Colonel-Amirouche, ALGER Tel.: 61-12-52

Télex : Algerex 52 067, Beforex 52 736



De notre envoyé spécial

Alger. - Ils courent partout. En ville ils frôlent les autos, sautilleut eu tous sens, grimpent sur tout ce qui se présente. Ils vont par grappes, par nuées. Un embouteillage? C'est une école qui s'annonce. Un attroupement? C'est une famille qui stationne. Sur les routes des hauts plateaux, entre les régions littorales et le désert saharien, ils sont présents, cartable au dos, dans tous les paysages. Pas une colline nà l'on u'en voie cheminer quatre ou cing. Pas un kilomètre franchi sans en repérer qui font du stop, à tout hasard. Et à tout âge. Ils sont plus pombreux que les arbres. Statistiquement, l'Algérie est un peuple

moins de quinze ans, et 60 % ont moins de vingt ans. En 1984 il est né dans ce pays 850 000 enfants plus qu'eu France, où il u'en est né que 760 000. Au le janvier 1985, la population résidente (compte non tenu des émigrés) était estimée à 21 510 000 habitants. Chaque année, il naît de 20 000 à 30 000 enfants de plus que l'année précédente. L'accroissement de la population se fait au rythme de 31,58 pour mille.

Interrogations

Cette croissance démographique peut-elle être freinée? Et doit-elle l'être? La nation algérienne peut-elle accepter qu'au rythme actuel sa population dou-

ans et qu'elle se situe, en l'an ambassadeur à Paris, u'y va pas 2000, aux alentours de 35-40 millions d'individus? Il y a pea d'années, les responsables se posaient la question mais, publiquement, le débat n'était pas abordable. La jeunesse était une chauce, le développement une certitude planifiée, le Sahara un monde à peupler et à exploiter. L'Algérie pouvait se regarder nombreuse dans le miroir de l'ave-

C'en est fini, aujourd'hui, des prudences d'hier. Tous les responsables algériens - sinon encore tout le peuple - sont hantés par la démographie galopante. Désormais, ils la revent sinon stabilisée, du moins passant du galop au trot. Le ministre de la santé, M. Dja-

> L'autosuffisance alimentaire

u'est pas un objectif absolu. Nous

voulons toutefois réduire considé-

rablement la dépendance alimen-

taire pour un certain nombre de

produits. Mais nous ne sommes

pas prêts à sacrifier d'autres

objectifs économiques, m la stabi-

lité sociale. Nous sommes prêts à

payer le blé algérien 200 dinars,

alors que nous pouvons le trouver

à 100 sur le marché international.

Nous ne sommes pas prêts à le

payer 400. Le développement de

'agriculture est avant tout un pro-

blème d'organisation, de forma-

tion, de maîtrise des techniques et

d'amélioration du niveau de vie

dans les campagnes. C'est un pro-

blème technique, organisationnel

et humain, ce n'est pas un pro-

blème fmancier. L'agriculture

occupe cependant une place de

choix dans notre politique de

La moitié des habitants ont ble tous les vingt ou vingt-deux mel Eddine Hnuhnu, ancien tions futures sont moins prolifipar quatre chemins : . Nous sommes menacés de voir détruit, ou amputé, tout ce que nous construisons. Si nous ne freinons pas la croissance démographique, tout notre développement sera empêché. C'est un problème très grave, notre bête noire. »

Il n'y a pas si longtemps, pourtant, que l'Algérie se rangeait dans le camp des pays qui repro-chaient aux Occidentaux leur propagande antinataliste destinée à - affaiblir le tiers-monde » pour mieux assurer leur domination sur la planète.

Autoprd'hui le tournant est pris : l'Algérie sait que sa croissance démographique, si elle reste incontrôlée, ruinera tous les efforts qu'elle fait pour son développement, la généralisation de l'enseignement, la santé, le logoment, etc. Ce cataclysme naturel provoqué par les hommes (et les femmes...), l'Algérie officielle, aujourd'hui, le redoute comme le principal abstacle sur la route du développement. . Bien sur, dit M. Honhou, que, dans l'absolu l'Algérie peut avoir 100 millions d'habitants, mais le problème, c'est la vitesse de sa croissance. Si la population doublait tous les quarante ans au lieu de doubler tous les vingt ans, il n'y aurait pas de problème. Mais si cela va trop vite; tout s'écroule. >

On a perdu du temps. Et, dans ce domaine, le temps perdu ne se rattrape pas aisément. La croissance démographique d'hier est porteuse de celle de demain. Le nombre des femmes en âge de procréer est aetnellement de 4 500 000. « En l'an 2000, soulignait en février-1985 un rapport officiel du ministre de la protection sociale intitulé - La maîtrise de la croissance démographique... pourquoi? ... Il atteindra les

ques que celles d'aujourd'hui, effectif annuel des naissances dépassera de loin le million en l'an 2000. » Le ministère de la planification, dans des évaluations jugées un peu excessives par certains, annonce même 1,3 million de naissances annuelles an début du troisième millénaire.

Formidable défi pour un pays qui craint de voir annuler par ce flot l'élévation du niveau de vie qu'on constate actuellement. Il faut que ce flot démographique s'apaise à mesure que diminuera la manne pétrolière qui a permis le développement. Un seul exemple : actuellement, seion des chiffres officiels, le nombre de persnuues par logement est en Algérie de 7,8. Le rapport déjà cité ajoute : « Si nous voulons le. ramener d'ici à l'an 2000 à un niveau appréciable (5 personnes par ingement en moyenne, soit ce que nous connaissions en 1966), il faudrait construire en quinze ans 4,5 fois plus de logements par an qu'à l'heure actuelle, ce qui est difficilement concevable. »

« Le message passe »

C'est en décembre 1980 - il a à peine cinq ans - que le FLN s'avisa de prendre en charge cette question, et que son comité central adopta une « recommandation » afin que l'Etat « dégage les moyens humains, matériels et financiers nécessaires à la mise en œuvre d'un programme national d'espacement des naissances ». En décembre 1983, le secrétaire général du parti, M. Bendjedid Chadli, dénonçait, au cours du cinquième congrès, « l'Imprévoyance en matière démographique ». Il déclarait : - Le taux de croissance démographique actuel compromet toutes possibilités d'amélioration qualitative dont notre développement 8,5 millions. » « Aussi, ajoutait devrait être porteur. Certes, nous ce rapport, même si les généra- ne pouvons imputer à la seule

croissance démographique toutes les causes de notre sousdéveloppement (_), mais il reste que le facteur démographique est le facteur essentiel. »

Pourquoi u'avoir pas tenu plus tôt ce langage? Pourquoi avoir attendu 1983 pour lancer le premier véritable programme gou-vernemental d'action en faveur de l'« espacement » des naissances ? « C'est qu'on ne pouvait pas le faire plus tôt, répond le ministre de la santé. On ne peut pas dire n'importe quoi à un peuple. Ce que nous faisons et disons aujourd'hui, nous aurions pu le faire et le dire il y a dix ans, mais cela n'aurait pas eu l'impact que cela peut avoir aujourd'hui. -Dans ce domaine, le gouvernement propose, et les couples disposcut. - Aujourd'hui, dit M. Houhou, je crois que le message passe, notamment pour des raisons socio-économiques liées à l'élévation du niveau de vie et à l'aspiration, dans les jeunes couples, à la modernité. »

Naurait-on pu imposer des mesures sévères comme dans d'autres pays? Leur efficacité, répond-on ici, est toujours douteuse, et les politiques coercitives n'ont pas fait la preuve de leur validité. Et, surtout, l'Algérie est l'Algérie, pays de tradition pay-sanne, de religion musulmane nu la famille est sacralisée. Il fallait - il faut encore - surmonter des habitudes, des comportements et des préjugés liés à plusieurs fac-teurs. L'islam, d'abord. Même s'il est vrai que, des 1968 - et une nouvelle fois depuis, - les autorités religiouses du pays (le Conseil supérieur islamique) ont publié - à la demande des autorités civiles - un texte indiquant que - la limitation des naissances est permise dans certaines conditions -; il reste que la vision populaire de la famille est fondée sur le nombre des enfants que le destin

Un entretien avec M. Ali Oubouzar

(Suite de la page 9.) - Comment allez-vons adapter votre planification dans ce sens ?

- Il est difficile de planifier le secteur privé. Nous u'avons aucun moven de le forcer à investir. Nous lui fermons certaines portes, en général toutes les activités spéculatives, pour lui ouvrir celles de l'investissement productif.

La place du secteur privé étranger

Qu'en est-il du secteur privé étranger ? - Il ne peut intervenir qu'en

association avec le secteur publie algérien. Nous avons fait une loi dans ce seus. Nnus peusinns qu'elle pouvait attirer les industriels étrangers dont nous avons besoin pour leur savoir-faire et leur technologie. Ce n'est peutêtre pas suffisant.

» Nous serons peut-être obligés de revoir ou d'adapter cette loi.

Mais l'apport de capital étranger u'est pas vital. Nous souhaitons sa participation afin de mieux maitriser certains secteurs. Nous avons essayé les contrats - clés en main», les contrats «produits en maiu-, maintenant nous essayons l'association en capital pour obtenir une vraie participation de nos partenaires étrangers.

- L'Algérie importe encore près des deux tiers de ses besoins alimentaires, l'agriculture n'est-elle pas une priorité

- La plus grande priorité en Algérie est la production, qu'elle soit agricole ou industrielle. Plus de la moitié des investissements du second plan quinqueunal serout consacrés à des dépenses directement productives. Nous n'avons pas de priorité absolue, nous voulons une croissance équilibrée, de façon à ce qu'aucun secteur ne soit sacrifié. S'il faut sacrifier quelque chose, ce sera la

développement. » Propos recueillis par VERONIQUE MAURUS et FRÉDÉRIC FRITSCHER. . _



 Vous êtes fabricants d'équipements électroniques et vous désirez vous assurer le concours d'un opérateur algérien qualifié pour réaliser les prestations d'installation et de maintenance des équipements électroniques fournis à vos clients en Algérie.

C'EST NOTRE MÉTIER

- Vous êtes utilisateurs en Algérie d'équipements électroniques professionnels et vous recherchez l'assistance d'un opérateur national pour assurer la maintenance et la calibration de votre parc d'équipements électroniques.

- Les unités de maintenance et de calibration électronique (MCE) à Sidi bel Abbes, à Bouzareah (Alger) et bientôt à El Harrouch (Skikda)

de l'ENTREPRISE NATIONALE DES INDUSTRIES ÉLECTRONIQUES (ENIE)

sont à votre disposition pour la maintenance et la calibration de vos équipements électroniques professionnels.

- L'expertise du personnel, la fiabilité des équipements et la qualité des prestations de ce réseau permettent une prise en charge efficiente de vos équipements :

- médicaux électroniques et radiologiques ;

électroniques de mesure ;

bureautique électronique ;

radio communication.

Pour tous renseignements, adressez-vous à :

ENIE, direction commerciale BP 101, zone industrielle Sidi bel Abbes, Algérie Télex: 16041

Tél.: 24-26-28-632.





RESEAU COMMERCIAL

niveau des Wilayate.

- 247 Agences.
- 14 Centres d'expertises automobiles. - 01 Centre d'expertise R.D. Ol Centre national d'expertise médicale.

Habilitée à pratiquer les opérations d'assurances suivantes :

ASSURANCES DE BIENS:

- AUTOMOBILE : Responsabilité civile Dommage collision Tous risques (tout secteur d'activité) - Vol et incendie - Défense et recours - Personnes transportées -Bris de glaces.
- RESPONSABILITÉ CIVILE
- INCENDIE VOL DÉGATS DES EAUX BRIS DE GLACES
- MULTIRISQUES HABITATION : Incendie Vol Dégâts des eaux Bris de glaces (tout secteur d'activité) - Responsabilité civile.
- MULTIRISQUES PROFESSIONNELLES : Incendie Vol Dégâts des eaux -Bris de glaces - Responsabilité civile.

ASSURANCES DE PERSONNES:

- INDIVIDUELLE: Voyages Accidents professionnels et vie privée.
- ASSURANCE GROUPE : Décès Maladie Incapacité permanente ou partielle -Incapacité permanente totale.
- ASSURANCE TEMPORAIRE AU DÉCÈS: Assurance en cas de décès.
- ASSURANCE VIE : Assurance en cas de vie Assurance mixte (en cas de décès ou de survie).

SECTEUR D'ACTIVITÉ:

- ARTISANAT
- SECTEURS SANITAIRES
- CULTURE SPORTS LOISIRS ÉDUCATION
- COMMERCE PRIVÉ.
- HOTELLERIE RELEVANT DU SECTEUR PRIVÉ
- COLLECTIVITÉS LOCALES
- PROFESSIONS LIBÉRALES.

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION GÉNÉRALE 5, BD ERNESTO « CHE » GUEVARA – ALGER Téléphone: 62-29-44 - Télex: 52.716

NISTERE DL

, , ,

Landau Francis

100

ryanga kilon di

أمريحومات فرنمان

ra i managan gara gara

production and the profession (A)

. Show Symplement

در ولاصوب الدا

مهمير طاله دراه

m no got



FOIRE INTERNA

TRIVE IS ONOM

Pour toute inform

TENATIONAL DES F O.NA.

> BILL TO LAKE E NANARITIS ALGER

ALG lel. : 76-1

Telev : 54,061

conscience »

Autre frem à la diffusion de la contraception : la place des vicux dans la famille. La société algérienne reste fondée sur l'idée que les enfants hébergent, entretiennent et soignent leurs vieux parents. Dans ces conditions, plus on fait d'enfants, plus les vieux jours sont assurés. Or la généralisation des régimes de retraite notamment en agriculture - ne date que de peu d'années. Toujours à propos d'agriculture, il est clair qu'un enfant mâle était - ct est encore - une promesse de force de travail au sem de la

1000

.....

I may be

1.5

7.5

- - -

1.

- -

17 11 25 <u>25. 25.</u>

2.20

 $2\pi = 2\pi \log n$

- - -

Dernier élément, et non des moindres : le statut de la femme algérienne. Bien que son niveau d'instruction s'élève et qu'elle commence à investir le marché du travail, elle ne le fait que timidement: 7 % seulement des travailleurs sont des femmes. Dans ces conditions, l'identité de la femme. et même son pouvoir dans la société, reste encore liée à la maternité. Bien des femmes aigériennes, comme le soulignait récemment le quotidien El Moudinhid se méfient des campagnes sur la contraception car elles y voient une offensive masculine contre le pouvoir essentiel qu'elles exercent dans la société.

« Notre politique, résume Mme Z'Hor Ounissi, ministre de la protection sociale, repose sur la liberté du couple et la prise de conscience des gens. Nous devons rendre conscients, éduquer, mais ... non contraindre ou obliger. .. Mme Safir, directrice de la famille et de l'enfance au même ministère, indique que, jusqu'aux années 80, on se contentait de - repondre à la demande des semmes en matière de contraception dans les centres de protection maternelle et infantile ». « Désormais, ajoute-t-elle, nous pensons tillons de toutes les marques dis-

qu'il est nécessaire de susciter la demande et non plus seulement de répondre. »

La - prise de conscience passe par divers moyens. Spots. télévisés, feuilleton populaire où l'on voit vivre, sur le même palier, une famille de douze enfants et une autre qui n'en a que deux : regardez la différence... Campagnes d'affichage dans les hôpitaux et les centres médico-sociaux : un quidam croise une famille nombreuse agglutinée. Il demande : « Comment ça va ? ». Le père montre la marmaille. Les enfants montrent la mère. La mère, fataliste, montre le ciel. « Il y a une solution, proclame l'affiche, c'est l'espacement des naissances.

Distribution de pilules

Dans les mannels scolaires, nous a indiqué M. Zemmouri, directeur de l'école fondamentale au ministère de l'éducation nationale, on présente systématiquement la famille algérienne comme peu nombreuse : deux garçons et deux filles... Des débats télévisés sont organisés. Toutes les occasions sont saisies de rappeler que, selon le Coran; une femme - doit allaiter son enfant pendant deux ans », ce qui signifie qu'elle ne doit pas avoir de grossesse pendant ce temps-là, car - le lait de la femme enceinte n'est pas bon pour le bébé ».

Dans les centres de PMI, la distribution des produits contraceptifs va bon train (quand il u'y a pas de rupture de stock, ce qui se produit parfois). Ils sont distribués gratuitement. Dans les deux centres que nous avons visités à Alger, les armoires regorgeaient de petites boîtes de pilules et, sur les murs, on avait collé des échan-

ponibles ainsi que des stérilets. Les autorités estiment à 20 % la proportion des femmes en âge de procréer qui utilisent la contraception. Le taux pourrait paraître convenable si la négligence, les oublis, ne rendaient les prises irrégulières au point qu'on a calculé qu'il fallait, statistiquement, cinq femmes sous contraception pour éviter... une grossesse.

L'Algérie devra passer un jour

à une vitesse supérieure. D'abord, elle devra multiplier le nombre des centres de PMI et notamment dans les zones rurales, où ils sont évidemment très dispersés. On a déia, en 1984, pris une mesure qui peut avoir quelque effet : l'âge minimal du mariage pour les filles été porté par la loi de seize à dix-huit ans. M. Hafer, directeur de la sécurité sociale au ministère de la protection sociale, indique ou' « on commence à reflechir au problème des prestations familiales comme levier de mattrise de la croissance démographique ». D'ores et déjà, la fiscalité ne favorise plus les familles nombreuses : pour le fise, il n'y a que trois catégories de contribuables, les célibataires, les mariés sans enfants et les mariés avec enfants (qu'il y en ait un seul ou... quatorze).

On compte beaucoup sur l'élévation du niveau d'instruction, la baisse de la mortalité infantile (qui va toujours de pair avec une diminution du nombre de naissances), l'entrée des femmes sur le marché du travail. l'aspiration des jeunes citadins à une meilleure qualité de vie (pour le logement, par exemple), pour hâter cette fameuse prise de conscience qui doit aboutir à... la prise de la pilule. L'avenir proche tranchera sur l'efficacité de cette politique. Le pari n'est pas encore gagné.

BRUNO FRAPPAT.

A LA FRONTIÈRE TUNISIENNE

Les pionniers du désert

De notre envoyé spécial

El Oued - Attention, sable ». Es prière de ne pas rire. Ce n'est pas parce qu'on se trouve en plein désert, que la route serpente depuis 50 kilomètres entre les dunes, que tout autour de soi u'est que sable et... sable. Le panneau indicateur a son utilité. Il signale tout simplement qu'à cet endroit, quand le vent souffle comme anjourd'hui, la route risque d'être encore plus ensablée qu'ailleurs...

Cette route, elle mène d'El Oued à Tozent. Deux cesis. L'une est en Algérie, l'autre en Tonisie. Avec entre les deux des kilomètres de désert, de sable du côté algérien, d'une terre morte et salée du côté tunisien. Ici et là, le population est à pen près de même origine : le lointain Yémen, d'où les habitants du Souf et du Djerid sont venus il y a quatre siècles.

Les liens entre Algériens et Tunisiens du Sud ne sont pas qu'ethniques. Une bonne partie des palmo raies de Tozeur appartiennent à des habitants d'El Qued. Et ce serait une raison supplémentaire de faciliter les contacts et les déplacements entre les deux pays si, de toute manière, des décisions u'avaient été prises entre les deux gouvernements pour donner une réalité concrète à cette coopéra-tion.

Entre la Tunisie et l'Algérie, les choses sont assez faciles - d'autant que les Tunisiens ont bien des malheurs avec leurs autres voisins, les Libyens, tandis qu'entre Algériens et Marocains... Alors on coopère, dans le sillage du «traité de fratermité et de concorde » signé au printemps 1983 par les présidents Chadli et Bourguibe, on s'efforce de mettre en valeur les régions frontalières. La plupart des grands projets industriels engagés en commun sem-blent devoir être implantés en territoire tunisien, où ils contribueront à panser un peu la plaie du chô-

Taleb Larbi, « centre de vie »

Il y a bien aussi un gigantesque projet de «mer intérieure». L'eau, venne de la Méditerrance à tra-vers le Sud tunisien, viendrait redonner vie aux chotts - anciens lacs d'eau saumâtre sitnés audessous du niveau de la mer. Mais on u'en est pas encore là, d'autant que les Tunisiens ne semblent pas exagérément enthousiastes.

Par contre, les négociations en cours devraient permettre sous peu d'arriver à un accord autorisant les frontaliers, résidant dans une bande large de 15 kilomètres de part et d'autre de la frontière, à passer d'un pays à l'autre sans passeport. On fait aussi en sorte que les centres de soins et même les écoles simés dans la région frontalière puissent servir anesi bien aux mis qu'aux autres. C'est une question de bon sens, surrout ici, au Sud, où le peuplement est faible et composé surtout de nomades on

C'est pour fixer ces nomades et aussi pour creer un début d'infrastructure, un point d'appui au développement ultérieur, que, du côté algérieu, on 2 décidé de construire dans la zone frontalière de petits villages nés de rien, sur le sable.

Juste à la frontière. Taleb-Larbi est le premier des cinq « centres de vie» qui vont être crées dans la région. Une mosquée, une gendarmerie, un «centre commercial«, une école, un centre de soins et une série de petites maisons - le tout plutôt joliment dessiné - alimentés par l'électricité venue de Tunisie. De quoi donner un logement à 98 familles. Pour l'instant, une vingtaine de fonctionnaires et une dizzine d'habitants du cru (si l'on peut dire, car ce sont surtout des nomades) habitent ce village qui, à vrai dire, n'existe encore qu'à peine.

La plupart des maisons sont vides, à demi envahies par le sable. Pourtant déjà, çà et là, le mur de clôture qui entoure chaque habitation a été surélevé. L'intimité, cela se préserve, même ici, surtout

De l'un de ces logements modernes (deux pièces cuisine, salle de bains, et une courette intérieure ou l'on pourra faire pousser des salades) sort une vieille femme, une nomade. Elle a vu les officiels qui nous accompagnent et en profite pour réclamer avec énergie un logement pour elle toute seule. Elle en a assez d'habiter avec sa fille et son gendre.

Au total, 25 000 personnes environ sont disséminées dans ce vaste district, où des familles nomadisent avec des troupeaux de chèvres, chameaux,

L'idée, apperemment, n'est pas de fixer totalement ces nomades, mais de leur donner un point d'ancrage, an moins pour une partie de la famille. un endroit aussi où se faire soigner. Le médecin du poste militaire le plus proche, à 110 kilomètres, passe une fois per semaine, et le centre civil de soins le moins éloigné est à 50 kilomètres, à travers une plaine plate comme une tôle et que comme la main.

Ici aussi, comme dans l'oasis d'El Oued, on attribue des lopins de sable à ceux qui se font fort de les cultiver, et on les aide.

Stabiliser les populations, mettre en valeur les terres, développer l'enseignement et les soins, administrer : cela ne se fait pas tout seul, et les fonctionnaires venus d'El Oued ou du nord de l'Algérie sont, à leur manière, des pionniers. Y compris le dairi - le sous-préfet, - qui va devoir exercer ses fonctions depuis ce minuscule village entouré de vent et de vide. Déjà, à El Oued, les distractions... Alors, ici!

JAN KRAUZE

MINISTÈRE DU COMMERCE



OFFICE NATIONAL DES FOIRES ET EXPOSITIONS O.NA.F.EX.

22º FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER du 23 avril au 4 mai 1986

LA VITRINE ÉCONOMIQUE DE L'ALGÉRIE Des échanges, toujours profitables

Pour toute information et adhésion

OFFICE NATIONAL DES FOIRES ET EXPOSITIONS O.NA.F.EX.

> PALAIS DES EXPOSITIONS PINS-MARITIMES - BP/656 ALGER-GARE

> > ALGER

Tél.: 76-31-00 à 04 Telex: 54.061 onafex DZ.



VOTAS PARTSWANAS

La réorganisation de la fonction commerciale a regroupé les activités d'approvisionnement au sein d'une seule Entreprise qui assure :

- La régulation du marché de consommation par la prise en charge de la production nationale et l'importation en appoint.
- La promotion et la recherche de débouchés extérieurs pour les produits nationaux.

Elle exerce sa compétence sur les produits suivants : conserves de fruits et légumes, concentré de tomate, sucre, café, thés, laits, beurre, huiles, épices, œufs, viandes.

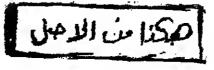
Elle est implantée sur l'ensemble des ports Algériens et dispose au niveau régional de 6 unités d'approvisionnement à Alger, Oran, Annaba, Mostaganem, Skikda et Bejaia.

Elle réalise un chiffre d'affaires de 7,5 milliards de Dinars pour un volume de 1,4 millions de tonnes, un investissement de 2,2 milliards de Dinars pour le la plan Quinquennal, une capacité de transport de 6.500 tonnes de charge utile et un effectif de 6.500 personnes.

ENTREPRISE NATIONALE D'APPROVISIONNEMENT EN PRODUITS ALIMENTAIRES

29, rue Larbi Ben M'Hidi - Alger - BP.659

Tél.: 64-02-75 à 77 Télex: 52.991 - 992 - 882 DZ.



LA CAPITALE AU FUTUR

«Parc de la Victoire» : le troisième centre

Ds notre envoyé spécial

Alger. - Alger ne tenait plus dans ses murs. De même que les Français, en s'installant, avaient placé leur centre-ville au sud de la casbah des Algériens, il fallait, pour la capitale indépendante, trouver un autre centre, signe des temps nouveaux et réponse à diverses nécessités : embarras de la circulation, étroitesse des rues, indisponibilité des terrains, relief tourmenté. Alger, donc, devait se décentrer. Elle le fait. Le symbole le plus monumental et le plus spectaculaire de ce glissem progressif vers le sud est l'opération dite du «parc de la Victoire» (Riadh el Feth), en cours d'achè-

De toutes les collines de la ville. depuis la mer aussi, on ne voit plus que lui, s'élançant vers le ciel du haut de son promontoire situé à la verticale du jardin d'essai : le sanctuaire du Martyr. Ce Makam el Chahid, qui fut édifié en an temps record par une société québécoise pour célébrer, en 1982, le vingtième anniversaire de l'indépendance, est désormais au paysage d'Alger ce que fut la tour Eiffel pour le ciel de Paris : symbole de modernité, point abligé pour le regard.

Il a fort belle allure. D'une hauteur de 92 mètres, il est composé de trois immenses palmes de béton, reliées entre elles non loin du sommet par une plate-forme circulaire. Plus écartées vers le bas, ces palmes laissent sous le monument un vaste espace où s'engouffre le vent de la Méditerrance. Lieu haut, hant lieu. Les trois palmes symbolisent les trois révolutions de l'Algérie : industrielle, culturelle et agraire. Au pied de chacune, une grande statue de soldat, en bronze, représente les états successifs de l'armée. Un combattant tenant un fusil de chasse rappelle les premières heures du combat contre l'occupation française. Le second, micux équipé, en uniforme, est un

(Armée de libération nationale). Le dernier est équipé comme le sont les soldats d'aujourd'hui de l'ANP (Armée nationale populaire depuis l'indépendance).

«Le président Chadli, explique le lieutenant-colonel Snoussi, directeur de l'office du parc de la Victoire, a voulu que soit ainsi matérialisé le symbole de la résistance algérienne et, en même temps, donner à notre capitale sa tour Eiffel ou sa statue de la Liberté. » Il assume une double fonction, mémoriale et didactique. Ici ont lieu, bien sûr, les cérénonies du souvenir. Sous l'édifice a été construite une crypte circulaire, toute de marbre noir ou blanc, avec un chemin de ronde où se lisent, de place en place, d'alvéole en alvéole, des versets du Coran gravés dans le marbre.

«Un poumon culturel»

Au centre de la crypte et en contrebas a été disposé un rocher, dans les tons ocres, qui doit sym-boliser la terre d'Algérie, ses montagnes surtout où se déploya la résistance. Le rocher est éclairé par-dessous. Près de lui un livre d'or posé sur un lutrin recueille les témoignages des hôtes de marque. Il n'est pas accessible au commun. Recueillement et sacralisation. - Tous les martyrs tombés au champ d'honneur, liton sur une plaque, sont toujours vivants au paradis et ils bénéficient de la clémence de Dieu. > C'est un extrait du Coran. Le marbre, le granit, les éclairages, tout concourt à donner à ces lieux une solennité mi-religieuse, mimilitaire. A l'étage supérieur fonctionne le musée du Djihad, dont la vocation didactique et patriotique complète celle de la crypte. Double visite qu'un Francais ne peut faire que sur la pointe des pieds.

Le sanctuaire de Martyr est l'élément le plus visible de parc de la Victoire mais n'en constitue de style mauresque, où l'on pour-

soldat de ee qui fut l'ALN désormais qu'un aspect. Après son édification, l'idée est venue de créer, dans son voisinage immédiat, ce que le président Chadli a appelé nn . poumon culturel pour Alger ». Le centre ancien ne pouvait plus prétendre à la vocation de centre pour une capitale où les besoins culturels et commerciaux progressent an moins anssi vite que la population. L'idée est donc venue peu à peu, empiriquement », souligne le enlanel Snoussi, à partir de l'emplacement choisi pour le sanctuaire, d'équiper tout le quartier situé au sud du fameux Clos Salembier (Diar el Mahsoul), construit naguère par la France sur les plans de l'architecte Fernand Pouillon, et dont on peut dire - pour rester charitable qu'il n'est plus aujourd'hui que la copie crasseuse des belles maquettes initiales. Il a falln aussi raser des bidonvilles pour dégager des terrains et lier les nouvelles constructions aux bois (naguère mal famés) qui recouvraient cer-

taines collines de part et d'autre

du fameux « Ravin de la femme

sanvage ».

Ainsi a pris corps, sur plus de 100 hectares, un ensemble impo-sant de bâtiments. En trois années à peine, cette « 20ne » est ainsi devenue la fierté d'Alger, mélange de Centre Pompidou, de forum des Halles, de musée des Invalides et de parc de La Courneuve. On y trouve, au sud, au plus haut point du plateau des Annassers, le Palais de la culture, immense quadrilatère dont la façade atteint les 100 mètres, édifice luxueux où dominent les marbres blancs et gris. Dans ce palais colossal, qui sent encore le neuf. sont installés le ministère de la culture, un auditorium de près de cinq cents places, une bibliothèque historique prévue pour cent mille volumes et qui en compte déjà près de vingt mille (en francais et en arabe) consacrés surtout à l'histoire de Maghreb, et des salles de réception immenses, rait aisément accueillir tous les chefs d'Etat du monde et leurs

Le parc de la Victoire - « nouveau visage d'Alger », annoncent des panneaux disposés à ses entrées, - c'est aussi, sur les hauts du bois des Arcades, un ensemble de petits bâtiments où sont installés plusieurs restaurants, des cafés et un village d'artisans où l'on vend et fabrique les produits (poterie, tissage, céramique, vannerie) de toutes les régions du pays. Ce bois est aussi un lien de promenade aménagé où l'on vient volontiers, le vendredi, déambuler en famille par curiosité ou, déjà, par habitude. Depuis cette hauteur, on apercoit, legerement contrebas, l'immense esplanade construite au-dessus d'un boulevard et d'un centre social et culturel de sept niveaux. Sur cette esplanade suspendue, on peut réunir environ vingt mille personnes, comme ce fut le cas en juillet dernier pour la Fête de la jeunesse, qui déploya durant cinq jours ses fastes... et ses concerts de musique rock. Un succès dont on parle encore et dont on reparlera, onisqu'une autre fête, de même nature, se prépare déjà pour juil-

Rock et privatisation

Aux deux extrémités de l'esplanade artificielle (elle repose sur des piliers de béton et paraît comme posée entre deux collines) veillent deux monuments militaires. Vers la mer, on l'a dit, le sanctuaire du Martyr et vers l'intérieur des terres, le musée de l'Armée nationale populaire, bloc plus massif et trapu aux volumes éométriques. Sous la dalle a été installé ce qui sera le cœur véritable dn quartier - l'ouverture en est prévue au printemps 1986, le centre social et culturel. On y trouve mêlés, sur des milliers de mètres carrés, des équipements culturels et des locaux à usage



administratif on commercial: deux cinémas, une cinémathèque, un centre audiovisuel, une galerie d'exposition, une bibliothèque et deux autres équipements à vocation culturelle.

Cent soixante et une boutiques sont prêtes à accueillir les commercants (privés) adjudicataires, qui ponrront, le cas échéant, et après une sorte de période probatoire, disposer librement du fonds et le revendre. Ainsi l'Etat algérien aura-t-il construit ici des commerces... privés. La « privatisation > ne s'arrête pas là : les cinémas enx-mêmes seront confiés, en gérance, à des per-sonnes on à des sociétés privées. De même pour tont ce qui concerne les services de maintenance, de communication on l'andiovisuel. L'Etat construit, assure la sécurité (deux cents personnes pour l'ensemble du disposi-tif). Les individus gérent ce qui ne doit pas l'être par la collectivité. Ainsi le parc de la Victoire symbolise t-il le nouvean cours que veut se donner l'Algérie qui dégage lentement du tout-

Lorsqu'on monte au sommet du sanctuaire du Martyr, on voit, entre la mer et le pare de la Vic-toire, un espace gris, plat, de terre remuée, nu ne subsiste qu'un immeuble vétuste guetté par les

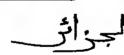
bulldozers. Ce terrain, qui jouxte les frondaisons verdoyantes et rectilignes du jardin d'essai, est situé dans le quartier de La Hamma (ce qui signifie en arabe la fièvre, le lieu torride). Il est promis à un bel avenir, ce terrain vague. Chassés les tandis-qui l'occupaient, arriveront les équinements de prestige : ici. s'édifieront nne nouvelle Assemblée nationale, une bibliothèque nationale, un opéra. Une vaste avenue sera tracée pour doter Alger de ce qui lui manque encore : l'équivalent des Champs-Elysées. Ministères, immeubles de bureaux, instituts divers, sièges de grandes sociétés, pousseront bientôt sur ce terrain, fiévreux comme peut l'être cette ville où l'on bute sans cesse sur les chantiers dans le grouillement d'une population qu'il faut loger, distraire, mieux répartir, canaliser, transporter. Une ville dont le centre d'avant-hier, la Casbah, n'est plus qu'une tache un peu claire et minuscule, loin vers le nord de la baie, dont le centre d'hier étouffe, resserré et inadaptable, comme dépassé par les événements. Une ville dont le centre. demain, sera sans doute ici, au pied de cette tour mémoriale. Un centre plus ample et radicalement différent des deux autres. La baie

COMPACNIE CENTRALE SE

ALGÉRIE CAPITAL

ACTIVITÉS

- Couverture du patrimoine natio-
- Pratique de la réassurance professionnelle dans toutes les branches et sous toutes ses formes.



DA. 80 millions

Entreprise de réassurance professionnelle, la Compagnie centrele de réassurence se place au premier reng des sociétés africaines et arabes.

Elle est déjà un marché de réassurance pour plus de 750 compagnies dans le monde, dont près de 350 appartiennent aux pays en voie de développement.

CHIFFRE D'AFFAIRES (en millions de US\$)

	Affaires nationales	Affaires internationales	Total
1975	41,39	3,70	45,09
1980	90,35	35,06	125,41
1985	177,10 Prévisions	41,66 Prévisions	218,76
1990	270,00	104,00	374,00

CAPACITÉS DE COUVERTURES

Une dss plus importantss au monde, notamment dans les branches non marines.

MARCHÉ ALGÉRIEN D'ASSURANCE

Evolution du CA (en millions de US\$)

1975 . . . 178,13 1980 . . . 455,92 1985 . . . 854,00 (prėvisions) 1990 . . . 1 875,00 (prévisions)

POLITIQUE

- Réciprocité dans nos échanges d'affaires ;
- Coopération avec toutes les compagnies d'assurance et de réassurance

21, BOULEVARD ZIROUT-YOUGEF, ALGER Tálex 52 160 - 52 151 - Tál.: 63-72-88 (89), 63-84-08, 64-02-71 (72)



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DES INDUSTRIES LEGERES

ITREPRISE NATIONALE DE DISTRIBUTION DES PRDDUITS TEXTILES

PLUS GRAND CHOIX DE PRODUITS TEXTILES

L'effort d'investissement du secteur national des textiles s'est traduit au cours des dernière années par l'entrée en production de plusieurs complexes industriels. Ce qui a contribué à un élargissement des gammes de produits fabriqués par les entreprises de production issues de la restructuration de Sonitex.

Une technologie moderne et éprouvée nous permet de mettre à la disposition des utilisateurs internationaux des gammes de produits de haute qualité.

Nous vous recommandons particulièrement:

- nos lainages (flanelle, tweed, toiles fantaisie, etc.);
- nos tissus soieries habillement et ameublement ;
- nos cotonnades (tissu jean, gabardine, velours, etc.);
- nos toiles industrielles ;
- notre gamme de fils à coudre et à broder.

Nous attendons vos demandes. Des offres accompagnées d'échantillons vous seront adressées.

> **DIRECTION DU MARKETING** 4/6, rue Patrice-Lumumba, Alger-Algérie **Tél.:** 64-86-60 à 62. 63-02-60 à 62. Telex: 52-929 ditex DZ.

> > 53-037 ditex DZ.

a Charte

Le temps du réalisme et du pragmatisme

(Suite de la page 9.)

Pour ca que l'on en sait aujourd'hui, l'« après-pétrole », come on dit ici, reposera sur la fin du gigantisme industriel, sur le libération des énergies créatrices et surtout sur l'utilisation d'un secteur privé efficace, encadré; au service du développement et de la croissance économiques.

Tout cela nécessite, comme l'écrivait l'hebdomadaire Algérie actualité dans l'un de ses éditoriaux du mois d'août, « une adaptation de . l'outil économique aux nouvelles etapes de son développement, en corrigeant notemment des textes qui ont génére des blocages insupportables pour notre administration et dans l'appareil de production public et privé. Le débat actuel est l'occasion de sortir de la pratique du double langage et d'énoncer tout haut ce qui préoccupe les Algériens dans le quotidien, comme dans les choix sur lesquels reposeront les principes de l'évolution à lequelle aspire l'Algérie et, dans son écra-sante majorité, son peuple ».

Les Algériens ont d'ailleurs été nombreux à participer aux débats de l'été, la presse y a fait écho mais surtout la télévision qui, tous les soirs, entre le journal télévisé et le film de fin de journée, a retransmis trois quarts d'heure de débats enregistres cà et là, dans toutes les régions du pays. Ceux qui n'étaient pas en vacances ont pu prendre part à cet « exemplaire débet démocratique » et évoquer qui l'impor-tance du dialogue Nord-Sud, qui les contraignantes coupures d'eau. Etranga mélanga de préoccupa tions, d'intérêts personnels, natio-naux voire internationaux qui a permis au pouvoir de prendre le pouls d'une société encore épargnée par les instituts de sondage.

4.50 kg

100

1 2 2

-

MES

ILE

Sec. 128

.....

.

La presse reste, bon gré mai gré, depuis cinq mois le principal acteur du débat public, les hommes politiques et les hauts responsables répugnant à monter au créneau pour faire valoir leurs idées, défen-dre leur position, comme si le consensus était permanent dans ce de Révolution africaine, à ce sujet grand chantier idéologique. Il n'en est nette : « Le socialisme est une est rien. La volonte libérale des uns e'oppose, et c'est normal, à la tance conservatrice des autres. Le demier exemple et le plus patent remonte à la fin du mois d'octobre. lorsque le débat s été relancé avec le publication d'articles contradictoires consecrés au rôle du parti et aux grands choix áconomiques.

L'hebdomadaire Algérie actuslité, (dont les journalistes se sont

fait une spécialité de charcher jusqu'où ne pas aller trop loin), per qui la polémique a été lancée, a publié-un article sous le titre « La accialisme à la mamelle » très critique envers le FLN. Bien que ce texte ne puisse pas être interprété comme un plaidoyer pour le multipartisme, le Front de libération nationale y est qualifié de « ministère de la parole » et ses militants d'e hommes au profil vague et aux-compétences très incertaines; rompus aux seuls arts de la langue de bois et des réunions sans objet ni résultat conséquent ».

Abordant le débat sur l'enrichissement de la Charte, par le bieis des retransmissions télévisées, l'hebdomadaire écrit qu'elles ont auss « démontre qu'on n'échappait pas à une longue tradition du silence, entrecoupée tous les dix ans de séances collectives d'exorcisi l'esprit net et les réflexes saufs ». A tella enseigne, poursuit Algérie actuelité, que le débet évoquait par momente des séances publiques de clamation de « textes choisis ».

Les résistances

La réponse ne s'est pas fait Révolution africaine, l'hebdomadaire du parti, dans un article de cinq pages intituté «La clairon des marchands de rêves », a accusé Algérie actualité de propager « las thèses de le bourgeoisie et de la réaction », de présenter « un projet politique sponsorisé par les réveurs du libéralisme » et les « égéries du multipartisme », bref de servir « les ennemis de la révolution s:

L'ouverture au secteur privé est au centre de la polémique. Algérie actualité s'est fait l'écho d'une volonté de changement en sa faveur dans un cadra politique défini. «Gagner de l'argent n'a jamais été une activité immorale», écrit l'hebdomadaire, critiquant les «apôtres du socialisme misérabiliste» et les « nostalgiques d'una euphone pétrolière agonisante». La position de Révolution africaine, à ce sujet, conquête fondamentale et permanente des masses populaires », affirme l'hebdomadaire du FLN, montrant du doigt « ceux qui voient dans le peuple une force de traveil taillable et corvéable à marci ».

L'organe de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), la centrale syndicale fonctionnant dans le cadre du parti, enfonce le clou : « Les masses refusent la libéralisme et réaffirment l'option socialiste », considérant qu'« une réponse claire et une gifle retentissente ont été infligées aux ennemis de le voie socialiste » par la teneur des débats populaires qui ont eu lieu.

Le dérapage n'était pas loin. Pour le contrôler, dans deux livrai-sons du Moudjahid, à la mi-octobre, M. Massacudi Zitouni, membre du comité centrel et ministre des industries légères, a longuement plaidé e pour une économia deme.», mettant l'accent sur « l'arrêt des intrusions de la politique dans la gestion de l'économie et la fin de l'Etat-providence ».

Le ministre, seul haut respor ble à s'être immiscé dans le débat public, s'est fait l'apôtre d'un pragmatisme devenu mot d'ordre nationai. « Evitons, écrit-il, les extrémismes de tous bords at les dogmatisme qui ignorent les réalités économiques nationales et internationales. Les tenants de ces comportements sont plus soucieux de sauvegarder des acquis personnels que l'avenir du pays. Aussi ne veulant-ils pas qu'on aborde les problèmes économiques sous l'angle de l'efficacité et de la rentabilité, car cela remet en causa des rentes de situations fondées sur un diacours politiqua dépassé qui confond la fin et les moyens et qui tout compte fait, donne une idée dévalorisée du socialisme. »

Très pédagogue, le ministre des industries légères explique à longueur de colonnes ce que sont production et productivité : «La productivité est le rapport entre le volume de production et le nombre de travailleurs; una alternative s'offre à nous pour augmenter ce taux, ou bien on augmente la production, ou bien on réduit les effectifs employes: » En d'autres termes le ministre indique que des emplois peuvent être supprimés si cela est lité des entreprises, précisant que, e dans l'usine, il ne doit y avoir que le langage de la production et de la productivité ».

Ce réalisme est nouveau. L'échec de la réforme agraire, dont l'un des buts était de fixer la population rurale, puis l'augmentation des ressources, grâce aux hydrocarbures, génératrice d'investissements, donc créatrice d'emplois, ont contribué à vider les campagnes au profit des villes et de leurs équipements sociaux. Le corollaire a été une embaucha massive de paysans devenus ouvriers par la force des choses et la creation d'une multila paix sociale mais restaient finalement non productifs.

L'Algerie est en train de renverser le vaneur. Elle commence à réduire légèrement ses investissements et fait tout son possible pour remettre la population su travail et maîtriser l'appareil industriel. Le täche est d'envergure et l'on reparle du secteur privé. Les responsables qui se font ses défenseurs considèrent qu'il doit apporter sa contribution au secteur public, une fois contrôlé, intégré dans le cadre de la planification, jusqu'à lui permettre d'arrivar au niveau de la soustrattance. Il doit, à terme, devenir le véritable tissu industriel qui fait toujours défaut à l'Algérie et créer des emplois qui soulageraient l'Etat.

Avec l'avai populaire ?

L'avant-projet de Charte nationale, approuvé demièrement par le comité central, comporte un grand développement sur l'économie. Il est évident que l'enrichissement e également pour but de faire entrer dans un cadre politique tout ce qui a été antrepris depuis quelquas années et qui pouvait être considéré par certains comme. n'étant pas tout à fait en phase avec le texte de référence, tant au plan économique que politique, inteneur qu'extérieur.

Le débat s'est anime au fur et à mesure que la première échéance comité central) approchait, jusqu'à prendre un tour paroxystique, par médias interposés. Et le consensus n'apparaissait pas. Il a jailli soudain, certainement eu désespoir de qualques tenants de l'orthodoxie aocialista, puisque l'avant-projet a franchi le premier cap. Le dauxiàma (le congrès extreordinaire du perti. le 24 décembre) sera peut-être plus accidenté mais il sera sans doute franchi lui aussi : l'Algérie aura une nouvelle Charte nationale, un proiet de société pour les dix ans à venir. La question qui se pose est de

savoir si le texte sera directement adopté par le congrès ou s'il sera cumis à l'ensemble de la population par voie de référendum. Il samble, au dire de membres du comité cantral, et toujours dans le souci de légitimité, que cette dernière formule doive être retenue. Il est de bon ton da rappeler en ce moment à Alger que la Charte de 1976 avait été soumise à référendum et que l'ampleur du débat de cet été, que l'on a voulu « démocratique et non dirigé », justifie une nouvelle consultation populaire.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES FINANCES

بنك التنمية المحلية



BANQUE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Siège social: 5, rue Gaci-Amar - STAQUELI (W.TIPAZA) Tél.: 81-58-00 - Télex: 53354 - 53355

B.D.L.

Nouvellement créée le 1° juillet 1985, la BANQUE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL dispose d'un réseau de quarante-trois agences.

Dans le cadre de son programme de développement, la B.D.L. se fixe pour objectif de couvrir tout le territoire national par l'ouverture d'agences au niveau de chaque commune.

LISTE DES AGENCES :

AGENCES	ADRESSES	TÉLÉPHONES
AIN-BEIDA	boulevard Ben-Boulaid	98-25-48
BOUGAA	cité des 50-Logements nº 53	99-40-44
BARIKA	rue de l'Ouverture	88-11-29
B.B. ARRERIDJ	rue de la République	99-28-18
SETTE	Maabouda	93-71-39
BATNA	17, avenue de la République	55-97-12
TOUGGOURT	7, rue Larbi-Ben-M'Hidi	67-33-04
ORAN	99, rue Larbi-Ben-M'Hidi	39-06-41 à 42
BENI-SAF	57, rue Kadri-Kaddour	22-58-62
TIGHENNIF .	30, boulevard des Martyrs	32-61-81
GHRISS	Ghriss	32-66-58
ADRAR	place El Quods	25-91-11
MOSTAGANEM	5, avenue Mohamed-Khemisti	26-62-10
SIDI-ALI	1, rue du 1ª-Novembre	27-12-73
OUED-R'HIOU	centre commercial, route de Relizane	29-64-65
MAZOUNA	Mazouna	29-04-83
NEDROMA	route du Maghreb	22-74-24
DREAN	cité des 1800-Logts, route de Soukahras	88-90-61
HUSSEIN-DEY	82, rue de Tripoli	77-90-24
PORT-SAID	1, rue Ali-Boumendjel	63-50-01
BAB-EL-OUED	20, avenue Ahmed-Boubella	62-52-76 à 79
KHELIFA-BOUKHALFA	42, rue Khelifa-Boukhalfa	65-78-10
AIN-DEFLA	Ain-Defia	45-30-35
GUERRARA	rue Émir-Abdelkader	89-50-02
TAMANRASSET	avenue Émir-Abdelkader	73-42-88
BERROUAGHIA	Berrouaghia	51-91-73
CHERCHEL.	rue Benaziza-Mohamed	46-78-82
STAOUELI	rue Gaci-Amar	81-58-00
BOGHNI	cité des 18-Logements urbains	1-13
TADMAIT .	avenue principale	40-23-78
AZZAZGA	Azzazga	42-14-19
ROUIBA	bd Kouidri-Menouar	
BEDJAIA .	33, rue de la liberté	92-58-30
SIDI-AICH	avenue du 1"-Novembre	44-31-48
BOU-SAADA	place des Martyrs	54-47-48
ANNABA	6, rue du CNRA	82-87-48
SEDRATA	cité Salah-Souffi	86-64-34
CONSTANTINE	place commandant Si-Haoues	94-14-99
TIZI-OUZOU	cité Madouha	40-89-46 et 4
TEBESSA	rue d'El-Kouif	97-58-49
MASCARA	place Émir-Abdelkader	32-39-03
ARZEW	bd des Martyrs	37-53-02 et 2
RAS-EL-OUED	cité des 300-Logements	•
	•	

La Charte nationale « source suprême »

De notre correspondant

Alger, - La Charte nationale de 1976 s'inscrit dans la lignée des textes de référence et ideologiques que l'Algérie connaît depuis trente ans. Après l'appei du 15 novembra 1954, la plate forme de la Soumman de 1956, la programme da Tripoli de 1962, la charte d'Alger de 1964, la Charta nationale est la basa des institutiona algériennes. L'ordonnance du 5 juillat 1976 la définit comma « source suprême de la politique de la nation et des lois de l'Etat ». Adoptée par référendum le 27 juin 1976, elle est le fondement de la Constitution adoptée, elle aussi, par référen-

dum, La président Bandjadid Chadli, dans son discours d'orientation au siège du parti, le 4 février demier, a annoncé le processus d'enrichissement de la Charte de 1976 devant les secrétaires généraux des orgaresations de masse et les membres du secrétariat permanent du comité central, « En conclusion, a-t-il dit ce jour-là, le moment est venu pour enrichir le Charte nationale. Non pas en ce oui concerne les options fondamentales, mais en ca que les nouvelles étapes pourraient exiger [...]. Nous sommes à l'horizon 2000. Notre vision au plan économique; culturel et social doit aller de pair avec le nouvelle étape, ses données et ses perspectives [...]. La révolution qui se fige au nom des principes est une révolution vouée à l'échec et à la déviation. Par contre, celle qui a le courage de se réorganiser dans son cours, et de réajuster se démarche, no peut que réussir et assurer sa pérannité. C'est là notre unique oblectif et la finalité à laquelle nous aspirons. >>

Le comité central, dans se résolution de politique générale, au terme de sa quetorzième session, les 28 et 29 avril, recommandalt « la création d'une commission nationale ayant pour mission le suivi et le contrôle de l'opération d'enri-

chissement de la Charte nationele >.

Créée le 8 juin, cette commission est présidée par M. Mohamed Chérif Messaudia, responsable du secrétariat permanent du comité central. Elle est composée des membres de ment su secrétariat permanent, au bureau politique, au gouver-nement, à l'Armée nationale populaire (ANP), à l'Assemblée nationale (APN), aux organisations de masse, etc. Cette com-mission a été installée officiellement per le président de le République le 8 juillet.

Le 14 juillet suivant, M. Mohamed Chérif Messaadia a précisé devant les membres des secrétariats nationaux des organisations de masse et des unions professionnelles, culturelles et scientifiques que « le but recherché n'est pas une mise en cause des principes... mais une clarification dae textes ». Il indique à cette occasion te « mode d'emploi » du débat national qui débute dans les 1 564 communes d'Algèrie d'où les rapports remontent vers les wilayas (préfectures). Là, des commissions étudient, analysent et synthétisent, avant de transmettre leurs conclu-sions aux quatre sous-commissions : institutions, références idéologiques, développe-ment économique et information at animation. Les commissions, à leur tour, planchent sur ces synthèses et établissent chacuna un rapport destiné à la commission nationale, qui lés adopte et les livre enfin à une commission de rédaction qui établit l'avantprojet de charte. Celui-ci est distribué aux mambres du comité central qui l'ont adopté la semaine demière fors de la cinquième session de Monde du 28 novembre).

Ultime étape pour le nouveau texta, le congrès du 24 décembre après l'avoir étudié at éventuellement amendé devra se prononcer. Soit par une adoption ours et simple, soit en décidant de le soumettre à sa base en organisant un référendum.

 $e^{i\phi}(x) = \frac{1}{\pi} \left((d(x), x) - \frac{1}{2} \right)^{-1} = 0$

Le spectre d'une couverture «à deux vitesses»

La Sécurité sociale est sauvée. Au moins dans les discours. A écouter les porte-parole officiels des ntre grandes farmations politiques, le mardi décembre, à l'Assemblée nationale, lors du début qui a suivi la déclaration du gouvernement sur la pro-tection sociale et les droits des travailleurs (le deuxième point ne fut guère abordé si ce n'est dans un face-à-face entre MM. Georges Marchais et Michel Delebarre qui, une fois encore, a prouvé que l'on ne se déchire bien qu'entre anciens alliés, il semblerait qu'aucun parti ne venille remettre en canse le système de protection sociale.

Un débat pour rien, alors, puisque M. Laurent Fabius, qui en prit l'initiative, voulait démontrer,

grâce à la discussion parlementaire, non seulement la bonne qualité de la gestion de la gauche mais sussi — et pent-être surtout — la socivité des programmes de l'opposition ? Pas tout à fait. La majorité ne ponvait guère espérer que les propositions les plus « révolutionnaires » sur la remise en cause de la Sécurité sociale courant dans certains milieux de droite seraient reprises an Palais-Bourbon. La proximité des élections a naturellement incité l'opposition à tempérer son libéralisme officiel.

Sa certitude d'être bientôt au pouvoir l'a, ensuite, conduite à affiner ses propositions. Car, comme les socialistes, elle pense que, pour préserver

évoluer. Pour le RPR comme pour PUDF, la réforme tient en une phrase : limiter le rôle de l'assurance obligatoire, pour développer celui des assu-rances complémentaires. Cela, affirment-ils, ne créerait en rien « une médecine à doux vitesses », comme le craignent les socialistes et certains élus de l'UDE, Alasi M. Jacques Blanc (UDE, Lozère) pré-férerait une expérience de concurrence entre caisses de Sécurité sociale et assurances, mutuelles ou pri-

La majorité va certainement s'emparer d'un tel thème, puisque, pour elle, seule la rigueur dans la gestion (dont elle a fait preuve depuis 1982) permet

notre système de protection sociale, il faut le faire

de la protection sociale. Mª Georgina Dufoix a l'ali de penser que cela suffira. Certains de ses amis, comme M. Claude Evin, ne cachent pas qu'il faudra aller plus loin, par exemple en fiscalisant une pertie des recettes de la Sécurité sociale. Sur l'avenir des régimes de retraite, les orateurs socialistes out semblé aussi moins optimistes que le ministre : ils souhaitest une évolution à court terme; Ma Dufoix ne l'envisage qu'à moyen terme. La droite est plus nette : pour des raisons financières, il famira, ditelle, freiner les départs à la retraite à soixante ans.

L'Assemblée nationale, le mardi 3 décembre, entend une déclaration du gouvernement sur la protection sociale et le droit des travailleurs. M™. Georgina Dufoix constate que les gens • de sa génération considerent l'existence de la protection sociale comme normale, alors que nous sommes les héritiers de pionniers qui ont lutté pour créer la Sécurité sociale ».

Soulignant que le système fran-çais » est l'un des plus efficaces au monde », elle demande : « Sammesnous conscients que, si nous ne nous montrons pas vigilants, ce système pourrait se déliter au se pervertir? -Après avoir rappelé le bilan de la gauche, le ministre des affaires sociales ajoute que -la médecine libérale est à un taurnant», car certains voudraient permettre aux . médecins de demander des honoraires supérieurs au montant du remboursement». «Le résultat serait que les meilleurs médecins rechercheraient avant tout la clientèle qui peut payer (...). D'autres voudraient distinguer petit risque et grand risque. On s'assurerait soimême pour le premier, et la Sécurité sociale rembourserait le second. C'est là une pente dangereuse sur laquelle bien des personnes de droite sont prêtes à glisser.

M. Jaeques Blane (UDF-Lozère), assurant de son bane que, lui aussi, est contre cette distinction, Ma Dufoix lui réplique : . Allez donc le dire à tel ou tel club, ou tel penseur de droite», avant d'ajouter qu'elle souhaite le maintien du système actuel de médecine libérale.

Abordant le problème de la retraite, elle reconnaît que des proolèmes inquiétants peuvent apparaître .entre 2006 et 2010 . mais qu' . ils serant plus facilement résolus si une politique familiale dynamique est menée ». S'affirmant favorable à une • retraite par repartition - elle précise que . l'ensemble de la protection sociale devra assumer certains déficits du régime des retraites (...). Il faudra donc (...) aller vers un système plus souple d'acquisition du droit à la retraite. selon les âges de la vie ».

Revenant à la Sécurité sociale le ministre annonce que 1985 se terminora avec un léger excédent de 4,8 à 5 milliards de francs, et que 1986 commencera avec une réserve de trésorerie. Elle constate que, de 1983 à 1985, on a . montré qu'il est possible de gérer la Sécurité sociale dans d'excellentes conditions sinancières et que l'effort de tous a permis de préserver l'essentiel ».

Intervenant à son tour, M. Miehel Delebarre commence par affirmer que, - dans un contexte économique difficile, ont été menées de front une politique de l'emploi cohérente avec

un objectif de redressement et de modernisation économique, et une action de transforamtion des relations du travail, faisant des salarlés des acteurs responsables de la vie sociale - Il explique que, depuis 1981, le chômage a moins augmenté en France que chez nos voisins, alors que si rien n'avait été fait. « en suivant les tendances antérieures, nous campterians aujaurd'hui 3 200 000 chômeurs », » solt le niveau de chômage de la Grande-Bretagne ».

Affirmant que » la droite veut jeter par dessus bord non seulement taut ce que nous avons fait, mais même tout ce que le dialogue social et la pression du mouvement syndical avaient permis de construire avant 1981 », le ministre du travail ajoute : - On ne résoudra pas le pro-blème des demandeurs d'emplois en réduisant les droits de 17 millions et demi de salariés. » Il explique : · Si notre pays est aussi riche en dispositions légales et réglemen-taires, c'est parce que le dialogue social y a été longtemps extrême-ment insuffisant. Mais il déclare que, depuis 1981, les gouvernants ont donné la priorité à la négociation collective, en faisant intervenir une législation qui pourrait ciôturer celle-ci, ou an contraire y inciter.

M. Delebarre affirme aussi que la flexibilité que propose la droite, c'est la généralisation du travail précaire, et des salaires à la tête du client. » Il dit que, decrière les propos contradictoires de ses différents porte-parole... sur le fait syndical et le monopole des syndicats représentatifs, il y a le souhait d'aecords d'entreprises « conclus directement entre l'employeur et les salaries. - - C'est, selon lui, un contaurnement systèmatique du mouvement syndical. >

M. EVIN: pour un prélèvement proportionnel

M. Claude Eviu (PS, Loire-Atlantique) déclare que, s'il ne craint pas - une volonté affirmée de l'apposition de voir disparattre la Sécurité sociale », à cause • de l'attachement des Français à cette institution », il croit beaucoup plus à une remise en cause du système, rendue inélactable par l'absence de eautrôle de l'évalution de ses dépenses. - Situation plus perni-cieuse -, car, pour lui, e est - la mai trise des dépenses par la gauche aui a empêché la sécurité sociale à deux vitesses », l' » ouverture du champ de la protection à des assurances

Cette maîtrise des dépenses n'a

réduction de la protection sociale. mais - a, au contraire, permis que la protection sociale subsiste. Pour les retraités, M. Evin demande « afin de sauvegarder, à terme, nos régimes par répartition. que soit négociée une augmentation pro-gressive des cotisations sur les actifs, suffisamment tot paur constituer des réserves pour ces régimes ». Plus fondamentalement, il sonhaite une réforme du financement de la Sécurité sociale « qui tende progressivement vers un prélèvement propartiannel, assis sur l'ensemble des revenus perçus par les ménages, et qui pénalise moins les entreprises de main-d'œuvre ».

Seulement, pour le député de Saint-Nazaire, une bonne politi-que sociale de gauche ne peut se limiter à une bonne politique des comptes ». C'est pourquoi il réaffirme la nécessité d'une - mutualisation» des risques industriels et l'instauration d'« un revenu minimum social ».

M. Evin insiste aussi sur l'importance « des solidarités locales et ponetuelles . Toutefois, il regrette que - la crise att affaibli le syndicalisme salarie . Et s'il convient que les syndicats doivent trouver en leur sein les réponses à leurs propres mutations », il ajoute: «Un pouvoir politique responsable, sur-tout lorsqu'il est de gauche, ne peut rester insensible ., et, comme à l'étranger, « dait prendre des mesures qui redonneraient vie au syndicalisme et réaffirmeraient concrètement sa crédibilité».

M. BARROT: séparer les risques

M. Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire) affirme, lui, que les socia-listes, depuis 1981, se sont • contentés de parer, au jour le jour, au plus pressé ». Il évoque la politique familiale - demeurée hésitante -, les prumesses - non tenues - pour l'assurance-maladie, . la retraite d un age sixé contre l'avis des meilleurs spécialistes ». Sur ce dernier point, il assure que le gouvernement se cantente de jauer dans la pénombre - devant les prévisions pessimistes de financement de la retraite à l'horizon 2000. Il lui reproche aussi de s'être « engagé dans plusieurs directions successives paur faire demi-taur », citant notamment . le 1 % sur les revenus imposables, qui représentait un effort intéressant de diversissication des ressources et qui fut abandonné en 1985 ». Il l'accuse aussi de vouloir dissimuler le déficit prévisionnel de la Sécurité sociale en 1986, montrant que les propres prévisions du gouvernement comptent sur - des

mesures appropriées portant sur les « coauteur des lois Auroux », it recettes et sur les dépenses ». explique que celles-ci sont restées Comme rien n'est annoncé, il s'agit * lettre morte », et que, lorsque les pour lui d's une bombe à retarde-salariés se rassemblent dans l'action

Présentant le programme de ses amis, le porte-parole de l'UDF expli-que : - Entre l'immobilisme du gouvernement et les bouleversements qu'imaginent certains, d'ailleurs très minoritaires, qui ne connaissent pas les réalités, Il y a une autre voix, celle du pragmatisme lucide. » Il détaille : » Il faut séparer les risques et gérer de façon autonome les trésoreries correspondantes. Ainsi seulement la branche famille rece-vra la priorité absolue qu'exige l'intérit national (_) Il faut clari-fier et diversifier les sources, de financement en dégageant l'entre-prise (...) et accroître l'effort direct des ménages » : il faut « une gertion réellement décentralisée du système de soins - par la « fixation contractuelle des objectifs . Il ajoute : · Nous devons faire en sorte que les dépenses de maladie prises en charge par l'assurance obligatoire s'accroissent à un rythme plus proche de celui de la richesse nationale. le surplus étant finance par les assurances complémentaires.»

A ceux qui crieraient « à la médecine à deux vitesses », M. Barrot répond : » Le vrai problème est de faire en sorte que personne ne sois exclu de l'accès, à une assurance. complémentaire mutualiste ou privée. » Il précise :: « Ainsi pourrat-on éviter une croissance excessive de la part obligatoire des dépenses lité de notre système de soins. -

Quant à la retraite, il souhaite « des formules plus souples permettant les départs préçoces sans les encourager et incitant à une vie active plus longue », ainsi que des - incitations fiscales - à la constitution d'« une épargne vieillesse » qui compléterait les retraites par répar-

M. MARCHAIS: les inégalités se creusent.

Pour manifester l'importance que les communistes accordent à ce débat, e'est M. Georges Marchais lui-même qui est leur porto-parole. Il affirme » que le chômage réel est supérieur à 3 millions, que la pau-vreté s'étend et que les inégalités sociales se creusent ». Il ajoute que le ralentissement de l'inflation n'a profité ni aux salariés, ni à notre sconomie, mais « aux privilègies de la fortune, qui n'ont jamais été. aussi riches ..

S'il revendique, pour les commu-nistes, la responsabilité d'avoir été

pour se défendre, « ce sont les sanctions, les licenciements, quand ce ne

tribunaux correctionnels, par les directions d'entreprises publiques. Si le secrétaire général du PC déclare : - Nous ne disons pas que le Parti socialiste est un parti de droite », il ajoute immédiatement que les faits nous font constater que la politique de votre gouverne-ment, dans son inspiration, sa pratique, ses résultats, converge avec celle de la droite ». Ainsi, il accuse le gouvernement, à travers les TUC, les stages, le travail temporaire d' - instaurer dans les faits un salaire minimum inférieur au SMIC -, d'accorder - l'autorisation de licencier dans 95 % des cas », de s'être - engrangé dans la vote de la déréglementation de la protection sociale - en incitant - les compa-

gnies d'assurances à developper

leurs interventions », de vouloir

« faire travailler les salariés quand

sont pas les commandos des forces

de repression . Et que, ainsi, . des

syndicalistes sont trainés devant les

les patrons le veulent ». Parlant ainsi du projet de loi sur la flexibilité du temps de travail, il alliume que c'est « une régression sociale considérable » qui « légali-sera les dispositions illégales imposées par les patrons . Il prédit : . Nous allons faire tout ce qui peut dépendre de nous pour que cette agression contre les salariés tourne court. M. Marchais affirme aussi qu'il indispensable d'améliorer la protection sociale de la population (...), . d'indemniser tous les chômeurs et de mieux les protéger ». Mais il explique que le gouverne-ment • cache aux Français • le défi-

M. PINTE (RPR) : l'entreprise

François Mitte

sous trus has

s= +1 + + - *

_9# 1.35°

~ · ·

Name

170.5

 $\mathcal{D}_{n-2}(\mathbb{Q}_{p})$

10000

gan electoras de M. 🛤

site pas a mere e acción

3280 A 1980

and the second

ورسهم والأد

and the same of the

- May 14

C. British Charles

v - e

oral Burgar

4.0

Transport

the fact of the same

M. Etienne Pinte, (RPR, Yve-lines), enfin, porte-parole da RPR, affirme que son mouvement revenu aux affaires donners « plus de souplesse à la gestion sociale de l'entreprise», cur celle-ci » est sûrement le lieu où l'on parvient à signer les meilleurs accords. - S'il ne se « réjouit pas » de « la crise sans précédent du syndicalisme français », il ajoute : - Il est nécessaire à l'équilibre social que les conditions d'accès à la représentativité soit réactualisées en tenant compte notamment de l'assise des syndicats dans le monde du travail. ».

Abordant la protection sociale, M. Pinte affirme que la politique menée su début du septemat était marquée par « l'incahérence, la courte vue, l'idéologie, l'incompétence - et assure que « notre pays n'a plus tout à fait en ce moment les moyens de sa sécurité sociale ». Il njoute, parlant du programme de son parti: - Notre seul objectif n'est pas de revenir sur de prétendus acquis sociaix (...) mais de sauvegarder notre système de protection sociale (...) dans le respect intégral des principes de 1945. »

Le députe des Yvelines ajoute que les problèmes financiers de la Sécurité sociale « représentent un grave danger (...) pour notre équilibre social, et tout particulièrement pour l'exercice libéral des professions de santé. » Il explique que son mouvement vent que coexistent un systaire et un système d'assurance maladie complémentaire de nature optionnelle, constituent ensemble le dispositif national d'assurance maladie ».

Th. B.

Une idéologie protestante

(Suite de la première page.)

cit réel de la Sécurité sociale.

On abandonnerait volontiers les théories à la gauche, pourvu que celle-ci sache se montrer bien élevée en restant éloignée du gouverne ment. Le gaullisme apparaît comme une Tidélité, comme un culte, comme une tradition; dans les bons cas comme un comportement; dans les mauvais comme une renta; amais comme une idéologie constituée. Le général tenait de Barrès, de Bergson, de Péguy, de Maurras, de Psichari, de Maritain, et surtout de lui-même : rien qui puisse former un vrai corps de doctrine. D'ailleurs anjourd'hui toute la France se veut gaulliste, preuve qu'il s'agit davan-tage d'une pose historique que d'un bréviaire partisan, d'un testament politique que d'un catéchisme pour

grands enfants. Il est vrai que dans l'opposition sont apparus nussi les nouveaux libéraux, surgis de la défaite, accueillis en sanveurs. Ceux-là se réclament de Hayek, de Milton Friedman et ils out des idées, des thèses, des certitudes. Mais plus l'on se rapproc des échéances législatives et moins l'un se sanvient de l'école de Chicago. Les grands leaders de l'upposition s'accordent un droit d'amendement, de redressement, de rectification. Ils u'ont, pour la plu-part, ni l'illusion ni l'intention de faire du passé table rase. Parfois certains parient de rupture, mais dès qu'ils deviennent précis on rencomtre plus d'homéopathes que de chirurgiens. Ce n'est pas prendre un risque que d'annoncer que l'an prochain leurs intellectuels emblématiques soupireront que le libéralisme était bien beau an temps du socialisme.

Et cependant les mentalités des Français évoluent, toute idéologie outerraine émerge lentement, recompose prudemment. Elle le fait en dehors des traditions classiques, par-dessus les frontières habituelles, sans respecter le jeu de l'oie des familles politiques. Elle tient plus d'un état d'esprit que d'un engage-ment, d'une pente que d'un drapeau. Elle se veut pragmatique et ne s'inspire d'aucune théorie. Elle se définirait même plutôt contre les textes que par eux. Elle croit avant tout an libre examen, au libre arbitre, au rôle de l'individu, à la responsabilité

rsonnelle, au mérite, à l'initiative, la concurrence, mais elle postule anssī qu'aueune eammunanté

n'existe sans solidarités actives Elle demande plus de souplesse dans le fonctionnement de la société civile, mais pas moins de protections pour les plus faibles et les plus exposés, les plus démunis et les plus isolés. Elle ne confond pas efficacité avec égolsme. Elle se défie de l'Etat. dos « grands appareils verticaux », des institutions jacobines. Elle n'a pas peur du profit, la réussite ne lui emble pes l'aveu d'une corruption. Elle ne frappe pas l'argent d'ana-thème. Elle ne le regarde pas avec des yeux d'exorciste. Elle ne le sanotifie pas davantage. Elle préfère le ... considérer comme un critère objectif parmi d'autres. Elle le lakise.

Ella respecte les minorités, elle ... plaide pour le droit à la différence, eile est laïque et pluraliste, défé-rente vis-à-vis de l'école publique. amicale vis-à-vis de l'enseignement privé. Elle admet comme une évir... dence les vertus de l'alternance. Elle plonge certaines racines dans la deuxième gauche », d'autres chez

Elle est fragile et neuve, gradua-liste et contradictoire. Elle apparaît nettement majoritaire dans les son dages, minoritaire dans les uppereils, puissante dans l'opinion, tant qu'elle reste claudestine. Elle influence aussi bien des sociodémocrates réveillés par l'expé-rience du pouvoir que des conservateurs rajeunia par une cure d'opposition. Elle progresse à gau-che et à droite à la fois, mais elle ne confond pas le consensus avec le centrisme m le pluralisme avec le syncrétisme. Elle s'évade des figures,

Elle apprécie capitalistes nova-teurs comme syndicalistes réalistes. Elle aime l'entreprise, l'entraide et la modernité. N'est-ce pas ainsi que l'on décrit l'esprit du proteste tisme? A l'échelle occidentale, elle ressemble à uue normaliseaina.

Outre-Atlantique, outre-Manche, outre-Rhin, elle ne manque pas de cousins et de cousines. A déchiffrer toutes les enquêtes d'opinion, elle devient pourtant bien française.

ALAIN DUHAMEL.

DANS LA REVUE « POUVOIRS »

Défense et illustrations du Parlement

Cuntrairement aux idées reçues, le Parlement n'est pas devenu sous la Cinquiéme Répudiqua une simple chambre d'enregistrament », mais il continue à jouer un rôle majeur dans notre système politique : telle est la thèse que soutient la revue Pouvoirs dans sa dernière livraison, consacrée à l'Assemblée Pierre Avril, professeur à Nan-

terre, explique que le Parlement, en France, est désormais aligné sur ceux des autres pays démocratiques et que sa « modernisation » e entraîné de nouve oratiques. La plupart des auteurs stent sur l'importance du trevail des députés. Paul Cahous. fonctionnaire de l'Assemblée, montre par exemple que les com eriementaires, si elles missions parlementaires, si elles ont perdu laurs prérogatives d'avent 1958, ont largement eumpensé ce hendicap per action législative et que le « fait majoritaire » a eu sur celle-ci des

L'Assemblée s'est donné les noyens d'une large autonomie par rapport à l'exécutif, qu'il e agisse de son appareil administratif et technique, qu'étudient sous des angles divers Guy Carcassonne, professeur à Reims,

Thierry Renoux, maître-Davin, ancien directeur du cabinet de M. Jacques Limouzy (qui fut secrétaire d'Etat aux relations avec la Parlement de 1978 à 1981), ou de ses liens avec les groupes de pression, dont notre collaborateur Thierry Bréhier souligne les aspects positifs. Yves Michel, docteur en science politique, peut mettre en évidence la multiplicité des initiatives par lementaires, avant qu'Yves Coltaire et actuel chef de cabinet de M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, ne propose un amusant « vade mecum du député

Ces diverses contributions mettent plus volontiers l'accent sur les éléments qui démentent la croyance en un « déclin » du Parlement que sur ceux qui pour raient éventuellement la confirplutôt convaincante, ai du moins, comme plusieurs des euteurs, on juge conforme au fonctionne-ment normal de l'Assemblée que les députés de la majorité ne s'y opposent qu'exceptionnellement

* Pouvoirs, at 34, PUF. 72 F.

AU SÉNAT

Le monologue de l'opposition sur la décentralisation la sécurité et l'outre-mer

L'action menée depuis 1981 en matière de décentralisation et de sécurité, compétences du ministère de l'intérieur, était, mardi 3 décembre, le thème retem par le Sénat dans le cadre de l'examen sectoriel anquel l'opposition, majoritaire au Palais du Luxembourg, a décidé de consacrer le débat budgétaire, et ce en l'absence des éins de gauche et en présence de M. Henri Emmanuelli. secrétaire d'Etat au budget.

Sur le premier volet, la majorité sénatariale estime que, comme l'indique M. Pierre Salvi (Un. cent., Val-d'Oise), » la décentralisation n'a pas tenu ses pramesses ». M. Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris) constate que » les transferts de compétence ont certes fait l'objet de transferts financiers mais sur des bases d'autant moins satisfaisantes que l'Etat s'était désengagé depuis de longues années et dans de nombreux domaines .. Pour M. Daniel Hoeffel (Un. cen., Bas-Rhin), l'élan décentralisateur semble quelque peu stari s et l'administration a com-

mencé un patient travail de recon-

quête ». Ouand au second volet, M. Guy Male (Un, cent., Pyrenees-Orientales) juge que le sentiment d'insécurité est - abjectivement fondé » en France. Lui comme ses collègues assurent que si les efforts consentis pour moderniser la police ne sont pas négligeables, ils restent insuffisants-tant que les personnels n'auront pas confiance dans le pouvoir politique.

Pour l'outre mer, enfin, la majo rité sénatoriale reproche au gouvernement d'avoir préféré les réformes institutionnelles aux mesures d'équité » économique et sociale. Accusés d'avoir voulu « déstabiliser . les DOM et les TOM pai M. Edmond Valcin (RPR. Martinique), les socialistes se voient reprocher par M. Paul Bénard (app. RPR. La Réunion) de pratiques - une politique d'apartheid - sans le

AU SECOUR! GAUCHE BO

livre écrit HI-FRANCOIS TE DITIONS 1.-C. LATT

M. François Mitterrand aux Antilles sous très haute protection

Le président de la République devait quitter Paris, ce mercredi 4 décembre en fin de matinée, pour une visite officielle de trois jours en Martinique puis en Guadeloupe, M. Mitterrand devait être accom de MM. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat amprès du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, chargé des retraités et des personnes igées, et Georges Lemoine, secrétaire

De nos envoyés spéciaux

Fort-de-France - La visite officielle que M. François Mitterrand effectue du mercredi 4 au vendredi 6 décembre dans les deux départements antillais est entourée d'un dispositif de sécurité d'une ampleur exceptionnelle. Il y aura pour cels, toutes catégories confondues, environ cinq cents policiers, plus que u'en comptent d'habitude la Martinique et la Guadeloupe.

C'est surtout dans ce dernier département que les autorités crai-gnent que certains indépendantistes. ne cherchent à provoquer des incidents, bien que l'organisation chan-destine la plus violente, l'Alliance aire caralbe (ARC), ait récemment anuoneé une trève jusqu'aux élections de mars 1986. Ces craintes se fondent sur la tension qui existe dans certaines frac-tions de la jeunesse gnadeloupéenne, sensible aux thèses indépendantistes depuis le mort d'un lycéen, mé le 18 novembre par un gendarme au cours d'un contrôle d'identité.

Il n'est pas exchi que la principale Un autre escadron de gendarme-force indépendantistu guadelou- rie mobile devait arriver avant jeudi

d'Etat chargé des départements et territoires

Lors de son arrivée à Fort-de-France, le président de la République devait rescontrer M. Aimé Césaire, député (app. PS) et maire de Fort-de-France, et président du Parti populaire martiniquais, qui a apppelé la population à venir ovationner le chef de

en Guadeloupe, où deax compagnies de CRS (la nº 14, de Bordeaux, et la péenne, l'Union pour la Ebération de la Guadeloupe (UPLG), se manfeste publiquement à ce sujet au cours du voyage présidentiel. Les craintes des milieux officiels prennº 47, de Grenoble) sont à pied d'œuvre depuis dimanche dernier, alors qu'un autre escadron de gennent aussi en compte la psychose qui darmerie mobile est aussi attendu. règne à Pointe à-Pitre depuis que les En fin de semaine, la voiture blindée agressions armées a y multiplient à du président (une Remault pesant la suite de nombreuset évasions de la maison d'arrêt locale, et depuis environ 3 tonnes) est arrivée par voie aérienne à Painte-à-Pitre. que la délinquance prend des pro-portions telles qu'on a vu, ces der-niers mois, de jeunes voyous tenter Enfin, outre les 75 membres du RAID (nouvelle formation placée sons l'autorité du préfet Broussard, d'assassiner sur « contrat », pour des sommes dérisoires, nu substitut puis dépendant de la direction générale de la police nationale) et les 40 gen-darmes chargés de la protection rap-prochée du président de la Républi-Plus de quinze jours avant l'arri-vée de M. Mitterrand, la plus grande partie de la CRS Nº 1 de Vélizy-Villacoublay, chargée des déplacements présidentiels, est arri-vée en Guadeloupe. que, toutes les forces de sécurité présentes à la Martinique pour le début du voyage du président le sui-vront à la Guadeloupe. Le nombre de représentants de la force publi-Le mardi 26 novembre est arrivé one sera ainsi porté à près de 1 600 pour un archipel guadeloupéen où l'on compte déjà, depuis les barricades de juillet, 700 gendarmes, 235 policiers et 110 CRS. à l'aéroport de Pointe-à-Pître un

A Fort-de-France, les autorités ont renoncé à prier les nombreux voiliers de plaisance actuellement amerrés dans la baie des Flamants de lever l'ancre pour qu'aucun dan-ger ne puisse venir de la mer. La présence dans la rade de la frégate Dugusy-Trouin a été jugée suffisamment dissuasive.

Seule manifestation d'hostilité constatée jusqu'à présent à Fort-de-France : des alogans signés par le groupe communiste indépendantiste Révolution socialiste (GRS) sont apparus sur les murs de la ville dans mit de dimanche à lundi. Ils disent . A bas l'impérialisme français » et posent en général deux questions au président de la République : . Minerrand et Cancun -; Misterrand es Machoro

> ALAIN GILLES ETIENNE MARIE

MM. Giscard d'Estaing et Chirac exaltent l'union de l'opposition

A la veille de «L'heure de vérité», dont l'invité est, mer-credi soir 4 décembre, M. Raymond Barre, MM. Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing ont profité de l'occasion que leur donnait la journée d'études organisée par le Mouvement national des étus locaux parsent de l'inche de l'estades organisée. à l'Hôtel de Yille de Paris, pour réitérer leur appel à l'union de l'opposition.

En fin de mainée d'abord, le maire de Paris, comme il l'avait expliqué devant les anciens élèves de l'ENA (le Munde du 4 décembre), a indiqué qu'un changement de majorité ne suffira pas à lui seul à désocialiser - la France. Il fandra, desocialises à France. Il landra, e-t-il observé, s'faire en sorte que l'Etat resse de ponellonner une part excessive de la production nationale et qu'il soit remis « à sa place ». Pour mener la nécessaire politique de redressement, qui ne pourra être « une espèce de compromission avec ceux qui environt eculosiment ». ceux qui gouvernent actuellement ». M. Chirac a estimé indispensable que la future majorité soit · large et indiscusable «. Selon lui, l'union de

l'actuelle opposition lai paraît encore plus importante après le scru-tin. - La suotègle de l'union n'est pas simplement une strategle électo-rale mais une stratégie de fond à lang terme qui est imperieusement nécessaire pour la conduite du redressement de la France », a-t-il

En fin d'après-midi, M. Giscard d'Estaing a précisé qu'il souscrivait totalement aux propos tenus par le président du RPR. Natre pays, souvent impulsif et léger, devra prouver qu'il est capable d'être ferme et raisonnable », a-t-il souhaité avant d'assurer : Nous avant le proposition de l'acceptant d n'accomplirons ce travail que dans l'union. » S'adressant plus directement à son auditoire, l'ancien prési-dent de la République a expliqué : • Vous vivez quotidiemement dans vos élections et dans votre conseil

l'acmelle opposition en d'antant olus e justifiée e que - si l'on plus capable de gouverner un pays qu'un conseil municipal divisé n'est capable d'administrer une commune [...]. Portez partout la bonne parole de l'entente et de l'union, que l'union soit votre obsession.

pas lire le passage de son discours consacré à la limitation du cumul des mandats en faveur de laquelle il s'est prononcé, et sujet de discorde entre le RPR et l'UDF. Il est vrai que le matin, le maire de Paris s'en était pris aux éventuelles conséquences des projets gouvernemen-taux qui ouvriraient, au lendemain des législatives et des régionales de mars, et six mois plus tard après le renouvellement triennal du Sénat, nne série de « dimanches hypothé-qués » par des partielles » remettans au premier rang la politique (aux dépens de l'action sereine et déter-minée qui devra être le souci du gouvernement issu de la nouvelle majorité. M. Chirae a souhaité que l'appositiuu mujuritaire au Sénat puisse réexaminer ce dossier pour «éviter ce piège politique

Le président du RPR veut aussi lutter contre le « socialisme municipal »

Sar la décentralisation, que M. Gaston Defferre a appelé « la grande affaire du septennat ». l'opposition a une attitude désormais nuancée. Le MNEL (1), qui a organisé, mardi 3 décembre, ane journée d'études sur le thème. « Ce que veu-lent les éius pour gagner et réussir », à l'Hôtel de Ville de Paris, affirme n'avoir pas attendu l'arrivée de la gauche au pouvoir pour être favora-ble à la décentralisation. • Mais, ajoute M. Jean-François Pintat, pré-sident du MNEL et sénateur RI de la Gironde, le gouvernement u porté tort à l'idée. Il sonhaite que cette réforme ne soit pas « naufragée», autrement dit qu'elle « ne coule pas » avec les socialistes. Sa première proposition concerne la créa-tion d'un ministère ou à tout le moins d'un secrétariat à part entière de la décentralisation.

Pour M. Jacques Chirac, . si tout n'est pas négatif dans les réformes voiées par la gauche, le bilan global est négatif ». Après avoir critiqué les résultats des « erreurs com-mises », le président de RPR à livré

les axes de la réforme de la décentralisation qu'il préconise : accrois-sement des libertés communales (assuplissement des tutelles, cours régionales des comptes, retour à la liberté des tarifs des services publics, plus grande latitude pour le placement des trésoreries, modification du statut de la fonction publique territoriale), simplification de l'administration communale (avec un droit communal différencié, allégement des règles d'urbanisme pour les petites communes et développe-ment d'actions intercommunales scioa des farmules noa contraignantes), clarification des différents mécanismes de financement et lutte contre le « socialisme municipal », en l'occurrence un interventionnisme économique excessif, dont M. Chirac a convenu qu'il a'est pas l'apanage des communes de gauche.

Pour le département, l'ancien premier ministre suggère que soient regroupés, sous l'autorité du président du conseil général, les services

SITUATIONS 86

de l'équipement et des uffaires sociales, et que la gestion des lycées sociales, et que la gestion des tycees relève de la compétence départe-mentale et non régionale. Quant à la région, il recommande de ne pas en faire un quatrième échelon administratif et, surtout, que soit changé le mode de désignation des conseils régiunax, qui risqueat d'être « ingouvernables pour lu moitié d'entre eux « eu raison de la propor-

M. Valery Giscard d'Estaing estime, lui aussi, que « le mouve-ment de décentralisation va se poursuivre [mais qu'] elle sera moins lourde et plus solvable ». Selon hi, cette évolution » dépasse les intérêts purtisans un les guerelles du moment .. Il recommande à l'appo-sitian, la déceutralisation étant appelée à - continuer après l'alternance du pouvoir », de « penser et d'agir dans cette perspective «.

(1) Monvement national des flus locaux, 36, rue Laborde, 75008 Paris. Tél.: 45-22-14-73.

Le slogan électoral de M. Mitterrand : touche pas à mes « acquis » !

4 décembre publie une interview de M. François Mitterrand. Le présideat de la Répablique affirme notamment, à propos de sa dernière conférence de presse : • Je ne me suis placé, à aucun moment, dans la perspective de ce que vous appelez la cohabitation, mais dans la pers-pective de la période qui nous sépare des élections législatives : avant le choix et pas après. Je me suis adresse aux-Français pour leur dire : défendez vos acquis sociaux et culturels, défendez vos libertés nouvelles. Vous les devez à la majorité élue en 1981. Quelle que soit votre préférence politique, que votre vote du 16 mars 1986 att valeur de mot d'ordre . N'y touchez pas. .

Le président de la République, qui affirme que son a hypothèse favorite est la victoire de la majorité · aux élections législatives, affirme, à propos de l'extreme droite : . Je ne distingue pas facilement l'exacte frontière entre le courant d'extrême droite et les courants de la droite extrême. Mais puisqu'ils courent pour des écurles concurrentes, la pro séparera quand le scrutin majoritaire les aurait réunis.

M. Mitterrand évoque la pré-sence, au sein du PS, de plusieurs candidats potentiels à la candidature pour la présidence de la République, pour dire : . C'est une : chance pour lui et pour la France du même coup. Je n'aurai pas le course est ouverte!

affirme, pour ce qui est des nationalisations décidées par le général de Gaulle : • On se demandera à quel mobile obeissent ceux qui se prétendent ses héritiers. « A propos des cratie sous tous ses aspects, politi-nationalisations de 1982, M. Mitter-rand sonligne : « On peut craindre c'est la liberté. »

AU SECOURS

LES TRANS-COURANTS

LA GAUCHE BOUGE

un livre écrit par

JEAN-FRANÇOIS TRANS

ÉDITIONS J.-C. LATTÈS

CONTINUENT!

Le quotidien le Matin de Paris de en effet une disapidation du patrimoine national » (C'est le terme qu'il avait employé lors de su conférence de presse.) Quant à la natio-nalisation du crédit, il note : - Songez à la situation très forte de la France et vous comprendres ma remarque [sur la dilapidation du patrimoine national]. .

escadron de gendarmerie mobile de Dijon. Depuis les événements de juillet, deux escadrons de gendarme-

rie mobile se trouvent en perma

nence en Guadeloupe, pour venir renforcer l'escadron de Pointe-à-

un juge d'instruction.

immigrés : un juridisme dépassé

M. Mitterrand affirme, enfin, à propos du droit de vote des immigrés : « Le vote des Immigrés aux élections municipales — ce que je souhaite — rencontre des obstacles constitutionnels qui ne sont pas résolus. Je le regrette. Il est dom-mage que la France ait une législa-tion moins ouverte que la Hollande, les pavs scandinaves, la Grande Bretagne en ce domaine. Pour moi, quiconque vit en France doit pouvoir agir et donner son avis sur tout ce qui touche à sa vie quotidienne. Il utra bien que ce principe de justice l'emporte sur un juridisme

Le président de la République. qui rappelle qu'il a . loujaurs défendu la social-démocratie ». ajoute : · Si la social-démocratie s'analyse dans l'espris de béaucoup de gens comme la symhèse du socia-lisme et de la libersé, alors, je suis social-démocrate, et je m'en flatte. Bien entendu, d'autres éléments mauvais gout de trouver cette ambi-tion illégitime. Il est clair que la Jaurès et Blum l'originalité du socialisme français, plus attentif Au sujet des perspectives de déna-tiqualisation, M. Mitterrand tures économiques que certains de ses amis étrangers.

Mais pourquoi se perdre dans les définitions ? Le socialisme, pour moi, c'est le combat pour la démo-

Alpes-de-Haute-Provence: PS contre PS

De notre correspondant

Digne. - Le PS des Alpes-de-Haute-Provence est agité de procois Massot, député sortant, bica implanté localement, a été écarté de la tête de liste aa profit de M. André Bellon, polytechinicien, incomm dans le département jusqu'à son élection dans la deuxième circonscription (Manosque) en juin 1981. M. Bellon n'a d'ailleurs pas réussi à confirmer, dix mois plus tard, cette position acquise en plein - état de grace . tentant sa chance à Peyruis, lors des élections cantonales de mars 1982, il échous dès le premier tour, face an candidat de droite, M. Francis Galizi.

Toutefois, lors da vote, débat novembre, des sections, les militants ont accordé leur confiance à M. Bellon par 376 vuix cantre 353 à M. Massot, ancien radical de gauche. Vingi-trois voix d'écart qui ont mis le feu aux poudres et fait remonter à la surface quelques vieilles ran-

Biun assis dans le fauteuil qu'occupa avant hii, jusqa'en mars 1978; son père, le radical Marcel Massot, M. François Massot admet mal d'être brutalement écarté. Ce notable, passé da MRG au PS en septembre 1981 de tions dans lesquelles a eu lieu le vote des militants. Son entourage n'hésite pas à parier de complot, de tricherie et surtont d'alliance contre nature entre M. Bellon et le maire de Château-Arnoux, le rueardien M: José Escanez.

Côté frande, on évoque le vote de la section de Manosque, où M. Bellon a obtenu 87 voix contre 3 à M. Massot, soit 90 votants sur 92 inscrits. Mais huit militants diment repertoriés à Manosque ont certifié par écrit ne pas avoir pris part an vote.

Pour les régionales, le premier sécrétaire de la fédération, M. Francois Balique (mitterrandiste) a été écarté au profit de M. Escanez par 417 voix contre 317 (La motion rocardienne a abtenn 33,17% des voix dans le département). Dès lors, des militants da PS, et notamment les huit conseillers généraux socia-M. Fernand Tardy, manifestent leur

trouble et leur dépit, alors même qa'ils espéraient marginaliser le maire de Château-Arpoux.

Bien que la convention nationale des 9 et 10 novembre ait entériné le vote des sec doyer de MM. Massot et Tardy, M. Massot ne désarme pas. Fort du soutien des buit conseillers généraux socialistes, il prépare une contreattaque. Ses amis espèrent que celleci fere revenir les instances nationales du PS sur leur décision. Certains craignent que l'équilibre,

déjà précaire, du conseil général ac soit remis en cause. « Si nous ne sommes pas capables, disem-ils, de nous accorder entre nous, les indépendants qui nous ant permis de conserver la présidence finiront par nous lächer = (1).

D'autres redoutent que le parti-perde sinsi l'anique siège qu'il était en droit d'espérer. FRANÇOIS DE BOUCHONY.

(1) Après le renouvellement cantonal de mars deraier et l'élection cantonale partielle de Sisteron qui l'a suivi, le conseil général comptait 4 PC, 8 PS, 1 MRG, 7 UDF, 8 RPR et 4 indépendants. M. Ernest Don, PS, a été étu président, au bénéfice de l'âge, grâce aux voix de trois conseillers indépendants dont deux avaient été étus avec les sufdont deux avaient été fius avec les suf frages de la droite.

le journal mensue de documentation politique

après-demain

(non vende thank les idoscues) offre un donnier complet eur :

LE BUDGET DE L'ÉTAT

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèque) A APRES-DEMAIN, 27, TUO JOBIT-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économia), qui donne droit & l'envoi gratuit de ce

Bouches-du-Rhône: M. Gaudin redoute « une déperdition des voix à droite »

De notre correspondant

Marseille. - M. Jean-Claude Gaudin, député (PR) des Bouches-da-Rhône a préseaté, le mardi 3 décembre, à Marseille, les listes UDF qu'il conduirs dans le département nex elections législatives et régionales. Ces listes sont largement ninées par le PR, qui a sept candidats sur seize et trois sur quatre en position d'éligibles pour les législatives, et vingt-quarre sur quarante-neaf, dont cinq fligibles sur treize, pour les régionales.

Le CDS dispose au total de huit places, dont deux éligibles aux régio-nales, tandis que le parti radical n'a, en tout et pour tout, que deux candi-dats aux législatives. Les femmes sont au nombre de neuf, soit un peu moins de 14 %, mais une seule, M= Ivauc Eymieux (sans éti-quette), ancienne déléguée à la candition féminiac dans les Bouches-dn-Rhône, devrait être élue aux régionales. Derrière M. Gaudin, les trois autres candidats en position d'Eligibles aux législatives sont M. Jean-Pierre de Peretti della

général d'Aix-en-Provence, suivi de deux conseillers généraux de Marseille: MM. Jean Roatta et Roland Blum (PR), ce dernier représentant

Rocca, maire (UDF) et conseiller

Sur la liste des régionales figurent, parmi les treize éligibles, MM. Jeun Francou, sénatear (CDS) et muire de Salun-de-Provence (à la deuxième place). Laurens Deleuil, maire (divers droite) et conseiller général de Marignane (à la troisième place) aiasi que deax sacio-professionaels MM. Jacques-Antoine Margnat et Jean-Louis Geiger, respectivement vice-président et membre de l'association permanente de l'union patronale des Bouches-du-

- Je regrette, a déclare M. Gaudin, que le RPR ait falt une analyse différente de la nôtre pour les ndes concentrations urbaines, dont Marseille, et le crains que ne se produise une certaine déperdition des voix entre nos deux listes.

Lozère : une femme est élue présidente du conseil général

De notre correspondant Mende. - Elue présidente du

conseil général de la Lozère, lundi 2 décembre, M= Janine Bardon (UDF) est la seale femme à exercer ces functions ca France. Elic a abtenu au premier tour de scrutin 18 voix contre 5 à Claude Laurioi (PS) et un bulletin blanc. M. Bardun succède à Joseph Caupert (UDF), sénateur de la Lozère, qui avait abandonné le 18 novembre la présidence de l'assemblée départe-mentale afin de respecter une tradinion lozérienne selon laquelle un éla ne doit pas exercer à la fois les fonc-tions de parlementaire et de prési-dent du conseil général (le Monde du 20 novembre).

Après plusieurs semaines de trac-tatiuns, un s'interrogeait : qui l'emporterait aa sein de cette assemblée où siègeut vingt-quatre hommes et une seule semme? - Les conseillers gêneraux de la Lozère, expli-quent M= Bardon, ont agi sans pré-jugé; mes callègues me connaissaient bien et depuis long-temps. Ils ont pensé que j'étais suf-fisamment compétente; je ne crois pas que le fait d'être une femme ait posé pour eux un très grand pro-blème.

Très élégante, M= la présidente consie en souriant : « Peut-être ont-ils un peu réslèchi, mais celu ne les u pas empêchés de se rallier à ma candidature. Mes Bardou, âgée de cinquante-buit ans, est née à Nimes (Gard) où elle a suivi des études secondaires, Après uvoir obtenu une liceace de droit à la faculté de Montpellier, elle s'est installée en 1956 à Chanac (Lozère) où elle exerce les fonctions d'agent d'assu-rance. Mariée à un pharmacien, mère de trois enfants, M. Bardou est maire et conseiller général de Cha-nae depuis 1972. Elle préside l'Office de la culture de la Lozère. M= Bardou était depuis le 24 mars 1962 première vice-présidente du conseil général.

J.-M. G.

otestante

:S))

The later of the

San San San San

1.5-1.50 CE 20

The state of the s

Service By Re

and the

Constitute Balleton

20

4

 $(1+2n)^{\frac{n}{2n}}$

13.0 13.0 1.72

 $e^{-1} = e_{\mathrm{col}(g)g}$

1. 44 1. 5 1. 5

1.00

.

** . . 4

ang mengalika

LE MONDE diplomatique

TUNISIE LA TOURMENTE NÉOLIBÉRALE

Ce qui était une économie modèle s'est dégradé nu point que les universités forment essentiellement des chômeurs. Et que les syndicats, principaux alliés du Néo-Destour à l'époque de l'indépendance, sont entrés aujourd'hui en rébellion ouverte contre le pou-

PORTUGAL AUX PORTES DE LA CEE

Depuis la révolution des œillets, les ennuis politiques se sont succédé en cascade. L'émigration a dissons l'identité nationale. Le portrait d'un pays désenchante à la recherche d'une stabilité et d'une

ÉCONOMIE LE CLUB DES 200

OU LES VERTUS DE LA CONCENTRATION

Le profil des 200 plus grandes entreprises mondiales et l'analyse de leurs méthodes de gestion, L'exemple de Coca-Cola, dont les décisions commerciales ont de graves répercussions sur l'économie sucrière du tiers-monde.

ÉDITORIAL LA GUILLOTINE, L'ENFANT ET LA LICORNE

L'opposition réve-t-elle d'un reaganisme à la française ? Par Claude Julien

NICARAGUA UN PAYS CRIBLÉ DE BALLES

Le Monde diplomatique explique dans quel climat les sandinistes ont proclame l'état d'argence : en plein débat sur un projet de Constitution révolutionnaire et en plein marasme économique pro-voqué par la guerre intérieure et l'embargo commercial améri-

PHILIPPINES MARCOS, ALLIÉ GÉNANT ET RETORS

Parce qu'ils craignent l'explosion sociale et une situation à l'ira-nienne, les Américains font pression sur le président Marcos pour qu'il libéralise et moralise un régime passablement corrompu. Une analyse lucide des difficultés actuelles du premier ministre

ÉTATS-UNIS LA FIN DU MONDE EST PROCHE >

Les fondamentalistes chrétiens crosent que l'antéchrist soviétique provoquera l'apocalypse nucléaire. Le Monde diplomatique montre l'influence de ces thèses extrémistes sur la majorité libérale et

En vente chez tous les marchands de journaux



BP 172 X. 38042 Grenoble Cedex / 6. rue de Lorraine. 38130 Echirolles Tél. 76 09 80 22 / Télex : Sogré 980 876 F

DÉFENSE

DISSUASION NUCLÉAIRE ET ACTIONS EXTÉRIEURES

Les attaques « en piqué » des aviateurs contre les marins

Les nviateurs ne désarment pas : ils viennent de confirmer leur atta-chement au projet, dit SX, d'un mischement au projet, dit SA, d'un ins-sile mobile à charge meléaire. Et cela, bien que le ministre de la défense, M. Paul Quilès, ait préféré en différer l'exécution dans l'attente de ce que pourrait devenir le pro-gramme, américain ou soviétique, d'un bouclier spatiale. Pour appuyer leur revendication, les aviateurs se disent persuadés que l'avenir du sous-marin uncléaire lance-missiles, face un progrès de la défense adverse, n'est pes aussi assuré qu'on le prétend. L'argument, naturellement, n'a pas été du goût des marins. Au moment où le gouvernement rappelle à l'ordre ses officiers jugés trop bavard, les «querelles de boutons» au sein des armées ne se sont pas estompées pour autant.

C'est l'armée de l'air qui a pris imitiative d'attaquer « en piqué » la marine, à l'occasion d'un récent collogne sur le bilan de quarsnte années de développement aérospatial on France.

Evoquant la place de l'arme nérienne dans la dissansian nucléaire, le général Achille Lerche, major général de l'armée de l'air et, donc, numéro 2 de la hiérarchie à l'état-major, a expliqué : « Dans notre concept du faible au fort, l'impasse sur la nature des arme-ments à développer n'est pas admissible. Certes, les saus-marins nucléaires constituent, pour l'instant, la clè de voûte de notre dissuasion. On n'a cependant jamais vu, dans l'histoire, de systèmes d'armes qui ne trouvent leur parade. Il serait bien osé de faire reposer tout le fondement de notre défense sur une seule composante: • Et si, par hasard, on ne l'avait pas bien com-pris, le général Lerche, qui fut chef du cabmet militaire de M. Yvon Boarges, ministre de la défense durant le septennat de M. Valéry Giscard d'Estaing, a été encore plus chair: « Dès lors qu'une deuxième composante nucléaire stratégique s'impose, le missile mobile permet de répondre à ce besoin, à l'horizon de cette fin de siècle, pour garantir

comme à la délégation générale de l'armement, ou n'a pas apprécié ce pavé dans l'océan. Pour une série de raisons, qui sont politiques et techni-ques à la fois.

A contre-pied

Politiques, d'abord. Dans son discours à l'Institut des hautes études de défense nationale (le Monde du 13 novembre), M. Quilès n donné la priorité à la mise en chantier d'un nouveau modèle de sous-marin stratégique, après avoir estimé qu'il fal-lait attendre 1990 pour décider ou non la construction d'un missile mobile. Le ministre de la défense avait considéré qu'il était plus urgent d'analyser toutes les implications militaires et techniques d'un système spatial anti-missiles sur la dissussion française avant de se lancer dans un projet ambitieux, comme le SX. Concernant plus spécialement ce programme de l'armée de l'air, M. Quilès avait émis quelques réserves personnelles sur l'avenir du SX dans nn entretien nocordé an Nouvel Observateur quelques jours avant son discours officiel à l'IHEDN (le Monde du 9-novem-

En regrettant que, le cas échéant, la France choisisse de mettre tous ses œufs dans le même panier en privilégiant le senl sous-marin nucléaire an détriment du SX, le général Lerche prend à contre-pied les propos de ministre de la défense. Il l'a fait en connaissance de cause et avec l'assentiment du chef d'étatmajor de l'armée de l'air, qui partage son point de vue. Pour antant, les réflexions du général Lerche sont importantes et l'on surait tort, à vouloir ne s'en tenir qu'à la forme un peu provocatrice, de rejeter le débat de fond dont elles sont le prélude.

Mais, à côté de ces considérations politiques, il existe des raisons techques qui ont ému les marins et les

Les propos du numéro 2 de l'armée de l'air relancent, en effet, les spéculations sur l'invulnérabilité.

ques. Combien de temps le sous-marin, tapi nn fond des mers, demeurera-t-il indécelable? Ne peut-on prévoir, dans les années à venir, des progrès dans sa détection, qui le rendront plus valnérable? s'offusquent devant de telles questinus, enmme si le sous-mariu nucléaire était une «vache sacrée» de la dissussion. Pour eux, an contraire, le sous-marin n'a pas dit

son dernier mot : la preuve en est que les Etats-Unis, malgré la perspective d'une défense spatiale anti-missile, et l'Union soviétique contiunent d'en construire à tour de bras, m-delà de la fin de ce siècle. De front

Seulement, la France n'est pas dans la même situation. Son budget militaire, naturellement plus réduit, ne lui permet pas de tout mener de front. Des arbitrages s'imposent. Contraintes de partager la même enveloppe | financière, l'aviation et la marine font assaut d'arguments, au besoin en s'étrillant quel-

De cette bataille d'idées ou d'intérêts, le général Lerche a donné, le même jour, une autre illustration, à proopes de la politique français d'assistance aux pays alliés. «La nature de ces interventions, n-t-il expliqué, correspond par excellence au domaine des forces aéroterres-tres, seules capables d'allier rapi-dité et mobilité – d'autant plus que l'éloignement et l'isolement géographique de ces Etats ne laissent souvent pas d'autre alternative - et seules capables d'assurer une véritable projection de puissance avec présence, effective et permaner nos unités auprès des pays qui solli-citent une aide militaire.

Pour le général Lerche, l'unité de temps du marin est le nœnd (soit 1852 mètrees à l'heure) et l'unité de itesse de l'aviateur est celle du son (soit 1 224 kilomètres à l'heure).

A cette évocation, les marins ont bondi. Ils se demandent si le

A l'état-major de la marine, à terme, des sons-marins stratégi- numéro 2 de l'armée de l'air, en faisant allusion aux senies forces acroterrestres, n'a pas cherché à les exclure, eux de tout schéma militaire d'une intervention lointaine de la France. A croire, ajoutent-ils, que les porte-avions u'existent pas et que la guerre des Malouines, entre la Grande-Bretagne et l'Argentine, n'a pas servi de démonstration à la marine. La encore, l'argumentation de l'armée de l'air heurte de front les déclarations, à l'IHEDN, de M. Quilès selon lesquelles - la capacité de la marine de projeter la puis-sance pour un faible coût de déplacement lui confère une valeur inestimable », faisant d'elle - un outil privilégié » du temps de crise en espace international.

JACQUES ISNARD.

DEVOIR DE RÉSERVE Dans le demier numéro de la

revue interne à l'armée de terre, diffusée sous sa responsabilité, le général Maurice Schmitt, chef d'état-major de l'armée de terre, vient de rappeler ses subor-donnés à leur devoir de réserve.

Cette mise au point, qui intervient après la sanction prise récemment à l'encontre du général Philippe Amold pour ses propos sur l'équipement de l'armée de terre en chars et sur l'insuffisance de l'entrainement des forces, vise essentiellement les officiers d'état-major pour tous les faits ou informations dont ils ont connaissance à ces postes. Ces officiers signent, en en fonctions et à l'issue de leur temps d'état-major, qui leur interdit de communiquer à qui-conque n'est pas habilité à les oir des documents cla ou réglementés

Le général Schmitt rappelle à ses subordonnés que leur obliga-tion de réserve a appuie sur les articles 70 à 84 du code pénal, qui repriment les crimes et délits contre la sureté de l'Etat ou les atteintes à la défense nationale.

fΩ

42 N 5 4 1 1

12 8- 1

.

. 1 7/24

.75

40.00

÷....

7.4

8000

3 2 20 20

A1 14

 $\mathcal{A}_{1} = \mathcal{A}_{2}$

-22-

I page of the con-

- A-

. . . .

F. 6.

*= 100 m

200 mg - 1

Art Services

the state of

gyoyage

geresident

ga République

أوفر مصاليني

المنية المنطقية الأراران

والمعمل المرازي

- 4 - 1

gen might fin

11.6 4945FM. PM. 2

artifiche

The A see See

The second second second

The state of the particular of

Alebate.

rinations on selling

The same of the same of

termen if beigen g

- 15 1-34 12 \$46 194

The Committee of

CALL BY SEPTEMBER

يونيو المنه الشابعة

· 17 William Dr. Ger

to the product of the

Service Service

a Stiffe Manufall

LETTRES

notre dissuasion.

and the first the second of the contraction to Prix littéraires : qu'ils jouent tout seuls!

Par Pierre Belfond (*)

E gang des trois rafle les prix français », pouvait-on lire dans The Bookseller du 23 novembre 1985. Avec Pattribution du prix Interallié, le rideau est tombé sur la farce sutomnale. En couronnant un auteur de chez Laffont, le principe de la pandre anx yeux et de l'éditeur-alibi, qui constitue la clef de volte du système, s'affirme avec cynisme. Cette année, la sainte tri-nité, la trinité Galligrasseuil - Gallimard, Grasset, Le Seuil, pour les non initiés - a poussé l'impudence encore plus loin en créant le Fémina étraner et le Médicis-essais... Bien évidenment, ces nouveau-nés sont

restés dans la famille.

Il y a donc quelque chose de pourri an royanme de France pour qu'un journal étranger en soit reduit à des comparaisons qui évoquent le « milieu ». Comment en serait-il autrement puisqu'il ne s'agit pas de littérature mais d'argent ?

Pour un patron du textile ou de la

mécanique, faire 5, 10 ou 20 millions de chiffre d'affaires supplémentaires n'a pas une incideuce notable sur son bilan. Pour un éditeur - le plus gros éditeur de littérature générale n'est qu'un pygmée industriel, – cinq, dix nu vingt mil-lions, e'est la manne miraculeuse qui fait virer les comptes du rouge au noir. Aussi bien, trois éditeurs se sont arrogé le droit de battre mon-

Parfois, les ouvrages élas sont de qualité - c'est le cas, à une exception près, pour les prix 1985 : mais ils sont interchangeables. Chacun pent imaginer d'autres lauréats, tout aussi estimables et talentueux. Le plus souvent, on n l'impression que les noms sont tirés d'un chapeau : c'est pic et pie et colégram.

Voici dix titres - Juan Mal-donne, le Trujet, Joue nous Espana, les Jeux sauvages, Saint-Germain ou la négociation, l'Ogre, Janitzia ou la dernière qui aima d'amour, l'Amant de poche, Voyage d l'étranger, l'Amour les yeux fermés – de ces dernières décennies, tous primés, tous enrichis du label Galligrasseuil. Peut-ou sérieusement prétendre qu'on ne pourrait trouver aussi bien (ou mieux) chez les confrères ? Car (et c'est là le point essentiel, capital, crucial, tout le reste étant commerce et copinage) si les trois éditeurs mis en cause s'adjugeaient les récom-penses de fin d'année (et les millions de francs qui s'y rattachent) parce que les romans qu'ils publient sont les plus remarquables, les plus insi-gnes, les autres éditeurs jugeralent normal d'être tenus à l'écart du ban-quet ; quand M. Hervé Baziu quet; quand M. Herve Buziu
affirme que Gallimard, Grasset; Le
Seuil publient 80 % de tous les
romans et que, par conséquent, il est
à peu près inutile de regarder ailleurs, il trompe le public, il dessert
la littérature dont il devrait être le grand prêtre et non le prestidigita-teur. Si Gallimard, Grasset, Le Seuil publient des livres de premier plan – qui le merait? – ces éditeurs sont luin d'être les seuls. Il est urgent que l'on rétablisse la vérité. On a menti trop longtemps aux lec-

Une statistique portant sur les prix attribués au cours du dernier quart de siècle – vingt-cinq ans de gloutonnerie et d'indécence – permet de parvenir au tableau suivant : Galligrasseuil, 18 Goncourt sur 25; 21 Renaudot sur 25; 24 Femina

sur 25; 21 Interallié sur 25. A quoi il faut ajouter : Galligras-seuil : 19 Médicis français sur 25, 19 Grand Prix du roman de l'Académic francaise. J'en conviens : ces statistiques ne

devraient pas être rendues publiques. Oser protester, dire eils tri-

chent », c'est passer pour un mauvais.

perdant, un aigri, un vilain petit camprade. Chucuu l'a deviné : battus, cocus, contents, les éditeurs exclus en redemandent. Quelques voix certes se sont élevées, jadis : Julien Gracq avec son pamphlet sur «lu littérature à l'estomac». Bernard Clavel démissionnant du jury Gnncourt, Geneviève Dormann épinglant «Gaston» Lanoux à la télévision. Mais, ensuite, les choses ont repris leur cours habituel, et chaque mois de novembre voit resurchaque mois de novembre voit resur-gir le suspense intolérable : à qui le Goncourt, à qui le Fernina? Les-paris sont ouverts. On éhuchote : e'est l'année d'Albin Michel, c'est l'année de Flammarion; ça n'échap-pera pas à Laffont; Calmann-Lévy a des chances très sérieuses; Julliard et hien elecé à le corde. Bullend est bien placé à la corde; Balland cravache à l'extérieur; Belfond causera la surprise (e'était en 1982, avec la Danse du loup, de Serge Bramly). Les éditeurs-alibis font leur tour de piste correcteut leur tour de piste, caraenleut, s'essouffient et rentrent dans leur boîte jusqu'à la prochaine représentation. S'ils out brillamment amusé la galerie, subtilement dnuné le inge aux journalistes, ils auront

Cela signifie-t-il que les jurés soient « achetés » par le trio diaboli-que ? Hélas, non. Il faut le déplorer : ces dames et ces messieurs sont intègres, au-dessus de tout soupçon; je n'ai jamais entendu parler d'enve-loppe, de dessous de table, de trans-ferts de fonds en Suisse. C'est

leur récompense, leur os à ronger.

Tous les dix ans.

Bien sûr, il u'est pas exclu qu'un Bien sûr, il u'est pas exclu qu'un obscur juré puisse être sensible à un geste. Il arrive aussi que la rédaction d'une préface ou la présentation d'une anthologie soit proposée à point nommé; que tel livre épuisé et d'une actualité incertaine bénéficie d'une réimpression généreuse; on peut même imaginer que tel club ou telle collection de poche programme tel on tel titre dont la présence an tel on tel titre dont la présence an catalogue détonne un peu : brou-

La maladie chronique de ces aréo-pages est ailleurs : il s'agit d'un trou-ble de la vision, d'une sorte de daltonisme germanopratin. Dès qu'ils-sont réunis pour délibérer, leurs membres (qui, considérés indivi-duellement, sont des êtres délicieux,

délicats, bien élevés, d'un jugement critique sûr) ne distinguent plus, parmi les deux cents livres en compétitiuu, que ceux portaut la jaquette de leur éditeur habituel : jaquette de leur éditeur habituel : l'élégante livrée blanche de chez Gallimard, la pimpante livrée jaune de chez Grasset, l'austère livrée à liséré rouge ou vert du Seuil. Tout roman non revêtu de la robe prétexte est rejeté, sans miracle, vers les ténèbres extérieures.

Puisque le prix Femina « appartient » au groupe Gallimard (dix-huit prix au cours de ces vingt-cinq dernières années), puisque le prix Interallié appartient à Grasset (quinze prix peudant la même période), pourquoi Gallimard ou Grasset renonceraient-ils à leur dû,

sinon par pure bonté ? Les réseaux sont en place, favo-risés par la plaie de l'édition : le eumul. Désnrmnis prinserit à l'Assemblée nationale, il fleurit sans vergogne rue Jacob, rue Sébastien-Bottin, rue des Saints-Pères, puisque de nombreux auteurs sont en même temps conseillers littéraires, critique dans un journal, animateurs d'émis-sions à la radio et à la télévision et membres d'un jury qui les a conronnés précédenment, et qui va cou-ronner l'auteur, conseiller littéraire, critique qui rend compte de leurs livres dans la presse, à la radio et à la télévision, en attendant de sièger, demain, dans un jury voisin, qui va couronner un auteur, etc.

Il me semble que cette mascarade assez duré.

Je lance un appel à tous les édi-teurs qui n'ont plus envie de contribuer par leur passivité, leur compli-cité - j'ai été passif et complice pendant vingt-trois ans, - au bon-heur exclusif de trois de leurs confrères. Si tous les autres éditeurs laissaient Gallimard, Grasset et le Seuil faire joujon tour seuis, dans leur coin; s'ils n'adressaient plus leurs livres à des jurys « orientés »; s'ils n'acceptaient plus de faire de la figuration plus que moire intelligente figuration plus ou moins intelligente tnut au lung de présélectiuus bidons; s'ils interdisaient qu'on se serve de leur nom, de leur notoriété, pour enuférer un semblant de dignité à des « combinazique » détestables, les prix auraient vécu. On pourrait enfin parler de littéra-ture, publier sans arrière pensée et affronter ses concurrents à armes égales.

Vœux pieux ? Je u'en suis pas si sûr. Il y a comme un parfum de unit du 4 Août dans cet air de décem-

Au secours! la droite revient. Avec elle ce serait le temps de l'inflation. galopante et des grands discours... Les coups de freins sur la liberté d'expression, les radios libres... Et touiours les grands discours! Ce serait aussi les dénationalisations alors qu'il y a encore tant à faire pour stimuler l'industrie française.

Je ne veux pas retourner à la case départ. Je préfère payer :

□ 100 F

Chèque à l'ordre du : Parti Socialiste, André Laignel, 10, rue de Solférino, 75007 Paris.

THE MINTERSON PROPERTY. f. . Temperation the town water يهيد شير استخلاف وه د San Tribunda d Sin 4 th grange, Section and the second The second seconds State Billian Belle abelieben Biffer Paratherina de la companya della companya de la companya della com

Control of the supplied Dean or

Le voyage du président de la République

Les Antiles îles amères

II. - La Guadeloupe

De notre envoyé spécial **ALAIN ROLLAT**

42.

reconstitute

*** 1 *J#

at seuk

•••

٠...

 $A=\{1,\dots,K\}$

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

E bon, la brute et le tround.

Visions tropicales sur fond de bidonvilles. Gros plans sur les pulsions guadeloupéeunes.

Le bon, pour les gens d'ici, s'appelait Charles-Henri Salin. On le conjugue à l'imparfait cmema. Il avait vingt et un ans et au lycée technique de Bainbridge. Un jeune homme tranquille au dire de ses copains. Ce soir-là, à la nuit tombée, il regagne sa chambre d'étudiant. Son chemin croise celui d'une patrouille de gendarmerie qui a établi un contrôle d'identité anx abords du « ghetto » de Boissard, ce labyrinthe de tôles où s'agglutinent les plus déshérités des habitants de l'agglomération de Pointe-à-Pitre et où se réfugient les délinquants

Que se passe-t-il exactement?

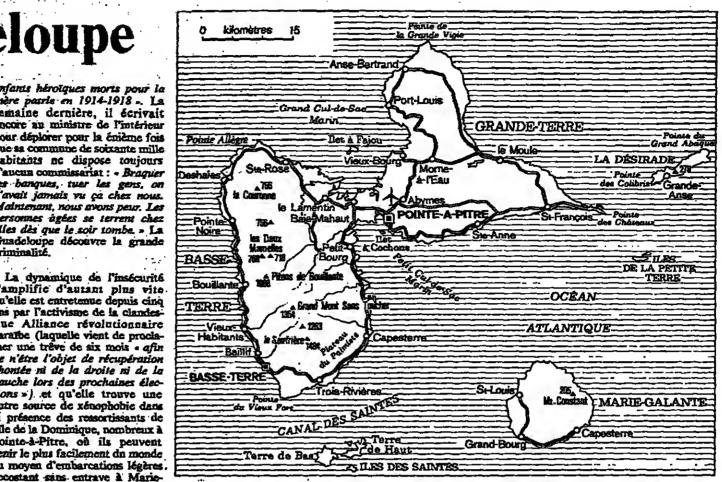
incarcéré à la Santé et gréviste de

Depuis, Thimalon, on le voit partout. Il multiplie les coups de main, on lui attribue toutes les agressions on presque - il nargue les flics et la justice. Il construit mi-même sa propre légende, celle d'un Mandrin des bidonvilles. On ne compte plus à Boissard les miséreux qui affirment avoir reçu un billet de 500 F en guise de cadean signé Thimalon. Dimanpuisqu'il est mort. Tué de trois che dernier, on a même vu un balles de 9 millimètres le landi vaillant coureur cycliste exhiber che dernier, on a même vu un soir 18 novembre en revenant du au départ d'une kermesse locale une bécane rutilante qu'il avait terminait ses études secondaires trouvée le matin même devant sa porte, déposée à son intention, assurait-il, par ce cher Thimalon...

> De la gloire criminelle à la scène politique, il fant croire que l'écart u'est pas toujours infranchissable, puisque les agissements des nouveaux gangsters guadeloupéens sont exploités par les groupusculaires troeskistes du mouvement indépendantiste Combat ouvrier, qui soutiennent la cause de Thimalon. Le pouvoir colonial « cherche à prendre sa revanche sur les manifestants de juillet, qui, pour l'essentiel, venaient des

enfants hérolques morts pour la mère pastie en 1914-1918 - La semaine dernière, il écrivait encore au ministre de l'intérieur pour déplorer pour la énième fois que sa commune de soixante mille habitants ne dispose toujours d'aucun commissariat : - Braquer les banques, tuer les gens, on n'avait jamais vu ça chez nous. Maintenant, nous avons peur. Les personnes agées se terrent chez elles des que le soir tombe. » La Guadeloupe découvre la grande criminalité.

s'amplific d'autant plus vite. qu'elle est entretenue depuis cinq ans par l'activisme de la clandestiue Alliance révolutionnaire carathe (laquelle vient de prociamer une trêve de six mois . afin de n'être l'objet de récupération chontée ni de la droite ni de la gauche lors des prochaines élections ») et qu'elle trouve une autre source de xénophobie dans la présence des ressortissants de l'île de la Dominique, nombreux à Pointe-à-Pitre, où ils peuvent venir le plus facilement du monde an moyen d'embarcations légères accostant sans entrave à Marie-Il u'y a pas de témoins. Le procu-quartiers pauvres », affirme reur général dira que Charles- Combat ouvrier, qui invite les ton parler des Dominicains, c'est entendre Le Pen parler des Magh-



Situation : archipel des Caraïbes. A 6 792 kilo-mètres de Paris, 600 kilomètres du continent améri-cain et 120 km du nord de la Martinique, l'autre département antillais. Cinq dépendances : les lles de Marie-Galante, la Désirade, les Saintes, Saint-Barthéleury, Saint-Martin.

Superficie: 1 780 kilomètres carrés. dation : 328 400 habitants au recensement de es hiver par rapport à la métropole.

(RPR); président du conseil général : Dominique Laritla (PS); députés : Marcel Esdras (apparenté UDF), Frédéric Jalton (PS), Ernest Montonseamy (apparenté communiste) ; sénateurs : Georges Dagonia (PS), Marcel Gargar (apparenté communiste).

Vite, une boussole..

tre que vérifications », qu'il a aimées en uniforme au service demeurant, ne gêne pas le maire « tenté de prendre la fuite », país des riches », socialiste des Abymes ; « Peu a brusquement « plongé son bras dans le sac dont il était porteur » - alors que « le sous-officier: effectuant le contrôle tentait de le ouvert le feu ». Il se révélera tout : pas, et il a été franchi par certains simplement que le hycéen n'avait : militants du « camp patriotique ». pas sur lui sa carte d'identité et : qu'il ne portait dans son suc que de banales affaires personnelles.

La brute, inévitablement, c'est DR G ICI CC maréchal des logis métropolitain oni a tiré sur Charles-Henri Salin. Récemment nommé commandant de brigade à la brigade des recherches de Pointe-à-Pitre, ce gendarme ne passe pas pour un de ses camarades. Mais: commetous les gendarmes de Pointe-à-ment d'aller et retour qu'ils ont Pitre plusieurs fois confrontés ces derniers temps à des tireurs anonymes dans ce quartier de Boissard, il subissait une forte tension. Nervoux ce soir-là, le maréchal des logis M... avait aussi des rai-. sons personnelles de l'être.

Cinq jours auparavant, le mercredi 13 novembre, en patrouille motorisée de nuit, toujours à Boissard, il se trouvait aux côtés de Guy Haussy lorsque ce gendarme de trente-trois ans, père de deux . fillettes, avait été mortellement flingué à coups de chevrotines par un tireur embusqué et aussitôt identifié comme étant l'ennemipublic numero un de la Guadeloupe, ceiui que les policiers de l'archipel recherchent, le dénommé Patrick Thimalon.

Le voilà, le truand! Et quel specimen! L'histoire classique du. gosse des faubourgs qui fréquente la prison des l'âge de douze ans. passe allègrement du chapardage an hold-up et, à vingt-canq ans, jone aujourd'hui au caïd des ban-lieues. Condamné à dix-mois de prison ferme pour vol et trafic de stupéfiants, puis à quatre et six ans de prison pour vols divers, enfin à sept ans de prison pour attaque à main armée. Cinq fois évadé de la maison d'arrêt de Pointe-à-Pitre, sa dernière a belle » remontant à la fameuse unit du 25 au 26 juillet dernier, au cours de laquelle Pointo à Pitre s'embrasa de barricades en signe de solidarité avec le militant indépendantiste Georges Faisans,

De là à dire que le gendarme qui a tiré sur Charles-Henri Salin l'à délibérément assassiné pour retenir ». Le chef de patronille, venger son camarade abattu cinq - croyant son collègue menacé, a jours plus tôt, il n'y avait qu'un

De Pointe-à-Pitre à Basso-Terre, ils étajent des milliers dix mille selon France-Antilles, le. La « bavure » par excellence. - quotidien local da groupe Hersant - à être descendus dans la rue le 21 novembre pour rendre hommage au jeune lyccen devenu pas les nôtres. On n'a pas pris les martyr. Il y avait là, bien sur, les précautions nécessaires pour militants indépendantistes de toutes les chapelles, les adolescents chômeurs des barricades de juillet, mais aussi tous ceux. eux! » Voilà pour les nouveaux jeunes et vieux, qui, en Guadeloupe, vivent la France avec telletonjours un pied dedans, un pied debors...

Et pendant qu'au centre de Pointe à Pitre les lycéens conduisent le cortège, à deux pas de là . l'« ami » Thimalon braque pénardement les employés de la perception municipale et emporte en liquide, en compagnie de trois complices de quoi faire imprimer pour 70 000 francs de faire-part L'union? « On n'y a même pas de solidarité...

Ce maudit quartier de Boissard est situé sur le territoire des Abymes, la localité la phis popu-leuse de l'agglomération pointoise. Quand on l'interroge sur ce qui s'y passe, le maire, Frédéric Jaiton, médecin de profession, débuté socialiste de l'île, a l'air permettre à François Mitterrand aussi affligé que la pauvre Marianne hiératique qui orne le monument en forme d'obus érigé tielle de 1974. devant sa vicille mairie par « la commune reconnaissante à ses : (Lire la suite page 19.)

Dans ce numéro-

ur le talon de fer des bandes : rébins. Co rapprochement, an m'importe, dit-il. Out, mot meme, moi qui ai une formation qui devrait me mettre à l'abri de telles réactions, j'en suis amené à dire que je suis xénophobe à l'encontre de ces indésirables. Des Dominicains, il y en a toujours eu chez nous. Avant, ils venaient pour la récolte de la canne à sucre et il n'y avait pas d'histoires avec eux. Maintenant, on voit arriver des gens qui sement la terreur, qui volent, qui violent. Ils ont des habitudes qui ne sont empêcher l'Immigration sauvage. Si le pouvais décider, je renverrais tous ces indéstrables chez Guadeloupéens.

> Pour le reste, la préparation des élections donne lieu à une foire d'empoigne. Contrairement à ce qui se passe à la Martinique, en tout cas à gauche, la désunion ici est générale. Pas question de rapprochement entre les socialistes. dont la liste aux législatives sera conduite par Frédéric Jalton, et le Parti communiste guadeloupéen, dont le porte-drapeau sera le député sortant de la première circonscription, Ernest Moutussamy. pensé », répond, surpris, le premier secrétaire de la fédération socialiste. Dominique Larifla, par ailleurs président du conseil général : « Il y a un tel comentieux historique entre nous.... » Le temps n'est plus où la gauche guadeloupéenne se retrouvait pour de devaucer Valéry Giscard d'Estaing à l'élection présiden-

Air France a reçu des pouvoirs publics la mission d'assurer, dans les meilleures conditions, le transport agars et du fret entre la Métropole, la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion.

mettra en place les vols nécessaires à l'acheminement des passagers et du fret :

 - en gerantissent à chacun, en période de pointe, un acheminement à une date aussi proche que possible de la date souhaitée ;

- en assurant, an période de creux, une desserte de base permettant notemment de faire face aux besoins de transports de première nécessité (poste, presse, médicaments, malades et blessés...); • proposer les tarifs les plus avantageux competibles avec le souci d'une gestion équilibrée de ces lignes, sans déficit à la charge du contribuable;

assurer un service de qualité, régulier et ponctuel, dans le tradition d'Air France.

Air France a toujours utilisé, pour la desserte des décertements d'outre-mer, les appereils les plus performants de se florte, Aujourd'hui, tous ses vols sont assurés per des Boeing-747. Huit de cas appareils, coûtant checun près de 800 millions de francs, sont quasiment réservés à la desserte de ces départements, au départ de Paris, mais également au départ de Bordeaux, Lyon, Mulhouse et Marseille.

Lorsque la demande est la plus forte - 40 % du trafic annuel est concentré sur les trois mois d'été, jusqu'à quarante Boeing-747, pouvant checun transporter près de cinq cents pessagers, se posent chaque semaine à la Guedeloupe ou à la Martinique. Ces avions sont le plus souvent complets dans un sens et peu remplie dens l'autre, le coefficient d'occupation moyen des sièges sur l'aller-retour ne dépassant guère 50 % pendant cette période.

Dans les semaines les plus creuses de l'année, la compagnie, même si la demande ne le justifie pas, assure un voi entre la Guadeloupe ou la Martinique et la Métropole chaque jour, au besoin avec correspondence iromédiate entre les deux iles.

Melgré des contraintes qui alourdissent ses coltrs d'exploitation, la compagnie propose des tarifs «Vacance» calculés au plus juste qui, ramenée au kilomètre parcouru, varient, selon les périodes, de 0,30 franc à 0,39 franc au kilomètre.

Le tarif « Vacances » d'Air France n'est pas uniquement applicable sur quelques vois qui feraient l'objet d'une promotion spectaculaire, mais est proposé sur tous les vois et est ouvert à tous, sans limitation de durés de séjour. Près de 90 % de la clientèle l'a utilisé en 1984. Les enfants de moins de douze ans bénéficient, de plus, d'une réduction de 50 % sur ce terif.

De ca fait, la Compagnie enregistre sur les Antilles, comme sur le Réunion, le niveau de recette au kilomètre parcouru le plus bes de l'ensemble de son réseau. Ce qui n'a pes empêché Air France d'améliorer très sensiblement le qualité des prestations offertes à sa cientèle (service à la place remplaçant le self-service, boissons gratuites, cinéme, aménagements spéciaux pour bábés...).

Entre la Métropole et la Guadeloupe, Air France a transporté, en 1984, trois cent deux mille passagers, dont près de trente-trois mile enfents. Son trafic a quasiment doublé en dix ans, avec des tarifs en baisse de plus de 30 % en francs constants.

Par silleurs, 7 449 tonnes de fret ont été acheminées l'en dernier sur cette lieison. Un réseau régional, desservant notamment Miarre aux Etata-Unis, relie entre elles la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane. Cette exploitation est effectuée au moyen des Boeing-747 des lignes transatiantiques, auxquels s'ajoutent un Boeing-727 basé et entretenu à Point-è-Pitre et des affrètements réalisés auprès de la compagnia régionale Air Guadeloupe.

La Compagnie emploie directement quatre cent quinze personnes en Guadeloupe (sept cent quatre personnes en prenant en compte l'effectif de son hôtel Méridien et de sa filiale Servair). De plus, son activité contribue à l'existence, en amont et en aval, d'un nombre non négligeable d'emplois induits.

La Compagnie contribue, enfin, en Metropole et à l'étranger, à la promotion du tourisme à la Guadeloupe par un important effort, d'autant plus nécessaire aujourd'hui en raison des difficultés que conneît l'industrie hôtelère du département.

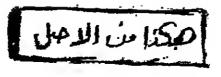
Le diagnostic de trois responsables.

- Le président du conseil régional : « Nous sommes capables d'être responsables », p. 19. Le président du conseil général : « Il faut modernises

nos certils industriels », p. 22. Le président de la chambre de commerce : «La configure n'existe plus », p. 21,

Une société gravement malade.

- La montée du chômage et de la criminalité, p. 23.



LA RÉGION GUADELOUPE : LE DÉFI DU DÉVELOPPEMENT

de constater que ni l'augmentation du revenu par habitant ni l'accroissement du niveau des dépenses publiques et des transferts sociaux n'ont empêché la diminution quantitative des productions agricoles qui n'ont plus aujourd'hui qu'un caractère social, l'accentuation des déséquilibres sectoriels, ement du déséquilibre commercial, le maintien d'un taux de chômage eu-dessus de 20 %, en dépit de l'émigra-

Le secteur industriel est resté embryonnaire, malgré une politique d'attraction de capitaux qui n'a pas tenu suffisamment compte des impératifs de rentabilité, tandis que se développaient les contraintes imposées à l'entreprise.

La structure administrative est disproportionnée par rapport à la base économique locale (le salaire des fonction-naires représente 55 % des salaires distribués). Bien que l'archipel guadeloupéen ait connu des changements notables sur beaucoup d'aspects, l'absence d'originalité des modèles du développement et de suivi de la planification n'a pas permis l'amorce d'un processus de croissance capable de se

En un mot, le niveau de vie guadeloupéen, quoique supérieur à la plupart des îles de la Caraîbe, est de 60 % inférieur

à celui de l'Hexagone. Il dépend de l'accroissement de la richesse économique française et de la volonté de nos gouvernants de maintenir cette aide budgétaire, voire de l'augmenter, afin de réduire les inégalités sociales entre notre archipel et l'Hexagone, ce qui ne fera qu'amplifier les désequilibres structurels et les caractéristiques de notre sous développement et na faciliterait pas le démarrage d'une machine économique « eutonome » quasiment inexistante.:

C'est ce défi que la région Guadeloupe souhaite relever

Au centre de ces moyens : la planification régionale. ssant les opportunités induites par les nouvelles procèdures d'élaboration du IX Plan basé sur une contractualisation partenariale, les Guadeloupéens se sont exprimés en masse autour de la région pour entamer un véritable processus de développement économique, social et culturel, matérialise dans le contrat de plan Etat-région.

L'axe central de cet effort de planification est la cohé-rence, la volonté des acteurs, la définition des projets réali-

L'heure n'est plus à l'établissement de catalogues da revendications, mais à l'expression et à la mise en œuvre d'une stratégie de développement régional.

La démarche de décentralisation proposée par le gouvernement est en mesure de servir de support au développement de la Guadeloupe si la gouvernement traduit dans les faits les volontés exprimées per la loi du 2 mars 1982.

Aujourd'hui, il apparaît nécessaire de se donner des objectifs de développement recentres en priorité sur les ressources (capitaux locaux, hommes, potentialités locales, etc.) susceptibles de s'attaquer aux déséquilibres atructurels de notre économie, aux véritables causes de notre maldéveloppement et à long terme.

La réussite de cette stratégie suppose des moyens poli-tiques, financiers et réglementaires qui peuvent être obtenus à travers la loi de décentralisation. Il est indispensable qua les Guadeloupéens puissent gérer ca domaine de compétences, à condition d'être courageux, compétents et cohérents, rigou-reux et efficaces. La conduite du développement est une affaire extrêmement délicate qui ne supporte pas l'improvisation et la démagogie.

Après constat de la situation de l'économie, produit de la départementalisation, est-il possible de saisir la chance d'un plan régional de développement. C'est à cette question que tentent de répondre les partenaires de la région Guade-

Pour le plan quinquennal

La stratégie à mettre en œuvre doit être avant tout une stratégie de production de manière à permettre le développement et la consolidation des struc-tures économiques devant servir de support à l'évolution sociale, culturelle et

La stratégie d'aide

Pour le IXº Plan quinquennal, la stratégie à remettre en œuvre doit être avant tout une stratégie de production de manière à permettre le développement, La consolidation des structures économiques doit servir de support à l'évolution sociale

La stratégie d'aide pour lutter contre les disparités, matérialisées par le déve-toppement d'activités non directement productives, a entreiné l'hypertrophie du secteur tertiaire, faisant de l'économie de la Guadeloupe une économie de consommation à la merci de toutes les influences extérieures tendant à aggraver les pro-blèmes sociaux, à neutraliser ou aliéner le développement culturel. Pour être un plan de développement économique, social et culturel, le stratégie qui sous-tand la IX-Plan doit être une stratégie d'assainlenent et de réorganisation.

Au niveau général, sa traduction sera : la diversification des activités productives. l'intégration économique dans la sens de la constitution de filières de production; la création d'emplois productifs ; le développement de l'appareil de production pour le rendre plus compétitif à l'intérieur et à l'extérieur, l'ouverture de l'économie guadeloupéenne en direction de la sousrégion caraïbe, la repolarisation de l'espace dans le sens d'un redéploiement des zones d'activités productives, la formation des secteurs économiques at sociaux, la préservation de l'environnement et l'amélioration du cadre de vie.

Pour se responsabiliser dans la nation, la Guadeloupe doit cesser d'être une région assistée. Son développement économique doit tendre à l'auto-suffisance, en particulier dans le domaine alimentaire.

Une industrie adaptée

Le constat a été fait que le secteur industriel, maigré toutes les actions menées en faveur de son développement, est resté embryonnaire. Les struc-tures existantes ont vieilli, en particulier dans le domaine sucrier (usines notamment). Dans le cadre du IXº plan, la politique à mener devra s'attacher à les rénover, voire à les remplacer, et à renforcer la capacité concurrentielle de l'industrie locale en privilégiant les relations d'interdépendance.

La réalité

- Plus de 120 entreprises (1983) ; - Plus de 200 millions de francs de salaires distribués par an (banane, 45 millions de francs ; canne, 90 millions de

- Plus de 500 millions de francs de valeur ajoutée, soit 8 à 9 % du PIB (1982). Les priorités qui devreient guider la définition des objectifs à moyen terme sont les suivantes : l'amélioration des structures par la renforcement de la capacité concurrentielle des entreprises, en pri-vilégiant les relations d'interdépendance dans la sens d'une meilleure intégration economique, par la promotion des PME, par l'organisation de la distribution et des circuits d'information économique, en mettant en place une réglementation adaptée, en faisant pesser l'économie du

stade agricole au stade agro-industriel. tée dans la domaine technologique : en adaptant des technologies importées aux conditions locales, en favorisant l'innovation, notamment la mutation des savoir faire artisanaux en technologie indus-

Le secteur industrief doit jouer un rôle plus important dans la formation de la valeur ajoutée locale s'appuyant sur des

activités productrices, en renforçant les entreprises produisant pour la consommation locale et les moyens pour passer au stade d'exportation, en réorganisant l'environnement logistique des entreprises, notamment les systèmes de financement, en repensant en qualité et en coût les transports sériens, maritimes, tant inter-lies de l'archipel guadeloupéen qu'inter-décartementaux et caribéens, en prenant une place importante dans le rôle d'éclatement entre l'Europe et le reste de la Caraibe, en veillant à ce que cette redistribution puisse apporter une valeur ajou-tée locale complémentaire autre que le service lui-même et à ne pas étouffer

L'avenir

sera le moteur de développement économique de la Guadeloupe. Il faudra veiller à ce que l'implantation de l'industrie réponda à des préoccupations d'équilibre et de polarisation epartele. En outre, il faut insister sur le fait que, sans une véritable politique de transport, la développement de l'activité industrielle aux Antilles est impossible.

Distribuer

magnification of the last

and the

والمهاجلة أأران

Markett and a

-

. ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠

Take Meaning

marinetti . Ale

Ari 446 . W

mail 1 - 144 1 1 1 3

Alle Aren Jerger

n West Asia

1 gr = 1 = 2 m 2 m 2 m

Acres 2000

and the second

: - Pormales

. .

A 100

- College

a wellending

Transport Bill

serie 🍇 🐞

Bereit Guste w

1 - 4 1. And 1

.... f.: 4- 23.

11 1 1 2 2 h

The state of the s

ومعوره ويهيمه محراتات

- 1 Thirth 44 7

1.44 () ()

AND PERSON

- 5 · da signi

e bussel fige

the second of the segret

The second second second

المداوة خاراة وا

Alternative growing

يوه بلاد

The Maria and Park

 $\sigma_{ij}(\alpha,\alpha) = \sigma_{ij}(\alpha,\alpha_{ij})$

A CHARLES TO

tina and an area and a second and Same and April Persons ويوا يتعلمون المعاد

And the second second

هيجي الأوراق المالة

and the state of

THE PERSON

The Complete Age

THE PERSON NAMED IN - 代 衛子 減年 $= 1 + \exp\{ \frac{1}{2} \cdot \left(q_{i,V} \right) \right) \leq$ Sie bie ma enterg 100 (100 PM) and paid of Like.

The Section

Property of

A STATE OF STREET

1 2 4

C. S. 14954 "

Vite. une

it gegenn

Y. 10 %

-

1. 1 at 1 1 2 1

2200 1 4 5 W 1 1 W

a partie . Las and may, en

Committee of the contract of

PART ALL SO SE

The same of the same

12 72 77 44 6

2.4

1.44

...

7.

· . . -

....

Activités tertiaires

Aucun effort de production ne peut être durable, si perallèlement les circuits de distribution ne s'adeptent à la réalité des productions générales pour permettre leur consommation dans de bonnes conditions économiques et sociales.

Les axes prioritaires de l'action à développer pour la prochain plan quinquennal sont : l'intégration des activités commer-ciales aux activités productrices. Le réseau de distribution doit favoriser l'écoulement des productions locales, la mise en œuvre d'une politique des prix visant à rompre les phénomènes de distorsion actuels.

• Transports

Les problèmes de transport de la région interviennent à double titre dans le processus de développement économique et social : au niveau des flux de personnes et au niveau des flux de marchandises.

Un effort important a été réalisé dans la domaine des flux de marchandises intérieurs à la région, mais la problème reste entier pour les transports en commun et les transports extérieurs, intra-archipel guadeloupeen at inter-caraîbe.

L'expansion des activités productives en Guadeloupe est une fonction directe

des problèmes de transport. Dans ce domaine, les efforts devront être entrepris dens deux directions : le développement des infrastructures de transport nécessaire à l'activité générale, privilégiant las transporta collectifs urbains et inter-urbains. La développe-ment et l'amélioration de l'organisation du transport de marchandises en particulier

dans les domaines aérien et maritime. La Guadeloupe, grâce à ses installations portuaires, doit jouer un rôle impor-tant dans l'éclatement des marchandises en provenance d'Europe pour la Caraîbe.

L'entretien, l'aménagement des routes et des rocades urbaines seront poursuivis de même que la remise en état ou la mise au gabarit international des liaisons maritimes ou aériennes.

La réussite de ca projet économique passe par un plus grand développement des capacités locales, se tradusant par une amélioration du savoir, du savoir-faire, du savoir-faire-faire, du savoir-faire-savoir.

• Recherche

Pour cela, la recherche ne doit plus être extérioure au corps social de la région, mais elle doit tenir compte des réalités locales. C'est donc une véritable politique de recherche-développement concue à la fois à moyen terme et à long terme de manière à assurer la continuité et permettre une accumulation de savoir et de ir-faire innovent.

Cette démarche exclut le rotation rapide des chercheurs dans le cadre d'armeus des structures nationales. La racherche-développement mise en œuvre. devia permettre, à travers ses opérations intégrées, d'associer chercheurs, agents de développement et entreprises pour une plus grande circulation des améliorations techniques et technologiques.

Deux grandes orientations doivent gui-der les objectifs de recherche : la maîtrise technique et l'amélioration du cadre de

Education, formation

La politique d'éducation qui a été mise La postique a equation qui a ere mise en œuvre à la Guadeloupe e privilégié l'enseignement général au détriment de l'enseignement technique, les formations tartiaires au détriment des formations orientées vers des emplois productifs.

Il faut donc développer l'appareil éducation-formation en rapport avec les objectifs de production afin de tendre vers un équilibre du marché du travail. Promouvoir la formation pour adultes afin de favoriser la mutation technique et

tachnologique. L'éducation et la formation sont les clefs de l'avenir de la Guadeloupe.

Santé, cadre de vie

Pour réfléchir, produire, consommer, il L'absence de politique de santé et d'environnement est souvent un frein qui peut constituer un handicap important dans l'expression des volontés de déve-

La réforme de l'agriculture

L'axe principal du plan da développe-ment régional sera la développement des activités productives, allié à une politique d'emploi. Cela permettra de maintenir un taux de croissance important et d'assurer une lutte contre l'augmentation du coût de la vie, dépendant en majeure partie des fluctuations extérieures.

Le développement de productions locales compétitives permettra d'intégrer au niveau de la Guadeloupe consommation et production. Cette intégration est ble pour la pérennité du processus social et culturei. Ce développement des productions locales est un facteur d'équilibre da la balance des échanges. Il permet, en outre, de mieux valoriser l'aide en provenance de l'Etat, qui pourrait jouer ainsi un rôle d'accéléra-

La rénovation de l'industrie, le réforme de l'agriculture, son expansion alliée à se diversification, le relance du bâtiment et des traveux publics, la réduction de le dépendance énergétique, la réorganisa-tion des activités tertiaires, le redressement de la recherche et de la technologie, représentent la trame de l'action à entreprendre au cours du iXº Plan dans les sec-

Rénovée

Elle ne doit pas être une projection du passé : tel est le leitmotiv du conseil régional. Il est désormais nécessaire de enser cette agriculture de manière fondamentalement et résolument différente.

Fondamentalement, c'est-è-dire que la développement doit passer par une orga-nisation intégrée. Sur le plan vertical, d'une part, par la notion de filière par produit, du stade de la production au stade final de sa consommation. Sur la plan horizontal, d'autre part, par une me mais encore entre l'acriculture et les autres secteurs de l'économie guadelou-

L'engagement des élus et des professionnels est indispensable, voire inévita-ble, grâce à la décentralisation, apportant à la région des compétences économiques nouvelles, et à la notion de contrat retenu par l'Etat pour l'exécution de ce IXº Plan.

En conséquence, il est proposé, dans le cadre de la stratégie de développement économique et social, une évolution vers une agriculture plus équilibrée, plus auto-nome, plus solidaire et plus justa.

Équilibrée

La canne et la banane, cultures traditionneiles d'exportation, doivent être maintenues comme pivots de développe-ment économique. Néanmoins, catte situation doit être revue et corrigée dans le sens d'un rééquilibrage.

Ca rééquilibrage passe per un renforce-ment de la mécanisation et une rationalisation pour les cultures traditionnelles par une diversification des productions animales et végétales tournées vers le marché extérieur, devant permettre une reconversion des produits locaux, et enfin par le choix de la mise en cauvre d'une politique volontariste d'aménagement des structures agricoles compatibles avec le

Ce rééquilibrage ne pourra se faire que dans la cadre d'une véritable réforme de l'agriculture na s'arrêtant pas à la réforme

Plus autonome

L'agriculteur guadeloupéen a compris que l'époque de l'agriculture individualiste est révolue, et il faut encourager les agri-culteurs qui se manifestent, sans oublier de les doter de l'encadrement nécessaire, ce qui suppose la développement de l'appareil de formation.

Il est inconcevable qu'un agriculteur na sse tirer un revenu décent de sa production. Aussi, une agriculture plus équilibrée, plus autonome, plus solidaire, devrait avoir pour consequence inévitable d'assurer un revenu plus juste aux niveaux macro et micro-économique. Les préoccupations sociales ne seront pas négligées, selon le type d'exploitation retenu, selon ictions, notamment dans la canne à sucre.

Les grands objectifs et priorités à retanir à partir de ces orientations sont : le redressement du secteur bananier ; la redressement du secteur cannier ; l'identi-fication des besoins internes et les marchés potentiels pour la définition des objectifs vivriers et maraïchers ; le développement de l'encedrement jusqu'à la mise en place d'un réseau de développement ; la mise en œuvre de la rétrocession des terres acquises par la SAFER en favo-risant la création d'unités de production coopératives de dimension économique viable et planifiable, pouvant servir de base à la promotion de l'activité agricole et à une politique d'emploi : l'amélioration et l'assouplissement du financement des entreprises agricoles. La participation du système bancaire au risque sera accrue, le système des sides sera simplifié et ratio-

POUR LA RÉGION GUADELOUPE. LE DÉVELOPPEMENT PASSE PAR LA TRILOGIE SYNERGÉTIQUE :

IMAGINER - INNOVER - AGIR.

Service de presse Conseil régional.

l'industrie locale

Une économie diversifiée

Il est nécessaire de mettre en valeur

toutes les potentialités locales.

Elle doit permettre d'apporter un plus atif à l'économie guadeloupéenne par la développement des acquis, pour le développement de la pâche et la mise en couvre d'une politique concertée de l'acqueculture. C'est la sens du plan de relance des activités marines régionales.

Artisanat

La développement de l'artisanat ne doit pas être conçu en annexe du développement industriel. Ce secteur d'activité constitue une entité qui doit jouer en tant que telle un rôle important dans la processus de développement de la Guade-loupe. Ceci à œuse de la situation particulière de la Guadeloupe, de son ouverture au tourisme. En outre, l'activité artisanale peut constituer un pôle d'ettraction de la main-d'œuvre permettant ainsi de contribuer à l'emploi et au développement

Au cours du prochain plan, on devra chercher à maintenir et développer les entreprises existantes, voire à favoriser l'implantation de nouvelles unités. Pour atteindre ces objectifs, les priorités porte-ront sur la création d'un véritable outil de formation et de perfectionnement de l'artisanat et des métiers, la création de coopératives ou groupements pour la pro-duction et les achats, la mise en œuvre de circults d'information de la population et des artisans pour lutter contre le travail

Energie

Dens le domaine de l'énergie, l'objectif esentiel est de réduire la dépendance énergétique. Ceci requiert des actions d'économie d'énergies, dans les sec-teurs : résidentiel, industriels, tertiaires et des transports.

Exploitation de nouvelles filières. Les énergies renouvelables, en particulier l'énergie solaire, l'énergie éolienne, pour lesquelles la situation de la Guadeloupe est propice.

La valorisation des ordures menagères et des déchets industriels. Pour le IXº Plan, cas différentes actions peuvent se rassembler à travers trois objectifs : la se rassembler è travers trois objectirs : le maîtrise de la consommation, la rationalisation des approvisionnements, le développement de nouvelles filieres de production les filieres de productions les filieres de la financier tion d'énergie, en particulier les énergies

Tourisme

Le tourisme est une activité autant économique que sociale dans notre région. Son développement aura un effet d'entraînement sur l'emploi et sur le produit intérieur brut, par la création de valeur ajoutée.

Le développement de l'activité touristique aura également un effet d'entraîne-ment sur le développement de l'infras-tructure : port de plaisance, perc naturel, plages, centres de loisirs collectifs, etc. Au cours du IX! Plan, le secteur tourisme doit connaître une nouvelle phi

de croissance en Guadeloupe. Deux orientations guideront la définition des objectifs : la valorisation des structures existantes, l'élargissement du patrimoine touristique.

Les actions à entreprendre répondront aux objectifs suivants : la promotion de la Guadeloupe, l'intégration plus étroite du tourisme dans le contexte économique, social et culturel, l'association plus large des Guadeloupéens aux divers stades du . développement de cette activité.

L'arbre du tourisme exige ce qui suit pour une croissance saine : le plus possi-ble de consommation de produits locaux dans le restauration, la main-d'osuvre (et éventuellement des matériaux) locale pour l'industrie du bâtiment, l'emploi à tous les niveaux de personnel local dans la tou-risme et les secteurs qui y sont liés, la transfert minimum des profits et devises recueillis grâce à l'activité touristique, la culture locale, la maîtrise de tout comportement social d'effet négatif pour la tou-risme et, enfin, l'utilisation réfléchie et e de l'environnement (sites) dans l'intérêt général de la communication au

La faiblesse économique de l'appareil productif de la région augmente sa vulné-rabilité par rapport aux marchés extérieurs et notamment de la zone caraîbe. La dimension géographique et la caractère insulaire de la Guadeloupe, l'éloignement de la métropole, imposent que les actions de développement soient entreprises de manière cohérente. En conséquence, le développement doit être un développement intègre, la notion de filère de pro-duction doit être priviégiée.

Pour que ce développement ne soit pas un phénomène de croissance conjonctu-relle, autour des secteurs directement productifs. Il faut prévoir, pour le même périods de la planification, le développe-ment logistique capable de servir à la fois de démarreur et d'accélérateur pour les différents secteurs de production.

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL

José Moustache: «Nous sommes capables d'être responsables»

nce, devant M. Mitterrand, de dresser un bilan de la politique de décentralisation appliquée par la gauche depuis deux ans, quel jugement porterez-vous?

ENT

20 355 cm

20 222 200 pt

20 mars 100

as incloud bot

e e e e e

10. 5500 CM PM

10 8 10 10 E

~ 9 > 3d 5 4

Tra day

The district

2 Agree Guerre

buer

BITLEITES.

A CONTRACTOR SHEET SERVICE

200 mm 20

2.18 5.76 5.0018

200 to 20

- 100 mm 2 2 2

Commence of the Commence of th

- 1707

1.11.27

en en en en en en en en en en

726

カー・インス 対対の登場

2427.27 243.37 44.77

And the Property of the

e of the man

Contract of the Section

1 - 1 - 12 - 1 - 51 MINO

177 37

A CONTRACTOR OF THE 3 7405 3m 1075

110 000

4 CS25

etion formation

The second secon

and the second s

the trained do vie

Secretary of the secret

7

The second

- A propos de la décentralisation, mon jugement est fort simple: à travers les textes et les discours, la décentralisation c'est extraordinaire, et je crois sincèrement que c'est une chance pour la Geadelenpe. Permettez-moi de souligner que malheurcusement, nous avons perdu quinze ans pour e'avoir pas suivi le général de Gaulle en. 1969 : c'est cette voie qu'il avait ouverte pour la France.

» Pour ce qui est de la concrétisation de la décentralisation, c'est actre chose. C'est sculement le 30 décembre 1984 que les cempétecces des régions d'outre-mer ont été réellement définies, alors que je suis investi depuis février 1983.

» Je pourrais citer une liste très longue de problèmes concernant la mise en œuvre de la décentralisation : bien que certaines actions positives aient été entreprises, on a l'impression que tout c'est pas mis en œuvre par la décentralisation daes les DOM un sens positif.

» Pour conclure, la règle pivot de la décentralisation n'est pas appliquée à la lettre, à savoir : transfert des charges = transfert de moyens. Nous avons l'impression quelquefois que e'est un marché de dupes.

— Comment expliquez-vous que l'économie de la Guade-loupe, comme celle des autres départements d'outre-mer, soit toujours, après quarante aus de départementalisation, une économie de caractère colonial ?

- Le développement, c'est avant tout une question de motivation, de mobilisation et de respoesabilisatioe. Jo suis convaincu que nous nous engagions dans cette voie avec le gécéral de Gaulle en 1969. Acjourd'hui nous devous faire le constat de l'échec de la politique qui consiste à construire l'avenir de la Guadeloupe sans les Guadeloupéens. Je répète aujourd'hui solennellement que, pour espérer des arrangements significatifs en Guadelenpe, il fact mobiliser les Gnadelou-

La Guadeloupe d'abord i Sur le régistre du ement nécessaire pour développer l'archipel sans s'enfermer dans les disputes politiques, José Moustache, devenu en 1983 président du conseil régional, a'exprime, lui esi, avec autent de force que les « natiomulistes » déclarés. Et cet ancien député n'héaite pas à pratiquer la politique de la mein tendus à ses adversaires politiques

peens, que, pour les mobiliser, il

faut les motiver et les responsa-

biliser dans une démarche objec-

tive et non sectaire. Tous les

Guadeloupéens doivent concourir ac développement de leur pays

quelles que soient leurs idées et

Des lacunes considérables

- Que faudrait-il faire, à

votre avis, pour assurer le

secial de la Guadeloupe ?

Queiles actions concrètes

proposez-your et quelles assu-

ninces avez-rous que vos pro-positions puissent se révéler efficaces alors que vos amis politiques, lorsqu'ils étaient au

pouvoir, ne se sont pas montrés

plus entreprenants que la gau-che sur le terrain économique

-: Les actions concrètes à

envisager sont nombreuses car

nous avons dans benecoup de

domaines des lacunes considéra-

bles: promouvoir ne tissu de

production locale par exemple. Jo peux citer aussi le redresse-

ment de l'agriculture passant par

une meilleure organisation de la

distributioe, sans cublicr les

infrastructures culturelles et

qui ont guidé notre démarche au

conseil régional de la Guade-

loupe. Pendant plus d'un an nous

avons associé à la réflexion plus

de 15 000 Guadeloupéens sans

aucune discriminatioe. Ils ont

fait des propositions qui nous ont

permis d'aboutir au contrat de

plan Etat-région. Ce contrat est

» Ce sont ces préoccupations

sportives, etc.

et social ? · · ·

leurs idéologies.

d'hier. Cette attitude (ui vaut les reproches de certains de ses camerades du RPR.

Maire d'Ansa-Bertrand, localité du littoral du nord de la Grande-Terre, José Moustache a notatament fait cause commune avec la gauche quand il a'est agi, sur le terrain, d'empêcher la fermeture de l'usine sucrière de Beauport, située à proximité de sa com-

Allié, aujourd'hui, du député apparenté UDF. Marcel Esdras, il est vivement contesté par un autre ancien député gaulliste, Raymond Guillod, qui lui a succédé récomment à la tête de la fédération du RPR et qui, lui, fait cause commune avec l'ancienne présidente du conseil général. Lucette Michaux-Chevry (div. droite).

- Vous avez affirmé que vous voulez œuvrer au-dessus des clivages partisans et agir en rassemblear. Voulez-vous dire par là que le développement économique et social de la Guadeloupe justifierait un consensus politique, une trêve entre les formations politi-

- Le conseil régional est un lieu de convergence de tous les partis politiques de la Guadeloupe pour une réflexion objective sur le développement de la Guadeloupe, Chaque parti politique doit conserver son identité et continuer ses activités militantes, mais lors des discussions et des séances de travail, il faut bannir les comportements partisans et passionnés, qui ne relèvent pas de l'exercice de la responsabilité que l'on attend des

ques ?

» Si je suis pour l'enité, je suis contre l'uniformité qui est déformante et appauvrissante et peut recéler des frustrations dont les effets peuvent être pires que ceux d'un volcan.

- L'UPLG a proposé, jus-tement, à tous les partenaires économiques du département de s'ailier, au-delà des divergences politiques, pour travail-ler ensemble au développement. Qu'en pensez-vous?

- L'ULPG e'a pas innové. Depuis que je suis président du conseil régional, nous avons institué une plate-forme de concertation dans le cadre de la plaei/ication, et de manière permanente j'appelle les Guadeloupéens à la discussion.

» Je trouve que l'initiative de l'UPLG répond tout à lait à notre appel, et, par conséquent, je serai attentif aux résultats de cette réflexion, qui seront soumis à l'appréciation de l'assemblée

La décentralisation avec un grand D

 Vous conviendrez avec moi que le meilleur moyen peer défendre ses idées, c'est de pouvoir les introduire soi-même ae sein des instances politiques de décision. l'espère que cette ini-tiative conduira l'UPLG à participer désormais aux consultations électorales.

- Certains de vos amis politiques vous out traité d'« indépecdantiste », cela vens

gêne-t-il ? - Ue homme politique responsable ne deit jamais être géeé quand en le traite de n'importe quel qualificatif dès

lers qe'il a le sectimeet et

l'intime conviction d'œuvrer pour

le bien de la collectivité, c'est mon cas. Je travaille pour les Guadeloupéens, pour la Guadeloupe, et non pour des satisfecits ou pour des applandissements de la cour. Ce qui m'intéresse c'est le jugement de la population.

- Et les événements de juillet dernier? Quelle portée poli-tique avalent-ils à votre avis? Ne craignez-voes pas de sou-velles explosions sociales? Et, pour faire face anx défis du développement, quelles devraient être, seion vous, les premières mesures d'une nouvelle majorité nationale en faveur de l'outremer si la gauche perd le pouvoir législatif en mars 1986 ?

social en Guadeloupe, et les choses se sont dégradées depuis 1981 : il fant le reconnaître et en tenir compte. L'heure n'est plus à jeter la faute sur son voisin, il faut agir, et pour cela, nous ne devous pas mettre face à face les Guadelouéens, mais au contraire chercher les ressembler et à les responsa

» Quelle que soit la majorité qui sortira des urnes en mars 1986, il fant qu'elle cherche à rendre effective la décentralisation avec un peuvent plus se satisfaire de mots et d'interventions. Ils veulent des faits, des réalisations et non des shows politiques ou du spectacle de mauvaise qualité.

» La Guadeloupe est certes un petit pays, mais il ne laut pas penser que les Guadeloupéens sont de petits hommes : ils sont espables d'être des responsables à tous les niveaux. Il faut donc leur donner l'opportunité d'exprimer leur capa-cité de manière franche et sans détours.

» C'est ainsi que nous apporte-rons un plus dans la nation fran-

- Etes-vous partisan de taxer les produits importés s'ils nuisent aux productions locales eu empéchent l'éclosion de

- On ne peut pas parler de

privilèges salariaux des fonction-

naires en dehors de l'analyse du

contexte économique de la Gua-

deloupe par rapport à celui de la

France hexagonale, c'est une

» La denzième, c'est que l'iné-

galité ne doit pas s'analyser en Guadeloupe, elle doit a'analyser

globalement au niveau national

très concrètement, cela veut dire

qu'il fact penser aux inégalités

dans les convertures sociales.

aex icégalités infrastructn-

» Je considère personnellement

que, si on doit lutter contre les

inégalités, la lutte doit se tra-

duire par un nivellement au som-

met et non à la base. En conclu-

sion, je ne suis pas de ceux qui

font des analyses tronquées pour faire sensation. Cette question

est une questien importante.

Malgré les 40. % des fonction-

naires guadeloupéens, on peut dire que les inégalités sont en

faveur des Français de l'Hexa-

Contre le protectionnisme

première réponse.

relies, etc.

- Je suis contre le protectionnisme, car il annihile l'effort, mais je suis favorable à l'existence d'instruments de politique économique tel l'octroi de mer qui permet de soutenir la production locale et de favoriser son développement.

avant tout l'expression d'uce volonté populaire, ce n'est pas le Les impertations se feet quelquefois dans un contexte de produit d'un exercice intellecdumping pour la conquête des marchés : nous devons lutter - Etes-vous pour ou contre contre cela et veiller à une régula réduction des privilèges salslation, sans pour cela favoriser le rianx des fonctionsaires au développement d'une rente de titre de la lutte coutre les inémoindre effort de l'économie

Vite, une boussole.

(Suite de la page 17.)

A droite, les rivalités personeciles prennent des dimensions de farce italienne. An sein du RPR, la zizanie est telle que le nouvean président de la fédération départementale, Raymond Guillod, a adressé à l'état-major parisien du mouvement chiraquien un rapport contresigné par une trentaine de militants locaux pour dire toet le mal qu'il pensait de son prédécesscur, José Moustache, qui préside actuellement le conseil régional. L'ancien député gaulliste accuse l'ancien député gaulliste d'être devenu... « indépendantiste » et d'aveir un comportement de « traftre » en prétendant situer sa présidence régionain « au-dessus des passions partisanes ». A quoi José Monstache répond qu'en matière de « trahison » Raymond Guillod s'y connaît, « lui qui; ancien membre du bureau politi-que du Parti communiste guade-loupéen, a trahi ce parti pour un siège de député en 1973 ». Les deux protagonistes étaient ces jours-ci à Paris, chacun plaidant sa cause devant les arbitres natio-

Côté UDF, ce e'est pas brillant non plus. Le député sortant appa-renté UDF de la troisième cir-ceescriptiee, Marcel Esdras, maire de Pointe-Noire, qui s'est allie avec Jese Meustache; estime, non sans arguments, que ses états de service parlemen-taires l'actorisent à briguer la tête de la liste unique de l'opposition, si liste unique il doit y avoir. Il e'entend pas s'effacer en tout cas devant la - dame de fer des Carathes . la rousse avocate Lucette Michaux-Chevry, fonda-trice du Parti de la Guadeloupe (LPG), ex-socialiste, ancienne présidente du conscil général, qui pour sa part a fait avec succès des avances politiques à Raymond Guillod.

Frequentile actuer de dans sible aux scrutins nationaux.

Ainsi va la Guadeloupe désorientée, dans la moiteur de l'hiver question que chacun s'accorde question que chacun s'accorde caralbe... Vite, une boussole!

ALAIN ROLLAT.

cesseil général redocte que l'image de la classe politique gua-deloupéeene, singulièremeet absente lors des événements de juillet, ne pâlisse encore davan-

· Finalement, les seuls à s'annuser un peu en ce moment sont les dirigeants de la principale force indépendantiste, l'Unice popu-laire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG), dont le savoir-faire est incontestable quand il s'agit de capter l'attention de l'opinion publique. Ils avaient réa-lisé un bon « coup » en avril dernier en organisant la première conférence dite « des dernières colonies françaises », qui avait. réuni toutes les formations indé-pendantistes des départements et territoires d'outre-mer.

L'UPLG s'amuse

Ee cette circonstance, l'UPLG avait justifié son ambition de par-tager avec les indépendantistes kanaks la direction d'un Front indépendantiste en voie de constitution. Cette fois, le mouvement qu'anime Claude Mankouke a qu'anime Ciande Mankouke a.
pris speciaculairement toetes les
formations guadeloupéennes à
contrepied, en amoneant l'organisation les 13 et 14 décembre d'un
« forum » sur le développement économique et en y invitant à la . fois les présidents des deux assemblées, les maires des principales villes, les syndicats, les chambres consulaires et même les Eglises, en même temps que les principales organisations socioprofessionnelles.

Fréquemment accusée d'acti-visme, l'UPLG répond en rame-sible aux scrutins nationaux.

Bien que ces péripéties hi par-raissent de bon augure pour la gauche, le président socialiste du développement économi-que. « Il est temps, affirme-t-elle, que les Guadeloupéens de situaque es Guadeloupéens de situation sociale et d'opinion différentes confrontent en toute liberté d'action et d'opinion leurs points de vue. Sans concession, mais avec dignité et maturité. Celuiqui est convaincu de la justesse de ses idées ne doit pas craindre de les soumettre à l'appréciation de l'autre. Cette démarche constitue la seule démarche sériéuse et valable. La refuser reviendrais à vider de leur sens les appels rêltérés à la tolérance et au dialogue en provenance de diverses auto-rites morales. La refuser reviendrait à accepter passivement la détérioration de la situation et à prendre le risque d'affrontements inutiles ». Bien joué! « Nous voulons dire aux Guadeloupéens : jugez-nous sur nos actions et non sur nos paroles -, précise Clande

Pour l'UPLG, c'est tout bénéfice. Elle cherche à prouver sa maturité aux milieux socioprofessionnels, qui ont été jusqu'à présent les moms réceptifs à sa démarche indépendantiste; elle s'emploie à préciser le contenu de l'indépendance telle qu'elle la conçoit pour la Guadeloupe; elle place les partis politiques sur la défensive en les obligeaet à déployer des trésors de dialecti-que pour justifier leur refus, sans contester. l'intérêt d'une éven-tuelle «majorité d'idées» sur le

terrain choisi. Cultivant le paradoxe avec dex-térité, l'UPLG s'apprête à appeler à l'abstection aux législatives, mais elle lance une campagne pour que les jeunes s'inscrivent nombreux sur les listes électorales... afin que le taux d'absten-

ALAIN ROLLAT.

LES **TELECOMMUNICATIONS EN GUADELOUPE**

UN OUTIL AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

UN INSTRUMENT DE RAPPROCHEMENT CULTUREL, FAMILIAL ET SOCIAL.

UN RESEAU EN EXPANSION :

En cinq ans le nombre d'abonnés au tèléphone est passé de 30.000 à 80.000 ; il atteindra 120.000 en 1990.

60 % des ménages sont aujourd'hui équipes.

Parallèlement le nombre des abonnès au Tèlex est passè de 340 à 650.

DES COMMUNICATIONS AISEES AVEC L'EXTERIEUR :

Grâce au Satellite TELECOM I et au Centre International Automatique de Destrellan, la Mètropole ainsi que 140 pays sont atteints par voie automatique.

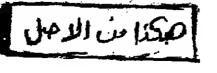
DES TARIFS ADAPTES AUX Besoins des utilisateurs :

Vers la Mètropole, la mise en place d'un tarif quadricolore offre selon l'heure des réductions tarifaires pouvant atteindre 65 % soit 3,85 F la minute de conversation au tarif le plus bas.

UNE ATTENTION PARTICULIE-RE PORTEE AUX BESOINS DES PROFESSIONNELS:

Notamment, dans les secteurs industriels et tounstiques (JAR-RY, GOSIER, St-FRANÇOIS, St-MARTIN etc...) - Tèlèphone, Tèlex, Télècopie, Transmission de données, Télématique...





Page 20 - LE MONDE - Jeudi 5 décembre 1985



DEVELOPPEMENT:

Développement démographique de la ville :
• 1967 : 36.326 habitants
• 1982 : 56.165 habitants

Superficie: 8.125 hectares

A la fin du XVIIe siècle, par l'accroissement des cultures, de nombreux établissements s'étaient créés dans la partie non loin de la baie du petit cul de sac!

En 1928, sont construits:

- le hall à viandes et à légumes ;
- le presbytère ;
- la maison mortuaire ; la clôture du cimetière ;
- le groupe scolaire :
- des logements d'institution ;
- la maine ;
- la réfection de l'église actuelle ;
 l'aménagement de la place ;

PRESENTATION GENERALE

Située au centre du territoire Guadeloupéen, ABYMES possède une façade maritime et a des limites communes avec POINTE-A-PITRE, BAIE-MAHAULT, GOSIER, MORNE-A-L'EAU, MOULE et STE-ANNE.

A l'Cuest, ce sont de vastes plaines alluviales. A l'Est ce sont les masifs calcaires des grands.

Au centre, se trouve une zone composé de plaines et de mornes.

ABYMES EST RURALE: dans les sections

des grands fonds.

ABYMES EST URBAINE : depuis un certain nombre d'années on assiste à un développe-ment spectaculaire de la banlieu des ABYMES. C'est ainsi que c'est développé GRAND-CAMP, RAIZET, ANQUETIL, PETIT PEROU. RAIZET avec son aéroport international. ANQUETIL, avec son lycée de Baimbridge de

- sa maison de l'enfance ; • sa maison de retraite : la station de radio R.F.O.;

RELATIONS INTERNATIONALES

Avec le souci permanent d'ouvrir la ville sur le monde grâce à son aéroport international, le Conseil Municipal décidait en 1977 d'adhérer la commune à la Fédération mondiale des villes jumelées (F.M.V.J.), c'est ainsi que la ville est jumelée avec CRETEIL, en pourparler avec BOUCHERVILLE au Canada!

La ville des ABYMES a créée des liens promet-teurs avec l'Ecosse, avec l'Israël et l'Allemagne!

ABYMES... une commune d'avant garde.



plus de 3.000 élèves.

Frédéric Jalton

DEPUTE MAIRE DE LA VILLE DES ABYMES Tél. : 82.15.04 - Télex : Maraby 919347 GL

A LEGISTRE

BRI

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

Yves Pravaz: «La confiance n'existe plus»

« Quel bilan faites-rous de l'action de la ganche dans le domaine économique depuis cinq ans ?

- Il n'y a pas eu beaucoup de changement et le bilan est globalement négatif en ce seus que les grands secteurs de l'économie guadeloupéenne n'ont pas tellement évolué. L'agriculture a évolué dans un sens négatif poisque le secteur de la canne à sucre continue de traverser une crise grave. La production de sucre est tombée, en dix ans, de 160 000 tonnes à moins de 60 000 tonnes; plusieurs usines ont fermé leurs portes : les surfaces cultivées en canne ont régressé; les rendements à l'hectare out diminué. Ce secteur sucrier, qui était jusqu'à présent le pilier de l'économie locale, est en très manyais état.

» Le secteur de la banane n'a guère évolué non plus : on ne peut pas dire qu'il ait régressé, non, il se maintient, mais c'est une production fragile, très sensible aux conditions météorologiques, et la profession y est très endettée depuis les derniers cyclones.

L'industrie, elle, a un peu progressé; le nombre des petites entreprises s'est légèrement accro. On compte environ 150 petites industries, mais, là encore, on ne cree pas d'emplois. Quant an secteur du bâtiment et des travanx publics, il connaît, comme en métropole, une crise très sérieuse : il a perda grosso modo 30 à 40 % de ses effectifs en

- Avez-vous perçu un chan-gement dans la politique écono-mique suivie à l'égard de votre département-d'outre-mer depuis le printemps 1981 ?

- Non, pas tellement. Même le discours du pouvoir politique n'a pas tellement évoloé. Les socialistes, quand ils sont arrivés au pouvoir, ont mis, cux aussi. l'accent sur la nécessité de déve lopper les activités de production ils oot dit qu'il fallait que les départements d'outre-mer améliorent leur auto-subsistance, mais, en fait, la politique n'a pas varié. Les incitations fiscales, par exemple, sont restées à peu près les.

» En revanche, le plus grave, c'est goe l'environnement social et politique, lai, s'est fortement dégradé et cela a fait un tort considérable à l'économie. On n'y insiste pas assez, je crois...

Attirer les investisseurs

- Avez-vous constaté que le contexte politique fait fuir les investisseurs potentiels?

Oui, e'est absolument certain. En ce qui concerne le secteur touristique, c'est particulièrement évident. De même dans le secteur de l'immobilier. Les investisseurs se détouraent de la Guadeloupe. Ao cours des douze derniers mois, j'évalue à environ 400 millions de francs le volume des investissements privés qui ont été annulés ou reportés. La confiance n'existe » Personnellement, ie ne me

lasse pas de le répéter à tous les responsables locaux et nationaux. Tant que la confiance ne sera pas revenue, ce ne sera pas la peine de mettre sur pied des programmes de développement. Il fant d'abord faire ce qu'il faot pour que la

- Sans doute, mais couvenez que la permanence des déséquilibres donne aussi une impression d'impuissance collective... Étes-vous d'accord avec Aimé Césaire quand il dit que la cié du développement des Antilles passe par l'instauration ment des de la liberté commerciale pour la Martinique et la Guade-

- Je ne peux pas suivre Aimé Césaire, car donner la liberté complète du commerce avec les pays voisins, et notamment la liberté de fixer les droits de douane, c'est un contean à double tranchant. N'oubliez pas que les principales activités de production des Antilles sont aujourd'hui

» Le sucre est vendn à un prix garanti par la Communauté eurocéenne, et si l'on décidait la liberté du commerce il faudrait que nous nous débrouillions sur le marché mondial. Or sur ce marché le sucre est vendo infiniment moins cher que sur le marché européen. Pour les banancs dont le prix est garanti par la métro-

Dans un an, Yves Pravaz ne sera pius le président de la chambre de commerce et d'industrie de Pointe-à-Pitre. Cet entrepreneur -- l'un des plus importants du secteur du bâtiment at des travaux publics - vient d'être mis en minorité, il y a quelques semaines, sux

élections consulaires. Mais il s'agit d'una péripétie sans importance ou presque pour ce « béké » de sobrante-trois ans qui incarnait jusqu'ici la prédominance de la bourgaoisie créole sur la vie économique de son île natale et qui vient d'être personnellement touché

DES EMPLOIS POUR 7 000 PERSONNES

Les promesses du tourisme

par cette insécurité qu'il dénonce au nom des milieux professionnels de la Guade

Sa fille a trouvé la mort dans un attentat anogyme perpétré, en mars dernier, contre un restaurant de Pointe-à-Pitre tenu per un militant du Front national.

pole, ce serait parcil. Non, cette efforts que nous faisons, on arrive emplois, en particulier dans le sec- rait aussi des emplois dans le bâtivoic scrait une manvaise solution.

Tout incite à reconneître / (+ 10 %). Les troubles survenus

- Comment créer des emplois, à votre avis ?

- Nous n'avons que des bribes de réponses à cette question. Ce n'est pas l'agriculture qui pent créer des emplois. Ce n'est pes non plus l'industrie. Avec tous les

trie touristique, qui constitue la

principale source de rentrée de

devises étrangères et qui assure

un travail à environ sept mille per-

sonnes (2 500 emplois directs et

4 500 indirects). Mais les profes-

sionnels eux-mêmes atimettent

e la mauvaise qualité de l'accueil,

l'insufficance de la promotion extérieure, le seleté de certaines

communes et de certains sites,

le tourisme et les différents sec-

pas organisés pour profiter de cet

L'acquis touristique est incon-

ans, il n'y avait que très peu

d'hôtels an Guadeloupe ;

un expert, M. Alain Espiand.

à peine à créer une centaine

Le plan Reagan

Il reste le secteur des services. C'est là que, à mon avis, sans résoudre pour autant le problème du chômage, on peut créer des

teur touristique.

- La Guadeloupe a actuellement trois mille cinq cent chambres d'hôtel et elle peut en supporter le dooble. Les sites guadeloupéens permettent nne bonne répartition des hôtels. Et le développement du tourisme créement et les travaux publics.

- La relance touristique apparaît illusoire si l'on se sou-vient des échecs passès...

- Oui, il y a en beaucoup de désillusions, car, au début, les premiers hôtels out été réalisés par des gens qui n'étaient pas de vrais

pense qu'on peut sérieusement développer le tourisme à condition que les hôtels actuels s'adaptent, car tous ne répondent pas aux exigences de la clientèle nordaméricaine. Je pense qu'on peut aménager toute la côte nord de la Basse-Terre, de Sainte-Rose iusqu'à Pointe-Noire, mais aussi construire encore en Grande-Terre, à Sainte-Anne, Saint-François, l'Anse-Bertrand. Quand on voit ce qui a été fait à La Barbade, la Guadeloupe est vide à

- Tout le monde semble avoir peur du plan Reagan pour le développement de la Caraïbe.

Et vous ? - C'est une réalité. Nons commes dans une mauvaise passe. D'une part la Communauté curopéenne a passé avec les pays de la 20ne ACP les accords de Lomé, sans se préoccuper des départe-ments d'ontre-mer, et ces pays peuvent vendre leurs prodnits sans subir de droits de douanes. D'autre part, il y a maintenant ce plan Reagan pour encourager les investisseurs à s'installer dans la Caraïbe et en Amérique centrale. Et comme beaucoup de ces pays sont ceux-là mêmes qui ont signé les accords de Lomé, ils vont avoir à leur disposition et le marché européen et le marché américain.

C'est si vrai qu'on voit déjà des investisseurs asiatiques dans la région. Taiwan a installé nne ambassade à la Dominique, entre la Guadeloupe et la Martinique. On voit aussi des missions de Japonais, de Coréens, et des Chinois de Hongkong. Il faut absolument que la CEE nous aide à sortir de cette situation difficile parce que lorsque le plan Reagan fonctionnera à plein nos petites industries n'auront plus qu'à fermer. Cela dit, si on nous en donne les moyens, nous pouvons essayer de profiter de l'expansion que connaîtront ces nouveaux pays industrialisés, dont la prospérité nouvelle mettra à notre porte des clients solvables.

touristique conçu à l'origine.

dans l'île n'out pas été étrangers,

bien sûr, à ce mouvement de

recul, et de constat renforce les

arguments des pertisans d'une

remise en question du modèle

que les faiblesses structurelles de ce secteur rendent son développement aléatoire, compte tenu de l'insuffisance d'intégration entre teurs économiques qui ne sont important marché », comme le dit testablement positif; il y a vingt contrats "d'approvisionn

ourd'hui Hey chiffre d'affaires des seize établissements principaux est supérieur à la valeur des exportations da bananes. Ce eloppement a entraîne des mutations profondes ; il a, en particuliar, bouleverse la vie de certaines communes, aurtout la physionomie des sites de Gosier, en banlieue de Pointe-à-Pitre, et da Saint-François. Il n'en demeura pas moins que le tourisme traverse actuellament une crise. L'année 1984 a été médiocre. Le nombre des touristes métropolitains, qui forment les gros bataillons de la clientèle, a diminué de denta et cette réduction a été mant laissant à désirer sur le plan insuffisamment compensée par l'augmentation des touristes horaires et des lieux desservis »,

commerce de Pointe-à-Pitre. On devrait également peser davan-tage sur les pouvoirs publics pour permettre eux métropolitains de venir en Guadeloupe à moindre coût, la destination antillaise conditionnée par les tarifs d'Air France - entrant pour près de 70 % dans le budget des touristes venus d'Europe. Tout cela

Ce qu'il faudrait faire...

Deouis la « table ronde » de septembre 1984, ce ne sont pas les propositions qui manquent. Le relevé de décisions de principe prises il v a un an par les principaux acteurs économiques montre que l'imagination ne fait pas défaut. Chacun sait apparemment ce qu'il faudrait faire pour relancer le mouvement. On pourrait, par exemple, pour promouvoir l'intégration économique et sociale du secteur, touristique, « favoriser la mise au point d'une politique de entre les producteurs et les hôteliers selon des prix précis et des frécuences déterminées ».

Pour diversifier l'hébergement, on pourrait « inciter à la création d'un portefeuille plus étoffé de gites ruraux » et « favoriser le développement de la petite hôtellerie », en tenant compte des désirs d'une clientèle de plus en plus désireuse de pratiquer des activités sportives. On pourrait aussi « améliorer le réseau des taxis, de location de voitures sans chauffaur, qui s'est développé anarchiquement, et l'organisation du réseau d'autocars touristiques. de la sécurité, des tarifs, des est souvent précis... sur le papier.

Sur le terrain, il y a quelques progrès, notamment dans l'animation, sous l'impulsion des opérateurs étrangers, mais les inves-tissements se font de plus en plus rares. En 1984, seul un hôtel e été achevé à Sainte-Anne, et un autre à Gosier. La chaîne Frantel a commencé la construction d'un petit complexe à Terre-de-Haut. aux les des Saintes, mais ce n'est pratiquement qu'à Saint-Martin. à 250 kilomètres au nord de l'archipel, que les projets de création

ère continuent de fleunr. Pour résumer toutes les nécesités, le comité régional du tourisme a schématisé ces orientations sous la forme d'un... arbre ; l'a Arbre du tourisme » I Un joli logo morésentant un spécimen végétal très feuille, dont les racines s'appellent e touristes canadiens », « touristes américains », « touristes européens », etc., dont le tronc symbolise l'ascension des devises étrancères Idans la tirelire quadeloupéenne) et dont les branches, par l'entrelacs qu'elle forment, veulent dire que toute la communauté locala tirera profit de la

Cet « Arbre du tourisme » est d'ailleurs présenté avec un mode

la communauté au sens large »... Pour l'instant, malheureusement, cet Arbre-là manque encore de tuteurs....

veut dire : « L'Arbre du tourisme

exige ce qui suit pour une crois-

sance saine : le plus possible de

consommation de produits locaux

d'asuvre locale pour l'industrie du

bâtiment, l'emploi à tous les

niveaux du personnel local, la dif-

« la maîtrise de tout comporte-

tourisme » at, enfin, « l'utilisation

réfléchie et ordonnée de l'environ-

nement dans l'intérêt général de

ment social d'effet négatif pour le

culture locale », sans oublier

Hôteis de luxe

En Guadeloupe il existe actuel-ment 68 établissements hôtefiers d'au moins sept chambres. 44 % d'entre eux, représentan 66 % de la potentialité d'accueil de la région, sont implantés en Grande-Terre. La commune de Gosier est celle qui connaît la plus grande concentration d'hôtels : on y trouve 22 % des établissements. soit 40 % des chambres du parc hôtelier. La moitié de ces établis ments sont classés 3 ou 4 étoiles rassemblent à eux seuis 41 % de la capacité d'accueil. Les antres hôtels sont situés à Sainte-Anne et Saint-François (24 %), Saint-Martia (15 %), Saint-Barthélémy (8 %), en Basse-Terre de Marie-Galante et de la Désirade amorcent à peine leur décol-lage bôtelier.

Une zone franche Onels moyens?

- Uoe autre façon de développer l'activité de la Guadeloupe serait de faire en sorte que notre île serve de base de redistribution des produits européens dans la Caraîbe et l'Amérique centrale. Nous avons des atouts pour cela : un aéroport moderne, un port maritime bien équipé. Nous voudrions que s'établissent en Guadeloupe des antennes françaises et européennes pour que s'y déve-loppe une activité de redistribution, de reconditionnement, de tenance, qui créerait richesses nouvelles et des emplois.

. En liaisoo avec le port autonome de Pointe-à-Pitre, oous avons mis en place uo programme de développement en ce sens. Nous sommes en train de préparer la construction d'une zone dite «franche» sur le site de Jarry et nous voulons faire la même ehose à l'aéroport du Raizet. Nous attendons de l'Etat qu'il nous donne les autorisations nécessaires et qo'il nous aide à financer les investissements, qui seront

- Et le développement des productions locales dans tout ca? Ou'est-ce que vous répondez quand on vons fait remarquer que les professionnels de l'import-export, qui font la pluie et le beau temps, multi-plient les entraves pour empêcher le développement de toute peut nuire à leurs intérêts?

- Cela arrive mais ce n'est pas systématique.

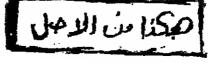
- Comment accneillez-vous l'appel lancé par les indépen-dantistes de l'UPLG en faveur d'un «forum» pour le dévelop-pement de la Guadeloupe, audelà des divergences politi-

- Politique pure! Ces gens-là font tout, depuis quelques années, pour démolir l'économie guadeloupéenne. Et non seulement ils le font mais ils le disent et l'écri-

Vous ne croyez donc pas

à leur sincérité... - Non, d'autant que depuis qu'ils ont lancé cet appel on assiste à des grèves destructrices, sur le port ootamment. Cela n'incite pas à leur faire confiance. Je demande à voir et à contrôler la sincérité de ces gens. »





LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

Dominique Larifla: « Moderniser nos outils industriels »

« Quelle signification accordez-vous à la visite de M. Mitterrand et qu'en attendez-vous ?

- Il est tout à fait normal que, dans le cadre de son mandat, le président de la République visite les différentes régions de France pour se pénètrer sur place des pro-blèmes auxquels sont confrontées les populations, mais nous attendons aussi qu'il appurte des réponses à quelques-unes de nos préoccupations, surtont des réponses aux problèmes économiques dont les solutions sont liées à des prises de position politiques.

- Etes-vous satisfait de ce qu'il a déclaré as cours de sa conférence de presse du jeudi 21 novembre à propos de ce voyage aux

- C'est une bonne entrée en matière, dans la mesure où le président de la République nous assure qu'il respecte en fait la volonté librement exprimée de la population; mais ce préambule étant fait, nous ne pouvons pas nous en contenter. Nous attendons des mesures qui viennent soutenir les grandes orientations que notre assemblée départementale s'est données.

- En ce qui concerne notamment l'avenir de la production de canne à sucre, que souhaitez-

- Le « plan Mauroy » a piétiné à cause de la sécheresse, mais il y a une bonne évolution. Ce plan est bien accueilli par tous, et les résultats de la dernière récolte sont meilleurs que ceux de l'année dernière. Dans le même temps, le département a voulu rompre le cycle infernal de la sécheresse en mettant sur pied un programme d'irrigation qui coûtera 25 millions de francs et qui va permettre, dans six mois. d'irriguer 600 hectares dans le nord de la Grande-Terre. Ce supnera une an des récoltes.

Pour la canne, nous proposons la signature d'un avenant an contrat de plan entre l'Etat, la région et le département, afin de permettre de porter l'objectif du plan Mauroy de replantation des surfaces de 10 000 à 15 000 bectares. Les statistiques de la direction départementale de l'agriculture ont d'ailleurs évalné la surface cannière à un potentiel de 16 000 hectares. Le coût de la mesure, soit environ 15 millions de francs, serait pris en charge à 50% par l'Etat, tandis que les deux assemblées locales se partagcraient le reste.

Le sucre, la seule industrie

- L'industrie du sucre est dans une telle situation qu'on parle volontiers d'une « sidérurgie sucrière », et, malgré les progrès dont vous parlez, les quatre usines guadeloupéennes continuent d'être déficitaires. Allez-vous tenir le coup longtemps maintenant que l'Etat a décidé de ne plus financer ces déficits ?

- Nous avons pris acte, en mars, de la décision du gouvernement de ne plus financer les déficits industriels, et les assemblées locales ont pris toutes leurs responsabilités dans ce domaine, en étant d'ailleurs très conscientes du risque important qu'elles prenaient. Mais si l'on veut comparer cette crise à celle de la sidérurgie il faut constater qu'il y a nne différence: il n'y a aucune activité de remplacement en Guadeloupe.

L'industrie sucrière est ponr le moment la seule industrie que possède la Guadeloupe, au sens strict du terme, puisque nous avons une matière première, la canne, et un quota garanti que nous n'atteignons pas. Nous ne sommes pas figés, nous travaillons pour développer d'autres secteurs, mais en attendant nous devons nous appuyer sur l'industrie sucrière, en dépit des difficultés, et l'avenir se présente sous un jour assez favorable.

Nous pensons que si l'Etat ne continue pas de financer les déficits, il devrait, conformément aux orientations du gouvernement, financer la modernisation de nos outils industriels. L'Etat pourrait consacrer les sommes qu'il affectait au financement des déficits à moderniser par exemple l'usine de

Premier secrétaire de la Fédération socialiste de la Guadeloupe depuis 1983, maire de Petit-Bourg, sa commune natale, depuis 1977, M. Dominique Larifla préside, depuis le mois de mars, le conseil général du département.

عكذا من الاعل

C'est un « homme de plomb » qui a succédé à ce poste à la bouillante « dame de

Galante, dont les outils de produc-

- La production bananière se

tion laissent à désirer.

fer », Mª Lucette Michaux-Chevry (div. droite). Médecin de profession, il avance dans la vie et en politique à l'eliure d'une tortue, tranquille mais obstiné, et il accomplit jusqu'à présent un percours sans faute.

C'est lui qui conduira la liste socialiste aux élections régionales. Son souci est la règlement des problèmes économiques et socieux. Il espère que cette préoccupation est partagée par M. François Mitterrand, qu'il accueillera non seulement en tant que chef de l'assemblée départementale mais aussi à Petit-Bourg. Homme de dialogue, M. Lariffe prêche le décrispation : « Il faut en finir avec l'extrémisme dens les attitudes z, dit-il volontiers.

récupération des terres menées Beauport et celle de Marie-

porte assez bien. Que demandezvous pour elle ? - C'est une production fragile dans un pays soumis aux grands

vents et aux cyclones, et nous vons demandé que la profession bananière bénéficie de la garantie contre les calamités agricoles. Il n'y a aucune raison que l'agriculture guadeloupéenne ne bénéficie pas exactement de la même législation que l'agriculture métropolitaine. - Le développement agricole

implique que la réforme foncière progresse. Où en êtes-vous sur ce

- Les crédits sont débloqués, mais nous constatons que les rétrocessions de terres se font au ralenti. Il faut renforcer le contrôle du conseil général sur la SAFER. Actuellement, il y a cinq représentants du conseil au conseil d'administration de la SAFER, mais e'est surtout la structure de fonctionnement qui échappe à notre maîtrise parce que, il faut bien le dire, il y a un directeur qui constitue une sorte d'Etat dans l'Etat. Si le point de vue du conseil général était mieux entendu, la réalisation de la réforme serait facilitée.

- L'agriculture guadeloupéenne

souvent par les indépendantistes.

- A l'origine, j'ai, pour ma part, déploré ces occupations de terres, mais maintenant nous devons gérer cette situation. Au conseil général, nous recherchons comment organiser la squatterisation, faire en sorte que ces terres occupées deviennent des terres productrices. En réalité, si l'occupation de terres est condamnable dans son principe, elle correspond bien à une soif de terres. Nous mettons dane ees occupants devant leurs responsabilités. Puisqu'il s'agit de volontaires pour créer une activité agricole. nous tâchons de les mettre dans les meilleures conditions d'exploitation.

« Sortir des schémas métropolitains »

- Il semble que, d'autre part, vous rejoigniez les chefs d'entreprise pour souhaiter le développeent industriel autour du port et de l'aéroport ?

- Oui, nous pensons qu'il faut modifier la législation fiscale. Il y a plusieurs possibilités. On peut créer un véritable port franc dans la zone industrialo-portuaire de Pointe-à-Pitre et instituer une taxe de 30 % sur les bénéfices des entreprises opérant dans cette countait aussi des opérations de zone. On pent aussi exonérer

ROUX, SEGUELA, CAYZAC & GOUDARD LA PREMIERE BASE DE LANCEMENT DE LA CARAÏBE.

RSCG CARAÏBES Gundelcope : State de la Ville d'Orly Surgaria EP 2000 - 97100 Pointe-L-Para cédes. Tél. : (590) 82.52.07 Téles : 910 400

RSCG PUBLICARA Mentinique: - Les Mangles - Acapon Lamenton SF 559 - 9720 T Fort des Prance cédex Td. (589) 50.49.99 TGes. : 912 777

d'impôt sur le revenu l'investissement des bénéfices des sociétés guadeloupéennes dans les sociétés de commerce international ou dans la création d'emplois. Il serait bon, aussi, de nommer un délégué départemental au commerce extérieur.

- Vous êtes sur la même longueur d'onde que la chambre de

- Oui, sur la même longueur d'onde que la chambre de commerce et le port antonome...

En ce qui concerne la nécessité de développer le tourisme aussi ?...

- Le tourisme est fragile et, à notre avis, il ne regroupe pas toutes les possibilités de la Guadelonpe, parce qu'il a'agit, pour l'essentiel, d'un tourisme de grands hôtels, alors qu'il faut parallèlement penser au tourisme vert, en milien rural, aux chambres d'hôte, afin de permettre une meilleure symbiose entre la population touristique et notre population. Cela dit, c'est vrai que le tourisme doit bénéficier d'une attention toute particulière.

C'est pour cela que nous avons demandé d'autoriser l'accès du réescompte automatique à 7,50 % des entreprises hôtelières, soit pour leur découvert de trésorerie, soit pour leurs crédits de campagne. Nous avons fait cette proposition pour aider les hôteliers en

saison basse afin de préserver au maximum les emplois.

- Que proposez-vous pour essayer d'améliorer la situation du secteur du bâtiment qui est en chate libre?

- Il était en chute libre : Nous nous sommes battas pour que la liene budgétaire unique obtienne des dotations importantes, et cette année nous avons recu une somme proche de 153 millions de francs. Par conséquent, je pense que nous pourrons facilement relancer le secteur de la construction. On va notamment faire demarrer l'« opération Boissard » sar la commune des Abymes pour faire disparaître le bidonville en sept ou

Nous proposons également l'institution d'une réduction d'impôts sur les personnes physiques qui feraient construire des logements neufs et les destineraient à la location ainsi que l'extension de l'exonération sur agrément prévue par l'article 208 quater du code des impôts aux sociétés privées qui se consacreraient à la promotion immobilière.

Nous proposons enfin de donner à l'agence guadeloupéenne d'aménagement du territoire la possibilité d'émettre des titres participatifs à hauteur de quarante millions de francs à des conditions de taux incitatrices.

- Mais que valent lei lea normes métropolitaines en matière de logement social ? A quoi sert de construire des logements peufs si les familles auxquels ils sont en principe destinés ne peuvent pas ensuite les occuper faute d'avoir les moyens de payer les loyers qui leur seront demandés ?

- Bonne question. Il faut effectivement tirer les leçons du passé. Nous avons demandé aux pouvoirs publics de veiller strictement à ce que les organismes de construction fassent des logements à la portée des gens dont nous voulous améliorer la situation. Bien sûr, il faut sortir des schémas métropolitains.

Absence de coordination

- Après neuf mois d'expérience au poste de président du conseil général, quel bilan faites-vous de la décentralisation ?

- La réforme offre des pouvoirs importants. Avant la décontralisation je n'aurais pas eu la possibilité de faire directement au gouvernement les propositions dont je viens de vous parler. Le dispositif législatif, en lui-même, est un bon dispositif. Ce qui est important, c'est que le pouvoir central décentralise effectivement dans son cerveau.

- La dualité qui existe entre votre assemblée départementale, contrôlée par la gauche, et le conseil régional, où la droite prédomine, est-elle vraiment gen dans la gestion quotidienne des affaires?

- Tout à fait franchement, je vous dirai que cette dualité me gêne beaucoup. l'étais partisan de l'assemblée unique et je le suis encore. Il n'est pas tout à fait logique que sur un même territoire existent deux assemblées. Par exemple, j'ai des réunions hebdomadaires avec le préfet et j'ai souhaité avoir les mêmes réunions, chaque semaine, avec le président du conseil régional. Cela n'a pas été possible. Je regrette l'absence de coordination. Je ne veux pas accuser, mais ma proposition n'a pas été acceptée...

- Pourtant le président du conseil régional, M. Moustache, se pose, lui aussi, en rassembleur...

- Oui, mais il faut aussi que les faits concrétisent l'affirmation des grands principes... Ce que nous constatons, c'est que beau-coup de projets qui impliquent ensemble le conseil régional et le canseil général ont du retard parce qu'il n'y a pas d'harmonisapie : les deux assemblées locales se sont entendues pour prendre en compte sur leur budget respectif le déficit des unités sucrières à hanteur de 17 millions de francs. Or le déficit total, en fait, est plus important. Il y a deux mois, j'ai donc écrit an président du conseil régional pour lui demander quelles dispositions il envisageait de prendre, je n'ai toujours pas eu de réponse...

- Acceptez-rous l'invitation que vous a lancée l'UPLG pour parti-ciper à un « forain » sur le développement de la Guadeloupe ?

- L'annonce de cette réunion a surpris. Jusque-là cette organisation indépendantiste considérait qu'il n'y avait qu'uu seal chemin pour la Guadeloupe, et brusquement elle découvre que d'autres personnes peuvent être ses partenaires. C'est une modification de comportement que, pour ma part, je trouve tout à fait lonable, car je suis pour le dialogue et donc tout à fait disposé à participer à un forum » où il serait question des bstacles au développement et de l'avenir économique. Cependant, dans la forme, je fais beaucoup de réserves sur ce « forum » de l'UPLG. On nous dit : il ne faut pas faire de politique. Comment pent-on discuter du développement économique sans faire de politique? Par ailleurs, je pense que le moment est inopportun. Cela se situe en période électorale, on ne pourra jamais discuter de ces problèmes avec toute la sérénité nécessaire...

- Donc le président du conseil général ne répondra pas positivement à l'invitation...

- Le président du conseil général n'ira pas pour les raisons qu'il vient d'exposer. Comme il se trouve qu'il est aussi dirigeant de d'ambiguités... »

SUCRE: un lêger mieux

L'industrie sucrière de la Guadeloupe va légèrement micux. La campagne 1985 s'est traduite par une production de 531 393 tonnes de cauues broyées. Cette récolte est nettement inférieure à la moyenne de celles des cinq dernières années mais elle est très supérieure à la récolte catastrophique de 1984 (465 279 tounes). Le plan triennal de rénovation de ce secteur, appelé « plan Mauroy » parce que laucé en février 1983 à l'occasion de la visite du premier ministre aux Antilles, produit donc ses effets lentement.

Les pertes d'exploitation des quatre usines demeurent impor-tantes : de l'ordre de 23 millions de francs pour l'unité de Beau-port, 10 millions environ pour-les unités de Grosse-Montagne et de Grand'Anse. Seule l'usine de Cardel a presque réalisé une opération blanche.

Toutefois, pour que l'indus-trie sucrière trouve son équilibre, il faudrait que la production atteigne un minimum de 700 000 toures de cannes. On est loin du compte et la remontée, si elle se confirme, sera

BANANES: le bénéfice de l'organisation

La production bananière, en e, reçoit des à présent les bénéfices de son organisa-tion, menée par la SICA ASSOnoa, mence par la SR.A ASSU-BAG, un groupement profes-sionnel dynamique. La récolte 1984 a permis d'expurter 125 400 tomes, contre 109 500 l'aunée précédente, et ce secteur économique, qui soutient sept mille emplois directs et plus de trois mille emplois indirects, as-sure désormais, avec 500 mil-lious de francs, 50 % en valeur des exportations agricoles de la Gandeloupe, dépassant larre-Gaadeloupe, dépassant large-neat la secteur sucrier. Toutefois, derrière ce redressement se cachent d'importantes dispa-rités de revenus et les sende-ments à l'hectare varient dans une large fourchette selon la na-ture des sols et la compétence des mille cinq cents planteurs.

 $\{(a_i,a_i),(A_i,a_i)\}$

The second section

Property to Additionally

- place and any

W .

C. A. UR



The second second

12.

0.5

1.00

3. 7.2

6 1 1 4 9 7 S 375

LA PERSONANTE all and the same of the same o

Commence of the Section 1989

1 - 1 - ST

. .

.... =

21 - 25

1.14/2 (New Park

Control of the complete

er to the territory being

UNE SOCIÉTÉ GRAVEMENT MALADE

La poussée de la criminalité

INI le temps de la tranquil-lité. La Goadeloupe connaît à son tour l'insécufortes que la criminalité y est un phénomène tout nouveau. Pensez du plan Reegan pour la Caralba, le maire donc : il avait falla attendre 1984 pour que l'archipel enregistre son premier hold-up : ce jour-là un homme avait fait sensation en d'un conteau de boucher. Et si méfaits étant commis par de inspecteurs encadrés par deux ces dernières années avaient étémarquées par certaines exactions criminelles, entraînant parfois: mort d'homme - comme ce fut le cas, en octobre 1983 lors de l'agression mortelle d'un bijoutier de Pointe à-Pitre, et, à la même époque, lors do meurtre d'un

Le soir même des premières évasions, deux armureries sont cambriolées. Dès le 27 juillet, les agressions à main armée se multiplient. Selon les vietimes, des métropolitains y participent avec de jeunes Antillais. C'est ainsi qu'en quatre mois, du 27 juillet au 22 novembre, le seul service régional de police judiciaire Antilles-Guyane, installé officiellement à Pointe à-Pitre le le juillet dernier, a été saisi de quatre agressions sur parking, sept vols et tentatives de vol à domicile, onze attaques à main armée de stations-service. quatre agressions à main armée sur la voie publique, deux vols à main armée dans des commerces:

fatalité des temps... Mais les

choses out pris uno tournure

extraordinaire depuis la « folle

semaine de juillet » qui se tradui-

sit non seulement par des journées

d'émeute mais aussi par l'évasion.

en deux « fournées », de vingt-

cinq déteous de la prison de

Pointe à-Pître.. C'est alors que

tout a dégénéré.

C'était le 5 novembre dernier, eu Palsis-Bourbon, su cours de la discussion rité. Il en résulte, parmi la popula- du budget des DOM-TOM. Pendant que tion, des réactions d'autant plus ses collègues antillais s'interrogeaient "surtout 'sur les conséquences prévisibles

socialiste des Abymes, M. Frédéric Jeiton sa préoccupait, lui, de la brusque poussée de criminalité que connaît son

Le lendemain, en banlieus de Pointe-à-Pitre, un pompiste était agressé à son armés de fusils. Avec quarante et une agressions à main armée en quatre mois la Guadeloupe but actuellement les tristes records de certaines grandes villes métro-

Le 12 novembre, les distribu-

teurs do produits pétroliers,

regroupés en un syndicat, ont

menacé d'observer une grève

d'une journée. Ils affirment avoir

perdu au total, du fait des agres-

sions, plus de 40 millions de cen-

Les professionnels du secteur

bancaire s'organisent. Ils out mis

an point certaines précautions lors

times depuis le début de l'année.

arrestations, effectuées par d'une réunion tenue le 29 octobre d'autres services de police. à la sous-préfecture de Pointe-à-Pitre, en présence des représen-

Guerre des polices ?

tants des services de police.

Mieux vant tard que jamais : en attendant la construction d'un nouveau centre pénitentiaire, qui doit être implaoté à Baic-Mahault des mesures élémentaires de sécurité ont été décidées

pour boucher les « trous » de la prison-passoire de Pointe-â-Pitre.

Ainsi, les autorités espèrentelles rendre plus étanche cet établissement d'où se sont évadés au total, depuis le 10 mai 1984, la bagatelle do quarante-quatre

Faut-il préciser que la joic ne règne pas chez les policiers? Le SRPJ étant désormais saisi automatiquement de toutes les affaires dans lesquelles apparaît une arme à feu, une certaine grogne se manifeste parmi les autres responsables de l'ordre public. On eraiot de plus en plus une guerre des polices». Toujours est-il que depuis que les services autres que la police judiciaire se voient délivrer moins de commissions rogatoires, les gendarmes ont arrêté plus de la moitié des évadés de juillet, ainsi que le lieutenant présumé de Gaetan Zampa, Christian Martio, qui était recherché par l'Office central de répression du banditisme eo vertu d'uo mandat d'arrêt lance par M. Jean Zamponi, juge d'instruction parisien. La police de l'air et des frontières, chargée de cootrôler l'immigration, a appréhendé deux autres évadés. Quant aux policiers du commissariat central de Pointe-à-Pitre -Antiliais, à l'exception de trois d'entre eux. - ils ont résolu plusieurs affaires eriminelles et arrêté une demi-douzaine de truends en cavale.

Le bruit court, dans les milieux policiers - un bruit noo confirmé. on le comprendra, de source officielle - que les membres de la PJ auraicot entrepris, poor tisser leurs toiles, d'« embaucher » pour leur propre compte certains des correspondants - qui travaillaient jusqu'à présent pour la gendarmerie ou la police...

ALAIN GILLES.

petites bandes.

contre le terrorisme politique préconisé par la clandestine Alliance révolutionnaire carabe, dont le chef présumé, Luc Reinette, est lui aussi en cavale, croule sous les pompiste de Saiote-Rose, lui aussi en cavale, croule sous les l'émergence de la délinquance commissions rogatoires qui lui l'émergence de la délinquance commissions rogatoires qui lui de ces trente-quatre agressions était jusqu'ici perçue comme une sont délivrées par les juges d'ins- ont donné lieu, à ce jour, à des

l'emploi en Guadeloupe relève de l'aberration. Il

convient de parler plutôt d'une

memellat iolome-non de notauta

e chomage v sévit - comme en

Martinique - à l'état endémique.

Le taux de chômage ne cesse de

croître depuis quatre ans :

en juin 1981, 16,95 % en 1982,

17,30 % en 1984 et 18,70 % en

1985. Et il ne s'agit encore que

du taux officiei, calculé selon les

méthodes en vigueur dans les

departements d'outre-mer. Pour

être comparés valablement à ceux

de la métropola, ces taux de chô-

mage doivent être majorés d'envi-

ron 50 % . A la fin du mois d'août

demier, les demandes d'emploi

non satisfaltes s'élevalent à

22 502, soit 24 % de la popula-

13.55 % de la population activa

et six attaques d'établissements truction de Pointe à Pitre et de bancaires ou assimilés, tons ces Basse-Terre. Composé de douze commissaires, ce nouveau service se trouve dans l'incapacité techni-Du coup, le SRPJ, installé à que de traiter très vite toutes ces l'origine pour contribuer à la lutte affaires, même si plus de 80 % d'entre elles se situent dans un quadrilatère formé par Pointe-à-Pitre, Baie-Mahault, les Abymes et Gosier. Et voilà donc le SRPJ accusé d'inefficacité par la population parce que trois seulement

Le chômage et son cortège

ARLER de la situation de tion active (source INSEE), alors représentaient que 20 %. C'est dans le secteur du commarce que la situation s'est aggravée le plus sensiblement : de juillet 1983 à juillet 1984 le nombre des licenciements a doublé, et cette tendance à la suppression des emplois s'est maintenue en 1985.

Cette absence de débouchés pour les jeunes se traduit par des manifestations secondaires plus spectaculaires que partout ail-

Travail au noir

Il en résulte d'abord une forte poussée du travait au noir, qui est alimentée per un important couHaltiens, et surtout les Dominicains, fournissent à de nombreux employeurs une main-d'œuvre saisonnière à bon marché. Ces travailleurs au rabais se retrouvent le plus souvent dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics, la restauration, la réparation automobile, les employes de maison, les transports, la culture de la benane et le maraîchage.

rant d'immigration irrégulière. Les

Drogue

La deuxième consequence de cette évolution est la nette aug-mentation de la petite délinquance, qui trouve un terrain favorable dans l'existence de ces deux mondes parallèles où la société de consommation, antraterus par les disperités de revenus, avoisine

quotidien des communes résidentielles dans une île où tout le monde vous assure qu'il y a trois ou quatre ans con pouvait dormit Enfin, la troisième conséquence de cette évolution : le trafic de la drogue. Organisé essentiellement

avec une population desceuvree et

cambriolages sont devenus le lot

par des métropolitains, selon la police, pour ce qui concerne les drogues dures, et per des Antillais pour le cannabis, ce trafic devient omniprésent dans les bidonvilles des Abyrnes, de Pointe-à-Pitre, de Gosier ou de Sainte-Anne, mais aussi dans les discothèques, les bers, sur les plages. Et ce trafic accentue à son tour la petite délinquance. La boucle est bouclée...

"LA GUADELOUPE. UN ARCHIPEL EN MUTATION"

nouvelle majorité Conseil Général a défini un programme dynami-que qui doit remettre la Guadeloupe sur les rails de l'essor économique.

- Renforcement des activités agro-

industrielles et restructuration de

- Rééquilibrage du territoire et des

bassins d'activités ;

Elue en Mars dernier, la - Une politique des transports ; - La relance du bâtiment et des

travaux publics;

SIX COMMISSIONS:

- Affaires financières ;
- Interventions économiques emploi et plan ;
- Travaux publics, transports et tourisme;
- Affaires sociales et sanitaires :
- Affaires culturelles sportives et l'économie sucrière ; du patrimoine;
 - Affaires juridiques, communautaires et extérieures.

Les Elus de la Guadeloupe Présidé par M. Dominique LARIFLA,

le Conseil Général de la Guadeloupe compte quarante deux étus PONTE A PITRE 3º
MORNE A L'EAU 2º
SANT CLAUDE
SANTE ROSE 2º
BASSE TERRO 2º BAPLACNE Street BAPRE Colento BEALISPLIN Decision BASSE-TERRE 2" BEALLEAN HONE SANT-FRANÇOIS
ASYMES 5BAUE-MAHALLT
BOULLANTE
BASSE-TEHRE 1-BERNER LUCKO BOUCAPD Artur CHAMADUGON Ed.

LAMENTIN
CAPESTERRE BEAU 2º
TROS-RIVIERES
ANSEBERTIRAND POINTE-NOIPE
VEIX-HABITANTS
ABYMES 10P
SAINTE-ROSE 1P

HELENE LACONIS JALTON Frédéric LARIFLA Dominio LOUISY FERROIS LURETH Manualin MANICON LOUIS G. MATHURN Markins MATHURN Instruss
MICHALX-CHEVRY L
NABALUTH RESUM
PAREZE Lucies
PAREZE Lucies
PASSEAU Andié
SAMAN ANDRS
SONGEONS HUSBRING
FANTE ANDRE

PROUPGIGOYAYE SOURSEYRE ABYLES 3º SANT-LOUIS POINTE-A-PITIFE IN CAPESTERVE MIGTE MORNE-A-L'EAU IN

PETIT-BOUPG

LARIFLA

LE CONSEIL GENERAL DE LA GUADELOUPE... POUR MIEUX SERVIR ET DEFENDRE LES INTERETS DU DEPARTEMENT.

Le Monde **EDUCATION**

LE FRANÇAIS ET L'IMAGE

Une petite télé dans la tête

foree d'être partout, l'image a envahi l'école. Pas un manuel scolaire sans une riche iconographie; pas nn collège, un lyeée, sans au moins un téléviseur, un projecteur de cinéma ou un système vidéo. Mise en valeur partout ailleurs, l'image reste cependant un genre mineur dans un système scolaire qui continue à ne jurer que par l'écrit. Mais une évolution se dessine. La commission de réflexion sur l'enseignement du français, présidée par M. Jean-Clande Chevalier, professeur de linguistique à l'université Paris-VII (le Monde dn 19 septembre 1985), s proposé « l'instauration de la triade écritoral-image dans l'enseignement ». En finir avec la suprématie de l'éerit ; développer le recours à l'image non seulement comme illustration mais comme snjet d'étude à part entière, telle est l'orientation que la commission propose dans son rapport. La formule a plu à M. Chevenement, qui range l'apprentissage de l'image parmi les missions de l'école. La maîtrise de la fameuse trilogie des langages constitue l'un des objectifs prioritaires dans les nouveaux programmes du collège de la réussite ». Objectif: former des téléspectateurs avertis. D'ici à la fin 1985, tons les établissements secondaires devraient être équipés d'au moins un magnétoscope VHS; les collèges en rénovation seront progressivement dotés d'un appareil enregistreur portable et d'une caméra vidéo. Des lecteurs de vidéodisques devraient être livrés dans vingt collèges et cinquante

Simple concession à la modernité ou volonté de coller à une société largement audiovisuelle? Cette reconnaissance officielle est en tout cas perçue comme un signe encourageant par les enseignants qui ont décidé de se former an vocabulaire et aux techniques de l'image et que se groupent çà et là afin que l'image soit reconnue comme un langage à part entière dans leur classe.

Pendant longtemps, explique Mm Geneviève Jacquinot, maitreassistant en sciences de l'éducation à l'université Paris-VIII, « on a vécu sur l'illusion que l'image était un langage plus facile, plus immédiat et plus concret » (1). Or, au-delà de la simple reconnaissance d'un objet, la lecture approfondie d'une image pent être aussi riche que l'analyse d'un texte. La photographie, par exem-

« Ecrit-oral-image » : cette trilogie fait désormais partie des objectifs prioritaires de l'enseignement du français. Des professeurs n'avaient pas attendu ces instructions pour introduire l'image dans leur classe.

ple, n'est pas le calque du réel mais la restitution d' « une certaine réalité ». Seule, son étude minutieuse et critique, la recherche des différentes transcriptions écrites possibles, peuvent éviter aux élèves, abreuvés de signaux visuels, d'être manipulés.

> Une carte ou une photo

Au lyece de Montgeron (Essonne), me équipe de quatre professeurs (lettres-arts plastiques et histoire-géographie) tente de mettre en œuvre ces idées. Une citation de Jean-Luc Godard sert de devise: « Ce n'est pas une image juste, c'est juste une

professeur de français proposera le même exercice de description, mais cette fois par écrit, prélude à l'explication du portrait par Sartre du héros de la Nausée D'autres exercices sont pro-

posés à des élèves moins doués pour le dessin, comme l'analyse détaillée d'une photo d'art ou d'un cliché d'actualité découpé dans la presse. On pourra aussi demander aux lycéens de rédiger un récit imaginaire localisé sur un territoire défini par une carte de géographie ou une photo de paysage.

Pour les enseignants de Montgeron, la création d'images par les élèves eux-mêmes est encore l'un des meilleurs moyens de les sensibiliser à leur interprétation. Armés d'un appareil photographique à développement instantané ou d'une caméra vidéo, ils travail-



Les élèves de première A3 du lycée de Montgeron vus par eux-mêmes.

Ce matin-là, quelques élèves de seconde (option arts plastiques) posent devant leurs camarades. Ces derniers doivent dessiner leur modèle en sélectionnant un point de vue original - plis de pantalon, courbure d'une oreille. La juxtaposition des esquisses permettra de reconstituer la totalité du personnage et de nourrir une discussion sur la multiplicité des visions possibles d'un même sujet. Puis le

leut en équipe sar un thème imposé, ou à partir d'un scénario écrit en classe. « Depuis que nous avons découvers l'envers du décor, nous sommes devenus des spectateurs plus exigeants >, affirme Nathalie, élève de première qui suit l'option andiovisuelle proposée depuis cette

Objet de connaissance, l'image est aussi pour les enfants de l'ère

cathodique l'un des principaux modes d'acquisition des connaissances et même parfois le passage obligé vers l'expression écrite. Entre un texte et l'imagination de certains élèves, se dresse une barrière infranchissable, constate M= Antoinette Weil, professeur de lettres à Montgeron. Elle ne peut être levée que par l'image. Pour les aider à comprendre un livre, je leur conseille de « mettre en eux une petite télé ».

« Le Grand Meaulnes » au cinéma

Ce petit écran-là trône justement snr un trépied branlant, dans une classe de quatrième du collège Rouanet à Drancy (Seine-Saint-Denis) qui participe à l'opé-ration « Vidéo pour la réussite » organisée cette anuée par le ministère de l'éducation natio-nale. Seul indice de modernité dans ce préfabriqué sonore vieux de trente ans, un magnétoscope diffuse les premières séquences de l'adaptation cinématographique du Grand Meaulnes. La lecture du roman a mis l'eau à la bouche des élèves. Avec leur professeur de lettres, M^{mc} Maud Simon, ils dissèquent le film plan par plan, découvrent comment les éléments narratifs du texte original ont été transposés (découpage différent du récit, « oublis » du réalisateur, traduction du style littéraire par le jeu des acteurs, la musique, et même le traitement du générique). Grace à de fréquents arrêts sur image, à des retours en ment la caméra saisit chaque personnage du récit pour le mettre en place des les premières minutes du film. En histoire-géographie, e'est un extrait de . Cinq colonnes à la une » sur les familles nombreuses qui sert de base à un travail sur la société française des trente dernières années.

A Drancy aussi, quatre professcurs se sont réunis pour introduire l'image dans leurs cours. · L'image touche souvent les élèves plus profondément, commente M= Simon. Leurs devoirs écrits sont ensuite plus libres, plus imaginatifs. Une explication de texte est vraiment suivie par deux ou trois élèves sur vingtcinq. Une analyse de film concerne tout le monde et facilite l'apprentissage de la prise de

L'audiovisuel, avec le travail interdisciplinaire et l'autoformation qu'il implique, mobilise ces enseignants qui ont trouvé là le moyen de passionner leurs élèves et de travailler en équipe même au prix d'un certain isolement dans leur établissement. - Pourquoi ne pas l'avouer? concède l'un d'eux. Cela nous fait plaisir aussi à nous-mêmes de travailler en images. »

PHILIPPE BERNARD.

(1) Elle dresse le bilan de nom-breuses expériences audiovisuelles et analyse sans complaisance les perspectives ouvertes par les nouvelles techni-ques dans son ouvrage récent : l'Ecole devant les écrans. Editions ESF

Littératures médiévales

C'est une anthologie particulière-ment riche et originale qua nous proposent Michèle Gally et Christiane Marchello-Nizia avec ce livre de Littératures de l'Europe médiévale, publié chez Magnard (598 pages, 210 F), qui rassemble des textes allant du cinquième au seizième siècle (roman, poésie, théâtre, textes sacrés on didactiques). Ecrits dans les langues les plus variées (latin, provençal, gaélique, catalan, islandais, allemand, arabe...). Ils nous promènent de l'Irlande à la Castille, de l'Islande aux bords du Danube... sent Michèle Gally et Christia de l'Islande aux bords du Danube... Chaque texte est accompagné de repères, historiques, bio- et bibliographiques, d'images on autres documents. A partir de la littératurc, e'est l'esprit et les représentations du monde des sociétés médié-vales qui revivent sons nos yeux.

DÉBAT

L'écrit d'abord!

Hélène Huot, professeur de linguistique à Paris-VII, n'est pas du tout d'accord avec cette promotion de l'image dans la classe de français. Elle explique pourquoi.

CI l'on en croit certains, l'enseignement du fran-çais devrait être articulé sur la trilogis « écrit-oral-image ». Cette formula lapidaire est sens doute adeptée à l'air du temps. Mais elle est trom-

D'un point de vue scientifique, on ne peut mettre sur le même plan l'écrit, l'oral et l'imaga. Toute langue naturelle (e'est-à-dire propre à l'espèce humaine) est, fondamentalement, un système de signes vocaux, représentés éventuellement par des signes graphiques qui constituent ce que l'on appelle l'écriture et permettent de conserver à travers l'espace et le temps la perole fugitive. A la différence de la parole cependant, dont nul ne conneît l'origine. l'écriture est une technique inventée par l'homme et qui relève d'un apprentiss spécifique, auquel tous las hommes n'ont pas encore un égai accès - il y a des analphabètes st des illettrés, - alors que tous savent parler.

Si l'oral et l'écrit sont ainsi au cœur de la langue, dans une étroite intrication, il n'an est pas de même de l'image. De plus, la production et le décodage des images ne sont pas du tout comme le sont les langues naturelles, dont les différents éléments (sons, mots...) sont en relation les, uns avec, les autres dans des cadres structuraux précis que reproduisent parlent la même langue.

Si l'on entend parler du « langage » de l'image, il ne peut s'agir que d'une comparaison re, avec les approximations et les insuffisances de toute comparaison. De même, s'il y a, à la riqueur, des « conaommateurs » d'images, il n'existe pas dens ce domaine d'« analphabètes » qui seraient confrontés aux mêmes problèmas d'inasttion socioéconomique que ceux qui ne savent ni lire ni écrire.

li est vrai que, à travers la télévision et le cinéma, l'image occupe une place importante dens la culture d'aujourd'hui, et l'on peut juger nécessaire que l'école prenne en compte catte nouvelle réalité culturelle. Mais il ne va pas de soi que cette nouvelle formation soit aussi fondamentale et urgente que l'spprentissage de la langue maternelle, et surtout qu'elle revienne sux professeurs de français, plutôt qu'à ceux d'arts plastiques ou d'histoire.

Les enseignents de français peuvent se servir de l'image pour motiver les élèves à certains exercices d'expression orale ou écrite, ou de lecture.

en contenu nécessaire d'enseignement ce qui, dans una classe de français, ne peut être que de l'ordre des moyens ou de la mise en œuvre pédagogiques. Les enseignants de français ont été trop sollicités ces dernières années de délaisser l'enseignement de la langue au profit de multiples autres activités, pour lesquelles ils n'ont pas de compétence établie, et qui n'engagent pas de fiscon aussi cruciale que la langue l'avenir scolaire at socioprofessionnel des élèves.

concerne l'oral, dont la « rébabilitation » à l'école est présentée comme la nouvelle panacée. Dans l'ambiguité la plus pernicieuse, car ce terme d'oral est trop souvent employé dans le sens abusivement restrictif de langue familière. Il auffizzit, seion d'aucuns, de laisser les enfants parler à l'école — voire écrire - comme ils parlent à la maison ou dans la cour de récréation pour que les difficultés que connaissent certains élèves s'aplanissent comme par mirade. Comme si cette lasque familière - dont l'usage ne nécessite aucun apprentissage _ dans n'importe quelle situation da communication orala at écrite... Il est évident que non, et ceux qui défendent cette position, sous l'influence d'une certaine sociologie, le savent bien, qui se permettent d'écrire à l'occasion comme ils parient. par une sorte d'affectation rhétorique, parce qu'ils pourront écrire autrement dès que leur intérêt le leur imposera.

MEDEC

The Control of Spinish

The second second

film . inspirates!

i in this larger water

Total de Linear - House

CONTRACTOR AND

2 9 4 7 4 4 4 4 4 K

and the Post Contract

The second of

·· Tr fee, PURDA

M .. .

= -

De nombreux enfants, en revanche, n'en sont pas spontanément capables, et cet usage de la langue courante correcte doit leur être enseigné. Par justice socials, meis sussi par nécessité communicationnelle. car le maniement d'une langue plus soutenue est le seul usage vraiment adapté, et indispensaécrites mais sussi orales, où l'implicite et le non-terminé si caractéristiques de la langue familière ne peuvent pas fonctionner, pares qu'il s'sgit d'interlocuteurs nombreux ouque l'on ne connaît pas.

Il y s beaucoup à faire pour améliorer l'enseignement du français. Mais à condition de ne pas oublier l'assentiel; qui est la langue. Et de ne pas encourager les maîtres à se détourner de ce qui doit rester leur tâche priori-

HÉLÈNE HUOT,

Quatre et quatre font huître... A l'école Van-Gogh de Montigny la télé et les livres font bon ménage...

morte en 1983 dana l'indifférence générale. Des émissions inadaptées, des horaires contraignants, et touanssignants que l'étrenge lucame ellait leur voler la place. Elle revit cependant depuis le dernière rentrée (1), servie par un instrument qui révolutionne

liaire de leur enseignement. Ainsi, à l'école Van-Gogh de d'Oise), deux petits téléviseurs reliés à un magnétoscope ont sclos ce matin à côté de Mireille, la maîtresse des 5-9 ans, sans susciter d'agitation particulière. Après une introduction sur « le monde merveilleux des livres » qui laisse préseger le pire, l'emission d'incitation à la lecture démarre en trombe. « Bonjour, les p'tits glaçons (» lance Pef, le dessinateur, inventeur des « motordus », ces mots

son utilisation : le magnétos-

cope. Des instituteurs appren-

nent à transformer l'écran an un

transformés dont le sens dérape. Le prince de Motordu, atteint de ce terrible défaut de langage dispute des « batailles de poules de neige » et fait des additions à manière : « quatre et quatre

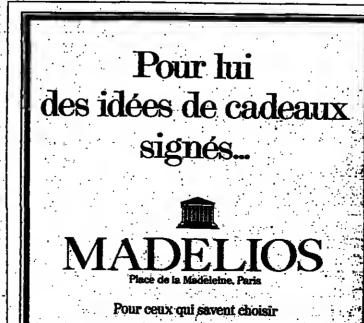
font huitre, cinq et quatre font bœuf ». Rires dans la classe. Arrêt sur image. « Qui a compris ea qus dit le princa ? », demande Mireille. Pour une fois, les enfants ne regarderont pas le télé passivement. « D'habitude, ils sont noyés dans un flot de paroles qu'ils ne comprennent pas, commente l'institutrice. On en voit le reflet en classe : ils ne savent pas écouter. Mais avec le magnétoscope, la télévision peut déboucher sur quelque chose de

Les snfsnts découvrent ensuite, émerveillés, comment Per puise ses idées de dessin dans la vie quotidienne. Comment il peint ses personnages, héros des livres qui e elignent sur de petites étagères dans un coin de la selle de classe. « Comment fait-on un livre ? » inter-rompt la maîtresse, tout émue de la belle réponse d'une petite fille : « Il faut d'abord regarder le monde... » L'image sert de pré-texte à toutes sortes d'exercices. Des ateliers s'organisent pour la lecture des ouvrages de Pef, is febrication des

technique présentée dens le film, Dans la classe voisine, les Mèves de cours moyen et les . du Scarabée d'or d'Edgar Poe réalisée par le CNDP. Après le premier épisode, ils sont invités plausible pour catte « Histoire extraordinaire > où un mysté rieux scarabée mène à le découverte d'un trésor. François, l'instituteur, s'assure que l'essentiel de l'intrigue s été saisi, comige quelques confusions (entra l'euteur et le héros per exemple). Il e aussi imaginé une multitude de prolongements scolairee : résumé oral du scénario, déchiffrage d'un message secret, exercice de conversion des « pouces » en centimètres. Il a même apporté un citron et une bougie pour initier les élèves eux

regardent l'adaptation télévisés

(1) « Le chemin des écoliers » est une série d'émissions conque par le Centre national de documentation pédagogique (CNDP) et diffusée par TFI chaque semaine : le mardi pour le cycle élémentaire et le ven-dredi pour le cycle moyen, de 10 h 55 à 11 h 15. Quatre séries sont proposées : histoire, sciences et tech-nologie, initiation à la lecture et édu-



société

PERSONNES AGÉES

Des milliers de livres pour Noël

Plus de cinq mille centres pour personnes âgées (foyers ou maisons de retraite...) vont recevoir des livres pour Noël, L'initiative en revient au premier ministre, M. Laurent Fabius, et au ministère de la culture et à celui des personnes âgées. «Nous souhaitons témoignes ainsi, à l'occasion de Noël, un peu de chaleur et d'affection... Le fivre aide à lutter contre la solitude », a expliqué, marsi 3 décembre, M. Febius, qui rendait visite à la SERNAM (Société nationale des chemins de fer français), quai de la gare, à Faris. C'est grâce à la SER-NAM qu'ont été collectés environ 115,000 ouvrages at qu'ils seront acheminés gratuitement. Cino éditaurs ont accepté de participer à l'opération : Folio-Gallimard, Livre de Poche, Hachette, 10-18 et J'ai tu. Ces livres, invandus, étaient destinés au pilon.

The state of the s

Trans

S or or or

en arreg

The state of the s

Trans.

1 2 254

amenda in the first first

The state of

1.00

.........

777 147

er eggs

- ··. - · ; _-

er i de kryee<u>e</u>

Section 1

Treatment of the second

and the part weeks

Committee of the control of the cont

F 4 - 2 2 - 12 2 2

 $\varphi(x_0) = \pi(x_0) \circ \pi Z$

4 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

2 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 AM

and the second

Mary Services B.

South Control of the St.

- A-7

ardeans

40 40 10

A B Start Comment

2000

11.0

tion to

Section 18 Section 1999

Feu vert pour les taxis-scooters

Les taxe-scooters, qui roulaient à Paris depuis le mois de mai dernier avec une autorisation provisoire, viennent de recevoir de la préfecture de police le permission de fonctionner pour une nouvelle année. Malgré l'opposition du syndicat CGT des cochers-chauffeurs (les taxis automobiles), les taxis-scotters ont parcouru 40 000 kilo-mètres à travers Paris sans un seul accident, transportant plus de seize cents clients, dont 70 % sont des femmes. Paris est ainsi l'une des premières capitales du monde à tenter d'apporter une solution originale aux encombrements urbains.

ENVIRONNEMENT

Chiens en baisse

La recensement des animaux de compagnie est encore incertain. Un fabricant d'aliments préparés pour chiens et chers vient de se livrer à une enquête — la troisième depuis 1979 — qui ferait apparaître, pour le première fois, une dimandica du nombre des animents remières en France (qui décent cependant toujours le record mondial): de 37 millions de chiens, charts, hamsters, lapinis, ciseux or poissons en 1979, le a cheptel à français serait retombé à moins de 34 millions en 1985. Les chiens, qui avaient atteint le chiffre de 9,2 millions en 1979, ne seraient plus aujourd'hei que 8,8 millions: Les chats, dans le même tamps, acraient pessés de 6,7 millions: à 5,8 millions. La population canine de Paris, selon cette enquêre, est dessés à 230 000 seiments.

RELIGION

Le synode change de ton

Après la célébration

De notre envoyé spécial

Cité du Vatican. - « Un autre synode a commencé», commente avec amertume un observateur tenu à l'anonymat, comparant l'ambiance un peu euphorique du début de mblée synodale aa ton des rapports des dix carrelours linguisti-ques (« circuli minores ») entre lesqueis s'étaieat répartis les 165 évêques participants, et qui ont été lus le mardi 3 décembre.

De la célébration des mérites de Vatican II. on est passé, en effet, à la dénonciation de ses dérives. Les différents groupes de travail ont sou-ligné le besoin pour l'Église de retrouver une identité, au-delà des contextes socio-politiques, géographiques et culturels.

Un déinge de critiques est venu du groupe des évêques de langue allemande : subjectivisme dominant dans la pratique chrétienne; recul de la conscience des « devoirs » envers Dieu ; « pluralisme » de l'exégèse, du dogme et de la morale mettant en cause le magistère de l'Eglise; facune de la formation théologique; appei insuffisant au . témoignage des saints » ; tendance de la part des catholiques à - faire l'Eglise eux-mêmes ...

Dans un groupe francophone qui réunissait, outre le cardinal Lusti-ger, nombres d'évêques africains et de patriarches orientaux, a été également exprimée la nécessité de « dénoncer les abus et de les com-

des mérites de Vatican II. les évêques réunis à Rome ont porté un jugement assez sévère sur l'évolution de l'Église

battre franchement ». L'abandon de la pratique de la pénitence et les erreurs » de la caréchèse sont dans le collimateur. Il faut avoir également « le courage de dénoncer les fausses prétentions féministes », a dit le rapporteur français, le Père Philippe Delhaye, secrétaire général de la Commission théologique internationale.

Le groupe italien, enfin, a déploré chez les catholiques la perte du sens du péché et la multiplicité des « activités récréatives le dimanche ». dénaturant le Jour du Seigneur...

Un « catéchisme conciliaire » à l'étude

Les principales critiques des groupes linguistiques ont cependant porté sur l'excès de pouvoir de cer-taines conférences épiscopales. Le Père Delhaye a notamment déploré · leur vision régionale et féodale de l'Eglise», ajoutant que le ponvoir personnel de chaque évêque dans son diocèse était « inaliènable ». Une redéfinition du statut théologique des conférences a été souhaitée.

Parmi les autres propositions qui devraieat être reprises dans les conclusions de ce synode, il y a celle, exprimée dans neuf carrefours linguistiques sur dix, d'un - compendium - (résumé) de la foi et de la morale de l'Eglise catholique, une sorte de «catéchisme conciliaire» (le mot a été prononcé), rappelant aux fidèles les principes du dogme et de la vie chrétienne. Les évêques du synode ont fortement insiste sur la formation doctrinale, sur l'encouragement à donner aux nouvelles commuaautés spirituelles, sur des nationsjugées parfois désuètes comme l'appel à la sainteté, à la conversion des cœurs, à la pénitence

et à la prière personnelle. Ces recommandations constituent l'avant-dernière étape du synode. Le recentrage doctrinal qu'elles traduiseul est d'autant plus significatif qu'il s'agit cette fois de travaux de groupe et de propositions discutées et votées, à la différence des interventions individuelles de la semaine dernière. On mesure mieux maintenant la portée de l'appel lancé mardi soir au syaode par le cardinal Marty, ancien archevêque de Paris :

ll faut veiller, a-1-il dit, » à une meilleure application du concile », mais en même temps « nous sommes invités à passer de la peur à la foi -. Il a conclu ainsi : « Dans ma vieillesse, je vous confie le concile. Vivez-le courageusement dans des lembs notiveaux ».

L'incertitude demeure quant à la nature exacte des documents de conclusion : un message à l'Eglise et au monde fait en ce moment l'objet de toilettes successives et devrait être publié vendredi. Quant aux résolutions proprement dites du synode, elles devraient être votées à la fin de la semaine. Ces textes scront-ils remis au pape ou feront-ils l'objet d'un document spécifique du synode? L'hypothèse la plus vraisemblable est un appel pressant des Pères du synode et du pape aux épiscopats et aux fidèles du monde entier pour qu'ils relisent et approfondissent les enseignements du concile.

HENRI TINCO.

· Le cardinal Lustiger à la radio. - Europe 1 a annulé le . Club de la presse prévu avec l'archeveque de Paris dimanche 8 décembre. Le cardinal Lustiger répond en direct de Rome aux questions des auditeurs parisiens de Radio Notre-Dame (100,2), mer-credi 4 décembre, de 19 h 15 à 20 h. (42-66-01-62).

ÉCHECS

A Montpellier

TIMMAN BAT TAL EN 28 COUPS

Jan Timman a remporté, mardi à Montpellier, la deuxième partie du match (en six parties) qui l'oppose à Mikhail Tal, et mêne assai par 1,5 à: 0,5. Le giand maître mécritudais; avec les blancs et dans un gambit de la dame accepté, a forcé l'ancien champion du monde à l'abandon su vingt-huitième coup alors qu'il ne restait à chacun des deux joueurs que 4 minutes pour exécuter lesdouze derniers coups avant le contrôle de temps.

Un score final nul lui suffisant nour être déclaré vainqueur. Timman a franchi un pas important vers la qualification aux demi-finales du Tournoi des prétendants au cham-pionnat du monde d'échecs. Truisième partie mercredi.

Chicago

New York F. 3290

Washington (mm) F. 3370 Orlando/Florida F. 3890

A comptet de 10 personnes,

tarifs speciaux Consultez-nous.

(7) service de bus en Floride.

9, Bd des Capucines 75002 PARIS (1) 47 42 52 26

CELANDAIR

ISUPER Aper - tarit 7/90 jours)

ICELANDAIR:

Detroit
vol direct
de Luxembourg

MÉDECINE

DES-CHERCHEURS FRANÇAIS METTENT FIN A UNE LONGUE POLÉMIQUE

La pilule ne favorise pas le cancer du sein

caise montrant que la prise de tarda pas à réagir en critiquant la contraceptifs oraux n'angmente en méthode employée par Pike. Il aucun cas le risque de cancer du avait, semblé-t-il, dans certains cas, sein met fin à une polémique qui dure depuis quatre ans (1).

LEa 1981, un chercheur angleist.

M.C. Pike public dans le British Journal of Cancer, un article montrant voll existe une augmentation du risque de cancer du seia chez les femmes ayant pris la pilule de façon prolongée et n'ayant pus encere mené: une grossetse jusqu'à son terme. En 1983, le même M.C. Piko, mais cette fois ci dans The Lances, met le feu aux poudres en affirmant que les contraceptifs fortement dosés en progestérone indusent un risque de cancer du sein quatre fois plus élevé chez les femmes jeunes ayant utilisé de façon prolongée ce type de contraception avant une pre-mière grossesse. L'ématian est grande car on pensait jusqu'alors que les progestatifs contenus dans les pilules faites d'une combinaison hormonale estrogène progestérone avaient au contraire des vertus procoafondu des pilules fortement dosées en œstrogèaes avec des pilules à caractère progestatif domi-nant. En revanche, une interrogation demeurant toujours, de l'avis des principaux spécialistes, sur le carac-tère socif des pilules à «climat aestrogénique dominant» surtout lorsque celles es sont prises par des adolescentes n'ayant jamais mené une grossesse à terme. La pilule devenuit suspecte.

Une étude irréprochable

C'est dire le soulagement qui accueillers la publication, par des chercheurs de l'institut Gustave-Roussy (Villejuif), d'ane vaste étude montrant qu' aucune aug-mentation significative du risque de concer du sein n'a été observée après utilisation de contraceptifs oraux quelles que soient la durée totale d'utilisation, la durée (d'utilisation) avant l'êge de vingt-cinq ans au avant le premier enfant, et quel

La communauté scientifique ne que soit le type de contraceptif uti-

Cinq cent treate femmes -265 atteintes d'un cancer da sein et 265 indemnes de toute pathalogie mammaire - ont participé pendant vingt mois, de 1982 à 1984, à cette - étude « cas-témoiu ». Oatre l'absence d'augmentation du risque da cancer du sein chez les femmes ayant pris la pilule - quelle que soit la durée d'utilisation, - les auteurs de cette étude irréprochable sur le plan méthodologique, soulignent qu'« aucune interaction significative n'a pu être mise en évidence entre les antécédents personnels de tumeur bénigne du sein ou les antécédents familiaux de cancer du sein et la durée d'utilisation des contraceptifs orance. De plus, aucune augmentation significative du risque de cancer du sein a'a pu être observéc, « qu'il s'agisse de contraceptifs oraux sequentiels, biphasiques, ou encore des progessatifs seuls ».

FRANCK NOUCHI.

(1) Cette étude a été rendue publi-que lors du colloque » De la recherche biomédicale à la pratique des soins-argaulsé cunjointement par la CNAMTS et l'INSERM. Cosignée par Monique Lé. (mité d'épidémiologie des cancers de l'INSERM) et Annie Bache-les (désantement de strictione médilot (département de stanssique médi-cals de l'institut Gustave-Roussy, Ville-juif), elle devrait être prochamement publife dans The American Journal of

SPORTS

ALPINISME

Création de la Fédération française d'escalade

Une scission au sein de la Fédération française de montagne (FFM) vient d'entraîner la création de la Fédératiaa française d'escalade (FFE), qui entend regrouper l'ensemble des activités d'escalade, qu'elles soiera de loisir ou de competition ..

La nouvelle fédération, qui va demander sa reconnaissance officielle au ministère de la jennesse et des sports et au Comité national olympique, a été créée par plusieurs responsables de la commission «escalade» de la FFM, dont son ancien président, M. Benoît Renard.

La crise couvait déjà depuis un certain temps au sein de la FFM, forte de cent dix mille membres et dominée par le Club alpin. Le détonateur de cette crise entre les dirigeants de la fédération et les partisans de l'escalade à été l'arrêté stériel qui, fin octobre, a fixé à 800 mètres d'altitude (exclusion de fait du Verdon et du Vercors) la limite d'exercice des futurs moniteurs d'escalade pour l'obtention d'un brevet d'Etat.

La nouvelle fédération s'occupera uniquement d'escalade, assurera le développement de toutes les formes de pratique et gérera la protection et l'aménagement des sites naturels ou artificiels nécessaires à la pratique de l'escalade. Plusieurs commission techniques vont être formées: sites

naturels, murs d'escalade, formation, jeunesse, haat niveau, compéti-tion, médecine.

La FFE entend mettre en place une structure régionale et vivre des cotisations et licences de ses membres, du sponsoring et de la - vente de ses produits et prestations. Sa première compétition officielle est prévue en mars 1986 à Vaulx-en-Velin, près de Lyon.

TENNIS

Les Internationaux d'Australie

McENROE BATTU

John McEnroe a été battu, ce mercredi 4 décembre, en quarts de finale de l'open d'Australie par le Yougoslave Slobodan Zivojinovic en cinq sets (2-6, 6-3, 1-6, 6-4, 6-0).

Le Tchécoslovaque Ivan Lendl s'est qualifié pour les quarts de finale en battant le Sud-Africain Christo Steyn en quatre sets (6-3, 6-2, 6-7, 6-2). Il rencontrera le Britannique John Lioyd, surprenant vainqueur du Suédois Joakim Nysurom (6-2, 1-6, 6-4, 6-7, 6-4).

Ua autre Suédois, Stefan Edberg éprouvé les pires difficultés à se qualifier face an modeste Australien Wally Masur (6-7, 2-6, 7-6, 6-4,

· RUGBY: Coupe du monde, -Le tirage au sort de la première édition de la Coupe du monde de rugby, qui doit se dérouler simultanément en Australie et en Nouvelle-Zélande, a placé la France dans le groupe D, où elle sera opposée à l'Ecosse, à la Roumanie et au Zimbabwe. Les autres groupes sont les suivants : groupe A : Australic, Augleterre, Japon, Etats-Unis ; groupe B : Pays de Gulles, Irlande, Canada, Tonga; groupe C: Argentine, Nouvelle-Zélande, Fidji, Italie. Les deux premiers de chaque poule serant qualifiés poar les demi-

 BASKET - BALL : Coupe des couper. - En quan de finale de la Coupe d'Europe de vainqueurs de Coupe (premier tour aller), l'équipe suisse de Vevey a battu le Stade

CIRCULATION

tectrices vis-à-vis-du cancer du sein.

Marseille retrouve son « fériboite »

De notre correspondant

- Marseille. - Après deux ans d'absence, le ferry-boat fait à nouveau la navette entre l'hôtel de ville et la place aux Huiles.

Repeint aux couleurs de Marseille (bleu et blanc), César retrouve sa fonction, après une longue immobilisation consecutive à l'abandon d'une ligne qui n'était plus rentable par les propriétaires des trois unités qui assuraient le transport des passagers entre les deux rives du Vieux-Port

La ville de Marseille a pris possession das trais petits ateanx que lui a daunés Me Ischyrion, leur propriétaire. Elle a décidé de sauver le plus récent, construit en 1952, à La Seyne-sur-mer. Quelque

400 millions de francs auront été investis dans ce sauvetage. Les deux autres bateaux de la ligne, Mouche IV et Mouche VII. sont en trop piteux état pour reprendre la mer. Le premier restera

> du Vioux-Marseille. Il en coûte désermais 2 france pour traverser le vieux port dans sa largeur, 3 francs pour un aller-retour, 50 france pour un abonnement mensuel; il est aussi possible de louer le César

pour 500 francs l'heure.

amarré au quai de Rive-Neuve

pour servir d'antenne aa musée

Ua détail qui vaut son prix : le capitaine du plus célèbre bereau de Marseille, M. Frosini, successeur de l'Escartefigue de Marcel Pagnol, se prénomme Marros.

JEAN CONTRUCCI.

Editions L'HERMÈS

31 r. Pasteur LYON 7 23 r. du Départ PARIS 14

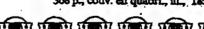
Vient de paraître

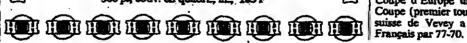
EXOTISME

CREATION

Colloque international (Lyon 1983)

368 p., couv. en quadri., il., 185 F

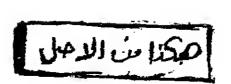






NUMERO DE DÉCEMBRE EN VENTE PARTOUT

Ce qui va changer. Ce qu'il faut penser de la réforme



AU TRIBUNAL DE PARIS

Les responsables de la revue « Profils médico-sociaux » sont condamnés pour diffamation envers M. Jacques Attali

Déjà condamnés le 18 janvier 1984 par in nazième cnur d'appel de Paris pour diffamation envers Jacques Attali, conseiller spécial du président de la République, les responsables de la revue Profils médicosocieux out été condamnés à nouveau, mardi 3 décembre, par la dix-septième chambre corctionnelle de Paris pour avoir publié à trois reprises des propos semblables à ceux qui leur avaient attiré une première sanction (le Monde du 6 novem-

En 1980, le docteur Michel Salomon avait publié un ouvrage intitulé l'Avenir de la vie, dans lequei M. Attali se livrait à des réflexions sur l'euthanasie et sur les risques encourus dans l'hypothèse d'une g tion capitaliste de la santé. En 1981, la revue Profils médico-sociaux publiait un article, en se livrant à une interprétation des propos de celui qui venait d'être nummé conseiller spécial du président, selon laquelle il était favorable « au génocide des vieux »; l'article était accompagné d'un tract dénonçant ses théories assimilées à celles du national socialisme.

SCIENCES

De notre correspondant

Strasbourg. - La décision do pre-

mier ministre de préférer Grenoble

(Isère) à Strasbourg (Bas-Rhin)

ponr le laboratoire européen du

rayonnement synchrotron sera-t-clle annulée par les juges? C'est en tout

cas le sens des conclusions du com-

missaire du gouvernement du tribu-ual administratif de Strasbourg.

Mardi 3 décembre, à l'audience publique, ce dernier a estimé que cette décision était « entachée d'illé-

galité - et violait la loi dn 29 juillet 1982 sur les contrats de plan entre

Le 19 octobre 1984, le premier

ministre annonçait qu's après exa-men des dossiers » il avait retenu

celui - presente par la communauté

grenobloise » pour l'implantation dn

conseil régional d'Alsace, Me Mar-cel Rudioff (CDS), dénonçait « le

camouflet pour la communauté

scientifique de Strasbourg » et « l'atteinte quasi irréparable à la

crédibilité des engagements pris par le gouvernement ». « C'est un man-

allaient répéter les élus alsaciens.

ement à la parole donnée »,

Cette « parole donnée », e'était le

contrat de plan signé le 28 avril

1984 entre l'État et la région Alsace.

Dans son article 30.5, le gouverne-ment promettait de « défendre la

canaidature de Strasbourg pour

l'implantation de nouveaux orga-nismes internationaux », an nombre

desquels l'anuean eurapéeu de nement synchrotron, explicite-

rayonneme ment cité.

Le 20 octobre, le président du

synchrotron européen.

L'AFFAIRE DU SYNCHROTRON

DEVANT LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE STRASBOURG

Les contrats de plan s'imposent-ils à l'Etat ?

La cour d'appel sanctionna les auteurs de la diffamation en les contraignant notamment à publier l'arrêt dans deux numéros de la revue, mais, en s'exècutant le 30 mars 1984, les responsables ajou-taient au texte judiciaire le tract diffamatoire en invitant les électeurs à

Récidives

A propos de cette récidive, la dixseptième chambre correctionnelle note dans son jugement du 3 décem-bre: « La composition de ce numéro est destinée à maintenir dans l'esprit du public le bien-fondé des prétentions antérieures – et renouvelees - des dirigeants de cette revue, à conforter l'apinion que Jacques Attali est un apôtre du génocide des vieux » et condamne le docteur Jean Goreux, alors directeur de la publication de la revue, le docteur Bernard Savy et M= Marie-Hélène Hugolini à 6 000 francs d'amende ehneuu. Eu nntre, les trois condamnés devront verser le franc symbolique de dommages et intérêts M. Attali et supporter les frais d'insertion d'extraits du jagement dans trois journaux.

Quelle est la valeur d'un contrat

de plan? C'est la question qui sera

débattue devant le tribunal adminis-

tratif de Strasbourg. S'agit-il d'un

signe le gouvernement avec des

entreprises, des professions ou des

services publics, une déclaration

sonne n'est comptable ? Ce n'est pas

le cas, a conciu le commissaire dn

La loi du 29 juillet 1982 stipule que

les cootrats de plan Etat-région

« sont réputés ne contenir que des clauses contractuelles ». Aucun

engagement international o'obligesit

d'autre part la France à proposer un

site. Le chef du gouvernement ne peut pas, dès lors, échapper à la

Le défenseur des collectivités

locales alsaeiennes, Me Alain-

François Roger, a souligné toute la dimension d'une éventuelle annula-

tion pour excès de pouvoir de la

décisinn du premier ministre.

Aucure collectivité locale, même

Grenoble, n'a întérêt à ce que l'Etat

puisse traiter ses engagements avec une telle désinvolture. . Le méca-

nisme de régionalisation du Plan

serait entièrement remis en cause.

Des procédures de révision des

contrats de plan sont prévues par la loi ; elles n'ont été, dans le cas du synchrotron, ni utilisées ni même

On saura le 15 décembre si le tri-

JACQUES FORTIER.

bunal administratif de Strasbourg suit son commissaire du gouverne-

légalité interne.

evernement, M. Jean Raymond.

d'intentions communes dont per-

a quasi-contrat .. comme ceux que

Dans le numéro du 22 octobre 1984, nouvelle récidive. La revue u'hésitait pas à établir un parallèle entre la pensée de M. Attali et l'idéologie élitiste du nazisme en reproduisant le texte d'une intervention du docteur Wynen, président de l'Association des médecins belges à l'assemblée générale du collège national des chirurgiens français.

Pour cette nouvelle récidive, la dix-septième chambre indique : « Le différend judiciaire opposant Jacques Attali à Bernard Savy aurait du inciter ce dernier à une nécessaire prudence. Ce ne peut être un but d'éthique médicale qui incite le directeur de publication à diffuser cet écrit. Il manifeste là, la volonté persistante de déconsidérer la partie civile, dont il ne partage pas les

Le docteur Savy, devenu directeur de la revue, est condamné à 4 000 francs d'amende, l'auteur de l'artiele, Pierre Bnuninl, à 3 000 francs d'amende. Ils devraient conjointement verser 10 000 francs de dommages et intérêts à M. Attali et payer les frais d'insertion du juget dans deux journaux.

Le 7 décembre 1984, ultime récidive : Profils médico-sociaux persistait dans sa campagne en publiant des propos qui auraient été tenus par le docteur Wynen aux journées d'études de la Fédération internationale des Etablissements hospitaliers privés. Là encore, le tribunal consilère cette publication comme diffamatoire et condamne M. Savy à 3 000 francs de dommages et intérêts et aux frais d'insertion d'extraits iu jngement dans deux journaux.

Les faux tableaux de Mondrian en appel

LA COUR CONFIRME LA BONNE FOI DE M. MICHEL SEUPHOR

bre 1984 par la 31° chambre correc-tionnelle de Paris dans l'affaire des tableaux de Piet Mondrian proposés au Centre Pompidou en juillet 1978, e été confirmé, mardi 3 décembr dans ses principales dispositions par la 13 chambre de la cour d'appel de Paris.

C'est ainsi que M. Michel Seuphor, artiste printre et critique d'art, dont la réputation de spécialiste des œuvres de son ami mort en 1944. nvait suffi à décider le Centre Georges-Pompidou à acquérir trois tableaux, attribués à Mondrian pour 6 millions de francs, est relaxé des délits de « complicité en matière de fraude artistique et d'établissement et usage de certification faisant état de faits matériellement inexacts »:

Contrairement à l'avis des experts techniques, il était persuadé et reste convaince que les tableaux sont de la main de l'artiste nécriandais et la cour, comme le tribunal, reconnaît qu'il a agit de bonne foi.

Mr Simone Verde, soixante-dixhuit ans, propriétaire de ces tableaux dont l'itinéraire n'a jamais ou être établi avec certitude, a vu sa condamnation de deux ans de prison nvec sursis, prononcée par le tribunal, assortie par la cour d'appel d'une amende de 10 000 francs.

Quant aux tableaux, une compo tion cubiste, et une œuvre intitulée Plus-Minus, ils iront rejnindre d'antres fanz que le légataire universel de Mondrian, l'Américain Harry Hoizmann, a groupé dans l'intention d'en faire un musée...

M.P.

EN BREF

 Un capitaine de la DGSE porte plainte contre Yves Mourousi. - Le capitaine Alain Borras, l'un des militaires de la DGSE accusés d'avoir transmis des informations à peace, a porté plainte contre l'un des présentateurs du journal de 13 heures sur TF 1, Yves Mourousi. Lundi 2 décembre, l'un des avocats dn capitaine Borras, Me Bernard Prévost, a reproché à Yves Mourousi d'avoir traité son client de traitre-espion», le 24 septembre à

Pour TF 1. Me Georges Kiejman a fait valoir que les différents propos prêtés à Yves Mourousi ce jour-là 'étaient pas exactement ceux que hui attribuait Me Prévost. M. Jean-Claude Peyre, vico-président du tri-bunal de Paris, n ordonné la mise sous séquestre de l'enregistrement pour une période de six mois et la transcription des propos d'Yves Mourousi par un huissier.

 Un Algérien condamné à cinq ans de prison pour non-restitution d'enfants. - M. Arezki Amrouche. un ressortissant algérien de quarante ans qui refuse de rendre à son exconcubine, M= Marie-Christine Le Banner, leurs trois enfants, dont elle a pourtant la garde (le Monde du 23 octobre 1985) restera en prison. Ainsi en a décidé hindi 2 décembre la cour d'appel de Rennes (Ille-et Vilaine). Constatant que, maigré de multiples démarches de la justice et des autorités françaises, Djamel, dix ans, Madrid, neuf ans, et Salem, sept aus, sout thujnurs reteuns depuis juillet 1979 à Tizi-Ouzou, en Algérie, le tribunal n eu effet confirmé le jugement prononcé en première instauce euudamnaut M. Amrouche à cinq ans de prison. Cette peine sera confondue evec une condamnation autérieure à quatre

• Un nouveau vice-président délégué pour la CNIL. - La Com-mission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) a un nouveau vice-président délégué, élu mardi 3 décembre, Mes Louise Cadoux, conseiller d'Etat, qui remplace à ce poste M. Raymond Forni, nommé récemment membre de la Haute Autorité de la communica tion audiovisuelle. Mas Cadoux l'a emporté par 10 voix et 1 abstention. Il y a eu i bulletin blanc. Cinq membres de la Commission n'ont pas pris art an vote. L'autre candidat était M. Jean-Emile Vie, eonseillermaître honoraire à la Cour des comptes. Me Cadoux assistera le président de la Commission, M. Jac-

 Marseille : coups de feu contre le domicile de M. Defferre. - Trois coups de seu ont été tirés; mercredi 4 décembre, vers 6 heures du matin, contre la facade de l'immenble où réside M. Gaston Defferre, maire de Marseille, situé dans la rue Neuve-Sainte-Catherine, proche du Vieux Port.

ques Fauvet, et le suppléera en son

Le ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire était absent. Il avait regagné Paris mardi après nvoir passé le week-end à Marseille. L'immeuble où réside M. Defferre est gardé en son ab-sence par deux CRS.

Selon les premiers éléments de l'enquête, ces comps de fen ont vrai-semblablement été tirés par une carabine 22 long rifle.

• Un Baeing d'Air France endammge au Brésil. – Un Boeing 747 d'Air France, qui atter-rissait, le lundi 2 décembre sur l'aéroport de Rio-de-Janeiro (Brésil), a quitté la piste et a terminé sa course sur le ventre. Les deux cent soixante-dix passagers et membres d'équipage ont été évacués par tnbnggun, nu incendie s'éteut déclaré à l'extérieur de l'appareil. Personne u'a été blessé. La compagnie n envoyé sur place une commi sion d'investigation technique de huit personnes pour savoir si l'avion, très sérieusement endommagé, est récupérable, et pour déterminer les causes de l'accident. Le système de freinage par inversion du flux des réacteurs pourrait avoir été à l'ori-

 M. Maria Stasi, nouveau
bâtonnier de Paris à CFM. – Invité de l'émission «Le Monde reçoit» sur CFM, M. Mario Stasi, nouveau bâtonnier de Paris, qui était inter rogé sur la participation du barreau à la vie politique, a déclaré, mardi a décembre : «Nous n'intervien-drons pas dans le débat politique si les valeurs essentielles sur les-quelles repose la liberté sonz en cause»: à titre d'exemple, il a cité

Pour ce qui concerne le principe des peines incompressibles, M. Stasi n ajouté : « Je crois que je ferai entendre ma voix en indiquant que le problème de la peine.

les acquis sociaux.

AU TRIBUNAL D'ORLÉANS

La mort banale

De notre correspondant

peu fréquent dans un prétoire. Au début de l'audience, le public s'est levé et il est resté debout, encieux, tout au long des débate. Les amis de Fabrice, une bonne cinquantaine, ses camarades de lycée, ses professours, ont manifesté sinsi au tribunal de grande instance d'Orléens, lundi Fabrice avait dix-sept ans.

Vars 10 heures du soir, le 5 octobre 1984, il se rendait à bicyclette à Radio-Sun-Set, une radio locate privee d'Orléans, pour enimer une émission musicale. La rue était bien écisirée. Une voiture l'a fauché, et le conducteur ivre a pris la fuite : Fabrice est mort seul sur la

L'auteur de cet « homicide nvolontaire », qui comparaissait lundi, un jeune homme âgé de vingt-sept ans, père de deux enfants, au chômage, avait, seinn laa axparte, un teux

d'alcoolémie de 2,5 à 3 grammes et circulait, sans xance, avec une carte drise

Fabrice, élève de terminale au lycée Pothier, animait le foyer socio-éducatif de son établisse ment. Le mur de Berlin, qu'il était allé voir, le révoltait. Dans un de ses demiers devoirs il avait noté : e L'homme est trop beeu pour mourir. » Une plaque à l'intérieur du lycée rappelle son souvenir.

A la suite de cet accident, une section de la Ligue contre la violence routière n été créée à Orléans. Elle n rappelé, à l'occasion de ce procès où elle appalai à menifester silencier que la « délinquance routière » tue douze mille personnes, done. mille enfants, chaque année en France. Mª Henry Febre-Luce, au nom de la Ligue, s'est élevé durant l'audiance contre la c banalisation > devant les tribunaux de ces drames quotidiens.

Jugement le 9 décembre. RÉGIS GUYOTAT.

DEVANT LA COUR D'ASSISES DU RHONE

Cing ans d'emprisonnement, dont un avec sursis pour le meurtrier d'un jeune Algérien

De notre correspondant régional

Lyon. - Nombreux incidents au cours de la deuxième et dernière inuruée d'audience de la cour d'assises du Rhône, qui avait à juger Jean-Claude Lopez, treme sept ans, meurtrier d'un jeune Algérien de Bron, Ahmed Bouteldja (le Monde du 4 décembre). Le verdict, condamnant le meurtrier à cinq ans d'emprisonnement dont une année assortie du sursis, impose son retour en détention : il avait effectué six mois de détention préventive.

La journée a été plutôt rude témoignages de l'autre protagoniste du drame, blessé par deux balles, et surtout de la compagne du jeune tué. le jury. Le premier n'est pas parvenu à faire oublier ses déclarations initiales à la police, faisant état de menaces verbales et d'insultes à l'égard de la concubine du tireur. « C'est elle qui avait commence » a indiqué Abdelkrim Messalti à la barre. Il avait dit le contraire aux policiers. Plus grave, Marie-Louisa la compagne d'Aluned, sous le conp d'une émotion encore intacte trois aus après les faits - le couple venait d'avoir un deuxième enfant, — a persisté à la barre en lançant à M= Lopez: - Vous êtes une nute. et je le maintiens... Tuez-moi aussi si

vous le voulez l ». Dans son réquisitoire, M. Philippe Donnadille, en réclamant cinq ans d'emprisonnement, nvait souhaité voir « casser l'engrenage de l'insécu-rité et de l'autodéfense ». Il a été suivi en grande partie malgré la plai-

doirie de Me François La Pimong qui avait dénoncé la « pression buto lérable » exercée par le public sur le

Une dizaine de blessés à la suite du verdict

500 to 144.

314/17/19

7227 Park 1 7

District Contract of the Contract of States

attended to the second second

 $P_{t}(q_{t},r) = \langle a_{t}(r), r \rangle + \lambda + \alpha \langle q_{t}(r) \rangle$

The state of the s

700 / 2

rant in a record

Trans.

A Mary Provided 1

If a way are at

and the same of

Billian Allen ber

A British Charles and

٠.

.

Sec. 7211 a Section

4 mi

Langer Her

Il était dit que ce procès ne sortirait pas de l'engrenage des mots et de la violence. A l'énoncé du verdict, la mère et la compagne de la victime.ont crie : - Ce n'est pas ça qui nous le rendral - Aussitot, le président Pierre Roman, sans se lénartir du ton autoritaire et cassant qu'il avait adopté dès le début des personne qui a contesté? Faites-la sortir de force. » C'est le signal de la bagarre: générale entre les nombreuses forces de l'ordre et la centaine de jeunes qui ont attendu le verdict jusqu'à 3 heures du matin : les coups de matraque pleuvent sur la famille Bouteldja – le pere est blessé au visage - et sur leurs proches. L'évacuation vers la salle des Pas-Perdus, puis vers l'extérieur, s'accompagne de violences, une grenade lacrymogène est lancée à l'inté-rieur du Palais. Le bilan officieux fait état d'une dizaine de blessés légers.

Au siège de l'Association des Jeunes Arabes de Lyon et banliene, où se sont réunis les blessés après des soins hospitaliers, on regrettait la « provocation » du président. Un fait d'autant plus mal ressenti que le verdict, plus sévère que ce qui était parfois prévu, nvait donné satisfaction aux jeunes Maghrébins.

BIBLIOGRAPHIE

«L'asile politique en question»

de MARIO BETTATI

On dénombre aujourd'hui quinze nillions de réfugiés et de personnes déplacées à travers le monde, dont un bon tiers en Afrique. Les conflits armés, les dictatures et les fléaux les plus divers charsent de chez eux des millions de personnes en quête de paix, de démocratie, on simplement du minimum vital. On compte 2,7 millions d'Afghans au Pakistan et 1,6 million en Iran; deux millions d'Ethiopiens en Somalie et au Sou-dan et deux millions de Palestiniens

dispersés au Moyen-Orient. Le phénomène ne date pas d'anjourd'hui, rappelle Mario Bet-tati, professeur de droit internatio-nal à Paris, dans son livre l'Asile politique en question. Hugaenois fuyant la France eu temps de la Réforme, aristocrates chassés par la révolution de 1789... Les temps cependant ont changé. Aujourd'hui la France est - importatrice » de réfugiés : 152 000 recensés cette année dans ce pays où ils bénéficient d'une protection dont Mario Bettati

retrace les progrès. Le premier, à l'époque conten raine, à avoir pris la mesure du phénomène est un universitaire et explo-rateur norvégien, Fridtjof Nansen, qui deviendra, en 1921, haut com-missaire de la SDN et donnera son nom au fameux «passeport Nan-seu», sorte de sauf-conduit auquel les réfugiés russes puis arménieus des années 20 devront, pour certains, le salut.

Nations unics, le Haut Commissariat aux réfugiés, s'efforce de trou-ver un port d'attache définitif aux «boat people» ou de sanver la vie sux vagues d'affamés qui parcon-rent l'Afrique eu quête d'un introu-

vable Pays de cocagne. Juriste, Mario Bettati analyse les différentes facettes du droit d'asile. Mais son propos est plus large. Historique et planétaire, il ne se borne pas eu seul examen des textes reis-tifs à cc droit, souvent bafoués. Il montre bien que les migrations sont aujourd'hui moins politiques qo'économiques, moins dues à des per tions, qui n'ont pas disparu, qu'à la

Ce dreme-là, l'égeïsmu des nations empêche d'y porter vraiment remède. L'essor de la xénophobie, constato-t-il avec pessimistie, n'est (...) pas propre à l'Europe (...). Le phénomène trouve, universellement, un terrain favorable lorsque sont réunies deux conditions largement répandues aujourd'hui : une crise de l'emploi liée à la stagnation de la croissance et la présence dans un pays d'une proportion importante d'étrangers ou de réfugiés par rap-port à la population locale. Or cette proportion est de nos jours infini-ment plus faible en Europe que dans le reste du monde. »

tains, le salut.

Aujourd'hui, le statut de réfugié
est régi par la convention de Genève
de 1951 et un organisme des maionales». 205 pages, 135 francs.

Un scanner dans le prochain vol spatial franco-soviétique

Bien qu'aucune décision ferme n'ait encore été prise sur l'éventualité d'un second voi spatial commun, Français et Soviétiques devraient se réunir dans le courant du mois de janvier à Moscou pour discuter du contenu de cette mission, fort différente de celle qui l'e précédée. En effet, depuis que Jean-Loup Chrétien a participé en juin-juillet 1982 à un vol spatial en compagnie de deux astronantes soviétiques, les respon-sables du programme spatial fran-çais ont à cœur de réaliser une mis-

 Atlantis: mission accomplie. - La navette spatiale Atlantis, occupée par sept astronautes - dont un Mexicain, - s'est posée, mardi 3 décembre à 22 h 33 (heure francaise), sur la base d'Edwards (Cali-fornie). Au cours de cette mission, qui a duré un peu moins de sept jours, les astronautes ont lancé trois satellites de télécommunications, monté à plusieurs reprises des structures métalliques préfigurant celles qui constitueront la future station spatiale américaine et mené à bien de nombreuses expériences scientifiques : télédétection d'ean dans des zones désertiques, production d'hor-mones et de substances organiques, germination de graines.

sion de longue durée permettant de mieux cerner les problèmes physiologiques auquel le corps est soumis en apesanteur, mais aussi de prépa-rer les missions qui seront confiées demain à la navette Hermès. Lors d'un récent colloque orga-

nisé par le Centre national d'études

spatiales (CNES) à Deauville, les scientifiques out mis l'accent sur les recherches qu'ils aimeraient voir mener à bord de la station orbitale soviétique. Pour eux, la grande priorité concerne les expériences sur le cycle du calcium. Domaine important s'il en est, lorsqu'on sait que le rant in en ext, forsqu on san que le squelette de ceux qui vivent dans l'espace pour de longues périodes (de quelques semaines à quelques mois) a tendance à se fragiliser du fait de phénomènes de décalcification encore mal comms. C'est ce que les Français voudraient mieux comprendre en emportant lors de la mission commune franco-soviétique un scanner à rayons X et un système de prélèvements urinaires et sanguins. Selon le CNES, un tel équipement, complété, entre autres, par des expécardiaques et neurosensoriels pourrait être prêt à temps dans l'hypothèse d'un voi ayant lieu en 1988-

Les soviétiques des années

ans de prison pour attentat à la

BASILE KERBLAY MARIE LAVIGNE

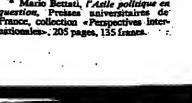
80

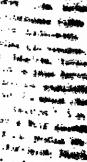
Por deux éminents soviétologues, une mise au point daire, simple et dépossionnée.

ARMAND COLIN

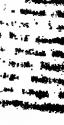












ARTS ET SPECTACLES



Para Algeria

Ca Siza ne Çaliyes

V22

. .

. . . . 15%

7.47

en question

"Cuore"

Le pays de Luigi Comencini, c'est l'enfance. Avec pudeur et rigueur, il l'explore sans relâche, depuis quarante ans. Un peu las, penché, et bourru, il continue. Des petits sciuscias napolitains de Proibito rubare (1948) à l'emblématique Useppe de la Storia d'Elsa Morante dont le tournage s'achève à Rome, en passant par l'Incompris, ou Casanova, un adolescent à Venise, les enfants illuminent une œuvre qui mérite mieux que l'estime désinvolte où on la tient. Luigi Comencini ou le pessimisme inaltérable. Et la tendresse comme exorcisme.

VOYAGE AU CŒUR DE L'ENFANCE

N 1915, sur un qual de la pere de Turin, le joure lieutenant Enrico Bottini dir au revoir à ses parants avant de monter dans le train qui l'emmènera au front. Il reconnaît le mécanicien de la locomotive : Garrone, un ancien camarade de sa demière année d'école primaire, un bon gros qui mangeait toujours d'énormes morceaux de pain. Dans la fièvre du départ pour la guerre, qu'ont-les encore à se dire ? A l'armée, sur le front, Enrico va rencontrer d'autres camarades, leurs destins et le sien. Et le passé afflue en images, en souvenirs.

Construction classique, dica-t-on, que celle d'un récit avec retour en amère. Oui, mais Cuore, le roman d'Edmondo De Amicis adapté par Luigi Comencini, fut publié en 1886. Il était présenté comme le journal de classe de l'élève Enrico Bottini ; il exaltait l'école leique où enfants de bourgeois et de prolétaires se trouvaient : mèlés, les bienfaits de l'éducation; de la morale, du civisme, du patriotisme. En le déplaçant dans le temps, Comencini, fidèle à cette vision du monde – tendre envers l'enfance, ironique et amère envers les adultes - qui traverse tous ses grands films, a montré que l'apprentissage de la

s'est terminé sur les champs de bataille de la Grande Guerre où l'Italia était entrés à son tour. D'où cette idée, traduite par des anecdotes, des faits de l'année acolaire 1899-1900, d'un déterminisme marquent Enrico et les autres, Garrone, Franti, Coretti, Precoesi, etc.

Cuore a été tourné pour la télévision italienne en six épisodes d'environ une heure chacun. La version cinéma de deux heures actuellement distribuée fut concue. par Comercini lui-même pendant le tournage de la série, avec des plans réglés pour le grand écran. Donc, il ne s'agit pas, comme cela arrive le plus souvent, d'un condensé de fauilleton, mais d'un vrai film, pensé et construit selon le même esprit, certes, mais avec son propre rythme dramatique, son écriture d'une seule coulés, les pulsations d'une durée continue. Lorsque le lieutenant Enrico Bottini revient à Turin, en 1917, pour une -courte permission, il a accompli tout un ti-méraire psychologique, il a pris conscience de ce qui s'était réellement passé au cours de cette fameuse demière année d'école. primaire. La boucle est bouclée. Mais, en 1917, il y a toujours des trains qui s'en

De traité d'éducation et de récréation, le livre d'Edmondo De Amicis — il n'a pas son pareil en France; pourtent, on pourrait trouver des « lecons » du même genre dans les manuels scolaires de le IIIº République - est devenu voyage dans le passé, confrontation de l'état adulte à l'état de jeunes garçons qui, sauf Franti le ricaneur, la mauvaise tête, ont tous bu à le même fontaine du savoir : celle de l'instituteur Perboni,

Une belle figure, ce Perboni, joué par Johnny Doreill, qui samble descendu d'un portrait d'époque. Il croit à ce qu'il fait, à ce qu'il enseigne ; il est sévère mais juste ; il aime ses élèves, même ce Franti de si mauvaise réputation. Et pourtant il ne voit pas ce que représente de monstrueux la film muet racontant l'héroisme du « petit tambour sarde », ce goese qui perdit une jambe pour s'être dévoué à des soldats piémornais carnés dans une ferme par les Autrichiens. Il suffit que ce soit exemplaire: Au fond, Perboni prépare les enfants à tous les sacrifices qu'exigeront le maintien de l'ordre social et la défense de la patrie sous les trois couleurs du drapeau. A la fin, il semble qu'il ait compris. Trop tard, de toute façon. Suggérer ainsi des défauts inhérents à la nature humaine

sans en faire porter le faute à un seul individu, c'est tout l'art de Comencini. Peintre de l'enfance, répète-t-on. Oui, mais pas seulement, pas exclusivement, et les correspondances entre les écoliers de 1899 et ce qu'ils sont devenus, adultas, c'est bien plus fort, bien plus émouvant que des eautins Belle Epoque turinoise avec jeux, malices, contrastes des bons et des mauvais sujets à l'école. Pour Comencini. chaque être est conditionné par les parents, les éducateurs, la société. Vus par lui, Casanova adolescent et Pinocchio trouvèrent, leurs solutions pour y échapper. Seul Pinocchio y réussit vraiment.

Dans Cuore, même avec, vraiment, tous les élans du cœur, on ne s'en sort pas. Le vieil instituteur en retraite (le merveilleux Eduardo de Filippo) qui eut Bottini père pour élève fut un Perboni en son temps. La jolie institutrice à la plume rouge est la figure idéale de l'amour pour les rêveurs, mais aussi l'auxiliaire féminine de l'éducation forgeant la nation italienne. Coretti enfant, bercé des exploits militaires de son père, faisait le mort, à la querre pour rire, en attendant la vraie : Enrico, garçon bien élevé, soumis à un père sentencieux, est devenu, tout natu-

rellement, ce jeune homme élégent sous l'uniforme, cuirassé de bon sens et de savoir-vivre que fera craquer l'épreuve de le guerre. Au fil d'une évolution subtilement interprétée, Laurent Malet se reprojette sur le petit Carlo Calenda, et commanda, en quelque sorte, tous les mécanismes de la mémoire, des révoltes latentes jamais abouties. Seul, Franti...

A celui-là, que le livre n'avantageait pas, Comencini a réservé tout son intérêt. Non pas qu'il ait négligé les autres (ainsi Rabucco, le fils du maçon poussant son père à apprendre à lire et écrire). Mais le éballion de Franti, l'«incompris» gamin du peuple, c'est pour lui le refus d'être adulte comme les adultes veulent que les enfants le soient. Il ira en maison de correction et en prison. Franti, c'est Gianluca Galle, spontané, turbulent, tragique lorsqu'il apparaît à Perboni le crâne tondu, vêtu d'une grossière robe de bure, le cœur noué de sanglots retenus, fier encore malcrá les humiliations. C'est aussi, dans le géhenne du front de guerre, le soldat maigré lui tendant à Leurent Maiet, que semble toujours suivre l'ange de la mort, le

JACQUES SICLIER.

COMENCINI DANS LA ZONE BLEUE DES SOUVENIRS ÉCOLIERS

N thrant de Chore, co- adulte sortira pour voir ça? Au- La publicité qu'on introduit dans torique et ramène les écoliers de pour d'autres films. Ca n'a pas II ne de produit par la RAI et cun. Il faut donc lui apporter Pi- un film pour annoncer un autre Cuore dans la zone bleue des soumarché. La dernière fois que je geois. la télévision et un film pour le cinéma, vous avez démontré que cette pronesse contre mature est possible et peut ne pas aboutir à un feuilleton délayé et à un long métrage bâtard.

- Au prix de quel effort ! soupire Luigi Comencini. C'est un dilemme sans solution. Seule la télévision peut désormais financer une telle entreprise, mais la télévision détruit toute la rigueur du cinema. D'abord le format. On vous dit : vous devez cadrer en rectangle étiré pour la projection en salie, mais pour la télé, n'oubliez pas, il faut un carré presque par-fait. Attention, cependant, certains téléviseurs mangent un peu les bords, tenez-vous done toujours au centre de l'image. Comme muselière à la création, on peut difficilement trouver micux.

- Ensuite, la durée. On vous dit : en France ils venient six fois une heure, mais en Allemagne ils préférent douze épisodes d'une demi-heure. Et en Australie ils ont demandé deux heures et demie. D'accord? Alors, on ne sait plus quoi faire, on coupe làdedans comme dans un saucisson; le film n'existe plus, il ne reste plus qu'un écheveau de sucre filé. qu'on étire, on morcelle. Pauvre auteur...

- Vons êtes pourtant le pionnier du genre. Pinocchio n'a-t-il pas été conçu pour la télévision ?

- Pour des raisons très précises. Ce chef-d'œuvre sur les rapports père-fils et enfant-société

- Oni, la série vient d'être rediffusée pour la cinquième fois... Mais depuis quinze ans les choses ont change. Si on passe aujourd hui par la télévision, ce n'est pas un choix...

Lo cinéma italien est douc aunsi malade qu'on le dit ?

at Matteo Pelleria.

(i'en fais partie), et il n'y a pas de relève. Les salles ferment. De nombreuses villes de plus de cent mille habitants n'en ont plus. Celles qui restent, un peu comme les théâtres, feraient fuir le cinéphile le plus fervent. Il fait froid, le son est exécrable, la projection floue. La scule chose positive dans ce désastre? Les gens commen cent à être excédés par la publicité qui pollue les films diffusés à avait acquis sa reputation univer- la telévision. Haches par les spots, selle au chevet des tout-petits et les longs métrages devienment dans les usines de Walt Disney Je plus que longs, interminables. Et guerre de 1914 fossoyeuse d'illuqui avaient commandité la série me suis posé la question : quel incompréhensibles. Le comble sions, qui permet le décalage his-lui avaient fait signer un contrat

- D'après vous, c'est ce qui nous attend en France? - C'est à craindre. Caore se trouve dans la li-

guée de Pinocchio?

- Si l'on considère que la chronique d'Edmondo de Amicis, publice en 1886, a été, elle aussi, indispensable à des générations de petits Italiens. On m'a d'ailleurs - Il est en état de coma dé- demandé de filmer Cuore tout de passé. La vicille garde s'accroche. suite après Pinocchio. Et j'ai hé-

sité plus de dix ans. Parce que si la saga du pantin malin est admirable, Cuore est un livre démodé, démagogique, décourageant, qui

représente l'école, la vie, les rapports de classe, comme la bour-geoisia de la fin du dix-neuvième siècle révait qu'ils fussent. Puis j'ai dit oni, lorsque deux idées complémentaires me sont venues. détestait... renversant les obstacles majeurs. Premier obstacle: comment prendre une distance avec le livre, tout en conservant son charme dé-

suet? J'ai choisi d'ajouter la

Antenne 2, à la fois nocchio à domicile. Ce que J'ai film... C'est burlesque et navrant. venirs, au chapitre des enfances l'ai rencontré, il était serrurier. miraculeuses.

> Deuxième obstacle : comment introduire les « récits mensuels » édifiants que le bon maître dispense à ses élèves? Dans un film qui est la traduction de la parole en images, un récit peut ressembler à quoi ? Je ne pouvais tout de même pas planter mon instituteur face à la caméra, un livre à la main? J'ai donc décidé d'illustrer ces « récits » moralisateurs et patriotiques à l'aide de courts métrages inuets qui sont à la fois un hommage au cinéma primitif que l'admire beaucoup et une critique formelle de l'avenement d'un phénomène bouleversant : la dictature sans hiérarchie de l'image. Au vingtième siècle, on montrera trop, on montrera tout. Y compris la mort. En di-

- Lorsqu'on vous voit diriger vos très jeunes comédiens, on est parfois surpris. A leur égard, vous ne manifestez pas de douceur excessive, mais plutôt un respect

- S'infantiliser pour se mettre à leur portée serait, en effet, les mépriser. Les enfants ne sont pas des acteurs, on ne doit rien exiger d'oux, si ce n'est de ne pas * jouer ». Le seul problème, le seul impératif est donc d'engager l'enfant « juste ». André, l'interprète de Pinocchio, était un petit garçon vif, intelligent, désobéissant. Tout le portrait de son personnage. L'équipe technique le

- Qu'est devenu Pinocchio-

- Je ne sais trop. Les prêtres

pour d'autres films. Ca n'a pas Il ne doit pas être fils de bour-

Aucun de « vos » enfants n'est devenu vedette?

Non, puisque aucun n'était acteur. Ce n'est pas grave pour les fils de bourgeois : ils prennent un tournage comme un entracte, des vacances. Pour les autres, issus de milieux modestes, c'est plus dan-

- Dans Cuore, l'enfant qui jone Franti, le méchant, le « voué au bagne » qui a tant besoin qu'on l'aime, est bouleversant de vérité.

 C'est plus étonnant encore. Mes assistants, chargés de la prospection, me l'amènent. Aussitôt je ns, je sais, qu'il doit être Franti. Mais la psychologue attachée à la production, dont une des tâches consiste à obtenir l'autorisation des parents, me fait savoir qu'« il y a des complications ». Lesquelles? Le père du petit est en

> Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN

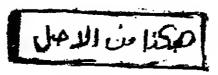


Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain - c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6º 43-26-29-17





DES MARIONNETTES QUI PENSENT...

E MAHARHARATA est présent à Paris ailleurs qu'aux Bouffes-du-Nord avec le spectacle de Peter Brook. Année oblige, l'Inde est le pays invité par les semaines de la marionnette, à l'Espace Kiron : avec les marionnettes à fils de Yakshagana du Karnataka, ou celles du Rajasthan, somptueux divertissements de cour devenus art populaire, ombres brillantes et endiablées, si différentes de celles de la Cbine, du Toln Bolomatta. Ici le spectacle est eutant du côté des coulisses que de la salle, avec le groupe des manipulateursdanseurs-acteurs et les musiciens et leurs instruments étranges, entre grelots et crécelles. Spectacles vifs, comme spontanés et pourtant immémoriaux, reprenant inlassablement l'bistoire des pièges que se tendent hommes et dieux. A leur suite, les spectaeles français s'attachent à retrouver les ambitions d'un genre un peu

Avec Aporie, Hubert Jappelle s'inspire du Procès de Kafka pour une lecture en oratorio où les

marionnettes, grosses têtes angois santes, semblent rythmer le texte, le prolonger dans l'espace. Même souci littéraire chez les Daru et Jean-Pierre Lescot, qui adaptent la Foret pétrisiée (Dante), ou bien la Compagnie de l'Arc en terre qui s'attaque à la Tragédie de Macbeth, ou Frédéric Magnin an Docteur Faust.

Les organisateurs des Semaines ont à cœur de situer la marionnette hors enfance. Opinion non partagée par le Théâtre de Chaillot, où le premier spectacle pour jeunes spectateurs de la saison, les Voyages d'Ulysse, de Jean-Luc Penso, célèbre sans arrièrepensée les heautés magiques des vieux mythes.

Penso conjugue avec élégance tradition grecque et techniques chinoises. Rich d'orthodoxe, mais un plaisir pur. Pourquoi ici les adultes ne seraient-ils pas aussi beareux que les enfants?

BERNARD RAFFALLI.

* Théâtre national de Chaillot, jusqu'au 19 décembre à 14 h 30, relache dimanche et lundi. Tél. : 45-05-14-50.

... DES OMBRES AU MUSÉE...

dent n'en est pas à une approximation près. En voici encore une – l'exposition de marionnettes et d'ombres que présente le Lonvre des antiquaires, evec le concours de la Maison des cultures du monde. Certaines de ces figurines, les birmanes en particulier, ne sont vues dans leur paya qu'à certaines necasinne, à certainea lnnes. Beeucoup sont sacrées, renvoient eux mystères du munde dont elles portent les signes; elles conjurent des sorts, éloignent les démons. Toutes se meuvent dans la pleine lumière on derrière une toile fragile et devant un peuple animé de sa foi, de sa ferveur. Or, ici, tout est immobile, tout baigne dans la lumière irréelle et savante des projecteurs. Comme au bois dormant, la vic s'est figée derrière des prisuns de verre, et une musique choisie, indienne sans doute, enveloppe cet archipel de cultures. Mais les cinq cents merveilles réunies par Françoise Grund et Chérif Khaznadar saisissent la magie en plan fixe.

· Sans doute, privé de vie, le peuple des marionnettes et des ombres retient d'abord le regard curieux de l'ethnologue. Grandes mariannettes d'or et de feu du Putni Nautch (Etst dn Bengale), portées sur la ceinture et manipulées par tige, à peu près introuvables aujunrd'bui; les

N matière d'Asie, l'Occi- ombres du wayang-kulit; troupe nettes dn wayang-klitik. Le Japon est présent avec ses lisses risages nu le bois se fait porcelaine du hunraku ou du bunguya-ningyo.

Et aussi le Syrie, avec les umbres du Karagenz, et les ombres géantes de Thallande, d'ordinaire portées par des danseurs. Et méme, pour la pre-mière fuis en Eurupe, les marionnettes sur ean du Vietnam, dirigées depuis des bouquets de joncs.

L'immuhilité permet aussi simplement d'entrer dans l'intimité des matières : cuirs dorés à l'or fin du wayang-kulit iayanais mécanismes craniens décomposés des marinnnettes du bunraku aux yeux et aux lèvres mobiles. Et puis s'impose la fresque en demi-teintes, verte et hrune des ombres de ying-si, le rouge éclat des figurines géantes de tholu-bomalattat. La majesté sombre trunée de lumière du ravana chabya, combres des démons din nord de l'Inde. Le graphisme aigu de Java dresse derrière les dieux et les monstres les simples insectes de la nuit... - B. R.

* Jusqu'au 2 mars 1986 au Louvre des antiquaires, premier étage. Du mardi au dimanche, de 11 heures à 19 heures.

... ET DES TROUPES HEUREUSES

LE SACRE D'ALICE

Une comédie musicale imaginée à partir de chansons retrouvées de Lewis Carrull et d'extraits de l'opérette Alice au pays des merveilles. Six petites filles nous entraînent dans un univers étrange où l'on rapetisse pour mieux grandir. Alexandre Reverend et Félix Reverend sont les auteurs de ce spectacle original, et Cyril de Turekheim conduit une formation elassique composée d'un piano, d'un trom-bone, d'un bugie, d'un tuba, d'un cor et d'une clarinette. ★ Théâtre de la Ville, les 10, 11, 13
et 14 décembre à 18 h 30.

LES AVENTURES INÉDITES DU COCHON EN AMAZONIE

La suite des aventures du cochon, d'après les personnages de Colin MeNaugton, racontées et mises en images par Jérome Savary. Cochon, Cochonnette et Dindon font un voyage monve-menté au Brésil. L'inchestre, déguisé en singes, joue une musi-que cotraînante. La troupe est

joyeuse et tendre, s'amuse ellemême à l'évidence et fait le bonheur de son jeune public.

* Théâtre Mogador, les mercredis à 14 h et 16 h 30, les samedi et diman-

PARIS-PÉKIN

cutés - C. F.

La traditiun du cirque à l'ancienne se perpétue chez les Grass avec le numéro du jongleur à cheval au pays de Guillaume Tell et les poses équestres d'Arie-quin et de Columbine. Une belle idée : l'embarquement des gens du cirque sur un bateau, e'est-àdire sur un espace fait de mats, de voiles et de cordages, prétexte à l'acrobatie et aux sauts périlleux. Symboliquement, le bateau emmène les spectateurs à la rencontre de la troupe acrobatique de Tian-Jing. Celle-ci présente la danse au dragon, le jonglage des jarres et la pagode des bols. Autant de numéros traditionnels chinnis merveilleusement exè-

* Cirque national, Parc de la VII-lette, mercredi, dimanche à 14 k et 17 k 15, samedi 14 k, 17 k 15, 20 k 45.

Ballets-féeries

SOUS LES MASQUES, UNE CENDRILLON CORROSIVE ET UN CHAT BOTTÉ RUSÉ

U temps des jeux informa tiques et des robots, le bellet-féarie ae purta bien. Da New-Yurk à Saint-Pétersbourg, Noël sacrifie à ce rituel plus que centenaire, peut-être parce qu'alors chacun désire retrouver un peu du merveilleux de l'enfance à travers des diversements inspirés de Perrault; de Grimm ou de Hoffmann.

Face au conservatisma résolu des théâtres soviétiques, une tenda plus en plua l'accant sur l'arrière-plan psychologique des comes de tées. Voici venu le mps de la relecture freudienne où le caractère initiatique - le age de l'enfance su monde des adultes - prend la pas sur la

Au pelais Garnier on prépare un Casse-Noisette dens une version ambigué de Rudolf- Noursev ou l'héroine, Clara, en proie aux trou-bles de l'adolescence, identifie son jouet au prince charmant mais aussi à l'oncle Drosseimeyer. La dramatique change, mais les par Marius Petipe sont rae-

A l'Opéra de Lyon, Meguy Marin vient de créer une version de Cendrillon entièrement renouée qui doit venir à Paris au Théêtre de la Ville (2).

Au Palais des congrès, Roland Petit présente un Chet botté de son cru dens le tradition du balletféerie. Petit, Petipa, même com-

Lorsque Françoise Adret, renommée à le direction de la danse à l'Opéra de Lyon, a demandé une Cendrillon à Maguy Marin, elle preneit un risque. En s'est révélée comme une chorégraphe corrosive, provocatrice, orientée vers une caricature par-fois outrée de la société. Passer de l'univers minimalists de Bec-kett (May-B) aux jollesses fades de Perrault n'est pas évident.

Dès le début, la chorégraphe envisage d'utiliser la masque, « qui gomme les tendances narcissiques du danseur et intensifie e caractère mythique du récit » Elle rêve d'un grand spectacle, façon kabuki ou théâtre tibétain. Mais très vite elle se retrouve entravée par la pertition descrip-tive de Prokofiev et la formation ssique de la compagnie.

Elle pense elors axploiter l'aspect psychanalytique du conte, son côté initiatique; mais comme elle n'a pas un temperament d'intellectualle forcenée. réécrire une histoire à base de complexes cadipiens et d'angoisse castratrice ne l'excite guère. Un Fantastiques et gracieusement immoraux, des contes de fées à la sauce Freud, revus et chorégraphiés par Maguy Marin et Roland Petit, sans oublier Rudolf Noureev.



jour, devant une vitrine de poupées, elle décide de conserver le livret initial mais de transposer l'action dans l'univers des jouets.

Les masques de papier mâché de Monique Luyton, les costumes de Montserrat Casanova evec leurs rembourrages donnant aux danseurs l'aspect de poupées du pesu bourrées de son, aux fesses et aux mollets proéminents; poupees da cire aux petits yeux mal-, veillents, poupées de chiffon molles, eutomates sux gestas saccadés. Seuls le prinça et Cendrillon possèdent l'apperence avenente des anciene bébéa Jumeau. Ils évoluent dans un monde inquiétant et cruel, au milieu d'un très beau décor sui trois étages nu peuvent se dérouler des actions simultanées.

Maguy Marin s'est approprié Condrillon ; elle l'a intégrée à son propre imaginaire. Tout est cohé-rent dans ce ballet; la raideursupposée des jouets, l'angoncement des costumes, imposent une danse maladroite et raide avec des chutes, des déséquilibres, des singularités ; le port du masque impose une retenue dens l'expression des sentiments. Ce n'est plus l'émarvelliamant devent le luxe et les solendeurs

du ballet original. Une emotion attendrie naît de ce monde de carton-pâte secoué de passions

ront peut-être pas leur compte dans cette charge malicieuse cui élimine les pas de bravoure et la virtuosită. Paut-êtra e offusqueront-ils d'entendre la musique coupée de gazouittle d'enfants. A Lyon, le public a bien. accueitá le spectacle. Mais, en coulisse, Maguy Marin e tramblé iusqu'eu baisser de rideeu. jusqu'à l'apparition furtive d'un petit enfant blond : « Bonjour. Au Palais des congrès, c'est la

fièvre des ultimes répétitions avec ses aleas. Patrick Dupond a'est endormi dans sa loge, il n'est pas prêt. On n'a pas de panier pour le chat; on le remplacera par un tonneau; « Un tonneau, a'indigne Patrick, je sais blen que j'al un gras derrière meie quand.

Sur scène, une immense tête d'ogre aux yeux globuleux, à la langue rétractile, crache le feu et se prête aux changements à vue. Conçue par Josef Svoboda, mue par des machinistes eachés à l'intérleur, elle peut être une auberge, une caverne, un palais, au gré d'une histoire qui réunit le

Chat botté et l'Ogre dans un additif aux Contes de Perrault que n'eût pas renié leur auteur (3).

e Je n'affais pes, dit Roland Belle au bois dormant ou de Cendrillon. J'ai pensé au Chat botté, mais, comme le récit est un peu maigre pour un ballet, je me suis amusé à y ajouter un épisode où intervient l'Ogre. Il capture une joune fille qui n'est autre que la Carabas. Le chat qui vient à bout de l'Ogre per la ruse hérite de ses bottes de sept lieues

> J'ai repris la facture traditionneuvième siècle avec une intrigue fantastique amenant des pas de deux et des divertissements. La musique e été choisie dans des partitions pour piano de Tchaï-kovaki que j'ai fait venir de Russie. Elles ont été orchestrées par John Lanchberry. Il s'agit d'un clin d'œil è Marius Petipe. Mais comme nous ne sommes plus en 1885, je ne me suis pas contente d'un pastiche : l'Ogre exécute des pas de c breek-dance », et au finale on assiste à un numéro de music-hall avec le « soft shoes » du chet. 2

Ruland Petit adore reconter des histoires, c'est même lè qu'il excelle. Son Chat botte est un conte, mais un conte immoral pronant le bluff et la débrouillardise. L'épisode de l'Ogre s'achève sur une grande bouffe, symbole de voracité, où le chorégraphe s'efforce de faire passer de la sensualité, voire de l'érotisme.

On retrouve son goût du beau dans les costumes de França Squarciapino inspirés de l'époque

Mais le piquant, la drôlerie, tiennent au rôle du chat avec ce qu'il suppose de variations en souplesse et de chatteries en tout genre, un rôle en or pour Patrick Dupond, qui mêne l'action un peu comme Puck dans le Songe d'une nuit d'été. Programmé à Paris puis à Marseille, Turin, Vienne et peut-être Washington, ce ballet a Zubiria, Hacene Behiri, Jan Broeckx, Peter Schaufuss. La princesse sera dansée par Dominique Khalfouni puis Yoko Ichino, Carlotta Zamparn et Virginia Alberti.

MARCELLE MICHEL

(1) Casse-Noisette, Opéra de Paris, du 20 ao 31 décem (2) Cendrillon, Opéra de Lyon. Jusqu'an 8 décembre, Théâtre de la Ville, du 18 au 23 décembre. (3) Le Chat botté, Palais des congrès, du 3 au 31 décembre



MAISON DU DANEMARK 142, CHAMPS ÉLYSÉES. Mª ÉTOILE

IMAGES NORDIOUES

ERNST LOHSE (architecture, theatre, meubles, porc TORBEN HARDENBERG

Bijoux

Tous les jours de 13 à 19 heures. Dimanches et fêtes de 15 à 19 heures.

JUSQU'AU 2 FÉVRIER 1986 - Entrée libre

Daniel GRANADOS, peintre espagnol des îles Canaries, expose une partie de son œuvre, peinture générale de style classique - surtout des portraits - du 20 novembre au 31 décembre 1985 dans le salon du Crédit lyonnais de Saint-Cloud, 98, boulevard de la Republique, aux heures d'ouverture (ouvert le samedi,

CERCLE CULTUREL ANATOLIE

MUZEHHER

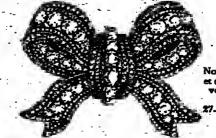
Tous les jours (sauf dimanche) de 14 k 30 à 19 k DU 7 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE

JOLY . . La ville et l'eau » Peintures 7 du 3 au 19 décembre 1985 Maison Mayant, 5, rus Payence, 75003 Pinis Tél. 4837-41-43 Oreest tour les joues, sant le leudi, de 15 h à 19 à

GALERIE JEANNE BUCHER FRED DEUX les demeures de l'etre

six dessins pour le mur

Importante Vente folloritz
20-22 FEVRIER 1986 Bijoux et Objets Précieux



et diamants , fin XIX^e vendu à St-Moritz, février 1985: 27.500 Francs Suisse (soit 102.000 FF)

Les personnes désireuses de soumettre des bijoux en vue de cette vente pourront rencontrer nos spécialistes sur rendez-vous à : Paris, du mardi 10 au jeudi 12 décembre.

Veuillez contac Sotheby's Paris 3 me de Miromesnil, 75008 Paris Tel; (1) 42.66.40.60

..... + gaş

Star Land

The second second

THE SH

ALE OBR

COL M L AME

WINUG DURING

Peurs exquises

LES MOINS DE TREIZE ANS FONT LA LOI AU CINÉMA EN DÉCEMBRE

N voit rarement autant de bagarres, de poursuites apocalyptiques, de mons-tres ricanants que dans les films de décembre, ceux qui préparent aux fêtes. Noël, cadeaux, joie en famille, petit Jésus... Ces images roses ne seraient rien sans leurs reflets diaboliques.

L'homme qui sait le mienx jouer de nos ambiguités enfan-tines ... et les manipuler - est Steven Spielberg. II - présente » le film de Richard Donner, les Goomes, et en a écrit l'histoire - le scénario est de Christ Colombus. Des Indiana Jones en herbe se lancent dans une chasse au trésor. lis veulent racheter leurs maisons, sinon elles seront détruites pour laisser la place à un terrain de

Le film commence dur, sur un penda dans une cellule. Il s'agit seulement da stratageme qui per-met an prisonnier de s'évader, mais pendant quelques secondes on y croit. Par la suite, les Goonies - c'est le nom que se sont donné les jeunes héros - affronteot des truands petibulaires petit Japonais bardé d'instru-

Monstres ricanants, taureau de feu. géant hideux, sorcières felliniennes, que n'invente-t-on pas pour séduire les petits !

tiennent à distance. Ils sont à la fois l'enfant qui tremble et ne sait plus où s'arrête le cauchemar, et l'adulte qui rassure. Les Goonies - suprême habileté des auteurs sont effectivement à l'âge où d'une minote à l'autre on passe de la poérilité à la maturité. Ils ne sont pas indifférents au sexe, mais gardent une vraie candeur en dépit de leur vocabulaire plutôt. cru - sur cc point, tous les parents savent que la réalité dépasse la fiction. Ils font des farces, leur humour est désinvolte, ils sont astucieux. Ils fabriquent d'invraisemblables machioerics multi-poolies qui les" entrament dans des trajets compliqués, simplement pour entrer chez eux sans passer par la porte. Le meilleur est - forcement - le

l'extra-terrestre sux yeux bleus, fils caché de la Bloody Mama. Elle l'a laissé tomber tant de fois quand il était bébé que sa guenle en est tout de travers - les relations de Spielberg avec sa mère n'ont pas di être simples... Mais le gentil Quasimodo possède la force de Frankenstein, sa générosité dévouée. Il remue ses grandes oreilles pointues, comme le sage Yoda de la saga des Jedi, et comme lui, comme E.T., oo l'aime. Il lui arrive même de s'identifier à Superman - qu'il a dans le premier épisode... réalisé par Richard Donner. Vingt minutes de moins, et les

Le copain des Goonies est le

géant hideux, frère humain de

Goonies: c'était l'enchantement, Mais les enfants ne trouvent pas le temps long. Etant donné qu'ils sont capables d'écouter vingt fois de suite la même chanson, la répétition des effets ne les gêne pas. Et, avec les Goonies, ils ont tant à découvrir! Certainement le merveilleux - rêtro et sa logique de légende leur paraissent plus insolite que celui d'Explorers, film de Joe Dante, où, une fois de plus, des edolescents qui s'enquicot

dans une petite ville tranquille s'envolent vers une planète peuplée d'individus métalliques. Le fait qu'ils s'envolent dans une bulle sebriquée avec des résidus de garage - enx aussi sont les rois de la bricole - n'y change rien. A force de feuilletons, de films, de B.D., traverser l'espace ne suffit plus à exciter l'imagination. C'est devenu aussi banal que le métro ou un voyage de la navette.

Depuis que les ordinateurs sont entrés au lycée et dans les rayonsjouets, les rêves de puissance et de défi vont ailleurs, retournent aux mystères de la sorcellerie, domaine privilégié du dessin animé, où rien o'est impossible. Encore feut-il que le fantasmagoric dépasse celle des soperproductions à effets spéciaux. C'est une question de moyens financiers et techniques. Les studies Walt Disney o'en manquent pas. Lenr dernier film, Taram et le chaudron magique, en regorge.

Dans des décors splendidement gothiques, c'est l'histoire d'uo brave berger, qui, eccompagné d'un barde et de son chien, et grâce à une épée qui combat toute seule, délivre une princesse ravissante, mais légèrement pimbêche - il fait bien qu'elle puisse s'am6liorer au lnog de l'histoire. L'ambition du jeune homme est vaste, il veut non seulement délivrar la princesse, mais la terre, la délivrer du mai. Pour ce faire, il doit retrouver et neutraliser le chandron magique, qu'il négocie avec trois superbes sorcières felli-

Poursuites, duels, caveaux, tremblements de terre, gnomes, armée de fantôme maléfiques qui traversent les murailles - comme les hologrammes au châtean hanté de Disneyland, - dans la salle, les enfants dévorent des yeux les belles images de leurs fantasmes. L'ennui, ce sont les dessins des personnages humains, comme toujours trop mièvres, et leur suranimation. Mouvements incessants et simoltanés des bras, des paupières, des lèvres, ils donment l'impression d'evoir été copiés sur les pires produits de l'Actors'studio.

En revanche, notre Astérix natinnal, dans la Surprise de César (de Paul et Gaetan Brizzi, d'après Goscinny et Uderzo), est statique. Hors de l'action princi-pale, les personnages restent figés dans le décor. Le film souffre du même mal que le cinéma français en général : le mollesse du rythme. De toute façon, le qualité des histoires d'Astérix, c'est leur construction, l'ecuité de l'écriture, la finesse des décalages anachroniques, la décomposition des gags, le rêve sur l'image arrêtée : le contraire de ce que réclame le dessin animé. Et là, malgré des movens relativement importants, le spectaculaire (course de char à la Ben Hur, destruction do Colisée) ne soutient pas la comparaison evec les productions améri-

On peut parier que les enfants continueront à préférer les albums d'Astérix et Obélix. En tout cas, ils adorent la Dernière Licorne, long métrage d'animation d'Arthur Rankin et Jules Bass. Ils sont envoltés par la grâce de l'animal febulcux et par sa douceur. Ils gambadent evec elle dans sa forêt idyllique, rêvent avec elle, lorsque, transformée co jeune fille, elle cherche en vain le souvenir de son paradis. Ils ont peur evec elle quand le taureau de feu la poursuit et la pousse vers la mer... Ils se mordent les poings au combat de l'aigle et de la sorcière, applaudissent quand des milliers de licornes scintillantes surgissent

de l'écume des vagues. Couleurs pastel, joliesse du dessin, mélancolie songeuse, esthéti-que poupée Barbie... Les mêmes enfants qui nnt ri eux démêlés des Goonies avec les squelettes, délicieusement frémi quand le chaudron magique déverse ses fanlômes casqués, se déclarent émerveillés. Ils assument oos contradictions.

COLETTE GODARD.

te Les Goonies, Taram et le chau-dron magique, voit films nouveaux.

* Explorers, la Dernière Licorne, sorties prévues le 18 décembre.

Druillet s'attaque à l'Enfant bleu

la banda deceinée da Nicole

Lambert parue dans le Figaro

Mais cette renaissance de la



menés par une Bloody Mama plus ments, à usages multiples, qui laide que Carabosse, et un Quasimodo gigantesque enchaîns devant un vieux poste de télévi-sion. Ils s'enfoncent dans les entrailles de la terre, glissent dans les égouts, dérapent au-dessus de gouffres fétides, se heurtent à des squelettes, des chanve-souris, à toutes les terreurs nocturnes... On voit même le brave gamin obèse obsédé par les friandises, enfermé dans un réfrigérateur avec un

burent an Coca-Cola, engagés dans un percours où chaque pas neux. Ils ruscut avec la peur, la envers l'étranger, le disgracié.

MED HAJLANI

CHRISTIAN ASTUGUEVIZILLE

42 GALERIE VIVIEWE

5 RUE DE LA BANQUE PARIS 2º

pourraient lui valoir l'oscar du

Les Mozart de l'ordinateur seraient-ils passés de mode? On ne trouve pas l'ombre d'un robot ni d'un clavier électronique chez les Goonies, petits génies de la bricole artisanale, qui plongent dans le passé, redécouvrent la fascination des histoires de pirates et - la beauté des caravelles. Finies les fécries du cosmos, les rencontres da troisième type ont pour cadre le vaisseau fantôme ancré dans un lac souterrain. E.T. est retourné est une énigme à résondre, ont la au cœur de sa galaxie, mais les tete solide et l'inconscient lumi- enfants gardent leur tendresse

Le dessin animé français

SECTEUR CRÉATIF CHERCHE CLIENTS SÉRIEUX

E dessin animé français est arrivé. Les images semées leurs promesses et sont au rendez-vous des filtes de fin écran, les Mondes engloutis, Clémentine, Monsieur Demo sur Antanna 2, Robot Story sur Canal Plus et bientôt sur TF1. Face à la demière machine de guerra de Walt Disney, le superbe Taram et le chaudron gique, l'animation nationale déploie sa force de frappe.

Lorsqu'en 1983, le ministère de la culture décide de relancer l'industrie du dessin animé, cette politique volontarista rencontre un large scapticisme. Comment lutter avec les usines japonaises à la main-d'œuvre peu coûteuse ou contre l'avance technologique des studios Disney? Il est plus simple de vendre les droits de Lucky Luke ou des Schtroumpfs aux sociétés américaines, plus rentables de sous-traiter la fabrication d'Ulysse 31 ou d'Inspec-teur gadget en Extrême-Orient. Ilfaut toute la conviction de Daniel Populus, responsable de l'agence ministériella Octat, pour convainces productaurs at diffuseurs de tenter la pari, de donner du travail eux graphistes français, d'associer l'industrie du jouet à la reconquête du juteux marché des droits dérivés.

Les entreprises fleurissent : Belokabi à Vincennes, France Animation à Montreuil, la fabrique de Jean-François Laguionnia dans les Cévennes, Images Ordi-nateur à Angoulême, Struit, les studios de Gaumont et caux de Jecques. Rouxel à Paris. Il faut former des-animateurs, des intervellistes, des gouscheurs, des directeurs de production, plus de trois cent cinquente personnes qui suivent les stages rapidement mis en place avec l'aide du ministère. L'aventure du long métrage ou de la grande série telévisée ne va pas sans difficulté. On est loin de la réalisation artisanale de quelques. apots publicitaires ou des courts

tival d'Annecy. Il faut apprendre La série est vendue à RTL Téléà travailler à la chaîne, à respecde poupées. A Paris, Computer Video Film, à Angoulême Image Ordinateur trébuchent pour avoir parié trop hâtivement sur les techniques informatiques.

Les premières images naissent enfin. Plus chères certes que leurs concurrentes imponeises mais plus riches aussi. Les scénarios et les personnages sont

vision, su Portugal et en Autritandis que Télé-Hachette se penter les délais sens sacrifier la che. intéresse l'Allemagne et, qualité, à marier les adgences consécration suprême, le chaîne contradictoires des créateurs et américaine Nickel Odeon. Ciéses tracas, Astérix peut s'appuyer sur le succès international de la bande dessinée pour espérer une belle cerrière.

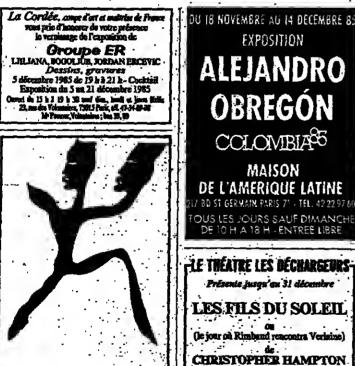
ell est encore trop tot pou affirmer que la France e retrouvé une place sur le marché de l'animetrion, reconnelt Daniel Populus. Mais nous avons dejà

création française est encore économiquement fraçile. La fréquentation cinématographique est an baisse et, sur le marché de la télévision, la partie est loin d'être gagnée. Pour amortir une série de dessins animés, il faut pouvoir la vendre à l'étranger. Or comment rester concurrentie triomphé du scepticisme et face à des séries étrangères qui trouvent 60 % à 70 % de leur finencement sur laur merché national. En France, les télévisinns publiques achètent très rarement un dessin animé à plus de 20 % de son coût de production. Au-delà, elles trouvent plus eventageux de consacrer leur budget à l'echat de Disney

Channel. Dans un contexte de difficultés financières, la loi du marché reprend ses droits sur le volontarisme politique. Depuis plusieurs mois, le ministère de la culture tente d'inscrire dans le cahier des charges des chaînes publiques l'obligation de consacrar 20 millions de francs par an au dessin animé français, soit à peine 1 % de leur budget. Mais à l'haura où l'arrivée de la cinquième chaîne va renforcer le concurrence, cette nouvelle contrainte est mal acceptée.

Au moins tente-t-on de faire respecter une autre disposition, délà inscrite celle-là dens les catiers des charges ; elle oblige les chaînes de télévision à réinvestir dans la production de dessin animé la totalité des recettes des droits dérivés. La commercialisation des jouets et autres gadgiets issue des séries déjà diffusées pourrait rapporter cette année quelque 10 millions de francs. Un strict minimum si l'on veut éviter que le renouveau du dessin animé français ne soit qu'un feu de paille.

JEAN-FRANCOIS LACAN.



- GALERIE MÉDICIS -23, place des Vosges, 75004 PARIS, 278-24-83 Jacqueline DURIVAULT Til de 11 19 h DIMANCHE COMPRIS __

Mise en scène

VICKY MESSICA

TRADUCTION: L. ANDRIBU.

3, RUE DES DECHARGEURS

M. HALLES - CHATELET

__ Reservation : 42-36-00-02 ___



moins stéréotypés, les décors plus soignés et, surtout, l'animation à douze ou quatorze images par seconde fait oublier la pauvreté de mouvements des Goldorak et autres Albator. On ne retrouve pas la technique éblouissante et luxueuse des productions Disney mais is facture française se défend honnêtement dens le milieu de la gamme internationale.

Le premier accueil du public est encourageant. Si Gwan ou la légende des sables est un échec commercial en saile, les Mondes engloutis ressemblent chaque semaine sur Antenne 2 huit à métrages pesufinés pour la Fes- dix millions de téléspectateurs, quant. Le dessinateur Philippe

donné le coup de pouce nécessaire pour que les entrecrises ent démarrer, Il faut main tenant qu'elles continuent à remplir leur carnet de commandes. > C'est chose faite pour France Animation qui s'est vu commander vingt-six nouveaux épisodes des Mondes engloutis et prépare pour TF1 une adaptation de Rahan, la célèbre bande dessinée de Pif. Belokapi, de son côté, met en chantier Ys la magnifique, une légende médiévale pour le cinéma et la télévision. Stout commence la production de Bing bang, un long métrage de Pichat, l'heuteux réalisateur du Chainon man-

Sélection

CINÉMA

« Sans toit ni loi » d'Agnès Varda

Mona n'a que le toit de sa tente et caux qui se ntent. Elle n'a d'autre loi que celle de l'absolue liberté. Elle fait la route, comme on dit, elle s'arrête au gré des rencontres, et repart. Elle en est morte. Quelles traces a-t-elle laissées ? Agnès Varda mène l'enquête dans les paysages d'hiver, de froid, da solitude; elle reconstitue ce trajet de ruptures (drôle, cruel, tendre, tragique) qui confronte les gens et l'étrange jeune fille. Sandrine Bonnaire anime son rôle avec une émouvante rigueur, et de l'autre côté de la carnérs, une grande cinéaste en liberté capte les secrets des décors et des personnages. - Cl. D.

les secrets des décors et des personnages. — Cl. D. ET AUSSI. — Rouge beleer, de Véra Belmont (jeunes amours et politique, amiées 50). Le Tamps détruit, de Pierre Beuchot (lettres d'amour, et le fléeu de la guerre). Tampsi. l'exil de Gardal, de Fernando Solanas (l'Argentine en aches). Mémoires de prison, de Nalson Pereira dos Santos (la liberté dans l'écriture). Hisrem. d'Arthur Joséé (enlèvement à Mamhattan). L'Armée du dregon, de Milohael (l'indo (thriller à Chipstown). Colonal Redi, d'Istvan Szabo (l'homme flous).

THÉATRE

« Liliom » à Gémier

La pièce de l'auteur hongrois Molnar date du début du siècle. Elle a été adaptée au cinéma par

Fritz Lang, montée au théâtre dans les années 50 par Yves Robert, par Roger Planchon également au temps de la petite salle de la Comédie. C'est aujourd'hui un autre Lyonnais, Bruno Boëglin, Pierrot grinçant, qui s'attache à cette e histoire de voyou qui rate son bonheur et son rachet, comme il rate sea arnaques. Une histoire simple, montrée simplement, un mélo sans tremolo » dans un décor terrestre de fête foraine, devant un tribunal céleste accompagné par l'Orchestre Oswald Andrea. (Gémier, du 4 eu 22 décembre.) - C. G.

22 Occembre.) - C. G.
ET AUSSI. - Le Cld se Rond-Point (Cornelle et la passion). Au but (Thomas Bernherd et les actes manqués).
Macbeth à la Coinédie-Française (Shakaspearé et l'enfant roll. Boulevand du mélodrame. à Aubervilliers (Robert Management Australians (Robert Management Australians).

MUSIQUE

Celibidache, Charpentier, **Duparc et Nunes**

Retour d'un grand chef controversé : è le tête de la Philharmonique de Munich, Sergiu Celibidache vient rendre visite eu public de l'Orchestre de Paris, avec une œuvre monumentale, la 5º Symphonie, de Bruckner (Pleyel, les 5, 8) et un programme Ravel, Strauss, Mouseorgski (le 7, à 18 h 30).

Merc-Antoine Charpentier est un trésor pour les chercheurs et amateurs d'inédit : quelque cinq cents œuvres sont encore à découvrir, endormies depuis le dix-septième siècle : en recreation mondiale, voici quatre Motets pour les jésuites par la Chapelle royale, dirigée par Philippe Herreweghe (Saint-Louisdes-Invalides, le 5 décembre).

Il y a cent ans, Henri Duparc était maire de Mames-la-Coquette : la municipalité d'aujourd'hui s'en est souvenu et consacre au grand mélodiste français une exposition et un concert (église Sainte-Eugénie, le 7, à 18 heures).

En hommage è Bach, mais aussi è Alban Berg. Emmanuel Nunes, un des compositeurs portugais les plus doués d'aujourd'hui, a écrit Tif'Ereth, une œuvre de quatre-vingts minutes, avec six groupes instrumentaux «mis en espace» par deux chefs d'orchestre, qui sera créée, dans le cadre inhabituel de l'église Notre-Dame-du-Travail de Plaisance, par l'Orchestre national. (59, rue Vercingétorix, Paris 14*, le 9 décembre.) - J. L.

ET AUSSI. – Le Passion selon saint Metthieu, de Bach (Alès, le 7; Mines, le 8; Báziera, le 10; Montpellier, les 12, 13, 15); Arthur Grunisux dans des concertos de Mezert et de Bruch, avec l'Orchestre Lamoureux (Pieyel, le 8, à 17 h 45); Christophe Boulier, prix Thibeud (Gaveau, le 9); Messe des fous et Messe de Tournei, direction B. Hayward (Seint-Micolae-des-Champs, le 11). – J. L.

JAZZ

Michel Petrucciani au Théâtre de la Ville

Célèbre, installé aux Etata-Unis, preasé, assoiffé de musique et de vie, Michel Petrucciani est de « retour en ville », back in town comme disent les affiches des musiciens qui reviennent chez eux après un long exil.

Cinq jours au Théâtre de la Ville avec des groupes renouveles tous les soirs ; en duo avec Jim Hall, en trio, en quartet ou en solo. S'il en est qui n'ont jamais entendu Michel Petrucciani, c'est le moment. Ceux qui le connaissent savent qu'ils retoumeront le voir dans n'importe quelle formule. (Théâtre de la Ville, jusqu'au 7 décembre, à 18 h 30.) - F. M.

DANSE

« Lie » au théâtre de la Bastille

Poursuivant sa programmation de jeunes compagnies contemporaines, le T.C.D. [Théâtre contempo-

rain de la danse), présente Lie. Avec cette création, Catherine Diverres, qui jusqu'ici dansait en duo avec Bernardo Montet, travaille pour un groupe de six danseurs, assez hétérogène, puisqu'on y retrouve Pascale Murtin et François Hiffler (groupe Grand Magasin). Elle y passe du rêve évelllé (Helen Keller), à le dure réalité quotidienne. Ici, l'affrontement de la jungle urbaine est conçu comme une catharais. (Théâtre de la Bastille, du 3 au 7, 21 heures; le 8, 17 houres.) - M. M.

ET AUSSL - Le Chet botté, de Roland Petit su Paleis des E I AUSSI, — Le Chet potté, de Roiand Part an Pains aux congrès (tradition de Noël oblige), projection des Chass-tons rouges à la cinémethèque de Challot, 7 décembre à 10 hourse (hommage à Massine), Régine Chopinot au Festi-ral de Lille (floraignol, Custuor le 7 et 0 ; le Défilé, le 10).

EXPOSITIONS

Valério Adami

au Centre Georges-Pompidou

Rétrospective pour un peintre de figures mentales, construites implacablement, en une cinquantaine de grandes toiles et dessins depuis vingt ans. Où l'on varra que les thèmes depuis le temps du pop'art ont évolué; que, parallèlement, le dessin e pris une autre tournure, ces dernières années sur-tout. (Galaries contemporaines.)

Architecture en Inde

à l'Ecole des beaux-arts

Architectures traditionnelles d'abord, à travers quelques grands exemples de villes, palais ou forts. Architectures modernes et contemporaines ensuite, depuis l'indépendance et la venue de La Corbusier, auquel un chapitre est consacré.

ET AUSSL - Gellé, au musée du Lucie

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam, et dim., de 10 h à 22 h, Entrée libre le dimenche MATTA. Grande galerie. MNAM.

usqu'an 16 décembre. KLEE ET LA MUSIQUE. Grande elerie, Jusqu'au le janvier.
VALERIO ADAML. Rétrospective TONY OURSIER. Sphires d'infinence, installation visée. LA PHOTOGRAPHIE CALIFORNIERNIE, 1945-1940. Jusqu'au 10 février. TAKIS. Long mor magnétique, 1985. Galeries contemporaine.

1985. Galeries contemporaine.

ACHILLE CASTIGLIONI. Du design aus ready-mude. Jusqu'an 3 fovrior. — LE BATEAU BLANC. Science, technique, design; ju construction muvale à Tricare. REAU. Jusqu'au 20 janvier. CCI.

AFP 1 150 ans d'agence de presse. Jusqu'an 20 janvier. BPL WALT DISNEY. De Blanche-Neige au Chaudron unagique, chapante-sus de des-sins summés. Grand Foyer. Jusqu'an 6 jun-

Musées

PICASSO: Dessins cubistes. Musée Picasso, 5, rue de Thorigny (42-71-25-21]. Seaf mardi de 10 h à 17 h 15. Eatrée: 16 F: Dint.: 8 F.

SIR JOSHUA REYNOLDS, 1723-1792. Grand Palais, avenue du Général-Fiscahower (42-61-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mattredi junqu'à 22 h. Eurrée: 20 F; sam.: 13 F. Jusqu'au 16 décembre. ANCIENS ET NOUVEAUX. Choix d'unives acquises par l'État ou avec au participation de 1961 à 1965. Grand Palais, avenue 6u Général-Eisenhower (voir cl-desua). Entrée gratuite le 13 janvier, Jusqu'au 3 février.

LA GLOIRE DE VICTOR HUGO. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (voir ci-dessus). Jusqu'an 6 janvier. SALON DES ARTISTES DÉCORA-TEURS. Grand Palais, avenue Winston-

du 5 déc. au 5 janv.

Churchill. Tlj., de 10 h à 20 h ; mer. et ven. jusqu'à 22 h. Jusqu'au 15 décembre. SOLEIL D'ENCRE. Manuscrits et des-

SOLEIL D'ENCRE. Manuscrits et des-sins de Victor Hugo. Petit Palais, avenne Winston-Churchill (42-65-12-73). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 5 janvier. LE BRUN A VERSAILLES, Jusqu'an 6 janvier – ANDREA SOLARIO EN FRANCE, Jusqu'an 3 mars – HOM-MAGE A JEAN-BAPTISTE PIGALLE, 1714-1725. Jusqu'an 10 férrier Marte de 1714-1785. Jusqu'au 10 (fyrier, Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée pour Jan-jard (42-60-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Eutrée: 16 ff (gratuite le dimanche), VERA SZEKELY, Musée 6'art

moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 30; Mercredi jusqu'à lundi, de 10 h à 17 h 30 ; Mercredi jusqu'à 20 h 30. Eatrée; 15 F. Jusqu'au 5 jauvier, MAITRES MODERNES DE LA COL-LECTION THYSSEN-BORNEMISZA. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus), Entrée : 18 F. Jusqu'au 5 janvier. SCULPTURES FRANCAISES DU

SCULPTURES FRANÇAISES DU XIV-SIÈCLE - VICTOR-HUGO ET LA PHOTOGRAPHIE. L'atelier de Jersey - LE GAMIN DE PARIS - HENRI CARTIER-BRESSON. Ea lade - IMAGES INDIENNES. L'Inde vue per les photographes indiem au XIX siècle - AUTOCHROMES, Jusqu'au 13 janvier, - ARCHITECTURES - PHOTOGRA-PHIES, Censtruire avec la culture. Junqa'au 6 janvier. - Musée 6'ert et d'essai, palais de Tokyo, 13, uvenue du Présiden-Wilson (47-23-36-53). Sauf pardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F; dim.: 6 F.

LE PASSÉ COMPOSÉ Les 6x13 de

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6×13 de J.H. Lartigue. Grun6 Palais, avenue Winston-Churchill (42-96-10-34). T.Lj. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 26 janvier. PAUL BELMONDO. Pavillon des Arta, 101, rue Rambutean (42-33-82-90). Sanf bundi, de 10 h à 17 h 40. Emrée : 15 F.

A LA DÉCOUVERTE DE DUDO-VICH. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09]. Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 6 janvier.

THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU 45.45.49.77

STRINDBERG / ARTAUD PASSION SELON

ORCHESTRE FRANÇAIS DES JEUNES

MINISTÈRE DE LA CULTURE DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE

> Stage du 1" au 27 août 1986 **DIRECTION: SYLVAIN CAMBRELING**

CONCOURS DE RECRUTEMENT:

JANVIER-FÉVRIER 1986

FINALES : PARIS ET LYON EN MARS 1986

AFPROJEH: 16 (1) 45-35-71-44

du 4 au 21 décembre

Surtout quand la nuit tombe

d'Arlette Namiand

mise en scène de Robert Girones

THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49

Jean-Pierre Wallez

Location : Agences et Salle Plevel Location par téléphone : 45.62.67.57

Sequeira-Costa

Haydn - Beethoven

Salle Pleyel

10/12

20h30

d'après "La Plus forte" et "Lettres à Anie Besnard" mise en scène Françoise MAIMONE

APTS AFRICAINS. Sculptures d'hier, peintures d'anjourd'hol. Musée national des arts africains et océaniens, 293, avenue Daumenni (43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Jusqa'au 13 janvier Jusqa'au 13 janyier,
AUTOPORTRAITS CONTEMPORAINS, CEnvres sur papier, Musée-galerie
de la SETTA, 12, rue Surcouf (45-5591-50). Sauf dim., de 11 h à 18 h Jusqu'au
1" mars.
LA MEDAILLE-OBJET, Musée de la

monaie, 11, quai de Conti (43-29-12-48). Sauf sam., 6im., et jours fériés, de 11 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'à fin décembre. EUCENE BEJOT, praver de Paris (1867-1931). Juga an 12 jagvier. PARIS VU PAR LES ARTISTES JAPONAIS,

72-21-13). Sauf fundi, de 10 h à 17 h 40.

IMAGES DE LA GORGONE. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (42-61-82-83). Tous les jours de 13 h à 17 h.

Entrée: 10 F. Jusqu'au 10 janvier.

BALZAC ET LE MONDE DES COQUINS, de Vidoca à Vautris. Maison de Balzac, 47, rue Raynomard (42-24-56-38). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 2 (évrier.

ÉMILE GALLÉ, 1846-1994. Musée du Lutemboure. 19, rue de Vaugirard (42-34-

EMILE GALLE, 1846-1994. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; jendi jusqu'à 22 h. Eurrée: 15 F; sam.: 10 F (grataite le 10 janvier). Jusqu'au 2 (évrier. FÉTES ET THÉATRES EN INDE. Musée Kwok On, 41, ruu des Francs-Bourgeois (42-72-99-42). Sauf sum. et dim., de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 31 juillet 1986.

Jusqu'au 31 juillet 1986.

CRÉATION ARCHITECTURALE ET
QUALITÉ DES CONSTRUCTIONS
PUBLIQUES. Dix concours de ministère
de Péconomie, des finances et du budget.
Musée de la mounnie, 11, quai de Conti
(43-29-12-48). Sauf dim., de 11 à à 17 h.
Jusqa'au 15 décembre.

Jusqu'au 15 décembre.

QATAR: Architectures. Musée des monuments français, palais de Chaillot (47-27-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 12 F; dim. : 6 F. Jusqu'au 20 décembre. LES FRANÇAIS ET LA TABLE.

Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (47-47-69-80). Sanf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F : dim., 8 F (gratuite le 16 décembre). Jusqu'au 21 avril.

I.E. JOUET MUSICAL, de in fin du KVIIIⁿ siledo à non journ. Opéra, entrée per la façade (42-66-50-22). Tij., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 6 janvior. 17 L. Jusqa'au 6 janvier.

LA FACTURE INSTRUMENTALE EUROPÉENNE Suprématies autionales et enrichitsansent gannel. Musée instrumental du Conservatoire national de musique de Paris, 14, rue de Madrid (42-93-15-20). Du mercredi au samedi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 1 mars 1986.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉDISTOIRE. Musée de l'homme, pelais de Chaillot (45-53-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 6 janvier.

Centres culturels

ARTISTES INDIENS EN FRANCE. Centre national des arts plastiques, 11, rus Berryer (45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée: 9 F. Jusqu'an 16 décembre. RENAISSANCE ET MANIÉRISME DANS LES ÉCOLES DU NORD. Des-sias des collections de l'École des beauxsina des collections de l'Excele des beaux-arta. ENSBA, chapelle des Petita-Augustins, 14, rue Bonaparte (42-60-34-50), Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Entrée : 12 f. Jusqu'as 16 décembre. ARCHITECTURES EN INDE.

ENSBA. II. quai Malaquais (voir ci-dessous). Jusqu'an 19 janvier.

DE STUIL ET L'ARCHITECTURE EN FRANCE. Institut français d'architec-ture, 6, rue de Tournon (46-33-90-36). Tij, de 11 h à 19 b. Estrén libre. Jusqu'an 20 décembre. LES RUGUENOTS. Archivez natio-males, 87, rue Vicilio-du-Temple (42-77-11-30). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée :

15 F. Jusqu'an 6 innvier. 15 F. Jusqu'au 6 janvier.

DESSINS HOLLANDAIS ÉT FLAMANDS du Cabbat des estampes de l'université de Layde. — Institut néorlandais,
121, rue de Lille (47-05-85-99). Sanf lundi,
de 13 b à 19 h. Entrée hbre. Jusqu'au

SCULPTURES EN CIMENT DU NIGÉRIA, Ibélite da Rond-Point, avenue Franklin-Roosevelt (42-56-60-70). De

11 h 30 à 20 h 30 : dim., de 10 h 30 à 17 h. ERNEST ANSERMET, 1883-1969.

Centre culturel suisse, 38, rae des Francs-Bourgeois (42-71-44-80). Sauf landi, de 14 h à 19 h; mercredi jusqu'à 20 h; dim, de 14 h à 17 h. Jusqu'au 29 décembre. DEVI TUSZYNSKI. Miniatures. Centre calturel d'émdes joives, 30, bonleyard de Port-Royal (43-31-98-20), Sauf sam, de 9 h à 22 h; ven, de 9 h à 15 h. Jusqu'au

ALEJANDRO OBRECON, Pein Maison de l'Amérique latine, 217, boule-vard Saint-Germain (42-22-97-60). Sauf dim, de 10 h à 18 h. Entrée libre, Jusqu'au MARIONNETTES ET OMBRES

D'ASIE. Le Loavre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). 2. place du Palair-Royal (42-97-27-00).
Sauf landi, de 11 h à 19 h. Entrée: 18 F.
Jusqu'au 2 mars.

JOSÉ CLEMENTE OROZCO. Caricatures. Centre culturel du Mexique, 28, boulovard Raspail (45-49-16-26). Sauf dim.,
de 10 h à 18 h : Sam du 4 h à 19 a.

SHELLA HICES. L'art généré par la

(43-29-50-75), Jusqu'au-1 jusqu'

tures. Centre culturel du Mexique, 28, bou-lovard Raspail (45-49-16-26). Sant dim., de 10 h à 18 h; Sam., de 14 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 11 janvier. ERWIN BLUMENFELD (1897-1969).

Jadis et Daguerre -, photographies biographiques et photographies d'art, Centre culture allemand, 17, avenue d'iéna (47-23-61-21). Sauf sam. et dian, de 10 h à 20 h. Jusqu'au 18 décembre.

Galeries

BEOTHY ET L'AVANT-GARDE HONGROISE. Galerie Franka-Berndt, 11, rue de l'Echau66 (43-25-52-73). Jusqu'au 7 junvier.

ANTOINE BOOTZ - CHARLES-CHRISTOPHER HILL Œuvres récestes. Galorie Baudoin-Lebon, 34, rac de Archives (42-72-09-10). Jusqu'au 4 jan-

LES FEMMES ET L'ABSTRACTION CONSTRUCTIVE. Galerie Deaise René, 196, boulevard Sziut-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 12 décembre.

77-57). Jusqu'au 12 décembre.

BRAM VAN VELDE. Œnvres sur papier. ALI EURODA. Lisogravures. Galerie Adrien Maeght, 42, rue de Bac (45-48-45-15).

P 1 E R R E - A U G U S T E RENOIR/RICHARD GUINO. Ile des Arta, 66, rue Saint-Louis-en-l'île (43-26-02-01). Jusqu'au 31 décembre.

PEINTURES JAPONAISES. De XV ax XXX siècle. Galerie J. Ostier, 26, place des Vouges (48-87-28-57). Jusqu'au 12 janvier.

ST(PPODT-STIDEACE

SUPPORT-SURFACE... etc. Librarie Beaubourg, 23, rae du Ronard [42-7]-20-50). Décembre.

20-50). Décembre.

MANUEL AMORIN. Pastels, gounchan. Galerie Erval, 16, rue de Seine (4354-73-49). Jusqu'au 21 décembre.

ARSLAN. Influences. Galurie
J-Brisuce, 23-25, rue Guérágaud (43-2685-51). Jusqu'au 21 décembre. MARTIN BARRÉ. Pointures récentes. Galerie Gillespie-Laage-Salomou, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 4 jan-

JOSEPH BEUYS, Courses 1943-1985. Galerie Antiopo-France, 57, rue Saint-Louis-en-Tile (43-54-82-43).

CHRISTOPHE BOUTIN. Galerie L. Durand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35). Jusqu'an 21 décembre. BURAGLIO. Galerie J. Fournier, 44, rue Quincampoix (42-77-32-31). Jusqu'au 21 décembre.

Jusqu'au 21 décembre.
LOUIS CANE. Scriptures. Galerie
Beaubourg. 23, rue du Renard (42-7120-50). Décembre-janvier. Paysages de
a La Patine Afrique », 1984-1985. Galerie
D. Templon, 1, impasse Beaubourg (42-7214-10). Jusqu'au 31 décembre. Mes
Débages. Galerie D. Templon, 30, rue
Beaubourg, Jusqu'au 31 décembre.
FARIAN CEDSADO. FABIAN CERRADO, curres récentes. Galarie d'art international, 12, me Jean-Forranél (45-48-84-28). Jusqu'au

ABRAHAM DAVID CHRISTIAN. Sculptures et destins. Galeric P. Casini, 13. rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au

21 décembre.

PAUL-ÉMILE COLIN. Arbres et paynages de Pent-Aven à Tétoens. Galerie
Saphir, 84, houlevard Saint-Germain (4326-54-22). Jusqu'au 31 décembre.

DAMIAN. Galerie Brownstone & C.,
17, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). L. DAROCHA. Astrea, combine, reseases, éstago... Calcrio Krief-raymond, 50, roe Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'au 6 janvier.

LEANDRO SILVA DELGADO, Le Jardin, thélètre de Péphémère, Galorio Musonde, 21, rue du Petit-Muse (42-72-15-80), Du 5 décembre au 4 janvier. FRED DEUX. Les Jemenres de Pêtre. Galerie J. Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'au 20 décembre. MICHEL DUPORT. Peistares

récentes. Galerie Jucob, 28, rue Jacob (46-33-90-66). Jusqu'an 31 décembre. ESTRVE, Aquarelles et peintures, Galerie Tendances, 105, rue Quincampoix (42-78-61-79). Jusqu'an 18 janvier.

JACQUES GAUTIER. Emeny at mateux. Galeric, 36, rue Jacob (42-60-84-93). Du 5 décembre au 31 janvier. CLAUDINE HENRY, Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteguz (42-77-19-61). Josqu'au 21 décembre.

36-06), Jusqu'an 28 décembre.

JEANNETTE LEROY. Desains récease, Galerie Dins Vierny, 36, rue Jacob (42-60-23-18). Jusqu'au 31 décembre.

DETRICH-MOME. Scalatures - dessins, 1981-1985. Galerie Bellint, 28 bis. boulevaré Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 21 décembre.

NEMOURS. Pointures hlanches. Repères, 20, place des Vosges (42-77-99-01) - Bythmes de Pinnessersitée. Gale-rie, 30, rue Rambuteau (42-78-41-07), Jusqu'au 14 décembre.

Jusqu'an 14 décembre.
CARLO FERUGINI. Galerie B. Icrdan,
54, rue du Verneail (42-96-37-47).
Jusqu'an 18 janvier.
ANDREAS PFEIFFER. Galerie
Guthate Ballin, 47, rue de Lappe (47-0032-10). Jusqu'an 12 décembre.
ARNULF RAINER. Galerie Maeght
Lelong, 13-14, rue du Téhéran (45-6313-19).

RAUCHBACH. Peletures. Galerin Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'su 30 janvier. RAZA, quisses ses de printure, 1971-1985. Galerie P. Paral, 76, rue Vicille-du-Temple (42-77-44-24). Jusqu'su 29 décem-lere. GEORGES ROUSSE. Galerie Farideh Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 15 janvier. HERVE DI ROSA - KENNY SCHARF, Galerie Mathina Fels, 138, bou-levard Haussmann (45-62-21-34). Jusqu'au 31 décembre.

SURVAGE, 1879-1968. Galerie N.-Bresson, 56, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'an 15 janvier.
VILLEGLE. Espace C. Brégnet, 10, passage Turquetil (43-79-14-43). Jusqu'an 14 décembre.

CAREL VISSER. Bijoux et petites aculptures. Galerie Duzand-Dessort, 3, ruc des Haudriettes (42-77-63-60). Jusqu'au ANDRÉ WOGENSCEY. Clas projets 'architectura. Galerie D. Gerris, 14, ruc e Grenelle (45-44-41-90). Jusqu'au

En région parisienne

PONTOISE. Neir et binne. Musée Tavet-Delacour. 4, rue Lemercier (30-38-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février. — Le monde paysas au XIX: Sécles. Musée Fisarro, 17, rue du Châtsau (30-31-06-75). Sauf landi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février.

SAINT-DENIS. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (48-20-63-83). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 30; dim., de 14 h à 18 h 30, Jusqu'au 2 février.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le chemin de Ganguia, guebre et rayonne-

SAINT-GERMMAIN-EN-LAYE. Le chemin de Gauguia, guntes et rayenne-ment. Musée départemental du Prienré, 2, rae Maurice-Denis (39-73-77-87). Juaqu'an 2 mass. — Heavy Breuit, 1877-1961. Musée des antiquirés nationales. Château (34-51-53-65). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15.

SCEAUX. Dans in cross des marges: Tapile, Titus-Cornell, Laget, etc. CAC les Genaux, 49, avenue Georges-Clemenceau (46-60-05-64).

SÉVRES. Villeroy et Boch, 1748-1985.

Munée national de la obramique, place de la Manniacture (45-34-99-05). Sauf marci, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15.

Earrès : 16 F ; dim. : 8 F. Jusqu'an 20 jan-

VITRY-SUR-SEINE. Nove Vity, Galerie municipale, 59, avenue Guy-Môquet (46-80-85-20). Sauf lundi, de 14 h à 19 h; mer, et sum, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'an 22 décembre.

En province

AIX-LES-BAINS. Emangered mate Faure, Boulevard des Côtes (79-61-ARRAS. Lisières et mixtes, C.C.

Noroit, 9, rue des Capucias (21-71-30-12). Jusqu'an 2 février. BAR-LE-DUC. Ligier Richier et la sculature en Lovraine au XVI siècle. Munée, esplanade du château (29-76-14-67). Jusqu'au 31 décembre.

Benou, Jusqu'au 30 décembre. Des tetras dans la photographie. Jusqu'au Gjanvier. Musée des beaux-arts, I, place de la Révo-lution (21.21.44.) tution (81-81-44-47).

CALAIS. Pastrier 1923. Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue de Richelien (21-97-99-00). Jusqu'au

19 février.
CHATEAUROUX. Arman. Sculpturen.
Couvent des Cordeliers (54-27-26-31).
Jusqu'au 31 décembre.
DiJON. Christian Boltancki. Centre d'art contemporain, 16, rue Quentin (80-30-75-23). Jusqu'au 4 janvier.
DOLE. Art de l'ancien Japan. Musée municipal, 55, rue des Arênes (84-72-27-72). Jusqu'au 3 janvier.
DUNKEROUIE. César. 1945-1984.

DUNKERQUE. César, 1955-1985. Musée d'art contemporain, avenue des Bains (28-65-21-65). Jusqu'an 7 janvier. FONTEVRAUD. François Morellet. Geometree. Abbaye Royale (41-51-79-30). Jusqu'an 18 janvier.

MARCQ-EN-BARCEUL. Exposition X' austromatre. Fondation Septentrion (20-46-26-37). Jusqu'an 12 janvier. MARSEILLE. Hubert Munitr. Galeries wiramontalate. Francet Munifer. Geleries. de la Vicille Charité, rue de la Charité (91-54-77-75). Jusqu'an 29 décembre. — Jean-Autoine Constantia. Musée des beaux-arts, palaia Liugchauspt (91-62-21-17).

MONTAUBAN. Armand Cambon, 1813-1885. Musée ingres. 19, rae de FHittel-de-Ville (63-63-18-04). Imagn'am

on'au 27 ianvier

MONTPELLER. Courbet à Montpeller. Musée Fabre, rue Montpellieret (67: 72-93-76]. Jusqu'au 29 décembre. 72-93-76]. Jusqu'au 29 décembre.
NANTES. Acquisitions des manées des
Pays de la Loire, 1982-1985. Manée des
dues de Beriagne, nour du Per à cheval (4047-18-15). Jusqu'au 5 janvier.
PAU. Quiane manées d'acquisitions,
1970-1984. Musée national du châtesm
(59-27-36-22). Jusqu'au 12 octobre 1986.
POITIERS. Alice Springs. Manée:
Sainte-Croix, noe Saint-Simplicaen (49-4107-53). Jusqu'au 5 janvier.
BOUBAIX. Remy Cagnèe, 1854-1935.

ROUBAIX. Ramy Coggle, 1854-1935. Hôtel de Ville, selle Saint-Pierre. Jusqu'au 24 décembre.

24 décembre.

ROUEN. La Neastrie. Les says de nordé de le Loire, de Degobert à Charles le Charles le Charles. PLE siècle. Musée départemental des antiquirés, 198, rue Beauvoire.

(35-98-55-10). Jusqu'an 5 jurvier. — Toimer. Musée des beaux-aux, aquare Verdrej (35-71-28-40). Centre d'art costemporain, 11, place du Général-de-Gaulle. Jusqu'an 31 décembre.

SAINT-ÉTIENNE. Forme - non-forme. Musée d'art et d'industrie (77-33-04-85). Jusqu'au 20 décembre.

TOULON. La printure en Provence dans les tellections du musée, du XVIP siècle au début du XX siècle. Heurnage à Pierce Letnaire. Musée, 113, boulevard Leclaire (94-93-15-4). Jusqu'an 28 féories

TOURS. France Yours art actual. Con-tre de création contemporaine, rue Recime (47-66-50-00), Jusqu'es 6 junvier. TROYES. Jean Later, 1911-1949. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (25-80-57-30). Jusqu'en 6 janvier.

VALENCE. Habert Robert et les des-sies de la collection Veyrenc, Musée, 4, pisce des Ormesiux (75-43-93-00). Jusqu'au 31-décembre. VILLENEUVE-D'ASOQ. Lempereur-Emet. Jusqu'au 29 décembre. Nuite. Poin-tures réceptes de Gérard Titus-Carmel. Cont selle et une bouies de Parant & Co. Jusqu'au 12 janvier. Musée d'art moderne, allée du Musée (20-05-42-46).

حكذا من الأصل

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont ladiqués

Section 2

ದಿ.≎೦೮

.

27.4

- ----

79000

12 miles

₹ in

במר ב ע הגיה:

Andrew St. Series.

" - wara -

A SHEET OF STREET, NO.

Ame

4 854

- - - - W

A) T 123

Agent of the Lat 7.0

nggar n **that** n magar d n magar

-m- (1000)

37 45

- 65

in the also

in latter . 21 17 22

Sign of the same

-

LILIOM : Gender (47-27-81-15), 20 b 30 (4). TALCA-CLA (46-72-63-38), 21 b 30

(4 au 8). SURTOUT QUAND LA NUIT TOMRE : Jardin d'Hiver (42-55-74-40). 21 houres (4).

FEFOU ET SES AMIS : Thistire des Chapmante (43-55-33-88), 20 h 30 PYJAMA POUR SIX : Theatre Mi-

chel (42-55-35-02), 21 b 15 (6). PASSION SELON : Thélitre 14 (45-44-49-77), 20 b 45 (6). VENDREDI, JOUR DE LEBERTÉ : Espace Kiron (43-73-50-25). 20 h 30 (6). LES RUSTRES : Salle Vallabert

(45-84-30-60), 20 h 30 (7). LES TOURLOUROUS : TEP (43-64-80-80), 20 h 38 (10). LA VOISINE: La Bruyére (48-74-76-99), 21 heures (10). IL ÉTAIT UNE POIS: Emeion (42-78-46-42), 20 h 30 (10).

HORS PARIS HURS PARIS

STRASBOURG. — Jacques le peintre, dialogues avec la peinture, mise
en scène de Gaston Jung, su Thélère
des Drapiers (88-36-67-49), du 6 au 14 décembre, et une exposition léc-ques Pajak, du 7 décembre au 5 jan-vier. Débat le 7 décembre à 15 beures.

15 beures. BOULOGNE-SUR-MER. Chause aux corbeaux, de Labiche, par Dominique Surrarin, avec le Thélitre de le Découverte, au Thélitre municipal les 6 et 7 décembre. RENNES. — Bain de foule, douche obligatoire, d'Herbé Lalardoux, avec le Théura de l'Arpenteur, à la Maison de la culture (99-31-55-33), da 10 au 15 décembre.

Les salles suventionnées Les jours de première sont indiqués en

so Spectacles affectionnes par le club du « Monde des apectacles » OPÉRA (47-42-57-50), mer., sam., mar., (dera.) à 19 h 30 : le Siège de Corinthe; van. à 19 h 30, lun. à 20 h : Roméo et Juliette.

SALLE FAVART (42-96-06-11), Relache. COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20), mer. à 14 h 30, ven. à 20 h 30, dim. à 14 h 30, inn., mer. à 20 h 30 : în Tragédie de Macbuch; jon. à 20 h 30 : Feydeau, Comédies et un acte; mer., sum., dim. (dera) à 20 h 30 : Bérénice.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer (jex., ven., mar.): mer. à 14 h 30; sam. à 15 h et 18 h 30; Voyages d'Ulyase (mariementes; Réchations Conversa-tions: Débat : dim. à 18 h : Qa'n-t-on fair du destin dans l'écriture thétrale contemporaine; l'écriture thétrale contemporaine; l'écriture thétrale contemporaine; l'écriture (in 20 h 30; Michel Degny; Grand Thétre, (dim. soir, lum.), 20 h 30; dim. a 15 h : Lacrèce Bongia; Thétre Chuller, (dim. Soir, lum.), 20 h 30; dim. 15 h : Lincon, de-Ferenc Mohar.

ODEON (43-25-70-32), reliche. PETIT ODEON (43-25-70-32) (han), (8 h 30: Joux de femme.

(8 h 30: Jeux de femme.

20 h 30: Jeux de femme.

20 h 30: Jee Touriourous; Mini-min. à

20 h 30: Jee Touriourous; Mini-mile:
mer. ven., sum., mar. à 19 h; jen. à 21 h,
dim. à 17 h : le Oui de Malcolm Moore.

BEAUBOURG (42-77-12-33): DébahsReucoures; jen. à 18 h 30: La France
pluvichurelle; jun. à 18 h 30: Fantinisles
architecturales de I. Tehernikhov; 21 h;
Pour P. Kiossowski (lecture de l'œuvre);
Clacema-Vidéo (mar.), 13: h (+ lun.
17 h 30): Plus jumais d'Hibakusha, de

M. Duckworth; 16 h, Sacred hearts, de
J. Bonano; 19 h, Tiens, Panlette, fant
que j'te disc, on part an Sénégal, de
A. Guérin; Vidéodisques Opéru (mar.);
13 h, Nabucco/Verdi; 16 h, les Contex-

A. Crierin; Visconsques Opera (mer.);

13 h. Natucco/Verd: 16 h. les Contes
d'Hoffmann/Offonbach; 19 h.; Intermezzo/R. Strame; mer. 2 14 h 30;
Ecran des enfants; (Lun., mer.) 15 h;
Adami; Paris va par le cinéma d'avantgarde (1923-1983) (mar.), mer., sam.,
dim. 2 h b et 2 h b; ven. 2 h 8 b; sam. 3
19 h; Le chema fusion à strama sus
stats (mar.), se reporter à le rubrique
Fextivals de cinéma; Concerts-

Spectacies: Massique au Cautra: mer. à
13 h: Musique classique du XX sitcle:
(Schunberg, Stockhausen, Rihm); sam.
à 18 h: nouvelle antisque importisée:
Spare, avec R. Muchell; G. Dahita,
T. Buckner; Ansiler de recharche instrumentale/BCAM: mer. à 13 h 30;
présentation-démonstration des nouveaux
matruments canadiens RAAD; 20 h 30;
Quantror Arditti (Nyman, Sonster,
Scélia.); jon. à 20 h 30; Ensemble Alternance (Constant; Radulesce; Méfano..); sam. de 10 h à 23 h; Journées
partes-ouvertes sur le stage ARI; lm. à
13 h: Klee et la musique.
THRATEE MUSSICAL DE PARIS (4261-19-83); Black season: mer., jeu.,
word, mar. à 20 h 30; sam. à 16 h et
20 h 30; dim. à 14 h 30 et 18 h 30; Black
and Blue - Revue noire. Spect. du C. Segovia et H. Orezzoli; dir. orch.: R. Stevensoe; chorégraphie: H. Le Tang (Masiques de Duke Rifington, Pats Waller,
Jelly Roll, Morton, Louis Armstrong;
Concert: lun. à 20 h 30; T. Zylis Gare;
Ca. Ivaldi (Chopin).
THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
(dim: solr, hm.): à 20 h 45, dim. à
14 h 30 : le Palu dur ; Jazz; de mer., à

(dim. solr, lun.): à 20 h 45, dim. à 14 h 30 : le Pain dur ; Jazz : de mer., à sen. à 18 h 30 : les chansons remouvées de Lewis Carroll (Alexandre Révêtund) : Le Thélètre de la Ville au Thélètre de

falls, in CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (dim. soir, hm.), 20 h 30, dim. à 16 h; Bajazze:

Les autres salles s-A. DÉJAZET (48-87-97-34) (D. soir et le 10), 21 h : la Repasseuse.

le 10), 21 h; la Repenseuse.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17)
(D., L.), 20 h 45: Septet vocal.

SANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sem.
17 h et 21 h, dim. 15 h 30: Lily et Lily.

ARCANE: (43-38-19-70) (D. soir, L., mat.), 20 h 30, Dim. 17 h : les Femmes savantes. ARTS HERERIOT (43-87-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30 ; le Sexte faible.

** ASTRILE-THEATRE (42-38-35-53),
van., sum., inn. 20 h 30, dim. 16 h :
FAmour co visite.

ar ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h.: Deux sur la balançoire. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50) BO4, 5, 10 à 20 h, le 7 à 15 h, le 8 à 13 h; lo Mahabharita

lo Mahabharata.

BOURFES PARISHENS. (42.96-60-24), (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30;
Tailleur pour dames. = BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.) 20 h : Droit d'aposmophe ; 21 h sam. 16 h : Pas deux comme elle ; 22 h 30, sam. 17 h 30 : Y'en a marr... ez vour ?

sam. 17 h 30; Y'en a mitri... ex vous?

w-CAETOUCHERIE IR. de Solell (4374-24-08), mer... jou... ven... sain. 18 h 30,
dim. 15 h 30; l'Histoire terrible mais inachevée de Norodon Sinanoui, roi du
Cambodge; Agnarism (43-74-99-61)
(L. D. soir, L.), 20 h 45; dim. 16 h : les
Heures blanches; Estel-lè-hois (48-0839-74), jeu... ven... sain: 20 h. dim.
15 h 30; Maître Pamija et son. valet
Matti; Tempète (43-28-36-36) (D. soir,
L.), 20 h 30, dim. 16 h : Ke yoi? CLIE INTERNATIONALE (45'89"

38-69), Grand Thishtre': lo 4 à 20 h : le Baby-ister, à 22 h : Ombre et lumière, le 5 à 20 h 30 : les Président Kidientes, le 6 à 20 h 30 : Cauchemar Clane mar d'hiver, le 7 à 20 h 30 : Le roi se meurt : Ressière (D., L.), 20 h 30 - le Pavillon des enfants ions.

(D., L.), 20 h 30 the Pavillon des enfants funt.

In CLA (46-72-63-38), les 4, 5, 6, 7 h
21 h 30, le 3 h 17 h Talea, Paris et hrondway.

COMÉDHE CAUMARTIN (47-42-43-41)
(Mer., D. soir), 21 h 46m, 15 h 30:
Reviens downir à l'Elysée,
In COMÉDIE, DES CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam, 18 h, dim; 15 h 30: L'âge de mossieur est avancé.

sieur est avance. Sign est avance.

COMPLOISE TRALTENNE (43-2122-22) (D. soir, 1.), 20 h 30, dim.
15 h 30 ' les latrigues d'Arlequin et

COMMENSE DE PARES (42-87-00-11)
(D. sor), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le
Confort imellectuel; (D. soir) 22 h,
sain., dim. 18 h : Jeanne d'Arc et ses

BAUNOU (42-61-69-14) (D. soir, Mer.) 21 h, dim: 15 h 30 r An secours, elle me

se DÉCHARGEURS (42-36-90-02) (D. ade, L.), 21 h, dim. 15 h : les Fils du soleil.

PDEX HEURES (46-06-07-48) (D.) 20 h 30 : Ferrines. ESCALER D'OR (45-23-15-10) (D. L.) 18 h: lo Seperian.

ESPACE CARDIN (42-66-17-81) (D. moir, L.) 20 h 30, sem. 18 h er 21 h, dim. 15 h: Fool for Love.

ESPACE GAITE (43-27-95-94) (D.) 20 h 30 : M. Jolivel = ESPACE KURON (43-73-50-25) 20 h 30 : Vendredi, jour de liberté (à par-tir du 6).

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (48-72-82-89) (D., L., Mar.), 20 h 45 : la Bonna Place. FONTAINE (48-74-74-40) (D., L.) 21 h : Triple mixte.

#-GATTE MONTPARNASSE (43-22-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h at 21 h 15, dim. 15 h ; Love. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.) 19 h, mer., sam. 15 h 30 : The Canterville Ghost; (D., L.) 20 h 30 : The Carotaker. -CRAND HALL MONTORGUEIL

(42-96-04-06), (dim., hm.), 20 h 30: Shaga.

HUCHITTE (43-26-33-99) (D.) 19 h 30: la Camatrico chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: le Jardin des supplices. JARDIN D'HIVER (42-55-74-40). 21 h. sam. 16 h : Surtout quand is mit

In sum 16 h : Surrous quand is unitembre.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99) 21 h, dim. 15 h : h Voisine (à partir du 8).

LIERRE-THÉATRE (45-85-58-83) (D. soir, L.) 20 h 36, dim. 16 h : le Vieil Homme et la Mer.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) : L 18 h : Garde le voi en mémoire (à partir du 9) : 20 h : les Marraines de Dieu. — IL 18 h : Pardon M'sieur Prévert ; 20 h : la fête noire ; 22 h 15 : Shame : Patite Saile, 21 h 30 : Piano Solo.

LYS-MONTPARNASSE (43-27-88-51) (D., L.) 20 h : Acteur's Rimband ; 21 h 30 : Avec du sans trapes.

MADELEINE (42-65-47-09) (D. soir,

MADELPINE (42-65-07-09) (D. soir, L.) 22 h, som. 18 h, dim. 15 h : Comme de mal entenda. MARAES (42-78-03-53) (D.) 20 h 30 ; l'Eternel Mari.

** MARIE-STUART (45-08-17-80) (D., L.) 18 h 30 : Bienvenne an ciuh; (D. aoir, L.) 20 h 15; dim: 15 h 30 : Savage Love; (D., L.) 22 h 15 : Haute surveillance.

lante.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. toir, L.)
20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napo16on. — Petitie Saile (42-25-20-74) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h: Lorns et Ted.

MATHURINS (42-65-90-00), Grande Saile (D. toir, L.), 21 h: Du rifition dans les labours. — Petitie Saile (D. soir.)
20 h 30, dim. 15 h 45: On ne sait comment.

ment.

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.)
21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, tim.
15 h 30; Pyjama pour six (à partir du 6).

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir,
L.) 20 h 30; dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et
21 h 30; le Bluffeur.

In 30; le Bestifeir,

- MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir,
L.) 20 h 30, sam. 16 h 30 et 2? h, mer. et
dim. 16 h 30; le Fennne du boulanger;
mer. 14 h et 16 h 30, sam., dim. 14 h; les
Aventures du cochon en Amazonic, Avanance on common a macronic.

MONTPARNASSE (3.2089.90);

Grande Salla (D. soir, L.) 20 h 45, sam.

17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les.

Gens d'an face; Petite Salle (D. soir,

L.) 21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h : la

Hâtel Scipion. (D. soir.) 20 h 30 dim.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 30 h 30, dim. 15 h 30 : Gigl.

CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : PEscalier PALAIS DES GLACES (46-07-49-93)

(D. toir) 20 h 30, dim. 16 h : l'Ecole des PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, sam, 18 h 45 et 21 h 30, dim, 15 h 30 : Voisin, voisine : Resconstres : lo 9 à 20 h 30, lo 10 à 14 h 30 : la Montan-

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) (D. soir, L.) 20 h 30, mer., sam. 14 h 30, dim. 14 h 30; Jules César. 18. AV. J.-JAURES, sous chapiteau (48-03-11-32) (D., L.), 21 h : Thestre Zin-

POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : l'Ecomificur ; (D. soir, L.) 19 h, dim. 17 h : Esquisses vien-

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) 20 h 30 : Noces do sang.

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir. L.) 21 h. dim. 18 h 45 : Mimic en quête

-QUAI DE LA GARE (45-85-88-88). (D. L.) 21 h: h Christ et le Vierge (dern. le 7); (D) 18 h 30 : Phèdre (dern. le 7).

RENAISSANCE (42-08-18-50) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : les Voi-sins du destus. SALLE VALHUBERT (45-84-30-60) (D. soir, 1_) 20 h 30, sam, dim., 15 h : les Rustres.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D. L.), 21 b : Nuit d'ivresse. 21-93) (M., L.), 21 h; Nuit G'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47. 23-35-10) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30: A cinquana ann elle découvait la mer.

découvait la mer.

s-TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79).

L Sam. 22 h. dim. 17 h. hun. et mar.

20 h 30 : l'Ecume des jours; (D. L.,
Mar.) 20 h 30 : Dislogues en forme de
tringle. – IL Sam. 22 h. dim. 17 h. hun. et
mar. 20 h 30 : Hsis clos; 20 h 30 : Hs
Pleds nickelés (dem. le 30) : mer., jou.,
ven., 22 h. jam., 18 h 30 : Mario-Ane.

TEMPLIERS (48-77-04-64) (D., L.)
20 h 30: la Guégnerre.
TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88) (D. sur, L.) 20 h 30, dim. 16 h: Felou et set amies (à partir du 5).

ses amuse (a partir on) se THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.) 18 h 30: Que faire de ces dese-h 7; 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sen. 22 h et 23 h 30: Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DE RORTUNE, le 6 à 21 h: Bandit! Voyon ! Polaroide ! THEATRE GRÉVIN (42-46-84-47). 21 h : Denger amour, THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jeu., ven. 20 h 30 : Astro Follies Show.

FIREATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16) (D. sur, L.) 20 h 30, dim. 17 h : le Tigre. suit, L.J. au n. 30, mm. 1/ h. 7 le Tigre.

**TINTAMARRE (48-87-33-82) (D.,
L.) 20 h. 15: in Bai de Néanderthal;
22 h. 30: C'est encore loin la mairie;
22 h. 30: Lime crève l'écran.

THEATRE 13 (45-88-16-30) (D. soir, w THEATRE 13 (45-38-16-30) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h; Marthe. ■ THEATRE 14 - L.-M.-SERREAU (45-45-49-77), (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 17 h; Passion salon (à partir du 6). ■ THEATRE 33 (48-58-19-63), ven., mar. 20 h 30; Pourquoi pus Courteline?; mor. 20 h 30, sam. 18 h 30 et 20 h 30; FERISAN mort sur le tretteir - le Mosif:

l'Enfant mort sur le trottoir - le Motif : jen. 20 h 30, dim. 18 h 30 et 20 h 30 : J. Coctean.

3. Coctean.

- THÉATRE DE LA PLAINE (48-4232-25) (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim.
17 h: le Songe. THEATRE DU ROND-POINT (42-

56-70-80). Crande Salle, les 4, 5, 6, 9 à 20 h 30 : le Cid ; les 7, 10 à 20 h 30, le 8 à 15 h : les Oiseaux. THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88) (D.) 21 h, mer., ven., lun. : Lysistrata ; Jen., sam. mar. : Salomé.

Jes., sam. mar.; Salomė.

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.)
18 h 30: Fabulamri Due; 20 h 30: Tonchez pas à Carmen Cru; 22 h 30: Classcer, X...

VARIÈTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.)
20 h-45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim,
15 h 30: N'écourez pas, mesdames.

Festival d'automne

Hôtel Scipion, (D. soir.) 20 h 30, dim. 18 hr. les Tablettes de bais (dern. le

soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 : le Boulevard du mélodrame.

Bobigay, MC, les 4, 5 et 6 à 21 h, Marguerite Paradis. Theatre musical de Paris, (L), 20 h 30, sam. 16 h et 20 h 30, dim, 14 h 30 et 18 h 30 : Black and blue.

Festival de l'Ile-de-France

(47-23-40-84)

Paris, église Saint-Inlies le Pauvre, le 5, à 20 h 30 : Ensemble instrumental A. Stajic (Scarlatti, Boccherini, Co-relli...).

Fontanchien, Theatre municipal, ic o à 21 h : Viry-Chatillon, église Saint-Denis, ic 7, à 20 h 30 : Paris, immée Carnavalet, ic 8 à 16 h : Ensemble instrumental J.-W. Andoli (Tele-mann, Turins, Soler...) PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53) mann, Turina, Solet...).
(D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Dieu, Neully-sur-Murae, église Saint-Shakespeare et moi. Raudil, le 6 à 20 h 30 : Ensemble insVitry, Théâtre Jean-Vilar, le 8, à 17 h :

Pinisir, église Saint-Pierre, le 6, à 21 h: Ensemble vocal M. Piquemal (Victoria, Scarlatti, Falla...). Paris, égise Saint-Louis-en-l'île, le 9, à 21 h : Groupe vocal de France (Hakfiber, Mompon, Flecha).

La danse

BASTILLE (43-57-42-14), les 4, 5, 6, 7 à 21 h: le 8à 17 h: Lie.

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).

(mer., D. soir), 20 h 30, dim., 17 h;

G. Martinez (deru. le 8).

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), le 10 à 20 h 30 : D. Singham.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), le 10 à 20 h 30 :

PALAIS DES CONCRES (42-66-20-75), (D. soir, L.) 20 h 30 : sam. et dim. 14 h 30 : Le Chat botté. BENARSSANCE (42-08-21-75), le 6 à 18 h 30 : Musical Patthwork.

SORBONNE, Grand susphithéâtre (46-34-10-06), le 9 à à 20 h 30 : S. Moufort, B. Mourous

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-47-77), let 4 et 5 k 20 h 30 : Bullet-Théane J. Russillo.

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Gémier (46-66-02-74)
(D. soir, L.), 22 h, dim., 15 h: Bête comme na bomme.

ASNIÈRES, CCA (47-33-69-36), is 9 à 20 h 45: F. Lalanne.

AURERVILLIERS, Th. de in Commune (48-34-67-67), voir Festival d'automne.

BOULOGNE-BILLANCOURT, TRB (46-03-60-44) (20 h) 20 h

(46-03-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: At but, CERGY-PONTOISE, ESSEC (30-03-43-69), le 7, h 21 h: Kid Creole and the

Cocomms.

CHELLES, CAC (64-21-42-89), le 4 à 21 h : Orchestre de l'Be-de-France, dir., J. Mercier (Puccini, Cilee, Rossini...).

CLAMART, CC J.-Arp (46-45-11-87), le 6 à 20 h 30 : Ensemble instrumental A. Stajic, chour F. Poulenc (Mozzar).

COLOMBES, MJC (47-82-42-70, le 6 à 20 h 30 : D. Amegann.

trumental Audonia (Scarlatti, Wolf.
Boccherini).

LA COURNEUVE, CC (48-36-11-44) les
5, 6, 7 à 20 h 45, le 8 à 16 h 30 : Nouvelles d'Odessa.

CRÉTEIL, Maison des arts (48-99-94-50)

les 6, 7, 10 à 20 h 30; le 8 à 15 h 30 : Calambre. EVRY, Agora (60-79-10-00), let 6, 7 à 20 h 30 : Romance en stue.

FONTENAY-SOUS-ROIS, église Sainte-Marguerite, le 7 à 21 h : Easemble instrumental J. F. Paillard (Brouwer, Chryses, Dunond).

GENNEVILLERS, Th. (47-93-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : ks Irresponsables.

ISSY-LES-MOULINEAUX, Th. (46-42-70-91), le 7 à 20 h 30 : Madame Botter-fly.

LEVALLOIS-PERRET, stude Damba (47-39-50-17), le 7 à 21 h : P. Sebastion, Ph. Lavil. LONGTUMEAU. Th. A. Adem (69-09-40-77) is 7 à 20 h 30, is 8 à 16 h : l'Auberge du Cheval blanc.

MAISONS-ALFORT, Th. CL-Debussy (43-75-72-58), le 8 à 16 h : B. Rigotto, A. Norsa, J. P. Wallez (Schubert). MALAKOFF, Thélitre 71 (46-55-43-45), le 6 à 20 h 30 : Tango stupétiant.

MARLY-LE-ROL Mainer J. Viller (39-58-74-87), le 6 à 21 h : Ph. Avron, Big Band : le 7 à 21 h : P.-F. Vallet. NANTERRE, Th. des Amusdiers (47-21-18-81), les 4, 5, 6 à 20 h 30 ; le Legs,

ORSAY, MJC (69-28-70-33), le 7 à 21 h; A. Leprest, J. Hillenweck. PANTIN, église sous chapitean (43-55-48-28), le 7 à 19 h; l'Ile an trésor. RIS-ORANGES, CC R. Desnos (69-06-72-72). le 7 à 20 h 45 : Cie Q. Rouillier. SADVY-MAUR, Roud-Point Liberof (48-89-99-10), les 5, 8 à 14 h 30, le 6 à 14 h 30 et 21 h, le 7 à 21 h : Alió... Jean-

Baptiste.
SCEAUX, Les Gémenux (46-60-05-64), le 6 à 22 h 30 : Zool Fleischer Quintet. SURESNES, centre de Lokirs (45-06-13-10) (D., L., Mar.), 20 h 45 : Tom-beau pour cinq cent mille soldats. VERSAILLES, Th. Mostansier (39-50-71-18) le 6 à 21 h : Thérèse Desquey-

LE VESINET, CAL (39-76-32-75), te 4 h 21 h: Letters home.
VILLE/UIF, Th. R.-Rolland (47-26-15-02), le 8 à 16 h: Charits et danses de Russie.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

(de II h à 21 h souf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Récital HÈLÈNE DELAVAULT « tango stupefiant » " Vendredi 6 décembre à 20 h 30 THEATRE 71 11 accessive to 55-52-5

MÉTRO: Malakoff-Plateau de Varres a 10 mm de Montpermisse

11 DERNIERES Tempête. cartaucherie

Après "Rêves" de Kafka Philippe Adrien

Enzo Cormann

... en rose! 43 28 36 36

SARREGUEMINES Au centre d'un district urbain de 50 000 habitants et d'une zone d'attraction de 100 000 habitants, signale le lancement d'un projet immobilier Centre Ville, comportant un complete

CINÉMAS EXPLOITANTS-INVESTISSEURS INTÉRESSES PAR CINÉMAS:

à la mairie, 57200 SARREGUEMINES

18 h 30 10-11-13-14 décembre créatian LE SACRE D'ALICE ou LES CHANSONS RETROUVEES DE LEWIS CARROLL spectacle d'Alexandre et frédéric Réverend jeudi 12 décembre paur la première fais à Paris FRANCO **BATTIATO** un auteur campositeur AU THEATRE DE L'ESCALIER D'OR 18 RUE D'ENGHIEN - 10° 18 h précises

LE SAPERLEAU DE GILDAS BOURDET PAR LA SALAMANDRE 20 h.45 GILBERT LAFFAILLE "Je vais mieux"

LOC.2, PLACE DU CHATELET

42 74 22 77

NATIONAL EAFRE CRECE BORGI Victor Hugo - Antoine Vitez GRAND THEATRE - Du 27 NOVEMBRE AU 18 jANVIER

FERENC MOLNAR - BRUNO BOEGLIN Production le Novothéâtre/Eldorado Théâtre Gémier - Du 4 au 22 décembre

Représentations à 20430 - Le dimanche à 154 Relache dimanche soir et lundi 47 27 81 15





de Juan PINEIRO

Mise on some: Affredo ARIAS

THEATRE DE LA COMMUNE

Tel. 48.34.67.67

en coproduction avec le Festival d'Automne

Les Irresponsables

de Hermann Brocu

Mise en scène: Christian Colin Traduction: Andrée R. Picard

Madeleine Marion - Emmanuelle Riva avec Suzel Goffre - Madeleine Marion - Emmanuelle Riva Valerie Toledano - Claire Wauthion - René Garralon, Jean-Claude Lezuay - Christian Colin théâtre gennevilliers (1) 47.93.26.30 - jusqu'au 22 décembre

Production: Thekere de la Salamandre - Thékere de Gennevilliers - Compagnie Christian Colin Jeune Thékere National

48.99.94.50

Métro Créteil Préfecture

DERNIERE 11 DECEMBRE LES NUITS ET LES MOMENTS

(Crébillon fils/Jules Renard) mise en scène Charles Tordiman / Thélitre Populaire de Lorraine Charles Tordinian opère un rapprochement lumineux entre deux temps, tandis que ses interpretes se dédoublent avec un talent fou. Gilles Costas LE MATIN

François Clavier et Coco Felgeirolles y font merveille.

Guy Dumur LE NOUVEL OBSERVATEUR

François Clavier et Coco Felgeirolles sont les musiciens virtuoses de
cette partition pour petite musique de nuit.

Didlet Mereuze TEMOIGNAGE CHRETTEN

Cene mise en scène a la force d'un drame épistolaire porté par le jeu absolument précis de deux comédiens Coco Felgeirolles et François Clavier. Brigine Salino L'ÉVENEMENT DU JEUDI Clavier. Clavier. Brigine Salino L'Ev Charles Tordiman marie amour et érotisme. Caroline de Baroncelli LE MONDE C'est joué à la perfection... une soirée raffinée... Jean-Pierre Léonardini L'HUMANITÉ

Église Salas-Séveriu, 15 h : Orchestre et Chorals P. Kucntz (Haendel).

Pieyel, 17 h 45 : Orchestre Lamoureux, dir. : J.-C. Bernède (Mozart, Bruch,

(Wagner). Cortos, 20 h 30 : Ensemble Espace Musique (Miki, Cipollone, Gentile, Nunès).

LUNDI 9 DÉCEMBRE

Égine Saint-Louis-en-l'Isle, 20 h 30 : Groupe vocal de France, dir. : M. Tran-chant (Schutz, Palestrina, de Pablo, Brahms, Bleuse).

Islams, George, Théire des Chaupe-Elyaées, 20 h 30 ; B.-L. Gelber (Beethoven, Liszt). Théirre de Pathénée, 20 h 30 ; A. Nafé,

M. Zanetti.

Pleyel, 20 h 30 : Orchestre Colonne, dir. :
C. Bardon (Tehelkovsky, Bartok).

Thélitre de Paris, 20 h 30 : A. Cheilan,
V. Bellec (Bach, Petrini, Breval, Chailan, Tortelier).

Ché internationale universitaire, 20 h 30 : C. Marin (Bach, Burrios, Gomez, Cres-pon, Granados, de Falla).

héstre de Musée Grévin, 20 h 30 ; W. Chodack (Mozart, Becthoven, Seria-

estitut astrichien, 18 h 30 : Streichquartet de Salzbourg (Haydn, Berg, Brahms).

Salle Reseint, 20 h 30 : C. Emery, L. Lovano (Ameller, Challine, Dehan, Lemeland, Mari).

MARDI 10 DÉCEMBRE

pentier).
Confinences, 20 h 30 : Groupe Nane (Cal-kins, Jagard, Lippe, Mabry, Makhoim).
Épicerie-Théistre, 21 h : The Tempest, de Purcell. C. Daumas (mise en scène).
Playel, 20 h 30 : Ensemble vocal de Paris, dir.: J.-P. Wallez (Haydn, Beethoven).

Cartet, 20 h 30 ; S. Dusseau (sonates), E. Bartoli-Moutier (Brahms, Fauré, Bec-

Theatre des Champs-Elysées, 18 h 30 :

L. Pezzino, C. Davesnes (Gretry, Mehul, Monsigny, Gillek).

Egilse de la Trinité. 20 h 30 : Orchestre et

io-France, 18 h 30 : P. Corre, E. Exer-

bine, Brahms).

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 4 DÉCEMBRE

Gaveau, 20 h 30 : H. Agederian Heintzel-

Église de la Trimité, 20 h 30 : Chorale E. Brasseur, Orchestre Lamoureux, dir. : J.-C. Bernède (Jolivet). La Table verte, 22 h : M. Terashi (Becven, Chopin, Albeniz).

JEUDI 5 DÉCEMBRE

Gaveau, 20 H 30 : Orchestre symphonique de la Garde républicaine, dir. : R. Boutry, C. Debrus, piano (Mozart, Beethoven, Grieg).

Église Saint-Méderd, 20 h 30 : Ensemble l'Offrande musicale, dir. : B. Verlet

Pleyel, 20 h 30 : Orchestre philharmonique de Munich, dir. : S. Celidibache (Brück-

Egise Saint-Julies le Pauvre, 21 h : Ensemble instrumental A. Stajic (Boccherini, Searlatti, Geminiani, Arriaga,

Selle A.-Marchel, 20 h 30 ; K. Rawdon, R. Bhimani (Bach, Schumann, Dutilleux, Poulenc). Cortot, 20 h 30 : Ensemble D. Marshall

(Desportes); Duo Antonelli (Schubert, Ravel, Sichler, Meunier). Église Saint-Étienne-da-Mont, 20 h 30 : la Ruelle du Divin amour (musique baro-que française, E. Green, mise en scène). La Table verte, 22 h ; voir le 4.

VENDREDI 6 DÉCEMBRE Plevel, 20 h 30 : voir le 5.

Église Saint-Roch, 20 h 30 : Chœur mixts arménien de Paris, dir. : G. Aprikian

Théatre des Champs-Élysées, 20 h 30 : Chamber Orchestra of Europe, M. Pera-hia, piano (Beethoven, Mozart, Bach). orbonne, Amphi Bichellen, 12 h 30; N. Bera-Tagrine (Fauré, Chabrier, Bach-Liszt, Chopin, Liszt).

Égise Notre-Dame-da-Liban, 20 h 30 :
Ensemble instrumental M.-Ravel, dir. :

J. Pillement (Mozert). La Table verte, 22 h ; voir le 4.

SAMEDI 7 DÉCEMBRE

Pleyel, 16 h 30 : Orchestre philharmonique de Munich, dir. : S. Celidibache (Ravel, Straus, Monsorgsky-Ravel).

avenu, 20 h 30 : Duo Andranian, J.-L. Dayan, F. Rouge (Beethoven, Rach-maninov, Vallier, Bolling). Théitre des Changs-Élysées, 15 h : M. Beroff, P. Gallois, M. Portal, J.-J. Justrafé (Moscheles, Schoenberg-Webern, Messiaen, Strauss) ; 20 h 30 : E. Indjic (Schubert, Chopin, Stravinsky, Debase)

adio-France, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : K.-F. Flor (Borodine, Sibelius, Stra-

Église Salut-Merri, 22 h : A. Meichior. (Mozart, Beethoven, Mo

La Table verte, 22 h : voir le 4. DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

Théatre du Roud-Point des Champs-

OFFREZ-VOUS

"LA GRIFFE"

DE IA

MONNAIE

LA MÉDAILLE CALENDRIER

I 9 8 6

MONNAIE DE PARIS

2, rue Guénégaud •-75270 Paris Gedex 06 Tél.: 43.29.12.48

CINEMA Église des Billettes, 17·h : Y. Chiffolieru (Bach).

Les films marqués (*) sent interdits sur noins de treixe ans, (**) aux moias de dix-mit ans.

La Cinémathèque

Église Saint-Merri, 16 h : A. Thiculin-Schalchi, C. Marcheis (mélodies espa-gnoles, catalanes et basques du XX° siò-cie). CHAILLOT (47-94-24-24) Egine Saint-Gervale, 16 h 30 : G. Litaize (Bach). MERCREDI 4 DÉCEMBRE

Rétrospective de cinéma snédois : le cinéma muet : 16 h, le Jardinier ; lageborg Holm : 19 h, Terje Vigen : la Fille de la confoière, de V. Sjöuröm ; 21 h 30, Rétra-pective Warner Bros 1950-1985 : Ma tante, dir.: J.-C. Bernede (Mozart, Bruch, Moussorgaky-Ravel).

Pleyel, 10 h 30: Orchestre Colonne, dir.: C. Bardon (Bartok, Tchafkovaky).

Théâtre des Champs-Élysées, 18 h : Orchestre Pasdelom, dir.: G. Devos (Wagner).

JEUDI 5 DÉCEMBRE

Rétrospective du cinéma suédois : la cinéma muet : 16 h, la Voiz des ancêtres ; 19 h, les Proscrits, de V. Sjüström ; 21 h 30, Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : le Géant de Grand Nord, de G. Douglas

VENDREDI 6 DECEMBRE

Rétrospective du cinéma suédois : le cinéma muet : 16 h, le Montre brisée ; 19 h, le Testament de Sa Seigneurie, de V. Sjör-tröm ; 21 h, Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : Rio Bravo, de H. Hawks (v.o.). SAMEDI 7 DECEMBRE

SAMEDI / IRELEMISCE.

15 h. La cinémathèque de la danse présente : Hommage à Léonide Massiac (1895-1979) : les Chanssons rouges, de M. Powell et E. Pressburger; 17 h 30, Rétrospective du cinéma suédois : le cinéma mnet : le Monastère de Sendomir, de V. Sjöström; Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : 19 h 15 ; la Collina des Presences de D. Deues (v. O. 21 h 15) des

nances de D. Daves (v.o.); 21 h 15, Look ek in anger, de T. Richardson (v.o.). DIMANCHE 8 DECEMBRE Rétrospective du cinéma suédois : le cinéma muet : 15 h. Mastermam : la Charette fantême, de V. Sjöström ; Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : 19 h 30 : Ils

n'out que vingt ans, de D. Daves (v.o. s.-t. fr.) ; 21 h 30, An risque de se perdre, de F. Zianemann (v.o. s.-t. fr.). LUNDI 9 DÉCEMBRE

21 h, Séances réservées aux abonnés : Ombre et secrets, de P. Delarbre ; l'Effrontée, de D. Miller (en avant-première et en présence de l'auteur).

Jean (Casadesus, Bertok, Basoni, Stra-vinsky, Gerswhin); 20 h 30; Trio à cordes de Paris (Vachon, Hiller, Dao, Boëly); 22 h 30; G. Pindermacher (Chopin, Schubert). MARDI 10 DECEMBRE Rétrospective da cinéma suédois : le cinéma muet : 16 h. l'Eprouve da feu ; le Vaisseau tragique, de V. Sjöström ; 21 h. Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : Ce monde à part, de V. Sherman (v.o. s.-t. fr.). (Chopia, Schubert).
Gereau, 20 h 30 ; G. Caussé, D. Sitkovetsky, J. Koenig, A. Planès (Hayda, Haendel, Schumann, Beethoven) (concert Annesty International).

Basilique Sainte-Ctotilde, 21 h ; is Grande Ecurie at la Chambre de Roy, dir.; J.-C. Malgoire, H. Ladroit (M.-A. Charpertier).

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 4 DÉCEMBRE

Rétrospective du Festival des 3 Conti-ments: 15 h. Presqu'an délinquent, de H. Fregonese, en su présence: 17 h. The raid, de H. Fregonese, en sa présence: 19 h. 10 aus de cinéma français à redécouvir : le Diable au cœur, de B. Queysanne. JEUDI 5 DÉCEMBRE

Rétrospective du Festival des 3 Conti-nents: 15 h, Quand viendra le dixième mois, de Dang Nhai Manh; 17 h, François, les jours de jain, de A. Fischerman; 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : l'Ombre rouge, de J.-L. Comolli.

créée par Y. Oshio

à l'ordre de l'Agent comptable de La Monnaie de Paris.

VENDREDI 6 DÉCEMBRE Retrospective de Festival des 3 Continents: 15 h, Nuit blene, de Bec Chan-Ho (v.o. s. t. ang.); 17 h, Une gouste d'amour, George-V, 8 (45-62-41-46).

en bronze: 225,00 F.-en argent: 4,275,00 F.

(v.o., s.-t. fr.) : 19 h 15, Cap Canaille, de J.-H. Roger et J. Berto.

LUNDI 9 DECEMBRE Rétrospective du Festival des 3 Conti-nents: 15.h, Terre jame, de Chen Kaige (v.o., s.-t. ang.): 17 fl. Par moints et par vanx, de Cen Fan. (v.o.): 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : la Voix de

MARDI 10 DÉCEMBRE

Les exclusivités

L'AFFAIRE DES DIVISIONS MORI-TURI (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-

AMADEUS (A., v.o.): Panthéon, 5 (43-54-15-04); George-V, 3 (45-62-41-46). - V.L.: Lamière, 9 (42-46-49-07). L'AMOUR OU PRESQUE (Fr.) : Epéc de bois, 5- (43-37-57-47).

de bois, 5 (43-37-57-47).

L'ANNÉE BU DRAGON (A., v.o.): Ganmont Halies, 1= (42-97-49-70); Cné Bembourg, 3= (42-71-52-36): Hante-fesille, 6= (46-33-79-38); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Marignan, 3= (43-59-92-82): UGC Normandie, 8= (45-63-16-16); 14-finillet Bastille, 11= (43-57-90-81): Kinopanorama, 15= (43-06-50-50). — V.f.: Rex, 2= (42-36-83-93); UGC Mostparnasse; 6= (45-74-94-94); Français, 9= (47-70-33-88); Bastille, 11= (43-07-54-40): UGC Gare de Lyon, 12= (42-43-01-59); Fairvotte, 13= (43-31-60-74); Ganmont Sud, 14= (43-20-12-06); UGC Convention, 15= (43-74-93-40); Mostparnasse Pathé, 14= (43-20-12-06); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Marri, 16= (46-51-99-75); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01); Scorétan, 19= (42-41-77-99).

LE RAISSER DE LA FEMME ARAI-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Bres., v.o.) : Studio Cajas, 5-(43-54-89-22) ; Suint-Ambroise, 11- (47-00-89-16) ; Rialto, 19- (46-07-87-61).

BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; Rinito, 19 (46-07-87-61). LES BONS DÉBARRAS (Can.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65); Sta-dio 43, 9º (47-70-63-40).

LA BOURCEOISE ET LE PUCEAU
(Ft.) (**): Paramount Marivaux, 2(42-96-80-40); Paramount City, 3- (4552-45-76); Maxéville, 9- (47-70-72-86);
Paramount Montparnesse, 14- (43-35-30-401:

BRAZZI, (Brit., v.o.) : Paranssiens, 14-(43-20-30-19).

de A. Yilmaz (v.o. s.-t. fr.); 19 h. Dix ans de cinéma français à redécouvrir : Roberte, de P. Znoca.

SAMEDI 7 DÉCEMBRE

Rétrospective de Festival des 3 Continents: 15 h. Joanna Aigelica; de W. Lima (v.o., s.-t. fr.); 17 h. Shanghai blues, de Tsui Hark (v.o., s.-t. fr.) and Bisho-Hsien; 19 h. Dix ans de cinéma français à nedécouvrir : Poussière d'empire, de Lâm Lâ

BIMANCHE 8 DÉCEMBRE

Rétrospective du Festival des 3 Continents: 15 h. Chico roi, Une Megande brésilienne, de W. Lima (v.o., s.-t. fr.); 17 h 15, Last love, de Chatri Chalerm Yukhon (v.o., s.-t. fr.); 21 h. Café amer, de Tegah Karya (v.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Cap Canaille, de (V.o

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (*) : Espace Gaité, 14 (43-27-95-94).

LE CHATIMENT DE LA PIERRE MACIQUE (Am., v.f.): Paris Ciné, 10-(47-70-21-71); Cigale, 18 (46-06-11-75).

CHIRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19 (42-45-66-00).

45-66-00).

COCOON (A., v.o.): Forum, 1*, (42-97-53-74); Ciné Bezabourg, 3* (42-71-52-36); Quintette, 5* (46-33-79-38); UGC Danica, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Marignan, 8* (43-99-92-82); UGC Binfritz, 8* (45-62-20-40); PLM Saint-Jacques, 14* (45-89-68-42). - V.L.: Impérial, 2* (47-42-72-52); Rex. 2* (42-36-393); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelini, 13* (43-36-23-44); Gaumont Sad, 14* (43-77-48-50); Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-22-42-77); Images, 18* (45-22-47-97).

COLONEL REDI. (Hongrois, v.o.): Gaumont Halles, 1** (42-97-49-70); St. Germain Huchette, 5* (46-33-63-20); Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 3* (43-57-90-81); 14-Juillet Betäigenelle, 15* (45-75-79-79). - V.L.: Berlitz, 2* (47-42-60-33); Paramount Montparentse.

Berlitz, 2 (47-42-60-33); Paramount Montparamete, 14 (43-35-30-40).

CORREAUX ET MONEAUX (Chinese, v.o.) : Smdio 43, 9 (47-70-63-40); Olympic Entrepot, 14 (45-43-99-41). COTTON CLUB (A., v.a.); Cinoches, 6-(46-33-10-82); Botte à films, 17- (46-22-44-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brit.,

v.a.) : 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77). DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62-41-46).

ELSA, ELSA (Fr.) : Epfe de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Rielto, 19 (46-07-87-61). EMMANUELLE IV (**) : Goorge-V, 8 (45-62-41-46).
EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN
AFRIQUE (Fr.): St-André-des-Arts, 6
(43-26-48-18).

ESCATIER C (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6: (46-33-10-82) ; UGC Mar-beul, 9: (45-61-94-95) ; Cinb, 9: (47-70-

81-47). L'ÉVELLE DU PONT DE L'ALMA (Fr.) : Républic, 11 (48-05-51-33).

EXTERMINATOR II (A., v.L.) (**) :

UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40) : Paramount Opers, 9 (47-42-56-31); Paris Cine, 10 (47-70-21-71); Images, 13 (45-22-47-94).

(45-22-47-94).
FLETCH AUX TROUSSES (A., v.o.):
S-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V,
2-(45-62-41-46); Paramount, 14* (43-20-30-19). - V.f.; Paramount Opera, 9*
(47-70-72-86); Paramount Montparamount, 14* (43-35-30-40). LA FORET D'EMERAUDE (A. V.A.)

IA FORET D'EMERAIDE (A., v.a.):
Lacernaire, 6 (45-44-57-36). - V.f.:
Capri, 2 (45-08-11-69).
GREYSTOKE, LA LÉCEMBE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéa Night, 2 (42-96-62-56).
HAREM (Ft., v. mgl.): Cnic Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40): 14-Iuillet Beaugrandle, 15 (45-75-79-79); Paramount Galaxie, 13 (45-80-)8-03). - V.f.: Ren. 2 (42-36-63-93); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparanse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulesurd, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistrai, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, -15 (45-74-93-40); Monta, 16 (46-51-99-75); Images, 18 UGC Convention, -15 (45-74-93-46); Murat, 16 (46-51-99-75); Images, 18-(45-22-47-94).

(45-22-47-94).

BOLD UP (Fz.): Berlitz, 2 (47-42-60-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97);
Anthassade, 8 (34-59-19-08); UGC
Normandie, 8 (45-63-16-16). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE

(Pr.) : Républic, 11° (48-05-51-33). L'HOMME AUX YEUX D'ARGENT (Fr.): Paramount Mercury, 8 (45-62-75-90): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Minimar, 14 (43-20-89-52). LES JOUES ET LES NUITS DE CHINA MILUE (A. v.a.) (***) : Studio Galande (h. sp.), 5* (43-54-72-71).

Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71).

LUNE DE MIEL (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Richelien, 2º (42-33-56-70); Hantefeuille, 6º (46-33-79-38); Marignam, 3º (43-59-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8º (45-62-26-40); Français, 9º (45-70-33-88); Nation, 12º (43-43-04-67); Français, 1º (43-31-56-86); Gammont Snd, 14º (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14º (43-20-12-06); Gammont Convention, 15º (48-28-42-27); 14-Juille, Beaugrenelle, 19º (45-75-79-79); Paramont Maillet, 17º (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Tourelles, 20º (43-64-51-98).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.o.): Espace Galté, 14 (43-27-95-94), — V.L.: Opéca Night, 2 (42-96-62-56). LE MARIAGE DU SIÈCLE (Pr.) : Para-

nt Opera, 9- (47-42-56-31). MÉMOIRES DE PRISON (Brésilien, v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'EPÉE (A., v.f.) : Paramount Marivant, 2 (42-96-80-40). MYSTERE ALEXINA (Fr.) : Saint-Audiroise, 11: (47-00-89-16). LES NOCES DE FIGARO (AIL, v.o.) :

LA NUIT PORTE JARRETELLES

LES FILMS NOUVEAUX

L'ARROSEUSE ORANGE, film hou-

L'ARROSEUSE ORANGE, film hon-grois de Kezdi Kovacc (vo.) 'Sun-dio 43 · Zsolt, 9· (47-70-63-40) ; Denfett, 14· (43-21-41-01). CUORE, film italien de Laigi Comes-cini (vo.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Sain-Germain-Studio, 3· (46-33-63-20) ; Elysées Lincoln, 3· (46-33-63-20) ; Elysées Lincoln, 3· (43-35-36-14); Lamière, 9· (42-46-49-07) ; Olympic Entre-pét, 14· (45-43-99-41) ; Parnassicus, 14· (43-35-21-21). DROLE DE MISSSONNAIRE, filmi-britannique de Richard Loncraine

MOLE DE MISSEVAVIANE, than britannique de Richard Loucraine (v.a.): Forum, 1" (42-97-53-74); Quintette, 5" (46-33-79-38); Lumière, 9" (42-46-49-07); Parniss-siens, 14" (48-20-30-19).

LES GOUNTES, film américain de Richard Donner (v.o.) : Forum 1-(42-97-53-74) : Impérial, 2- (47-42-72-52) : Hautefeuille, 6- (46-33-79-38) : Paramount Odéon, 6- (43-

bizarre l'amour."

(v.o.) (v.I.): Bienvenhe Montpernasse, 15: (45-44-25-02); (v.I.): Richelieu, 2* (42-33-56-70); Paramount Optra, 9* (47-42-56-31): Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Paramount Galuzie, 13* (45-80-18-03); Mistrai, 14* (45-39-52-43); Monuparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Paramount Maillot, 17* (47-58-24-24); Pathé-Wepler, 18* (45-22-46-01); Gambetra, 20* (46-36-10-96).

SANS TOIT NI LOL, Tim franc

25-59-83); (v.f.) : Mariguan, 8 (43-59-92-82); (v.c.) : Paramount Mercary, 8 (45-62-75-90) ; Publicia SUR LES ÉCRANS A PARTIR DU 11 DÉCEMBRE Cette médaille est disponible à la galerie de vente, 2, rue Guénégaud, 75270 Paris Cedex 06. Par correspondance, remplir ce bon de commande et l'adresser à La Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 75270 Paris Cedex 06. Je désire recevoir: médaille(s) calendrier 1986 en bronze médaille(s) calendrier 1986 en argent "C'est vachement Ci joint mon règlement de: _____ F. □ par chèque bançaire □ chèque postal □ mandat-lettre

POUR SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES SANDRINE BONNAIRE dans un film de AGNES VARDA SANS TOIT N LION D'OR VENISE 85

1.17. 12. 1

- ~ ~

....4-

14.7

فيعيره والمراجع والمراجع والمراجع

and the second s

مرور الروزي المروزي ا

* 4

YSK .

100 mg

いないはま OF THE P

LE GRA

NOTRE MARIACE (Fr.-Port.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS ON NE MEURT QUE DEUX FURS (Fr.) : UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Mantparasse, & (45-74-94-94); Marignon, \$ (43-59-92-82); UGC Blar-ritz, \$ (45-62-20-40).

CALL THE

· CE'4 25 3

Service of the servic

2-24

THE HOUSE

19.

أسومها والزا

STORE STORE

TIR DU II DECE

.....

XUABVL

OUTRAGES AUX MŒURS (Pr.) (**): Sargère, 9 (47-70-77-58). OZ. UN MONDE EXTRAORDINARE (A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Gobeline, 13 (43-36-23-44); Napolson, 17 (42-67-63-42).

17 (42-51-63-42).
PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES
(You, v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-72-52-36); 3 Lanembourg, 6º (46-33-91-77); Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-80-25); Colisée, 3º (43-59-29-46); V.f.:
Montparnos, 14º (43-27-52-37). LA PARENTRIE; (Sov., v.a.) : Reflections, 5 (43-54-42-34); UGC Marbonf, 5 (45-61-95-95).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Marbent, 3º (45-61-94-95).

PASSAGE SECRET (Ft.): Latina, 4º (42-78-47-86); Suint-Germain Village, 5º (46-33-63-20); Lincoin, 3º (43-59-36-14); Parmasina, 14º (43-35-21-21).

PORTÉS DESPARIES № 2 (A., v.f.) (*): Gafté Rocheohouart, 9º (48-78-81-77); Paramount City, 3º (45-62-45-76); Paramount Montparmasse, 14º (43-35-30-40).

(43-35-30-40).

PROFS (Fr.): George V, & (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-83).

LE QUATRIÈME POUVOIR (Fr.):

UGC Marbosi, 8' (45-61-94-95).

RAMBO II (A., v.o.) : Paramount City, 8-(A5-62-45-76). — V.f. ; Rest, 2- (42-36-83-93) ; Paramount Optes, 9- (47-42-56-31) ; Montparnos, 14- (43-27-82-37). RAN (Jap., v.o.): Gaumont Halles, 19: (42-97-49-70); Colisca, 39 (43-59-29-46); Bacurial, 19: (47-07-23-04). VI: Berlits, 2: (47-42-60-33); Parmassions, 149 (43-35-21-21).

RASPOUTINE, L'ACONIE (Sov., v.o.):
Cosmos, 6' (4544-28-80).
RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉMENT (A. v.o.): Forum Orient
Expens, 1e (42-33-42-26); Studio de la
Harpe, 5' (46-34-24-42); UCG Damos.

6* (42-25-10-30); Biarritz, 8* (45-62-30-40); Ambassado, 8* (43-59-19-08); UGC Gobelina, 13* (45-35-23-44). - V.I.; Berlitz, 2* (47-42-60-33); Monparhos, 14* (43-27-52-37); Convention Seine-Charles, 15* (45-79-33-00).

Seine-Charles, 1.5" (45-79-13-00),

RETOUR VERS LE FUFUR (A., vo.);
Cité Beamhourg, 3" (42-71-52-36); Paramount Odéon, 6" (43-25-59-32); Marignam, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23);
UGC Biarritz, 9" (45-62-20-40); Bicaronatt Montparmeise, 15" (45-44-25-02);
14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79). — V.f.; Berlin; 2" (47-42-60-33); Rex. 2" (42-36-83-93); Pasevetz, 13" (43-31-60-74); Montparmeise, 14" (43-32-12-06); Paramount Montparmeise, 14" (43-33-30-40); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Cichy, 15" (45-22-46-01).

LES EIPOUX (Pr.): Luccumire, 6" (45-

LES EUPOUX (Pr.): Lucrosire, 6 (45-44-57-34); UCC Ermitage, 9 (45-63-16-16); lc Club, 9 (47-70-81-47) RIO ZONE NORD (Bris., v.o.): Latine. 4 (42-78-47-86): Utopis, 5 (43-26-84-65).

LA ROSE FOURPRE DU CATRE (A. v.a.): Paramount Oddon, & (43.25-59-83); Publicis Manignon, & (43.59-31-97); Espace Gatté, 14 (43.27-95-94). — V.L.: UGC Bonlovard, 9 (45-74-95-40).

(45-74-95-40).

BOUGE BAISER (Fr.): Rex. 2 (42-36-83-93); Ciné Beambourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UG Rottonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarricz, 9 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); UGC Gobelien, 12 (43-36-22-44); Montputsuse Pathé, 14 (43-20-12-06); Paramount Orléans, 14 (45-40-45-91); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); Images, 18 (45-22-47-94).

(43-22-47-94).

SCOULT TOUJOURS (Fr.): ROTHER
Orient Express, 1" (42-33-42-26); Berling, 2" (47-42-60-33); Richelieu, 2" (42-25-33-56-70); UGC Odéon, 6" (42-25-31-30).

10-30); Collisée, 3" (43-59-29-46); Baint-Course (43-25-48-18).

George-V. 3" (45-62-41-46); Saint-Course (43-25-48-18).

Lamer Pasquier, 3" (43-87-35-43); TROSS HOMMES ET UN COUFFIN (97.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-33).

11. (43-07-54-40); Nation, 12. (43-43-04-67); Farwette, 13. (43-31-56-86); Parametent Galaxie, 13. (43-31-56-86); Gaumont Sad, 14. (43-27-84-50); Miramer, 14. (43-35-21-21); Convention Saint-Charles, 15. (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15. (45-79-33-00); Gaumont Maillet, 17. (47-58-24-24); Parameont Maillet, 17. (47-58-24-24); Parameont Maillet, 17. (47-58-24-24); Parameont Maillet, 17. (47-58-24-24); Sacréan, 19. (42-41-77-99); Gambette, 20. (46-38-10-96).

SEOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-STOP MAKING SENSE (A. v.a.) : Escenial Parmeums, 13- (47-07-28-04)

STOP MERCHAN PARADESE (A. (b. 90.).

STRANGER THAN PARADESE (A. vo.): Epic de Bois, 5' (43-37-57-47).

SUBWAY (Fr.): Studio de la Contracturpe, 5' (42-25-78-37); Rinho, 19' (46-07-47-61).

LEXIL DE GARDEL Gaumont

TANCOS, LEXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.): Gaument Haffet, 1s (42-97-49-70); Latembourg, 6s (46-33-97-77); 14-Juliet Paraste, 6s (43-26-58-00); Ambassada, 8s (43-59-19-08).

(43-40-36-01); Ambaessac, F (43-35-19-06).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A. va.) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); : UGC Normandia, 8 (45-63-16-16). - V.f. : Forum, 1s (42-97-53-74); Grand Rez, 2 (42-36-23-93); : UGC Monsparmass, 6 (45-74-94-94); : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); : UGC Garo de Lyon, 12 (43-43-01-59); : UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); : Minral, 14 (45-39-52-43); : UGC Convention, 15 (45-74-91-40); : Maral, 16 (46-51-99-75); : Napoláon, 17 (42-57-63-42); : Pathé Cichy, 19 (42-41-77-99).

LE TEMPS DÉTRUIT (Fr.) : Reflet Lagos, 15 (43-54-42-34).

TESMUNATOR (A. v.l.) : Arcades, 2

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2* (42-33-54-58):

42-25); Impérial, 2° (47-42-72-52); Richellen, 2° (42-33-56-70); Hanto-fenille, 6° (46-33-79-36); Ambanade, 8° (43-59-19-85); George V, 8° (45-62-41-46); Scint-Lazare Pasquier, 8° (43-43-01-59); Fauvetta, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Mostparton, 14° (43-27-52-37); Partiasticas, 14° (43-27-52-37); Partiasticas, 14° (43-27-52-37); Maylair, 16° (45-25-27-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

VERTIGES (FL) : Boosperte, 6 (43-26-12-12).

LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.): Forum Oriout Express, 1= (42-33-42-26); Merivaux, 2= (42-96-80-40); Paramount Odéon, 6= (43-25-59-83); George-V, 5= (45-62-43-46); Monie-Carle, 9= (47-42-56-31); Paramount Gobelins, 13= (47-07-12-28); Paramount Gobelins, 13= (47-07-12-28); Paramount Mostparasse, 14= (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14= (43-45-91); Convention Saint-Charles, 15= (45-49-33-00).

WITNESS (A., vo.): Quintette, 5= (46-12-12)-

WITNESS (A. v.a.) : Quintatte \$ (46-33-79-38) ; George-V. \$ (45-62-41-46). Les grandes reprises

46-011-

L'AFFAIRE CICÉRON (A. v.a.): Action La Payetta, 9 (43-74-91-27). La BELLE ET LA BETE (Pr.): Tem-plien, 3 (42-72-94-50). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.L): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

v.I.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).
CE PLAISIE QU'ON DIT CHARNEL
(A., v.a.) (*) Quintente, 5 (45-33-79-38).
CITIZEN EANE (A., v.a.): Action
Ecoles, 5 (43-25-73-07).
COMME UN TORRENT (A., v.a.):
Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23): Balrac, 8 (45-61-10-60).
DELIVRANCE (A., v.a.) (*): Saint-Michel, 5 (43-25-79-17).
NEWSON ONTALL 1.

DERSON OUZALA (Sp., vo.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

DETECTIVE STORY (A.): Reflet Médicis, 5° (45-54-03-34).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., vo.): Canches, 6° (46-33-10-82).

L'ETAT DES CHOSES (A. v.a.) : Olym-pic, 14 (43-43-99-41). LA SUITIÈME PEMME DE BARBE-BLEUE (A. v.A.) : Action Christine, 6

(43-29-11-30). GLORIA (A., v.a.) : Chmy Palace, 5 (43-54-07-76). INDESCRET (A. v.a.) : Chempo, 5 (43-54-51-60).

MADAME PORTE LA CULCITTE

(A.): Reflet Logne II, 5º (43-54-42-34).

LA MÉGÈRE APPRIVORSÉE (IL, v.A.):
Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

LES OISEAUX (A., v.o.) : Action Chris-tine, 6' (43-29-1)-30). ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavois, 150 (45-54-46-85).

LA PEAU DOUCE (Pr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01)... PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Calypeo, 17* (43-80-30-11). REFLETS DANS UN CEIL D'OR (A., va.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40); Parnamient, 14 (43-25-21-21).

BOBIN DES BOIS (A., v.L): Napoléon, LE CINÉMA INDIEN A TRAVERS SES 17 (42-67-63-42). STARS: Centre G. Pompidou, sello STORMY WEATHER, (A., va.) UGC Marbonf, # (45-61-94-95). THIS IS ARMY (A., v.a.) : Péniche des Arts, 16' (45-27-77-55).

STALKER (Sor., va.) : Desfert, 14 (43-SUPERMAN (A., va.): Chary Palace, 9 (43-54-07-76).

THE BLUES BROTHERS (A., va.):
-Boke 1 films, 17 (46-22-44-21); V.I. Arades, 2 (42-33-54-38).

LE THE A LA MENTHE (F.): Reflet Balza, & (45-61-10-60). THE THING (A., v.l.) (*): Maxéville, 9-(47-70-72-86).

THE ROSE (A., v.A.) : Espace Gaité, 14 (43-27-95-94). TO BE OR NOT TO BE (A. TA) : Champo, 5 (43-54-51-60).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOM (A. v.a.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07): Reflet Baizac, 8 (45-61-10-60); Parmassiens, 14 (43-20-30-19). LA TEAVIATA (II., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Calypso, 17 (43-80-30-11).

LES TUEURS (A., va.) : Reneigh, 164 (42-88-64-44). UNR ÉTOILE EST NÉE (A., va.) : Mac Mahon, 176 (43-80-24-81).

UNDERFIRE (A. v.L.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-25). VIVEMENT DIMANCHE (Pr.) : Des-fert, 14 (43-21-41-01).

VIVA ZAPATA (A. v.a.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). LE VOYEUR (Ang., v.a.) : Action Lafeyette, 9 (48-74-97-27). WEST SIDE STORY (A., v.L.) : Arcados, 2 (42-33-54-58).

Les festivals

CARLOS SAURA (v.a.): Républic-Chefors, 11º (48-05-51-33), mar., 14 b: Cris Cacros; mar., 20 h 30: Vivre vits. CINQ FILMS POUR LE PRIX LPUN (v.o.): Studio Bertrand, 7º (47-83-64-66), 14 h: TAmi américain; 16 h: le Fleuve; 17 h 40: Hold-up à la milannise; 20 h 15: l'Homme au complet blane; 22 h: le Managas.

BOMMAGE A LA REO (v.a.): Action Rivo-Gauche, 5 (43-29-44-40), mer., l'Ange des mandies, Le démon a éveille la l'Ange des mandits, Le démon s'reeille la min; jeu., Né pour tuer; veu., la Sep-tième victime, Bediam; sam., Pender-moi haut et court; dim., Berfin express, les Hommes léopards; hn., les Indomp-tables; mar., Un et dout visage.

HUMOUR ANGLAIS (v.a.): Ranelagh, 16' (42-8-64-44), jch, 20 h; ven., 22 h; sam, 20 h 15; dim., 21 h 45: Tooms de dames; jen., 21 h 45; ven., 18 h 30; sam, 22 h; dim, 20 h; Whisky à 3050; ven., 20 h 15; sam, 18 h 30; dim., 14 h 30; lun., 21 h 45: Noblesse oblige. 14 h 30; min., 21 h 45; Nonesse nonge.
30HN BEERY (vo.); Olympic-Entropic,
14 (45-43-99-41), mer., jesu., ven.,
Tamango; sam., Ça ve batder; dim.,
lan., mar., Je sms im sentimental; ven.,
20 h : soirée J. Berry/Chandine; dim.,
22 h : Casheh (non sons-tirés).

LE CINÉMA INDIEN A TRAVERS SES STARS: Centre G. Pempidou, salle Gazance (42-78-37-29), mez., 14 h 30: Annol Ghadi, de M. Khan; 17 h 30: Fortereuse d'or, de S. Ray; 20 h 30: Veorapendiya Kattabomman, de B.R. Panthala; jen., 14 h 30: le Héros, de S. Ray; 17 h 30: Humayun, de M. Khan; 26 h 30: Énga Voeta Pillai, de A.C. Trilokchander; ven., 14 h 30: Nan Do Gyanh, de V. Asand; 17 h 30: k Jen, de G. Dutt; 20 h 30: Thiravilaiyadel, de A.P. Nagarajan; sam., 14 h 30: Altare, de K.M. Sandharan; 17 h 30: Un conte populaire, de K. Michta; 20 h 30: Jewel, Thiel, de V. Anand; dim., 14 h 30: les Joneurs d'échecs, de S. Ray; 17 h 30: le Maître, la Maîtresse et l'Esclave, de A. Avi; 20 h 30: Sapeapadi, de A. Kar; lun, 14 h 30: Ritinel, de G. Kasaravali; 20 h 30: Centr pur, de K. Amrobá.

17 h 30: 'Le Rittsel, de G. Kasserwali;
20 h 30: Coser pur, de K. Amreski.

N. KINSKY (v.o.): Ciné-Beenbourg, 3*
(42-71-52-36): sam., lan., 11 h 30: la
Lunc dans le caniveau; sam., lan.,
11 h 30: Maria's Lovers; sam., lan.,
11 h 35: la Féline (*); sam., lan.,
11 h 40: Hôtel New-Hampshire; sam.,
han., 11 h 30: Sorenposed.

KUROSAWA (v.o.): Saint-Lambert, 15*
(45-32-91-68), mer., 18 h 30: ven., lan.,

(45-32-91-68), mer., 18 h 30; ven., km., 16 h : Derson Ouzala; sam., 18 h 30 : Dode's Cadea.

Dode's Caden.

NIRITA MILHALEOV (v.a.): Cosmos, 6e (45-44-28-30), jea., 16 h; wend., 20 h; dim., 18 h; hm. 22 h 30; mare, 22 h: PEsclave de l'amour; mer., 16 h; jeal, 18 b, wen., 22 h, sam., 16 h, dim., 20 h; han, 18 h; em., 22 h; han, 12 h; jeal, 20 h; sam., 18 h; dim., 22 h; han, 22 h; jeal, 20 h; jeal, 20 h; jeal, 20 h; jeal, 22 h; wen., 16 h; cloq soirées; mer., 20 h; jeal, 22 h; wen., 16 h; cloq soirées; mer., 20 h; jeal, 22 h; wen., 16 h; sam., jeal, jeal, 20 h; mar., 18 h; Quelques; jours de la vie d'Oblomov; mer., 22 h 30; wen., 18 h 30; sam., 22 h 30; Sams jéanoir; dim., 16 h 30; mar., 20 h 30; le Nôtre parmi mles antres.

OZU (v.o.): Olympic-Marilyn, 14e (45-43-99-41), mer., dim.; lo Gott du saló; jeal; Voyage à Tolyo; sam.; Fin d'automne; jun.; Dernier caprice.

PROMOTION DU CINÈMA (v.o.): Sta-

PROMOTION DU CINÉMA (v.o): Stadio 28, 18 (46-06-36-07), mer.: la Fettame modèle; jeu.: Carmon (Saura); ven.: Stranger Kiss; sam.: No man's land; dim., mar.: On ne meurt que deux fois.

fois.

E. ROSIMER: Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), sam., 18 h 40 : la Carrière de Suzame; la Boulangère de Monocsa; lun., 16 h : le Genou de Claire; mar., 16 h : la Femme de l'aviateur; dim., 13 h 30 : la Marquise d'O. Denfert, 14° (43-21-41-01); sam., 12 h : le Bean Mariage; dim., 13 h 30 : Perceval le Gallois; van., 20 h : les Nuits de la pleine lune.

CASSAVETES (v.o.), Action-La Fayette, 9 (48-74-97-27): mer., dim.: Une femme sous influence; jeu., mar.; Meur-tre d'un bookmaher chinois; ven.: Love Streams; sam., lun: Gloria.

SEMAINE DU CINEMA TCHECOSLO-VAQUE (v.o.), Cinéma Mac-Mahon, 17: (43-80-24-81) : en alternance, Infirmières; Garçon, sauve-toi!; Angle de vue; Bistouri s'il vous plaft; la Fin du domaine Berhof; Le Tardif après-midi d'un faune.

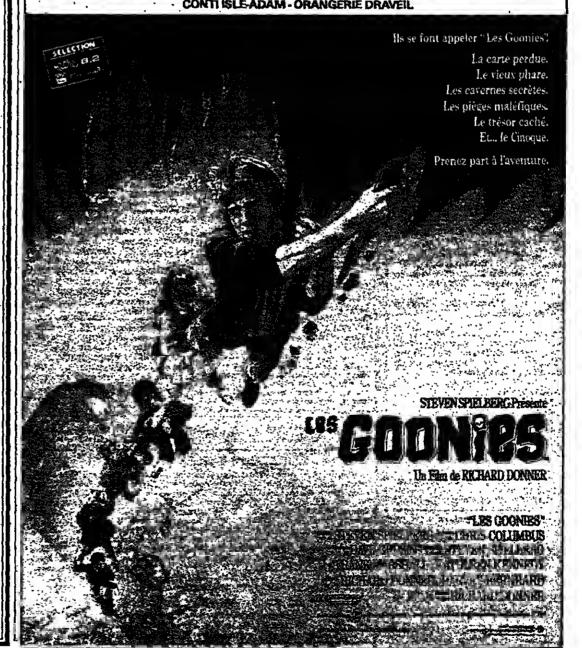
DOLBY: MARIGNAN VF en matinée - VO en soirée

VO DOLBY: PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - MERCURY - IMPÉRIAL - HAUTEFEUILLE PARAMOUNT ODÉON - FORUM LES HALLES - 3 MURAT

DOLBY: MONTPARNASSE BIENVENUE VF en matinée - VO en soirée

VF DOLBY: PARAMOUNT OPÉRA - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ - NATION GAMBETIA - FAUVETTE - MISTRAL - GAUMONT CONVENTION - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT MAILLOT - WEPLER

Périphérie: VF DOLBY: FRANÇAIS ENGHIEN - GAMMA ARGENTEUIL - BELLE ÉPINE THIAIS -PATHÉ CHAMPIGNY - C2L STGERMAIN - 4 TEMPS LA DÉFENSE -GAUMONT OUEST BOULOGNE - GAUMONT ÉVRY - 3 VINCENNES - PARINOR AULNAY -CARREFOUR PANTIN - PARAMOUNT LA VARENNE - PLÉIADES CACHAN VF: CYRANO VERSAILLES - VELIZY II - ULIS ORSAY - REX POISSY - CLUB COLOMBES ROBESPIERRE VITRY - ABC SARTROUVILLE - BUXY VAL DYERRES - TRICYCLE ASNIERES ARTEL ROSNY - ARTEL CRETEIL - ARTEL NOGENT - MELIES MONTREUIL AVIATIC LE BOURGET - FLANADES SARCELLES - ARCEL CORBEIL - CALYPSO VIRY-CHATILLON CONTI ISLE-ADAM - ORANGERIE DRAVEIL



Ambience sussicule te Orchestre - P.M.R. : prix mojon de repei - L. H. : envert jesqu'à... heures

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA 142, Champs-Elysées

43-59-20-41

19 h à 22 h. Vuo agrésble sur le jentin. Socialités DANOISE et SCANDINAVIE. Hors-d'annre danois FESTIVAL DE SALIMON, CANARD SALE, MIGNON DE RENNE.

DINERS

RIVE DROITE

L'EPI D'OR 42-36-38-12 Le vivi bistrot parision qui sert ser plats régionanx jusqu'à l'h du matin : jambonnou géant à la lyonnoise, charenterie tourangelle, lapereus h l'angevine. P.M.R. : 120 F. 25, rue J. J. Rousseau, 1 F. dim. Benga'l 72 h 30. Cadro dégent et conformble. Selle climatisée. Cuistre française traditionnelle. Les RAVICLES DU ROYANS, Sole aux competes, FILET A L'ESTRAGON, Gâteau du joue. 47-23-54-42 F. sam., dim. RELAIS BELLMAN 37, rue François-I*, 8 Nouvelles spécialisés thallandaises, dans le quartier des Champs Élyafes, Gastronomie chinoise, vieunamienne. Dans us nouveau décur. AIR CONDITIONNÉ. CHEZ DIFP. 42-56-23-96 et 45-63-52-76 22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, # 7.24 k. Ambianec sympathique. Brasserie, mensa 52,90 F et 81 F a.u.e., et mete. Restaurant gastronomique au 1°. Spéc. : POISSONS, choocroute. FOIE GRAS frais maison. DOUCETEST 42-06-40-67 8, rue du 8-Mai-1945 Tous les jours Son étonant mun à 165 F service compris. Vins de Leire, Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes, Déjounces, dinens, soupres de 19 à 30 à 0 à 15. Parking Dronot, AU PETTT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50 F. dim. 25, rec Le Poletier, 9 UN RESTAURANT ÉTONNANT par sa formule, son prix, sa qualité. On reçoit jusqu'à 22 h 30. Fermé dimenche. LA FICOTIÈRE 47-23-66-65 17, rue Jean-Girandoux, 16 Gastronomic chinoise ruffinée et traditionnelle, dans un décor fentré. Caisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02 7, avenue d'Eylan, 16 Tous les jours VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialists. Centr., coviron 150 P. Fermé 47-20-98-15 13, rue Bassano, 16 L'ORÉE DU BOIS 47-47-92-50 Porte Maillot, Bois de Boulogne T.L.L. Restainant, jardin, déjouner : messa, carte gastronomique 170 et 210 F s.n.é. Jendi, vendiredi, samedi, diners dansants. Orchestre Jean Sala, Jean Ludow, Poivre et Sel. Lyne Burel. Séminaires, banquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Perking. SPÉCIALITÉS POISSONS, FRUITS DE MER (heftres à emporter). Loup grillé Boullabaisse, Délice du chef Loie, Mens 150 F. Jusqu'à 22 h 30 (repas d'affaires). 43-87-26-84 F. dim. Dig. dinor i. 22 h 30. SPEC ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zermele, gember baculan calamares tinta. Bavinga 135 F. Formule 1 79.50 F s.n.c. 2700 specialité ELPICADOR ... res tinta. Bavisca 135 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec RIVE GAUCHE AISSA FILS 5, rue Sainte-Bouve, 6º J. 23 h 30. Spec INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72, bd Sa-Germain, 9. 43-54-26-07. F. lundi. PRIX KALI 84 : MEILLEUR CURRY DE PARIS. 43-25-12-84 F. lundi LE MAHARAJAH

M. FEZANS vous accueille jusqu'à 24 h pour vos repas d'affaires, déjeuvers, diners. MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, loie gras. Gigot. CARTES C. 45-48-21-30 TLJ MENU PARLEMENTAIRE À 95 F CLC. PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, EUE FABER. CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogane des Invalides, 7º F. dins. soir et hunii LE BOURBONNAIS 43-20-61-73
29, rue Delambre, 14 F. dim et aum. mid. Ses spécialités Bourbonnaises. Mena régional 155 F. Vin, a compris. Carte PMR 150 F. Plat du jour. Vins de pays. Cadre rustique, service jusqu'à 22 h 30. **ENVIRONS DE PARIS**

ionnel. Nouvelle mile à munique sur terrame suspendue. Bur. Funnis. emionnistes, de MONET à RENOIR, de Giveny à Rolleboise. CHATEAU DE LA CORNICHE 30-93-21-24

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-269-36 R. M. Schadic-de-Arts, 6. Salone. REVEILIONS: NOSE & SASYLVESTEE

CHARLET, (REFEES CREATELLAGES)

12. place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jangur 2 2 h du manin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES

DESSIRIER T.11. 42-27-82-14
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPECIALITIES, GRILLADES.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON

6, rue Cognillère - 42-36-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. LE GRAND CAFÉ

4, bei des Capucines - 47-42-75-77 «LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA La fraicheur des poissons. La finesse des cui Magnifique banc d'hultres.

Eponstonflant décor spectacle 1900-

LA MAISON D'ALSACE

39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE. Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris. .

LE CARNET DU Monde

- M. et M= Jean COURSIMAULT

ont la grande joie d'annoncer la nais

frère de Sophie et Paul-Edouard,

chez leurs enfants Antnine et

Le 18 novembre 1985.

Décès

 M= Jean Bardon,
 Le chef d'escadron M= Philippe Bardon, M= Elisabeth Bardon, Isabelle, Sophie et Nicolas Bardon, M. et M= Pierre Bardon, M. et Ma Raymond Letellier, L'amiral et Ma Maurice Soulet,

ont la douleur de faire part du rappel à

M. Jesz BARDON, officier de la Légion d'honneur, chevalier dans l'ordre national

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère et parent,

survenu le 3 décembre 1985, à l'âge de soixanto-cinq ans, à Neuilly-sur-Seine.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 6 décembre, à 13 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, ave-nue Achillo-Peretti, où l'on se réunira.

Cet avis tient lien de faire-part.

9, boulevard du Château, 92200 Neuilly-sur-Seine.

et les membres du conseil de gérance, Le comité de direction et tous les collaborateurs des Nouvelles

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean BARDON, directeur général des Nouvelles Messageries de la presse parisienne, officier de la Légion d'honneur chevalier dans l'ordre national du Mérite,

survenu le 3 décembre 1985, à l'âge de soixante-cinq ans, a Neuilly-sur-Seine.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 6 décembre 1985, à 13 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avense Achille-Peretti, où l'on se

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nouvelles Messageries de la presse 111, rue Réaumur.

Le président,
Le come il d'administration,
La direction générale d'Hachette SA.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean BARDON, directeur général des Nouvelles Messageries de la presse parisienne, ninistrateur d'Hachette SA, officier de la Légion d'honneur, chevalier dans l'ordre national

survenn le 3 décembre 1985, à l'âge de soixante-cinq ans, à Nouilly-sur-Se

du Mérite.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 6 décembre, à 13 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, ave-nue Achille-Peretti, où l'on se réunire.

Cet avis tient lieu de faire-part.

12. rue François-I-.

(Lire page 35.)

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Georges COEYTAUX, ancien élève de l'École polytechn chevalier de la Légion d'honne croix de guerre 1939-1940,

survenu le le décembre 1985, à Bobigny (Seine-Saint-Denis).

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 5 décembre, à 11 heures, au tem-pic protestant de Neuilly, 18, bonievard d'Inkermann, suivie de l'inhumation au cimetière ancien de Neuilly.

De la part de M= Paule Marie Coeytaux, son épouse, Hélène, Philippe et Laurent,

ses enfants, Et de toute la famille.

Ni flenra ni couronnes

71, boulevard dn Commandant-

92200 Neuilly-sur-Seine.

- La famille et les amis de

M. François FRAUDEAU, chevalier de l'ordre national du Mérite, chevalier de la Légion d'honneur, ancien membre.

ancien membre du Conseil économique et social,

out la tristesse de faire part de son décès survenn le 2 décembre 1985.

La ofrémonie religieuse sera ofiébrée le mercredi 4 décembre, à 15 h 30, en

l'église de Plocren, 56000 Vannes, où l'on se rémaira.

Note countra.

[Né en 1912 à Bilde (Algérie), François
Fraudeur fut directeur adjoint de la Caisse
d'allocations familielles d'Algérie, tout en ausspart des responsebilités au conseil confédéral
de la CFTC, grant d'achdrer à la CFDT,
Après son retour en France métropolitaine, il
devint directeur de la Caisse d'allocations familistes du Morbiben. En retraite depuis 1973, il
orde la Comité de lisison des clubs de retraités
de Morbiber, dont il sesume l'animation et le ben, dont il sesume l'an

- M= Georges Gozlan; ée Simone Abou, M. et M= Sylvain Gozian

et leurs enfams, M= Robert Gozian, M= Fernande Serror, née Gozian

Les familles Gozian, Abon, out la douleur de l'aire part du décès de

M. Georges GOZLAN.

Les obsèques auront lieu le jeudi 5 décembre 1985, à 9 h 15, au cimetière

Montmartre, à Paris. Cet avis tient lieu de faire-part. - Montpellier.

Christiane Legrand, Catherine, Française, Pierre, Christophe et Marianne Legrand.

ses enfants. ont la grande tristesse d'annoncer le

Jacques LEGRAND, correspondant de l'Institut, professeur à l'université Montpellier-II,

arvena le 24 novembre 1985, à l'âge de quarante-neuf aus. Les obsèques out en lieu en l'église Sainte-Croix-Nouvelle de Montpellier, le 26 novembre 1985.

220, avenue de Lodève, 34100 Montpellier.

décès de

- La Société d'ethnographie a la tristesse de faire part du décès de son secrétaire général

> Michel MARLIERE, spécialiste de l'ethnologie du bouddhisme moderne chargé de conférences à l'EPHE.

survenu le 23 novembre 1985, en Alsace, à l'âge de cinquante et un ans.

Que ses amis et collègues, d'Asic et d'Europe, aient une pensée pour lui.

S. d'E. abs Afal, 103, rue de Lille,

de _____

Astré MOUTONL survenu le 27 novembre 1985, à l'âge de

soixante-musiorze ans. Il n'y aura pas d'enterrement, car, selon sa volonté, son corps a été remis à la faculté de médecine.

De la part de M= André Mouton,

son épouse, M= Marie-Andrée Mouton, M. Patrick de Chirée,

Saint-Maur, 32300 Mirande.

- L'Association Françoise et Eugène Minkowski pour la santé mentale des

ont le grand regret de faire part du décès de leur secrétaire général,

Jean-Pierre PILLIARD

dont la compétence et le dévouement inlassable ont si activement contribué à la mission du centre et de l'association.

- M= Monique Rius,

son épouse, Jeanne, Claire, Paule, ses enfan enfants,
Miss Léontine Rius.

ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Henri RIUS, survenn le 29 novembre 1985, dans sa cinquante-cinquième année.

Les obsèques auront lieu le vendred Levée du corps, à 13 h 45, à l'hôpital Tenon, 4, rue de la Chine, 75020 Paris. Inhumation, à 14 h 15, au cimetière de Pantin, 164, avenue Jean-Jaurès, à

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur gwoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

M= André Weil, M= Francine Daladier-Weil, Anne, Nathalie, Cécile et Nicolas, et leurs enfants M. Jean Weil,

Jean-Sébastien, Ariane et En M. et M. Bertrand Weil, M. et M. Sertrant Well,
Sophie, Alexandre, Benjamin,
Jacques-Arthur et Nicolas,
M. Well-Picard,
Fanny et Claire,

out la douleur de faire part du décès de deur de la Légion d'honneur, officier du Mérite, croix de guerre avec palme, médaillé de la Résistance,

vice-président de Comité d'action de la Résistance et vice-président de l'Union internationale de la Résistance et de la déportation, grand-croix de Malte des Veterans of Foreign Wars of the United States,

curveou la 27 novembre 1985.

Les obsèques out eu lieu, selon sa volonté, à Frapotel, dans la plus stricte intimité familiale.

Une cérémonie religieuse sera célé-brée, le 8 janvier 1986, à la synagogue

de la rue de la Victoire. Le président,
 Le conseil d'administration, Et l'ensemble de personnel de

ont le regret de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. André WEIL, commandeur de la Légion d'homeur,

 Le président,
Le conseil d'administration,
Et l'ensemble du personnel de la Société anonyme de gestion immobilière

(SAGI), ont le regret de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. André WEIT.

nandeur de la Légion d'honneur. - Le président. Le président,
Le conseil d'administration,
Et l'ensemble, du personnel de la
Société immobilière de location pour
l'industrie et le commerce (SILIC),

out le regret de l'aire part du décès de leur président d'homeur,

M. André WEIL. deur de la Légion d'honneux, fondateur de la Société.

- Le conseil de surveillance, : Le directoire, Et l'ensemble du personnel de la Midland Bank SA.

ont le regret de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. André WEIL commandeur de la Légion d'honneur.

- Le président-fondateur, René Le président

Le conseil d'administration, Et l'ensemble du personnel de la Compagnie française d'investissements immubiliers et de gestinn

ont le regret de faire part du décès de

M. André WEIL, andeur de la Légion d'hon fondateur de la Société.

Anniversaires - Il ya cinq ans, le

docteur Jean KREISBERGER

nous quittait.

Tous ceux qui l'ont aimé et consu se Communications diverses

- Conférence débat : « Quelle atti-tude devant l'immigration ? ». Pour une tolérance active, avec Françoise Gas-pard, député PS : Jacques Galtier, théo-lugien, mercredi 11 décembre, à 20 h 30, Maison du Canada de la Cité universitaire, 31, boulevard Jourdan, 75014 Paris. RER: Cité Universitaire. Organisateur ; Animation universitaire protestante.

— A l'occasion du FIT, l'agence de l'informatique vous couvie à un débat sur le thème : «Pémurie d'informaticiens et d'électroniciens, mythe ou réalisé? » Rencourre entre les étudiants et le monde du travail, le jeudi 5 décembre 1985. Débat au grand amphithélire Boris-Vian de La Villette, mêtro Porte-de-Pantin.

VENTE A VERSAILLES

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

Per: Ambrogieni, Appien, Beboutiene, Beuchent, de Belly, Berhommé Saint-André, Bresiller, Brayer, Brinchon, Cérie, Chebaud, Charratton, Clevé, Clément-Serveeu, Cornès, Cross, Croti, Derain, Deval, Dignimont, Domergue, Van Dongen, J. Dufy, R. Dufy, Duminil, Durand-Brager, Duval-Gozten, Frant-Bero, Frank-Bogga, Frank-Will, Gellen-Leloue, Germain-Paloue, Gorge, Gondosin, Grau-Sain, Grome-Renk-Will, Henner, Hestel, Hirt, Isenbert, Jecus, Jenkina, Jouenne, Krémègne, Kurwesseg, Lambert-Rucki, Le Patellière, Lepicque, Laprade, Laugé, Leunois, Lauvray, Lebourg, Leprin, Linoe, Liférin, Lorjou, Maciet, Manzane-Pisearro, Marchand, Merquet, Marvel, Mescart, Menguy, Reiditch, Nessi, Neuquelman, Noquet, Oudot, Paoletti, Petitjeen, Pisearro, Pierson, Prax, Reifty Le Persac, René, Reth, Signac, Souverbie, de Stael, Survege, Tasaka, Téréchkovitch, Testu, Tieot, Toffoli, Truphémus, Vlaminck, Volovick, Zeller, Ziem, Zingg, Gravure per Geuguin, Holopeinture per Mulhem sculpture per Rodin

Le dimanche 8 décembre 1985 à 14 heures En son hôtel Rameau, 5, rue Remeau Verselles M° Blache, Commisseire-priseur tél. : (1) 33-50-85-06 s: vendredi 6 et semedi 7 décembre de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

RADIO-TÉLÉVISION

ENTENDU____

Intellectuels bâillonnés

comme les autres sur les droits de l'homme, animée par la journaliste Antoine Spire et par l'avocate Daniele Enoch, a fêté récemint son premier anniversaire C'est le moment de rendre hommage, sur pièces, à cette émission modeste et non conformiste, qui part du principe que «l'intelligence gêne les pouvoirs » et a'est donnée pour mission de «laisser parler les créateurs dont le patri-moine cultural est amputé, su nom de la secro-seinte raison d'Etat ».

Ca temps de clibre parole> pour ceux qui sont băillonnés aux quatre coins de la planète est. accordé tous les samedis de 8 h 30 à 9 heures sur France-Culture. Il nous a donné l'occasion, ces demiers mois, d'entendre des intellectuels brimes d'Haiti, d'Egypte, de Tchécoslovaquie, de Cevtan, des Philip-

pines, d'Albanie, du Burkina, d'Union soviétique. d'Iran, du Cambodge, etc. Chaque fois. des auteurs ou témoins français sont invités à donner aussi leur avis sur le régime traité. Depuis pau. l'émission se termine par un bref journal des droits de l'homme à travers le monde. A chaque fois.

« Voor du silence » nous apprend

beaucoup. Bonne continuation !

Mercredi 4 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Feuilleton: Colette.

Réal. G. Poitou-Weber, dialogues C. Rémy, Avec M. Meril, A. Ferjac, J.-P. Puymartin...

Dans ce dernier épisode, Colette, qui gagne sa vie comme journaliste, met au monde une fille, Bel-Gazou.

Elle se sépare de son deuxième mart et tombe amoureuse du fils de celui-ci... Cet excellent feuilleton vient d'être primé par un jury de New-York.

21 h 30 Série: Le plus grand musée du monde. Réal. J.-M. Leuven. 3 : La Méditerranée grecque, avec Dirk Bogarde et Charlotte Rampling. Les antiquités grecques et romaines exposées au Louvre.

22 h 30 Parformancas n 30 Perrormances.
Magazine d'actualités culturelles de M. Cardoze.
Invitée: Agnès Varda ; enquête sur la vente de vêtements
par correspondance ; « Émilie Jolie » à l'affiche du
Cirque d'hiver ; la vidéo dans les restaurants, etc.

23 h Journal.

23 h 15 Supercross à Bercy (en direct). **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 L'heure de vérité : Raymond Barre. Magazine de F.-H. de Virieu, Réal, J.-L. Leridon. M. Raymond Burre, ancien premier ministre, répondra aux questions de F.-H. de Virieu et A. Duhamel (A2). aux questions de F.-H., de virieu et A. Duhamet (A.), Jean-Marie Colombani (noire collaborateur), Albert Du Roy (l'Evenement du jeudi), et d celles des télé-spectateurs. Quels sont ses projets pour mars 1986? Quelle sera sa position foce aux deux autres leaders de l'opposition, MM. Jacques Chirac et Valery Giscard d'Estaing? Etc.

h 55 Magazine ; Moi ...je. De B. Bouthier. Casting présentateurs (avec l'arrivée de la cinquième chaîne, on cherche de nouveaux présenta-teurs, avis aux amateurs); les phobles (ou le bonhaur de n'être pas phobique); tubes 90 (qui seront les artistes de demain, ceux qui feront vivre les producteurs de disques?); baisse un peu l'abat-jour (la sexualité des retraités); marâtre (une belle-mère parle des

enfants de son mari). 22 h 56 Histoires courtes.
On est toujours trop bonne, de F. Dupeyron; Flagrant délit, de J.-P. Jacquet.

23 h 20 Journal 23 h 46 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Variétés: Pollen. Emission de J.-L. Foulquier.

Avec A. Souchon, V. Sanson, F. Hardy, L. Chedid...

Le rôle de ceux qui dirigent la marine marchande, les armateurs. Avec le dernier héritier de la tradition fran-

çaise de l'armement, M. Tristan Vieljeux.

22 h. 15 Journal.

22 h 45 Néo-polar : Un pere anonyme. D'après M. Villard, réal' D. Moosmann. Avec F. Pagny. D'après M. Villard, réal. D. Moosmann. Avec F. Pagny, T. Tevini, G. Germain...

Jean Lortie, jeune homme plutôt calme dans la vie, apprend un beau jour non seulement qu'il a un père, mais que celui-ci était clochard... et qu'il vient d'être assassiné. Ce qui lui want de découvrir l'univers des marginaux en tous genres : salle des pas perdus des grandes gares, foyers, terrains vagues, quartiers misérables... L'ironie douce qui perce remplace l'espoir d'un autre monde. Un de ces » nouveau polars » qui renouveloutre monde. Un de ces « nouveau polars » qui renouvel-

Aria; de G.F. Haendel, par les Douxe Violons de France.

lent l'écriture. 23 h 45 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, La révolte des Haidouks : 17 h 15, A deux sur la trois ; 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout pic; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

CANAL PLUS

21 h, Meartres à domicile, film de Marc Lobet ; 22 h 30, l'Année des méduses, film de C. Frank ; 6 h 15, Casmonhall, film de P. Bartel.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Hommage à Gilbert Gratiant, poète martiniqueis. ns : poésic et cordes pincées, ou d'Orphée à Georges Brassens.

22 h 30 Neits meguétiques ; du jour au lendemain ; danse. 8 à 10 De jour su lendemais.

FRANCE-MUSIQUE 26 à 36 Cancert (douné le 21 septembre en l'abbatiale d'Ambronay) : Quatuor d cordes nº 3, de Schnittke; Quatuor à cordes nº 2, de Bartok; Quatuor d cordes en la mineur, de F. Schnbert, par le Quatuor Orlando, avec C.-A. Linale et H. Oberdorffer, violon, F. Erblich, alto, S. Metr. violence?

23 à Les soirées de France-Masique : jazz club.

Jeudi 5 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Série : Columbo. La mort suspecte d'un criminel homme d'affaires. Columbo démèle les fils...

21 h 50 Les jeudis de l'information : Infovision Magazine d'Alain Denvers, Roger Pic, Jacques Decornoy, Maurice Albert et Bernard Laine.

Les Blanes d'Afrique du Sud : une communauté fragmentée (ce qui bauge, ce qui change, ce qui « crispe »
dans les raports quotidiens entre Blanes er Noirs);

L'école des petits potes : dans une école primaire à
Pigalle se cotoient des enfants de div-sept nationalités
(les raportient des promits les effents des modellités)

(les réactions des parents, les efforts des professeurs une expérience plutôt pilote dans un contexte difficile).

23 h 5 Journal. 23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma : Petit Joseph Film français de J.-M. Barjol (1982), avec J.-M. Thibank, J. Brac, J.-P. Blanc, L. Weingarten. Un petit garçon, dont les parents sont sur le point de se séparer, passe les vacances avec ses grands-parents paternels, couple d'enseignants laliques et compnunistes. Entre le souvire et les larmes, la chronique d'un clan familial, les méfaits d'une éducation monolité

D'après un roman de Chris Donner. 22 h 30 Magazine : Résistances. De B. Langlois. h 50 Magazine: Nessiances. De B. Langiois.

La solitude du juge d'Instruction (par Dominique
Torrès, André Sara et Pierre Lepetit); Angola: dans les
maquis de l'UNITA (reportage de Almentgo Grilz);
Sahel: quand les paysans s'organisent (par Bernard
Branque). Avec le musicien camerounais Francis Bebey.

23 h 30 Journal. 23 h 55 Bonsoir les clips,

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Téléfilm : le Traité de paix. D'après le roman de F. Grendel, réal. H. Bromberger. Avec V. Ropion, A. Snoussi, J.-Y. Gautier...

Non seulement Cain n'est pas obligé de tuer Abel, mais les frères ennemis peuvent se réconcilier, même si tout les sépare : leurs origines, leur milieu, et surtout cette guerre d'Algérie qui les oppose, raison d'être du premier, corvée absurde pour le second. Esude subtile sur la naissance d'une amitié impossible.

22 h 10 Journal.

22 h 36 Bloc-notes de François Mauriec.
 Regard d'un témoin de Dien-Bien-Phu.

22 h 45 Millésime.

Blen boire, bien choisir, bien conserver le vin. 23 h 15 Prélude à la nuit. h 15 Prélude à la nuit.
Concerto pour guiure, opus 30, de M. Giuliani, par l'Ensemble orchestral de Haute-Normandie, dirigé par J.-P. Berlingen, sol. A. Lagoya.

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h);
7 h 40, Cabou Cadin (et à 17 h 25); 8 h 30, Rue Carnot;
8 h 55, Le Léopard, film de J.-C. Sassfeld; 16 h 25, Muscalairement vôtre; 12 h, Dessin animé; 12 h 30, Magazine;
Direct; 14 h, Deux affreux sur le sable, film de N. Gessner;
15 h 25, La Rapture, film de C. Chabrol; 17 h 45, 4 C +;
18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h, Maxiète (et à
19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, Zémith; 19 h 40, Tout s'achète;
28 h 15, Coluche; 20 h 35, Rousances et confidences, film
de M. Monicelli; 22 h 35, Virus, film de K. Fulnsaku;
0 h 25, Le Vainqueux, film de S.-H. Stern; 1 h 55, Virus la
comédie (un garçon de chez Very; Les suites d'un premier
itt).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 « le Palier », de Gérard Noël, avec M. Simmonet

21 h 30 Vocalyse : musiques vocales du XX siècle, avec Marie-Claude Vallin, soprano ; de Schoenberg à Mare-

Antoine Charpentier.

22 h 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; bruits du monde (la Birmanie). 8 h 10 Du jour uz iendemais.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Comcert des lauréais du KF Concours interna-tional de piano Frédéric-Chopin (donné le 20 octobre à la Philharmonie de Varsovie) : avec Pikajzen (URSS), Lui-sada (France), Koyam (Japon), Jobtonski (Pologne), Laforêt (Prance), Bunin (URSS). 23 h Les soleées de France-Musique : Wilham Kapell, le pianiste à travers ses enregistrements, acs écrits et les souvenirs de sa veuve, Kappel-Dehavenon.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 30 novembre).

1 17 14 🦓 دېد پېښون

The second secon

فيقتي النمواء الم and or a telephone

A Company

-

the second second - ---

11 11 18 19 19

The second

A Commence page

the transfer of

A $f=g_{1}\cdot g_{2}\cdot g_{2}$

Serger years

The Market of the A

n de la compressión de la comp PRESSE

directes to a Thingson signing by · Assessment British

area il espesio Sie mittergen Brigg The second state and in the watters & 14 14 E4 nel.

the the growth of a Tampinian Same Agreement

The second section of the second and the same 1 - 1 - 12 mm, 34

The mark some signal of The Made of the Control of the Contr THE PERSONAL PROPERTY. Berling of the State of the Sta

Control of the second and the second The second secon

Section 18 March

LE DÉBAT SUR L'AUDIOVISUEL

Après la « 5 », la « 6 » (musicale) et la « 7 » (culturelle) sur la sellette

La publication du cahier des charges et du contrat de concession de la cinquième chaîne conti-me de soulever des réactions hostiles. La Chambre syndicale des producteurs et exportateurs de films français estime que « le gouvernement a renié ses en-gugements »; Force ouvrière, de son côté, déclare que « les avantages aburissants comentie à cette chaîne privée ne peuvent être issus que de tortuemes « combinaisons » dont le service public, ses person-nels, les artistes et créateurs français vont faire les

an Sénat (qui début de ce thème, ce mercredi 4 décembre). M. Jean Chizel a évoqué un « contrat doré sur tranche». Le sénateur (centriste) de l'Allier considère celui-ci comme le «le point de départ d'une dérégulation sauvage en matière publicitaire», un «shandon de la politique culturelle en fureur da cinéma » et la « constitution d'un véritable monopole privé ». Il estime, en revanche, que le service public doit faire anjourd'hai un « effort d'adaptation néces-

saire», même s'il doit être « brutal et douloureux ». M. Carel, à la différence de la position officielle de l'opposition, préconise de ne privatiser qu'une seule chaîne, FR 3, pour « créer, en synergie avec la presse régionale, des groupes multimédias ».

Le pouvoir, qui me s'attendait apparemment pas à une aussi forte opposition aux conditions d'attribution de la «5», s'efforce anjourd'hui de montrer que le contrat « franco-italien » ne résume pas sa politique andiovisuelle. Ainsi, le secrétariat d'Etat chargé

des techniques de la communication vient de «lascer . la future chaine culturelle, en insistant sur la création de programmes, et luisse prévoir une initiative imminente pour la «6», le chaîne à dominante musicale. En outre, le président de la République se prononce — c'est une première — pour la privatisa-tion des radios périphériques. Une mesure que le gouvernement n'avait pas voulu envisager lors du rote de la loi du 29 juillet 1982. Une petite bombe, qui passe presque inaperçue dans le tintamerre sur la télévision.

Les candidats à la sixième chaîne

Se Salvania

To a second

" Ser Fielder

J-> p.4.

and the state of

....

14.516

5 5 20

and the second of the

er er er tallen. 🗻

ere 🐔 e se

And the second

~ * **** + -.:

1.000

1 1 12

property of the selection

The state of the s

NCE

S'agit-il de faire oublier les polémiques sur la «5» ? Ou de mettre sur les rails una autre chaine privée ? Toujours est-il que le secrétariat d'Etat charge des techniques de la communication prépare activement une annance eur la sixième chaîne. Une chaîne assentiellament musicale puiqu'elle serait obligée de « consacrer quotidiennement 50 % au minimum du temps dominante thématique musicale, répartie sur l'ensemble des programmes ». C'est du moins ce qu'affirme le contrat de concession... de la «5», qui épargne ainsi per avance des charges de la c 6 s. . . .

Malgré cette hypothèque et les incertitudes qui regnent sur les fréquences encore disponibles pour un second réseau, les candidats à la sixième chaîne tiennent à faire savor qu'ils existent. La Compagnie luxembourgeoise de télédiffu-sian (CLT) a écrit le 23 novembre à M. Georgee Fillioud pour signifier sa candidature et solliciter un rendezvous. Cette lettre étant restée sans réponse, une seconde, plus pressante, a été envoyée le 3 décembre, tandis que la CLT confirmalt la vaille à M. Jacques Pomonti se candidature à un canal du satellite TDF1 pour un programme en langua allemanda

Hit TV a rappelé aussi le 3 décembre, dans une lettre diffcielle adressée au secrétariet d'Etat, qu'il était candidat depuis le 22 juillet. Les promoteurs de ce projet ont eu, eux, un peu plus de chanca que la CLT: quatorza randezvous avec différents représentants des pouvoirs publics, mais sans grands résultats. Le projet rassembla la groupa cinématographique UGC et l'agence Roux - Seguéla - Caysec - Goudard, en association avec le quotidien *Libération*. Notons cependant que M. Serge July, directaur de Libération, a sonnel de son quotidien de ses négaciations-avec la £5. M. July, qui a aris personnelloment une part très active au montage du projet, étudie l'entrée du quotidien dans le capital de la cinquème chaîne. Enfin. on ne sauxeit oublier

Publicis, qui a déposé dès le 14 janvier une demande de chaîne nationale. Cette candidature, c enregistrée » par une lettre de M. Fillioud le 26 mars. est confirmée ce 4 décembre par une nouvelle démarche de Publicis auprès du secretaire d'État. deux candidatures officielles, Au sein du projet réurissant Europe 1; Gaumont et NRJ, le groupe publicitaire a pris, ces demiers mois, une part active dans les négociations autour de la chaîne musicale. tent avec les pouvoirs publics ou evec l'élédiffusion de France. Europe 1 semblant désormais davantage intéressé par la « 5 ». Publicis pourrait faire connaître dans le courant de la semaine sa nouvelle stratégie.

· France-Inter et le Minitel. -· Contacts », c'est le titre d'une émission matinale sur France-Inter, animée par Jacques Pradel. A partir de ce mardi 3 décembre, elle pro-pose oux auditeurs de réagir, de voter, d'échanger des idées et de dialoguer entre eux sur le thème du jour par l'intermédiaire du Minitel. Toutes les adresses et infortnations pratiques foornies quotidiennement seront conservées sur Minitel pendant un mois. Il suffira de composer sur le clavier - TV-Infa-, de taper Radio France - puis - Contacts et de choisir ensuite entre différentes rabriques : » Cantacts aujourd'hui » (le menu du jour), · Entrez cn . contact » (forum en direct), «la Bourse aux projets», etc. (du lundi au vendredi, de 9 h 30

M. Mitterrand « ne verrait que des avantages » à la privatisation des radios périphériques

Interrogé par M. Max Gallo, bles au service public. Par exemple direction da Matin de Paris (et Europe I. Je ne verrais que des avantages de leur véritable privatisament), M. François Mitterrand a tion qui mettrait fin à un héritage audiens et lourd. publiée le 4 décembre dans ce journal. Il préconise aujourd'hui la pri-vatisation des radios périphériques (RTL, Europe 1, Radio-Monte-Carlo, Sud-Radio sont plus ou moins contrôlées par l'Etat) et souhaire voir les attributions de la Hants Autorité encore étendues.

Je trouve anormal, déclare le chef de l'Euxt, le statut de certains postes périphériques liés financière-ment et paridiquement à lo pas-sance publique, sans être assimila-

Les intéressés : pourquoi pas?

. M. GÉRARD UNGER, président de la SOFIRAD : « Il n'y a pas de raison politique, doctrinale ou idéologique pour maintenir les par-ticipations de l'Esat dans les stations dites périphériques. Mais la question doit être examinée cas par cas. Radio-Monte-Carlo est de nationalité monégasque, rien ne peut donc se décider sans l'accord de la principauté. Sud-Radio, aussi, a un statut très particulier, puisqu'il est lié à celut de la principauté d'Andorre. Les chases devraient etre plus simples pour Europe I, puisqu'il n'y a pas en jeu de relations internationales, même si son émetteur est situé en Sarre. Mais sa dénationalisation devrait être prudente et mattrisée, notamment en raison de sa cotation en Bourse

. M. PIERRE BARRET, président delegue d'Europe le Les propos du président de la République me font l'effet d'une très bonne que me jont i ejjet à une tres tonne nouvelle. Comment pourraient-lle d'ailleurs me prendre au dépourvu, puisque cela fait trois ans que je le demande? Encore faudrait-il bien mattriser cette privatisation dans le respect, des procédures techniques, Avant mars? Ce n'est pas exclu-Nous avons certainement des suggestions à faire sur ce point, »

. M. JACQUES RIGAUD.

PDG de RTL : « L'idée ne me

cancerne nullement. Scules les

radios de la concurrence sont visées.

Havas n'est en rien comparable à la

SOFIRAD. Et M. Mitterrand sem-

ble découvrir un peu tard le système (1) La socième est l'éventuel réseau multiville «musical»; la soptieme le projet de chaîne publique culturelle sur le satellite (NDLR).

Quant à la télévision, par le réseau hertzien au sol et les canaux du satellite, les téléspectateurs français devraient pouvoir recevoir sept chaines, la cinquième et la sepi chaines, to cinquente et la sixième en 1986, la septième en 1987 (1). Qui s'en plaindra? (...) Pour ma part, le poursutvrai la politique que j'ai engagée : soutien au service public et ilbération des ondes. Je souhaite à cet égard que lus compétences de la Haute Auto rité soient élendues.

qui prévaut depuis fort longtemps. Serais-ce une façon nouvelle de pré-parer un cadeau de mariage à l'association Seydoux-Berluscon dějà bien gásée? >

Propos recueillis per ANNICK COJEAN.

Qui a pris en main la vidéo, négocié quième chaîne out invité les avec Canal Plus, collaboré avec la mission » TV-câble » ? Nous avons professionnels du cinéma à même applaudi en janvier korsque le a asseoir autour du tapis vert de président de la République a voulu les télévisions privées. Des entre-prises comme Gaumont et UGC ont la négociation. Nous avons de-mandé à M. Alain Sessfeld, di-

rectour general d'UGC. dennième groupe cinématograique français et porte-parole du Bereau de liaison des industries cinématngraphiques (BLIC), si un compromis était

« Depuis sa polémique avec la cinquième chaine, le cinéma français apparait, aux yeux de certains, comme ime profession frileuse, arc-boutée sur ses avantages...

- Il est trop facile de nous faire passer pour rétrogrades alors que nous demandons seulement le respect de certaines règles. Le cinéma français est fondamentalement favorable à l'évolution de l'audiovisuel. Qui a réponda à l'explosion des télévisions en modernisant les salles?

n'est viable que si elle amartit, comme aux États-Unis, ses produits sur son marché national. Est-ce là un combat d'arrière garde? Croyez moi : nous sommes aussi du côté de » la France qui gagne ». - La . S » n'est-elle pas pour ic

cinèma un client de plus, donc un

UN ENTRETIEN AVEC M. ALAIN SUSSFELD

pris leurs responsabilités pour pré-senter des projets de chaînes.

politique : la multiplication des ré-

eaux doit entraîner la multiplica-

tion des images. Nous voulons que

les nouveaux diffuseurs contribuent

au même titre que les anciens à la

construction d'une industrie de pro-

grammes européenne forte. Celle-ci

élorgissement du marché? - La - 5 - est un client de plus si elle ne dérégule pas le marché. Pour que chaque diffuseur contribue à l'amortissement des œuvres, il faut qu'il puisse trouver sa place dans une hiérarchie des médias sans gêner son voisin : la salle de ciné d'abord, puis la vidéo, la télévision payante et enfin les chaînes publiques on privées. Cette exploitation progressive, qui est la même qu'anx États-Unis, sort les intérêts de tous. Pins les œuvres sont largement diffusées, moins est élevé le coût par spectateur. Si l'on ne veut pas faire payer davantage l'Etat on le citoyen, il faut faire payer le diffuseur.

. Or que voyons-nous dans le cahier des charges de la «5 »? L'absence de quotas précis d'œuvres françaises et de fictions originales pendant les premières années exclut toute contribution au développement d'une industrie de programmes. On sait bien que la chaîne préférera scheter des émissions étrangères moins chères parce que déjà amorties sur d'autres marchés. Le délai de programmation des films ramené à deux ans gêne Canal Plus, qui n'a plus d'avantage suffichaîne payante. Il déséquilibre les lui démontrer que ce que nous de-chaînes publiques, qui voient la pre-mière dilfusion des films leur échap-térêts. » per.

» La < 5 » ne peut être un débou-ché que si elle nous achète quelque

« Oui à la « 5 » si elle respecte les règles du marché » chose et si elle respecte l'équilibre économique de nos autres clients. Aucune de ces conditions n'est réu-nie aujourd'hui. A l'inverse, le contraste est frappent entre le laxisme dont bénéficie la > 5 > et les contraintes que l'Etat fixe aux au-tres chaînes. Bel exemple de libéralisme unitatéral !

» Anjourd'hui, nous disons » oni » - N'a-t-on pas évoqué un peu à la cinquième chaîne sans en récu-ser a priori les opérateurs. Nous exitrop rapidement un scénariocatastrophe à l'Italienne ? s seniement que les pouvoirs publics respectent leur prapre

- La comparaison entre l'Italie de 1975 et la France de 1985 est sans donte abusive. En France, les structures du cinéma et la produc-tion de fiction ont commu un développement bien supérieur à celui de nos voisins. Toutefois, il fant rester sur ses gardes: dans tous les pays du monde, quand la fréquentation des salles s'altère, la production natio-nale en subit immédiatement les conséquences et tous les diffuseurs s'en trouvent pénalisés.

» Seuls, des pays producteurs, comme la France ou les Erats-Unis, peuvent s'offrir des réseaux de diffusion modernes et diversifiés. Défendre la production française, c'est prendre en compte non seulement l'intérêt des spectateurs, mais aussi ccini des diffuscurs. La . 5 ., comme les autres chaînes, a besoin de films français, car ce sont eux qui drainent la plus forte audience.

La « 5 » justifie son cahier des charges en évoquant la pénurie de films disposibles et la lente montée en charge de son réseau de diffu-

- Il y a plus de 7 000 films en catalogue dont plus de 6 000 ne seront pas diffusés l'année prochaine par les chaînes existantes. Le seul handicap objectif de la . 5 ., c'est l'accès anx films récents qui, pendant les deux prochaines années, sont en partie prioritairement disfusées par les charnes publiques. Mais, sur ce point, on pent imaginer des solu-tions. Le cinéma français comprend très bien que la cinquième chaîne ait des problèmes de montée en charge et il est prêt à négocier commercia lement la vente de ses films mais pas la réglementation du marché. Nous n'imposerous pas à M. Jérôme Sey-doux des conditions qu'il ne peut pas ecter. Nous nous faisons fort

> Propos recueilis par JEAN-FRANÇOIS LACAN.

M. Filliond : « la chaîne culturelle doit être un puissant moteur pour la création »

M. Georges Filliond a précisé, portés par des créateurs français : mardi 3 décembre, dans une lettre an PDG de FR 3, Mar Jamine Langlois-Giandier, les missions de la société chargée « de concevoir ct d'éditer un nouveau programme culturel européen, destine à être dif-fusé sur l'un des canaux du satellite français de télévision directe. Cette société, dont M= Langlois-Glandier doit prendre la présidence (le Monde daté 17-18 hovembre), sera une filiale de FR3 (45%), de Radio France (15%), de l'Institut national de la communication audio-visuelle (15%) et de l'Etat (25%). Elle partirs des conclusions de la mission d'etudes de M. Pierre Desgraupes pour mettre en œuvre - une programmation de haute qualité, expression de lo vie culturelle française et européenne, disfusée fin 1986 par le suicilite TDF 1. A titre de « préfiguration », dit M. Fil-lioud, certains des programmes seront diffusés » sur les antennes des chaînes publiques, principale-ment par FR3. M. Pierre Desgraupes y exercera une mission de conscil et de préparation.

« Le développement de vos initiatives sera un puissant moteur pour la création française par vos com-mandes de production et vos interventions en coproductions, car vous réserverez la part la plus impor-tante de votre budget à des projets

auteurs, réalisateurs, artistes-Interpretes » (...). Pour cela, conti-me le secrétaire d'Etat, « Il convient que la quasi-totalité des crédits dont vous disposerez (300 millions de francs en 1986) soit affectée à des dépenses de programmes. Cela suppose que soient limités au maxi-mum les frais de fonctionnement, et que la structure de votre société soit extrêmement légère (...). Il est évi-dent que voire société n'a par à se doter de moyens de production propres. Elle pourra s'adresser pour la réalisation de chacun de ses projets soit au secteur privé de production, soit à la SFP (...)

· Le Conseil constitutionnel saisi de l'amendement « tour Eiffel ». - Pins de soixante sénateurs ont déposé, hindi 2 décembre, un recours au Conseil constitutionnel sur le projet de lai définitivement adopté par l'Assemblée nationale vendredi 29 novembre, et qui modific la loi sur la communication audiovisuelle, notamment pour per-mettre la création de télévisions privées. Les sénateurs, auteurs de la saisine estiment que l'amendement a tour Eiffel » porte atteinte au droit de propriété, ainsi qu'à la liberté du commerce et de l'indus-

PRESSE

Décès de Jean Bardon directeur général des NMPP

depuis 1974, est décêdé le 3 décembre d'une crise cardiaque à l'âge de soixante-cinq ans. Ses obsèques auront fieu le 6 décembre à 13 h 30. en l'église Saint-Pierre- Jean Bardon était Boencié às leures et de-Neuilly.

Véritable homme d'équipe, apprécié pour sa chaleur et son dynamisme. Jean Bardon a tenu un rôle de premier plan dans la presse francaise, notamment en permettant au pluralisme de s'exprimer pleinement. Sous sa direction, les NMPP se sont agrandies en absorbant les vingt-deux agences de diffusion de la presse en province. Depuis 1975, les NMPP avaient aussi créé sous sa honlette la société Serefax (Société d'exploitation des réseaux de fac similés); elles s'étaient aussi informatisées et modernisées, notamment en ce qui concerne les centres de

tants des coopératives de journaux 1983.]

Jean Bardon, directeur général qui possèdent 51% du capital et des Nouvelles Messageries de trois représentants de Hachette qui en possède 49%), devrait se réunir en possède 49%), devrait se réunir dans les prochains jours siin de nommer un nouveau directeur général. Mais aucun nom n'a encore été cité.

[Né le 6 mars 1920 à Doyet (Allier). diplôme d'études supérieures. Il était nussi diplômé du Centre de préparation aux affaires (CPA). Entré en 1947 aux NMPP comme attaché de direction, il devient en 1956 secrétaire général adjoint et, en 1966, socrétaire général. En janvier 1974, il est directeur général des NMPP et, en décembre de la même année, membre du Conseil supérieur des entreprises de presse. A la fois homme de presse et technicien, il était aussi gérant de Preme-Routage et de nom breuses antres sociétés de presse, PDG de France Message et président du directoire de la Société d'agences et de diffusion. Depuis 1978, il était membre de conseil d'administration de Hachette. Du fait de sa comaissance de la presse et de son expérience, les poudépart de Juvisy et de Saint-Denis. . voirs publics l'avaient nommé média teur chargé de faire le lien entre les édi-La succession de Jean Bordon à la taurs elients de l'imprimerie de tête des NMPP ne sera pas aisée. Le Montsouris et les syndies, lors du dépôt conseil de gérance des NMPP, com- de bilan et de la restructuration indusposé de huit gérants (cinq représen- : trielle de cette entreprise en décembre

La Société des lecteurs du Monde, constituée le 22 octobre dernier, est présidée par M. Alain Minc, cntauré d'un

conseil d'administration com-post de MM. Gérard Carles: Paul Delouvrier, Jean-Louis
Funck-Brentano, M Nicole
Garcia et Françoise Jurgensen-Chandernagar, MM. Georges Kicjman, Jacques Lesourne, Jean Martin, Mm Marie-Claire Mendes France, M. Dominique Woi-

Le capital initial de 250 000 F a été porté à 1500 000 F, entièrement libéré grace d la souscription d'un minimum de dix actions et d'un maximum de quarante par les personnes physiques ou morales dont les noms sui-

M. Camille Aboussouan, M. Aimée
Achear-George, Madeleine Affre,
Hélène Ahrweiler; MM. ou M. Juoques Ahrweiler, Michel Albert, decteur
Pierre Amalric, Angelos Angelopoulos,
Pierre Angulvent, Géruld Antoine,
Pierre Arpaillange, l'association École
supérieure des journalistes de Lille;
MM. ou M. Elisabeth Badinter, Yver
Bandelot, les professeurs Claude Beraud
et Jean Bernard, Jean-Repé Bernard, le doctour Louis Bertagna, José Bidegain,

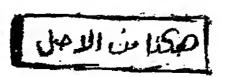
de la Société des lecteurs du «Monde» Guy Blaudin de Thé, Marcel Bleustein-Blanchet, Michel Bon, Yves Benello, Pierre Brantus, M.— Catherine Brantus, Frédérique Brodin, le général Buis.

Les membres fondateurs

MM. et M. Benigno Caceres, Paul Camons, Michel Caste, Didier Chabrol, Dominique Charvet, Christiane Chate-lain, Roger Chombeau, Françoise Cocan, Albert Costa de Beauregard, Georges Cravenne, André Damien, Dominique Daniel, le professeur Jean Dausset. Didier Davydoff-Goldstein, Dominique de La Martinière, Gilles de Dausset. Didier Davydoff-Goldstein, Dominique de La Martinière, Gilles de Margerie, Christine de Rivoyre, François de Rose, Xavier de Villepin, Michel Debatisse, Demis Defforey, Dominique Delprat; la société Dessein SARL; MM. ou M. Brigitte Deygat-Lair, Alain Duhamel, Olivier Duhamel, Jean-Louis Dunmas, Jean-Jacques Dupeyroux, Claude Durand, Jean-Gabriel Eddé; les Éditions Flammarion; Gallimard; les Éditions de Mimut; les Éditions Robert Laffont; MM. et M. Caroline Elischeff, le professeur Escande, Abel Farnoux, Maurice Paure, Jacques Favier, Paul Flamhand, René Foch, Jean-Pierre Fourcade, Jean François-Poncet, Heari Froncut-Meurice, les professeurs Henri Gastant et Marc Genuilini; MM. et M. Elis George, André Girsud, Françoise Girond, Bernard Grasset; la société Greenwich Film Production; MM. et M. Alain Guichard, Michel Guy, Gisele Halimi, Marek Halter, Léo Hamon, Joseph Handler, Max Heilbronn, Georges Hourdin, Françoise Huguet; l'Institut de développement de Huguet; l'Institut de développement de l'économie sociale; la société Interpart; MM. et M= Jérome laffré, Jean-Noël Jeanneney, Humbert Jourdan, Daniel

Junque, Serge Kampf, Marin Karmitz, Jack Lang, Yves Laporte, Pierre Ledoux, Yvonne Ledoux-Dietrich, Michèle Lematte, Louis Leprinco-Ringuet, Jean-Francis Lévy, Bernard-Henri Lévy, Jérôme Lindon, Francis Lorentz, Mannel Lucbert; le professeur André Lwoff.

MM. et M. Caroline Malaussena, Etienne Manac'h, Charles Maral, Jean Meheut, Philippe Meyer; le professeur François-B. Michel; MM. et M. Francois Michel, Didier Millet, André Miquel, Françoise Monard, Jean Morin, Claude Neuschwander, Pierre Nicolay, Claude Neuschwander, Pierre Nicolay, Pierre Nora, Robert Nouchi, Maurice Pellier, Denis Périce-Daville, Marie-Thérèse Péroncel-Hugoz, Jean Peyrele-vade, Jacqueline Piatier, Yolande vade, Jacqueline Pianer, Yolaune Pierre-Lafüe, Louis Piane, François Puane; les sociétés Publicis, Publicis conseil, Régie m 1 et Régie presse; MM. et M. Jean-Michel Quatrepoint, Erie Rouleau, Claude Roy, Lazare Rozensztroch, Bernadette Santiano, Pené Santier, Jean-Jus Schilling, Jean-René Sautier, Jean-Luc Schilling, Jacques Schwarz, Laurent Schwarz, Lépold Sédar Senghor, Franck Serusciat, Jean-Louis Servan-Schreiber, Nicolas Seydous Servan-Schreiber, Fricous Seydous, Serge Silberman, Guy Sitbon, Jean-Pierre Soisson, Simone Soissan, Jacques Stern, Lionel Stoleru, Pierre Sudreau, Mohammed Tarbush, René Thomas, Marc Ullmann, Pierre Uri, Pierre Vanlerenberghe, Raymond Vatier, Roger Vaurs, Jean-Pierre Vernant, Michel Vigier, Jacques Vimont, Setze Weinberg, Georges Winter, Gérard Worms, Jean-Louis Wormser, Marcel Wormser, André Wormser; Zao



crème de menthe et de champagne,

Minitel et films vidéo : tout e été

qu'il est un bôte de marque auquel

rien ne sera refusé à bord de ce train

en long cours. Et un hôte protégé,

nuisque aucua importun ne peut cir-

C'est dans la voiture-restaurant qu'il se persuade que cette première classe-là e définitivement rompu

avec l'ancienne. Le contenn de

l'essiette, lui, mérite quelques

étoiles. Le recours à la cuisson sous

vide et an réchauffement à la vapeur

sèche conserve à l'étuvée de langous-

tines en civet on à l'agnean pastoral aux berbes fraîches en salade le

moelleux et le fumet que requiert un

repas gastronomique. On est loin du

folklore du menu ferrovisire infligé

par un personnel autoritaire! Le

prix d'environ 300 francs par per-

some n'a rien d'excessif compte

tenn de la qualité des mets, du ser-

vice efficace et des investissements

En deux mois, 5 % de passagers supplémentaires se sont laissés ten-ter par la « nouvelle première » qui

rappelle aux habitués des voyages

les attentions qu'on leur prodigue

d'ordinaire dans la première classe

des avions long-courriers. Si l'expé-

rience confirme ce succès, la SNCF

se propose de l'étendre aux trains les

plus fréquentés par la clientèle d'affaires. Le TGV-Atlantique s'en

inspirera. En toul cas, M. Wever est

formel : . Pas question de créer une

troisième classe, dit-il. Si tout va

bien, la « nouvelle première » se substituera à l'actuelle. »

s'accompagner d'un réexamen du

principe du supplément obligatoire.

Entre Paris et Strasbourg, les

56 francs demandés couvrent, en partie, les rémunérations du com-

issaire de bord, de l'hôtesse et du

bagagiste. Nul ne sait encore si le

prix du kilomètre de la future pre-

mière augmentera sur toutes les

lignes ou bien si la SNCF cédera à

sa manie d'ajouter des kyrielles de

suppléments « nouvelle première»

au prix de la première de base...

L'embarras du choix doit-il obliga-

toirement s'eccompagner d'on

ALAIN FAUJAS.

embarras tarifaire?

Cette banslisation devrail

que cela suppose.

culer dans cet espace réservé.

prévu pour convaincre le vovageur

TRANSPORTS-

La SNCF teste une vraie première classe

Ce n'était pas le grand amour entre la SNCF et les classes dirieantes. Le société nationale n'avait d'yenx que pour les voyageurs de seconde auxquels elle avait dédié ses voitures Corail et pas mal d'innovations. Les chefs d'entreprise, les cadres supérieurs, les hauts fonctionnaires, ne trouvaient plus, dans la première classe, la différence d'ambiance et de traitement qu'ils connaissent dans les hôtels, les restaurants et les avions. Air Inter ne les traitait guère mieux, mais au moins l'aérien avait-il conservé son prestige. Inexorablement les « grands » de ce monde se détour-naient du train. De 1975 à 1982, la première classe avait vu s'éloigner 24 % de sa clientèle.

La SNCF a alors accepté de se lancer dans une véritable révolution culturelle et de concevoir une = nouvelle première - expérimentée depuis le 29 septembre entre Paris et Strasbourg sur les trains Jean Lamour et Gustave Doré. - La nouvelle première > est un produit entierement nouveau qui a bouleversé nos habitudes, explique Olivier Weber, directeur commercial voyageurs. Comme nous ne savons pas tout faire, nous avons demandé à ceux qui sont compétents dans les domaines de l'hôtellerie et du voyage de nous aider. . On a donc vu Jean Gillet, directeur de l'hôtel Meurice, et René Schumaver. ancien maître d'hôtel eu Ritz, établir les canons d'un service de grande classe et l'enseigner au personnel de bord. Le décorateur François Catroux a été convié à faire oublier la proximité de la voie ferrée. Une grande toque, Joël Robuchon, s'est associé avec la SORE-NOLIF, filiale des Wegons-lits, pour mettre - enfin - une bonne table sur des rails.

Un hôte de marque

Moyennant 56 F de plus que le billet normal de première et une réservation obligatoire, le client est accueilli dans les gares de Paris-Est, de Nancy et de Strasbourg dans un salon qui rappelle irrésistiblement les salons « VIP » des aéroports. En cux, dn têic phone et d'un Minitel, le voyageur y trouve un accueil souriant. Il peut y laisser ses bagages pour qu'ils soient embarqués dans les soutes du train. De là aussi, il réserve une place de parking, une voiture de location ou nne chambre d'hôtel Frantel ou Accor.

Accaeilli par le commissaire de bord, il gagne son siège dans l'un des

DES DÉCRETS salons d'une capacité de quatre à dix

• Portant application des arti-cles 19 et 26 de la loi du 11 janvier personnes de la voiture qui lui a été 1984 portant dispositions statutaires désignée. Des sièges pivotants perrelatives à la fonction publique de l'État. mettent de faire salon ou bande à part. Cloisons ejourées à la japo- Modifiant le décret du 11 août naise et couleurs chaudes, sièges de 1983 relatif à la gestion et au finan-cement des établissements d'hospicuir noir dans la voiture-bar, cocktail d'eau-de-vie de framboise, de

talisation publics et privés partici-pant eu service public hospitalier. UN ARRÊTÊ

 Fixant le nombre de fonctionnaires des PTT susceptibles de bénéficier de l'article 20 de la loi du 27 décembre 1975 relatif à l'attribution d'une pension à jouissance immédiate à l'âge de cinquante-cinq

Sont parus an Journal officiel du

JEUNES

TOXITEL. - Créée la 14 novembre 1985 per Me Chaban-Delmas, ente de la Fondation toxico mania et prévention jeunesse, et M. Berthier, directeur des relations extérieures de la société Gillette-France, l'association Toxital (à taquelle perticipent également des représentants de la mission interministérielle de lutte contre les toricomanies, du Centre national de documentation sur les toxicomanies et de l'association Drogue et jeunesse), grâce à son service télémetique d'information, permettra dès janvier 1986 aux usa-gers du Minitel d'obtenir toutes information sur les institutions d'accueil, de consulation at d'orientation des jeunes en difficulté et de leurs familles.

* Fondation texicomanie. 19, rue La Fayette, 75009. Paris, 161.: 42-80-42-24.

JOURNAL OFFICIEL- | MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 05 42-8 SDÉBUT, DE MATINÉE

quasi stationnaire

Les hautes pressions sur la France wont faiblir, laissant pénétrer lentement les perturbations atlantiques sur notre

l'ensemble du pays mais va devenir nuagenz davantage phrvienz." Le matin, le ciel sera déjà très mua-genx de l'Aquitaine au nord du Massif Central et aux Ardennes avec des pluies, de la Veadée, à la Bretagne, à la Nor-mandie et au Nord. Des mages bas reconviront le ciel sur le pourtour méditerranden. Dans la journée, les mages gagneront progressivement vers le Sud-Est. Les pluies l'étandront à l'Aquitaine et an Bassin parisien, puis aux Pyrénées et aux Ardennes. A l'arrière, le ciel res-

et 10.

Les températures minimales seront voisines de 10 à 13 degrés sur les côtes, de 7 à 11 degrés à l'intérieur. Les températures maximales seront en légère baisse; plus sensible an pied des Pyré-nées avec la fin de l'effet de fœhn. Elles

vent d'ouest forcera sur les côtes de la

·Averses

iront de 13 à 15 degrés au Nord, de 16 à 20 degrés en Sed. Températures (le premier chiffre indique le maximum caregistré dans la journée du 3 décembre, le second le minimum de la mit du 3 décembre au 4 décembre) : Ajaccio, 17 et 4 degrés ; Biarritz, 25 et 20 ; Bordeaux, 20 et 11 ; Brefint, 15 et 12; Brest, 13 et 12; Cames, 15 et 4; Cherbourg, 13 et 11; Clormont-Ferrand, 18 et 9; Dijon, 15 et 8; Dinard, 14 et 12; Embrun, 13 et 3;

Grenoble-St-M.-H., 14 et -2 Grenoble-St-M.-H., 14 et -2; Greechle-St-Geoirs, 14 et 6; La Rochelle, 16 et 11; Lille, 13 et 11; Limoges, 17 et 10; Lorient, 14 et 12; Lyon, 16 et 10; Marseille-Marignane, 16 et 6; Menton (n.c.); Nancy, 16 et 9; Nantes, 14 et 11; Nico-aéroport, 15 et 8; Nice-Ville (n.e.); Paris-Monsouris, 13 et 10; Paris-Orly, 13 et 11; Pan, 23 et 6; Perpignan, 15 et 7; Resmes, 14 et 12; Romen, 13 et 10; Saint-Etionne, 8 (min.); Strasbourg, 16 et 7; Toulouse, 16 et 12; Tours, 15 et 10.

Occlusion

Front froid ///// Pluie == Brouillard

consultan

. EL ..

eren er en igrige

Annual of the second of the se

The second

THE STATE OF

EL TOP MINIST

· :

7.0

1

a managemen

Températures relevées à l'étranger; Alger, 2 et 6; Genève, 14 et 1; Lis-bonne, 21 et 13; Londres, 14 et 12; Madrid, 19 (msz.); Rome, 7 (min.); Stockholm, 3 et 2.

(Document établi avec le support technique spe de la Mésécrologie national

VERTICALEMENT

macher. - 2. Révolutionnaires peu

disposés à se rendre. Hommage on

obstacle. Négation. - 3. Se répand

1. Vieille fabrique de boules à

EN BREF

ANIMAUX

CAMIONNETTES ET CHAPITEAU. Les traditionnelles journées d'adoption organiaées par la Société protectrice des animaux (SPA) se tiendront sous un chapi-teau géant dressé sur l'espianade hamp-de-Mars, les 7 et 8 décembra prochains. Le 7 décembre, M. Nungesser, président de la SPA, inaugurera la cam-pegne nationale des « Camionnettes de l'espoir». En effet, su début de l'année 1986, trois canionnettes, véritables dispensaires roulents, stationneront chaque semaine dans une commune différente (en priorité celles où sévit la ragel, pour tatouer, vacciner et stérifiser les animaux des personnes les plus démunies.

BÉNÉVOLES

* SPA, 39, boulevard Berthier, 75017 Paris. Tél.: 43-34-39-36.

LA PORTE OUVERTE RECRUTE. - La Porte ouverte, qui accusi et écoute ceux qui ont besoin de perier des difficultés de leur vie. recherche pour ses centres de Peris des accueillants bénévoles. L'association leur demande de disposer de quatre à six houres par semaine et leur fait donner la formation requise.

★ La Porte ouverte, 21, rue Duperré, 75009 Paris, tél.: 48-74-69-11 et 4, rue des Prétres-Saint-Séveria, 75005 Paris, tél.: 43-29-66-02.

DINER-DÉBAT

LA COLLECTE DE FONDS. - Le Fund raising, une technique de financement des associations, sera présenté per le doctem Claude Malhuret, directeur de Médecins sans frontières, au premier diner-débet de l'Association française des trésoriers et respon-

sables d'associations (AFTA), le 9 décembre à 20 heures, dans les salona de France-Amerique. 9. avenue Franklin-D.-Roosevelt à Paris 8º.

* AFTA, 41, avenue de l'Opéra 75002 Paris, tél. : 42-98-02-26.

DOCUMENTATION

UN GUIDE POUR LES CHOMEURS. Écrit deus une langue cleire, socessible à tous, Choma Guide - le guide du chômeur - suit, pour sa présentation, l'iméraire du demendeur d'amploi (le chômeur face aux organismes officiale, l'in-demnisation, l'aide à la formation) et présente des initiatives originaies. En vente (39 F) au Centre régional d'information jeunessa 8, rus Voltaire, 38000 Granoble.

EXPOSITION

IKEBANA. - Le Centre d'est floral ikebena présenters juequ'eu 8 décembre une exposition de compositions florales realisées survant les traditions et techniques japonaises (ikebana). Ces bouquets de fleurs naturelles seront présentés dans des vases de verre souffle réalisés par des maîtres verriers français. * Centre d'art fioral Rebans, 26, rue d'Armaillé, 75017, Paris. Tél.: 45-74-21-28, chaque jour de

11 houres à 20 houres.

EXPOSITION-VENTE-

L'ENFANCE ET L'ART. - La Galerie de Nesie accuelliera jusqu'au 8 décembre une exposition-vente d'œuvres offertes par des artistes contemporains (Berman, Carzou, Feraud, Vasarely Delausay, etc.) aux institutions sociales de la Commission centrale de l'enfance. Ce sant près- de deux cents ceuvres d'art qui seront ainsi exposées et offertes aux amateurs a des prix fort accessibles.

à des prix fort accessimes.

** Galerie de Nesie, 8, rue de Nesie, chaque jour de 11 heures à 20 heures sans interruption.

SANTÉ

JOURNEES ANNUELLES D'ÉTHI-QUE. - Le comité consultati d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé tiendra ses prochainsa journées ouvertee eu public les vendredi 6 et samedi 7 décembre prochains à la Sorbonne. Deux tables rondes sur « La morsie de le prévention » et L'enfant et la société » et divers stellers eeront organisés. Le comité présenters également ses «avis» en ce qui concerne les registres médiceux pour dee études épidémiologiques, les probièmes posés par le diagnostic prénatal et périnatal et les problèmes éthiques posés per l'appréciation des risques du SIDA dans la recherche d'anticorps spécifiques chez les donneurs de sang.

Reuseignements : 45-84-

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 4111 123456789 An ix x XI | I

HORIZONTALEMENT

mener de nouvean en bateau. -

IV. Mater dolorosa. - V. Se

comme une traînée de poudre. -4. Expression de soulagement ou d'impatience. Marque de souveraineté - 5. Note. Anlique force motrice de la navigation à voile. -6. Pas blanc quand il est marron. Plat ou relief, selon le sens. -7. Obligation au porteur. Danseuse nourriture de l'esprit. Mots d'auteurs humoristiques. - 9. Honoraire. Plus elle est grosse, plus elle est transparente. I. On le méprise quand ou ne le prend pas en pitié. — II. En mer ou en montagne. De deux, le choix est Solution du problème nº 4110 Horizontalement facile. - III. Qu'on aura du mal à

conserve parfaitement hors de son milieu naturel. Il n'y a que le fat pour prétendre ne pas en avoir. -VL Pas lourde quand elle est forte. Voie piétonne. - VII. Sont témoins .. Verticalement de nombreuses tentatives de vol. Contracté. - VIII. Amène la mort

I. Branchage. — II. Rigolo. Ru. — III. Avenir. As. — IV. Ces. Nord. — V. Orin. Sied. — VI. Nale (clan). Crée. — VII. Nia. Noé. — VIII. Insu. ER. — IX. Ruelle. — X. Riens. Onp. - XI. Soue. Asti.

Braconniers. - 2. Riverain. Io. - 3. Agésilas, Eu. - 4. Non. Ne. Urne. - 5. Clin. Us. - 6. Horoscope. - 7. Rire. Los. - 8. Gradée. ou la «délivrance». Eternels cas-seurs. — IX. Habillai. — X. La cope. — 7. Rire. Los. — classe pour un âne. — XI. Ne Elst. — 9. Enx. Décrépi. GUY BROUTY.

Conciliaz deux descentes à sti et une remontée en maths. Séjours std/methe à Villard Noil du 21 au 28 décembre 88 Février : du 9 au 18 fév. 86 2 h de maths tous les metins place au std les après-midi Français sans Frontère association foi 1901 106, bd St-Germein, Paris 6 161, 145-34-32-41.

Ski pour jounes 12-25 ans sections tranco-ail. en RFA 18 J. janvier à mars : 1 950 F Rens. : 07000 - 3 r. Recamier 75007 Paris. T. 43-58-97-97.

DEFI PERSONNEL

TEL POUR INSCRIPTIONS 48-24-38-31 FORMASUP P.C.E. M1

ANGLAIS FRANÇAIS ESPAGNOL-ALLEMAND RUS

GESTE organies un stags intensif de JAPONAIS per le suppestopédie de 6 au 31 janvier 36 Contectez repidement. Micko Mateumetto – 42-39-21-37 (répondeur, même le soir). . IDEFI VOUS PROPOSE SES STAGES DU SOIR EN INFORMATIQUE — INITIATIÓN : — LOTUS 1, 2, 3: — WORDSTAR: - D BASE III. ions de 8 seme Effectif limité

annonces associations



convient pas. Relatif à une mer.

VOUS PROPOSE SES STAGES DU WEEK-END EN COMMUNICATION. LECTURE RAPIDE DÉVELOPPEMENT

Ski de fund et de zendu, hors plete, requettes: toux les séjours aux Pyrénées en une brochere gratuite : CEMES, BP 68, 08200 St-Girons. Téléphone: 8 1-85-40-10. Préparation internetve Vacances de Nosi (22 décembre - 4 jernvier) Effects' finité TEL. POUR ENTRETIEN 48-24-38-81

THE CALL ST. LEWIS CO., LANSING, MICH.

a. Prix de la Signe 30 F TTC (25 algores, lettres ou aspaces).

Veuilles mentionner l'armée et la numéro d'inscription eu £0.

Chèque Shellé à l'ordre de Régie-Preses LMA et à admater au plus tent le jeuf pour penution de imeri delé merured à Régie-Preses LMA, 7, sue de Montesseur, 75007 PARS.

-VENTES-

Georges de La Tour « plafonne » L'enchère de 8 500 000 F -

A L'HOTEL DROUOT

seulement – prononcee mardi 3 décembre pour le tableau de Georges de La Tour le Souffleur à la pipe e provoque le déception puis la réprobation dans la foule qui evait envahi tout la premier étage de l'hôtel Drouot, Parties de 3 millions de francs, les enchères sont montées en trente secondes à 6, 7, 8 puis se sont bruequement bloquées à 8 500 000 F, de plus sans la moindre tentative de relance, comme si le commissaire-priseur, Mª Nicolay, manquait lui-même de conviction. En fait, à ce prix. ravalé », c'est-à-dire restitué à

Les experts, MM. Herdhebaut et Latreille, trop optimistes, es-péraient plus de 15 millions de cette œuvre exceptionnelle (voir le Monde du 30 novembre).

Une raison de cet échec tient au doute sur l'authenticité de cette œuvre, en partie exécutée par le fils du pointre génial, ce que d'ailleurs le cetalogue mentionnait très honnétement. Cette toile était considérée par les meilleurs spécialistes de Georges de La Tour comme une œuvre d'atelier, ce qui la dévalue singu-

possibilité physique d'approcher de l'œuvre mise à la vente découragent les grands collectionneurs et les représentants des musées étrangers. On ne peut que déplorer une fois de plus l'inconfort du nouveau Drouot et l'exiguité des salles dites « de prestige », même munice d'écrans de télévision devant lesquels on e'écrase comme dans le métro à l'heure de points.

PARIS EN VISITES

JEUDI 5 DÉCEMBRE

Salons d'une folie fin dix-huiti siècle», 14 heures, devant la mairie du dixième arrondissement, rue du fau-bourg Saint-Martin (C.-A. Messer). - Cours et quartier de la Bièvre, der-rière les Gobelins «, 14 h 30, métro

Gobelins, sortic Croulebarbe (M. Banassat). « La gloire de Victor Hugo », 17 heures, hall Grand Palais (La France et son possé).

- Le Musée de la publicité et le Musée da cristal, rue de Paradis ... 14 h 30, 18, rue de Paradis (A. Anque-

«Musée de la chasse et de la nature ». 15 heures, 60, rue des Archives, s'inscrite au 42-60-71-62 (sauf landi matin) et, après 18 h 30, au 45-48-26-17 (A. Ferrand).

«Fêtes indicanes», 14 h 30, musée

(L'Art pour tous). Le musée Picasso, le peintre et l'art de vingtième siècle «, 11 heures, devam l'entrée, 5, rue de Thorigny, et «Les ate-liers de fabrication de l'hêtel de la Mon-

naie ». 15 heures, devant l'entrée, 11, quai de Conti (M. Ragueneau). Les Gobelins, ateliers en activité «.
 15 heures, 42, avenue des Gobelins.

«Les appartements du maréchal de La Meillersye à l'arsenal», 14 h 30, sor-tie métro Sully-Moriand. «Les salons des réceptions officielles

de l'Hôtel de Ville -, 14 h 30, 29, rue de Rivoli (I. Hauller). Le musée Picasso «. 10 h 45, 5, rue de Thorigny (Arts et curiosités de Paris)

ou 11 heures, près caisse (Approche de

«Passages converts antour de la rue Saint-Denis«, 14 h 30, métro Étienne-

CONFÉRENCES-

S, rue Largillière, 20 h 30 « L'homme Glaise, physicien.

Centre culturel du Mexique, 28, boulevard Raspail, 18 h 30 - Les chants de Nezahual Coyotl. Les poésies du rois szzèque « (table ronde). Couvent Saint-Jacques, 20, rue des Tanneries, 20 h 30 « Approche du spirituel par la peinture « (Père Jacques Laval, dominicain).

Centre Varenne, 18, rue de Varenne, Paris-7, 20 h 30 «Le Moyen-Orient devant son svenir « (Joseph Maila, vice-doyen de la faculté des lettres et de sciences humaines de l'université de

62 rue Madame, 19 heures - La pein-ture en Flandre, de Bruegei au manié-Cercle de l'Union interalliée, 33, rue

dn Faubourg-Saint-Honoré, 18 heures - L'histoire en question -, par la duchesse de La Rochefencauld, de duchesse de La Rochefoncauld, de l'Académie royale de la langue et littérature françaisse et de Beigique, inscriptions au 42-65-96-00, 55, rue de
Varenne, de 17 h 30 à 19 h 30. Table
rouda avec M. Dominique Taddei,
chargé d'une mission sur l'aménagement du temps de travail par le premier
ministre, inscriptions au 42-22-63-10
(Futuribles).

Hôtel Trianon, 1 bis, rue de Vaugirard 15 heures et 19 h 30 - La chance. jeu du destin ? - conférence-débat (Michel Louis).

ANNONCES CLASSEES

77,09 59,30 59.30

OFFRES D'EMPLOIS



CHAMP D'ACTION : la logistique de production et de distribution. DOMAINE D'INTERVENTION: • STRATEGIE RIDUSTRIELLE, STRATEGIE DISTRIBUTION PHYSI-QUE, • MANAGEMENT DES OPERATIONS DE PRODUCTION ET DE DISTRIBUTION, • INFORMATIQUE ET SYSTEMES D'OPTIMISATION EN LOGISTIQUE,

OBJECTIF : l'excellence dans ces domaines dans un cadre européen.

METHODES : scientifiques et pragmatiques, TAUX DE CROISSANCE : supérieur à 30% par an.

consultants seniors en stratégie

Vous ètes très scientifiques (X. Centrale, Mines) + MBA ou Ph.D. Vous avez quelques sunces d'expérience en entre

consultants juniors en management des opérations

Formation Ingénieur (Centrale, A. et M.). Vous avez une expérience opérationnelle, 1 an ou 2, acquise dans une entre-prise industrielle on dans un cabinet de conseil. Sous la responsabilité du Chef de Projet, vous réaliserez, sur le terrain, l'étude et la mise en place des projets d'organisation des opérations logistiques.

Des dépiscements de courte durée sont à prévoir. Envoyez C.V. détaillé en précisant le poste choisi à DIAGMA CONSULTANTS, 75, rue de Courcelles, 75008 Paris.



 $\{p_1,p_2\}$

No. of the second secon

1.11

1,20%

1. 2. 12. 14. 24 - 2.5

1

74.42

- 1 - 12 m

1.11

· ----

- -

31. To 6.

\ . ~_~Z

1.7

1000

www.combiners.

.

PERSUNNES

DE CARACTÈRE

Note leur offrons :

une termetion complète
 une activité presente
 orr plan de carrière précis

Eorice avec C.V. et photo à m 4.985 — Publicités pauples 112, bet Volumes, 75017 Parie La préférence acce donnée à — SOIT de bonnes énutjes:

— BOIT la preuve de jeur personnesté.

URGENT, protestame de formation; cherche profesion d'angleis pour le 75 et 83. T4: 42-26-52-30.

emplois

regionaux

DE SARIT-EGREVE (lears), 16 000 habitent proche de Granobia recruta.

UN ACHETEUR

jour une gelle d'adjoint tacthique ou d'attaché). Responsable des achets de le gestion de magazi unicipal, sensibiles sur tech slogies nouvelles. Espériado professionnelle sagés.

secretaires

ROTHMANS INTERNATIONAL FRANCE recharche une

SECRÉTAIRE

BILINGUE ANGLAIS

pour son service relations publiques.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

Vende Rover 2200 TC, 1975, 90,000 Isra. Excellent étet. Priz ferme, 20,000 F. Téléphone: 42-46-75-86 dans la journée.

UNE CHARGÉE DE MISSION

· la rédaction et la réalisation d'une lettre mensuelle et confidentielle d'informations ele sulvi des budgets édition des clients de l'agence • les relations presse de l'agence et de ses clients

Hiveau d'études supérioures et première expérience d'un au exigés Gue en exigés
Adresser lettre manuscrite + CV + photo + prétentions à : PROMO J : 9, rue Lagrange 75005 Paris

RECRUTE "

DES ÉDUCATEURS CHEFS du cadre départemental, par voie de concours sur titres.

Conditions:

Etre éducateur apécialles au 37 échelon:

Etre, inacrit sur une faze d'aptitude à la nuite efun

Clôture des inscriptions : Vendredi 20 décembre 1985.

Pour tous renseignements s'adresse à ...
Monsieur le président du conseil général Direction du Personneil départemental, 4 ét., bu., 404, hôtel du département, sessue du Général de-Geulle, 94000 CRETEL 16. : 42-07-25-00, p. 24-04.

SOCIETÉ CONSEE en MAMO BILIER d'ENTREPRISE à PARIS (8*) rach. ! DOCUMENTALISTE SECRETAIRE

- Nombreux consects tá-Mohane.

Tenus à jour des dossièrs.

Suivi-informatique.

Aisence su přiéphone. — Excellente mémoire. Horska légèrement décalé.

Env. C.V. + photo + prét. à: S.L.P. Publiché (se réf. S.M.) 1 L. rue d'Unie, 75002 PARIS Institut supérieur privé recherche PROFESSEUM CONTRIBMÉ EN COMMERCE INTERNA-TIONAL (cours et technique) pour section BTS, réf. exigée. Disponiblisé issuréciete. Tél.: 42-46-55-77.

ARLETTE TEPHANY oh, pour le Centre Dra

LEUR ADMINISTRATEUR

gestion-promotion
----12 000 F mensueL Nous actr. lettre men. at c.v., 23, fg Sa-Denis, 75010 Paris.

INGENIEUR INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Etude et dévelopement de logiciel de programmation pour
composants d'automatisme.
Catts offre s'adresse à des candidats syant de bonnes
conneissances en discironique
digitale, programmation structurée, automatisme, ligne de
communication temps réel.
Débutant accepté, litre de
suite. Tél. pour rendez-vous
43-05-14-00 p. 21.

5.C.M. on ordation charche PÉDICURE PODOLOGUE CHIRURGIEN DENTISTE INFIRMLERE

SUD 92 Ecrite sous lear 6.840, LE MONDE PUBLICITÉ

capitaux propositions commerciales

SOCIÉTÉ ALLEMANDE FABRICANT DES PRODUITS NON ALIMENTAIRES

Pour la grande distribution et pour les commerces spécialisées

IMPORTATEUR EXCLUSIF

recherche.

Travaillant sur le plan national et introduit dans les centrales d'achats (bazars, revendeurs de meubles, papeteries, etc.) pour commercialiser des articles déjà bien implantés en France.

A contacter chiffre at 43-825 SARAG GMBH Media-Publicité - BP 327, D-6600 SAARBRUECKEN 3.

Stě organis, salon inter, porte de Versallies, sujet nitt, medicit, et tr. porteur, vd. perderpetions de 100 000 F propér à ourt et moyen serme, rant, forte, ef. sériasse, partenante poss. Renseig. : 45-59-19-36 p. 31, 9 hauss/ 19 hauss/, ty compris le samedi).

diverses F. pr opér: à court print, forte, parsengier poss.
-59-19-36 p. 31; s/ 18 heurse.
-59-19-36 p. 31; se le samedi).
-59 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

AMALYSTE-PROGRAMMEUR
DEBUTART 24 ANS
Cobol, Gap 2, Basic, a / ISM 34
recharchs emptol
Paris/province sud,
T-8. (43-22-81-01.

LE MONDE PUBLICITÉ

J.F. 31 and; fixedes sup., exp. 5, rue de Montressuy, Parle-7-, prof. 5 ans. respons, pool dao-tylo puls édition; style impec, angl., afe., sep. rues, riquest, journaliste, arterprèse, recharge de la communication poste rel. puls. France-seien trait techs tottes poste rel. puls. France-seien trait techs tottes poste rel. puls. France-seien trait techs tottes poste rel. puls france-seien trait techs tottes poste rel. puls france-seien trait techs.

rection, trait. teste, toutes pos-sib. seuf vente, Paris, province. Ecrire Catherine Berret, 7, rue idea Gelons, 92-190 MELDON. 5, rue de Montteesury, Paris-7*.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes specialisations
 CADRES administratifs, commerciaux · JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

RÉDACTEUR EN CHEF - Rubrique économic (macro et micro) — Longue expérience rédaction et mise en page — Presse quotidienne parisienne. RECHERCHE responsabilités permanentes ou occasionnelles — Paris ou piges province — BCO/MS 753

CHEF DE PRODUITS - J.F. 37 ans - 8 ans expérience marketing, produits grande consom-mation - Anglais courant

CHERCHE poste poste Chef de produits dans entreprise Paris — Possibilité mi-temps — VJ/BCO 754 CONSULTANT JUNIOR — 28 ans — MBA — ESLSCA — Anglais, Allemand — INTEGRE-RAIT on entreprise département opérationnel — Marketing en apportant 2 ans d'expérience ou rigneux analyse — Gold du contact — Faculté d'adaptation — Capacité à convainere etc... sont les points forts — Paris, Lyon, Marseille, Toulouse — Accepte expatriation — BCO/MS 755

INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT -INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT — 37 am — Formation DUT mécanique ESC — Institut commerce international — Billingue anglais — 12 am expérience produits techniques — Biens d'équinements — Responsable assistance nechnique (gestion, lancement produits) — Vente biens d'équipement — Installations — Dominante mécanique et hydrantique sur marché caropéen et grande exportation — RECHERCHE poste Assistance direction commerciale France-Export — Constructeur RP — BCOMS 756.



ECRIRE OU TÉLEPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 285-44-40, postes 33 et 34.

L'immobilier

appartements ventes

4º arrdz SART-MERRI, RARE kmn. 19° s., 98 m² belgoć de lumière, belle vus, calms, 1 300 000 F. 46-44-88-07.

5° arrdt

PANTHÉON. 2 PIÈCES Cuis., w.-c., brs, 2° ét., sec. GARBI: 45-67-22-88. ADDELING 2 P., 11 cft, sur Px 320.000 F. 43-25-97-16. MOUFFETARD Pierre de

ft, beic.. Px 1.820.000 Teléphone : 43-25-97-16, 6º arrdt

SAINT-PLACIDE

7º arrdt BAC ST-GERMAIN. 55 ne* PED-A-TERRE DE LUXE LE POULAIR. 43-20-78-37.

SAINT-DOMINIQUE 76 m². Tél. 47-03-32-44 MAISONNETTE, JARDIN

8º arrdt VILLIERS, BEAU 3 PCES

Cuis., belos, ét. élevé, beton 790,000 F. VERNEL, 45-25-01-60. -9° arrdt

MADELENE 75 m² séjour double, 2 chambre 2 bains, refait neuf, 5° 62, as GARBI 45-67-22-88. 851. IMM. plarre de taille, 8 p., 185 m², chore service, 1 720 000 F. 48-78-75-90.

10° arrdt HOPITAL SAINT-LOUIS mm, p. de t., tapis esc. 3 P. t cfr, ref. neuf. 46-34-13-18,

11° arrdt Mª VOLTAIRE, studio conft. 64. nf. imm. nén. 138,000 F. Possibilité 1,500 F mole. Téléphone : 47-22-78-89.

· 13º arrdt BD VINCENT-AURIOL BEAU 3 PCES, 67 m2

Gd eft, ét. élevé, bek., park, 635.000 F. VERNEL, 45-25-01-50, 16° arrdt

FACE BOIS. 150 m² TRES BEI, RÉCEPT, S/BOIS 4t, élevé, 2 chbras, 2 beins SERVICE - PARKING EMBASSY, 45-82-16-40, 11. RUE MARBEAU

Tries bel intri. ancion, 5-6tage
asc., salos, sale à manger
2 chibres, caine, charme, sev.
Sur place, jaudi, 14 h à 16 h.

OFFICE INTERNATIONAL
rech. pour sa direction
gerage, jardin, 1,200 m² che
gerage, jardin, 1,200 m² che
gerage, jardin, 1,200 m² che
4,700 f/ms, therpes compc,
4,700 f/m

locations non meublées

AUTEUIL 77 m² + TERRASSE 10 m² ETAGE ÉLEVÉ, PARKING 46-01-96-05, 45-02-13-43

DOCTEUR-BLAUCHE 105 m², 2 chbres, selle de bre selon, cue. équipés. Bon état EMBASSY, 45-62-16-40. PORTE MAILLOT, imm. nicens, 107 m², living, 3 chembres, 2 beins, box. 45-74-73-77.

PRÈS JARD. DU RANELAGH 2 P., 4s. Mové, celme, 11 cft. 850.000 F. 46-08-10-08.

ETORE, beru Sv. + chbm 82 m³. TRES BON ETAT 795.000 F. 47-27-84-24.

AV. KLEBER, PRES

STUDIO tt cft, 3°, asc, bei

19º arrdt BUTTES-CHAUMONT - ORTE

studio π cft, ref. nf. mezzanine z.-de-ch. sur jard. 48-34-13-18,

PPTAIRE VEND Studios rénovés de 160,000 à 210,000 F. 43-48-89-90 ou 88-98-42-34.

> Hauts-de-Seine BOULOGNE, r. des Longs-Prés Etage élevé, 3-4 P., 90 m² Balcon - box WEATHERALLS. 45-63-05-50.

Province

St. Jean-de-Luz village plage, appt 55 m², petite coppus, ré-novetion récente, 550 000 F, vue magnif. soir 82-84-90-82.

LES MENUIRES (73) pt. centre atation, vds bei appt 48 m². 10° et dem. 42. calme; Sud. meublé. Tél. 74-67-04-31 ou 78-42-62-78, urgent.

Lyon, pt. centr., bel imm, en-cien, part. è part, vd appt ca-tact., 64 m² rén. 5°, sac., belle vue, 100 m Mètre, 330.000 f. Téléphone ; 78-37-15-03;

appartements achats

force de vente à PARR cherche tous appartements RÉALISATION RAPIDE. DRPI - 43-27-83-83.

> meublées demandes

offres

14, AV. LEDRU-ROLLIN P. de T. 6 P. dont 3 chorse belle entrée, gde cuieine, bains 140 m², refert neut, chard, et asu chaude individuels 8.500 F plus charges Visha jeud 6, 14 h à 16 h, Téléphone : 42-66-27-32.

(Région parisienne ROSNY-SOUS-BOIS

non meublées

Paris

Colline de la Boissière, dans jozm, mod., tr. agrésble, 2 P., cft. 1.800 + ch. Tél. metin 8EGECO, 46-22-68-82. 17° arrdt locations

demandes

Fonctionnaire (egrégé) ch. calme et grd studio ou 2 P., 35 m² de centre Paris, lover max. 3.000 F., charges comprises, toutes garenties. Téléphone: 43-38-66-39. 20° arrdt

(Région parisienne Pour cactres supérieurs et per-sonnel, importente sté fran-çaise pétrole rech. à louer à Paris et sturions, appts 2 à 8 poes, studios, villes. Loyer élevé socepté. 45-03-30-33.

Etude cherche pour CADRES villas tree bani, Loyer garanti. (1) 48-89-89-56 42-83-57-02. immeubles

Tr. b. 2 p., 70 m², 2 orient. O.-E., balcon, loggia, terresse, La Cannet (08), prix autour 480 000 F. Tdl. Paris 47-34-77-18 ou 42-58-78-87 ou Eories sous le n° 3 305, LE MONIDE PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, Paris-7

individuelles MALAKOFF MAISON-JAROM Près gere et mèrro, living 4-3 shères, 850,000 F., charme et calme, 16. 46-44-98-07.

LESIGNY, revisionne VILLA

Prox. 3 km Abt-en-Provence 360 m² à l'ancienne, số, 85 m² piec., tennis, 8.000 m² pinède 3,3 MF. Tát. 42-24-83-58. A vendre, 80 km Paris
prox. Vernos, belle ppté normando, dans verger 2.300 m²
avec dépendancés, très bien
aménegée, 7 poss principales
(aéjour avec poutres et chemités, 52 m²), Px 900.000 F
Téléphone : 32-56-80-66,

propriétés

Bourgogne, terrain à bâtir, 3.900 m², prix à discuter, Si-

uation dominente, calma. Tál. 85) 46-15-43, dès 20 houres. viagers

URRE MONTORE
valife du Loir, très bells vills récente, 6 pièces tr cit, belcons,
garage, berrair 2 800 m², abras fruitiers, 250 000 F
+ 1970 4 800 F, 75/73 ans,
LODEL 43-55-00-44.

FONCIAL-LEGASSE **VIAGERS 42-66-32-35**

RARE A SAISIR

Parc Montsouris, malson 7 P., avec terrasse, occ. 71/81 ana. 280,000 F + 8.400. LAPOUS, 45-54-28-66.

bureaux Locations

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES **NEUILLY-SAINT-JAMES**

ASPAC 42-93-60-50 + MLUILL FOMMY FAMILO

BAMEUBLE DE RAPPORT

USAGE D'HABITATION

CONSTRUIT 1970 sur 3 niv.

13 APPTS LIBRES

dont 200 m², dem. ét., tem.

VENTE GLOBALE

EXCLUSIVE

PROX ÉLEVÉ JUSTIFIÉ

Ect. à Francacio, rét. 718

17, r. de la Banque, Paris-2*, 4" CKIAI ALIX FLEURS, petit bu-rmen tout memblé + studio tout équipé, cession + loyer 2 800 F net. Tél. : 48-34-13-18.

DOMICILIATIONS A.R.L. — R.C. — R.M. constitution de ecciétéa émarches et tous services ermanences téléphoniques.

de campagne TÉL : 43-55-17-50. DAMGAN bourg (Morbihan)
Libre
Malson compresent r-de-ch.:
antrée, saile de séjour, salon
(cterninée), saile de bains + 2
autres pièces; à l'étage : w.-c.,
à chères (3 perites, 2 grandes).
Chautrage étectrique par accumulation avec horloge + appantie à usege de cave + bătiment annexe, le tout sur
624 m², 200 m de le plege.
450 000 f.
S'adr. Me Le Duigou & Proset,
766phone: (16) 97-41-67-18. YOTRE SIÈGE SOCIAL TÉLEX, SECRÉTARIAT DÉMARCHES, CONSTITUTIONS AGECO 42-94-95-28 STATIONNEMENT AISÉ.

SIÈGE SOCIAL Secrétariet + Bureaux noute démarche R.C. et R.M. BODEC SERVICE Jamps-Chaées : 47-23-56-47. Nation : 43-41-81-81.

fonds de commerce

Ventes

legade do Monde

Arts Byroe Blustrée moderne Tél.: 42-63-17-60.

Ameublement

MAGASINS AMFUBLEMENT ELECTROMÉNAGER S.C.L.B. 139, r. de Fg St-Dunis, Paris-10°

Tout matériel d'équipement de le neixen des plus grandes murques internationales en Meuble, literie, tiesus d'ameublement, veillege, luminarie, décoration de la table, services ménsigères, percelaire, verrent cristal.

A récles ménages, vidéo créinateur, shaîna Hi-Fi, tilévision multisandard. Notre service apéciel vente patit matérial contreremburisement.

Véhicules toutes mirques en hyra tales à l'apportation.

Téléphone: 42-48-87-71.

Accessoires autos

AUTORADIO Pose rapide per apécialiste à prix très compétitif on peut apporter son poste. AUTOTEC

Moquettes MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

WOOLMARK

Prix posée : 99 F/m². Tél. : 46-58-81-12,

Bibliophilie . Librairia Philippe-Augusts. 19, rue du Cardinal-Lamoine (6°). Tél. : 46-34-73-25.

BIJOUX ANCIENS

Britisms et argentorie
Le plus grand choix
Des affaires exceptionnelles
Béférence Parts. Pas cher
PERRONO Josilliers-orferes
M* Opéra 4, Chausede-d'Antin
M* Etalie 37, av. Victor-Hugo
Achet tous bijous-échanges.

BLIQUES ROMANTIQUES

BAGUES ROMANTIQUES

se choisteemt chex GILLET,

19, r. d'Arcole, 4 43-54-00-83.

ACHAT BLIQUE OR-ARGENT.

Mátor : Crés. Virari N.-D. Or,

émeux, transi., à partir de 500 f.

LILIANE DU PONT achite et vend les bijout an-ciens à le cour des antiqueires, 54, faubourg Seint-Honoré. 74L: 42-66-22-15.

Cours

93, av. d'Italie, 76013 Paris. Tél.: 43-31-73-55. MATHÉMATIQUE PHYSIQUE Tous nivemos per professour expérimenté. T. 45-58-11-71, Methe agrégé et meltre assis-tent donnent COURS NIVEAU LYCÉE ET PRÉPARATOIRES, 46-51-35-82, 69-48-58-47.

Enseignement

Bijoux

ET DCCASIONS OR

Améliorez votre angleis chet vous, per la VIDEO: THE COTTAGE, vient de sorte, un cours/feuilleton en angleis pour niveau moyer. Libraine ATTICA 23, rue Jean-de-Beauvais, 75005 Paris. T. 46-34-16-90.

Initiation à le PHILOSOPHIE et cours tous niveaux per titulaire destoret. Tét. : 47-00-13-86.

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Notre hôtel de 100 chambres sur la mer, célèbre dans le monde equier (à 100 km de Londres) et notre école d'anglais tout aussi célèbre dans les mêmes bâtiments.

d'angiais tout aussi ceteure dans let inémes batiments.

25 % DE RÉDUCTION pr les séi, de 90 jours et plus (y compris cours spéc. pour les examens de Cambridge).

Cours spéciaux à Noël.

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgate-on-Sea, Kent (Angleterre). Tél. 843-59-12-12
Télex 96454 ou M= Bouillon, 4, rue de la Persévérance,
Eaubonne-95. Tél.: (1) 39-59-26-33 (soirée).
LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE **REGENCY LANGUES**

116, av. des Champs-Elyaées, 75008 PARIS. TEL: (1) 45-63-17-27-Télez ISO BUR 641605. REGENCY SCHOOL OF ENGLISH & FRENCH 118-119, palais de la Scala, Monaco. Tél.: (93) 50-49-00 - Télex 4 69 870 118.

Maroquinerie

Vente au prix de gres SACS, SERVIÉTTES, BAGAGES VISCONTI, 5, r. M.-Lacomta, 3-, 42-72-16-85. Formé sem.

Stages

ANGLAIS TERMINALE, prépa. FAC. stages intensits à Noti. Cours de soutien toute l'année. E.R.C. 76. : 45-88-01-87.

STAGE DE SKI TÉNNIS DE TABLE du 26 décembre au 2 janvier à LA CROOK-FRY 2 100 F | 14-18 ans). Téléphone : | 16) 86-36-74-80.

Vacances

Tourisme Loisirs

DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chembres à un in, Demipension. So livres per semaina,
adultes entre 21-50 ans.
5'scheser à 172, New Kent,
Road London SE 1.
Tél.: 01-703-4175. Chetet (Hts-Savole) dens résidence, 2 p., serrasse, partg. Pour 4 pers., et cft. T. [18] 64-91-87-86 après 20 heures.

TIGAES (Sevoie)
A louer STUDIO 4 personne
(seuf vacences Riodi)
Téléphone : 87-62-31-40
87-75-23-88.

ces tions

- 10725

- 7 3151 E.

REPÈRES

Dollar: 7,69 F, la baisse reprend

Remonté vingt-quatre heures auparavant, le dollar s'est de financières internationales pour coter 7,69 F (contre 7,7280 F la veille) et 2,5210 DM (contre 2,5325 DM). De l'avis des cambistes, ce fléchissement est surtout imputable à la relative faiblesse des courants d'affaires en grandu partie liée à l'attentisme général. La controverse sur l'état réel de la croissance économique aux Etats-Unis a rebondi avec la publication des indicateurs avancés pour octobre, ells ne sont pes assez mauveis, dit-on, ni pour renforcer l'espoir d'une prochaine baisse des taux d'intérât ni pour inciter vraiment à vendre du dollar. »

Banques américaines: vers la création de « conseils de surveillance »

Afin de répondre à ce problème massif » qui demande e une soproche multiple », à savoir l'accroissement des faillites bancaires aux Etats-Unis, la communauté financière pourrait créer des e conseile da aurvaillance », estime M. Presten Martin, vice-président de la Réserve fédérale et considéré comme l'un des successeurs possibles à l'actuel président du Fed, M. Paul Volcker. e Les petits déposants doivent être protégés à 100 % », a souligné M. Martin au cours d'un forum bancaire organisé par l'American Enterprise Institute, estimant qu'un e conseil de principes bancaires pourrait être créé afin d'établir des normes », composé d'anciens dirigeants de banques ou de financiers à la retraite, chargés d'étudier les activités des banques, des institutions d'épargne et de prêts ou d'autres organismes financiers.

Production industrielle : croissance modérée dans les prochains mois

Les chefs d'entreprise a'attendent à une croissance modérée de la production industrielle dans les prochains mois, selon l'enquête de novembre publiée par l'INSEE. La production a continué de croître au début du quatrième trimestre, mais, dans toutes les branches, à l'exception de la construction automobile dont les carnets sont bien gemis, la demende, y compris la demande étrangère, se réduit. Les perspectives de hausse de prix restent très faibles.

SOCIAL

LA CFDT ET LES ÉLECTIONS DE 1986

La crédibilité d'un choix non partisan

Réunis, le mercredi 4 et le jeudi 5 décembre, les trente-neuf mem-bres du bureau national de la CFDT vont arrêter définitivement la posi-tion de la centrale face aux élections législatives de 1986. Pour la pre-mière fois depuis 1970, lorsqu'elle a opté pour le socialisme aut uaire, lu Cuufédération de M. Edmond Maire u'appellera pas ses adhérents à voter pour la gauche (le Monde daté 15-16 septembre), mais elle ne se cantonnera pas pour autant dans une stricte neutralité politique. Une position qui n'allait pas de soi. En octobre dernier, à issue de vifs débats, le conseil national, composé des représentants des unions et des fédérations, décidait (4 voix contre 7 abstentions) qu'une consultation des organisa-tions serait élargie à celles n'ayant pas de représeutants au burean national. Déjà amendé, le texte qui va être discuté les 4 et 5 décembre devrait faire l'objet de nouveaux

Pour une Confédération historiquement et culturellement ancrée à gauche, l'idée de ne pas se ranger clairement dans un camp pour les élections législatives, sous prétexte de situer l'action syndicale en dehors des ebangements politiques, a d'abord suscité des inquiétudes. Tout en acceptant le principe de ne pas adopter de «consigne électo-rale», plusieurs organisations ont ainsi refusé, selon la formule de M. Denis Tonnerre (PTT), « de se laver les mains et de rester silencieux». «Il est possible, pour la CFDT, devait dire an dernier conseil national M. Regereau (Bretagne), à partir du bilan des avancées, de son analyse et de ses propositions, de montrer que la droite et la gauche ce n'est pas pareil. » Affirmant

d'emblée que sa sédération de la métallurgiu « ess de gauche », M. Georges Granger devait ajouter: « Pour la FGMM, être de gauche, cela ne straduit pas forcément par un appel électoral au moment des législatives. Comme le souligne M. Micbel Vegnolles (SGEN) « entre la droite et la gauche, il y a plus qu'une marge ». Un raisonne-ment défendu également par la région Bourgogne.

La pire des choses >

D'autres organisations sont allées plus loin en récusant ce qui pouvait apparaître comme une fausse neutralité, sans que leurs positions par rapport à celle de la direction confédérale recoupent le clivage entre la majorité et l'opposition. Déjà, en juin dernier au congrès de Bordeaux, la fédération d'opposition HACUITEX, tout en critiquant évèrement le gouvernement, avait ppelé à sunteuir la gauebe. D'autres demandent au minimum une dénonciation en bonne et due forme de la droite. Ainsi, au conseil national d'octobre, M. Bernard Henry, de l'union régionale des Pays de Loire, avait estimé qu' on ne peut se contenter de constater divergences avec la droite : il faut mettre les travailleurs en garde ». « En quoi, avait-il poursnivi, notre autonomie serait-elle mise en cause si nous appelions les travailleurs à refuser de porter leurs voix à droite, sur ceux qui véhiculent une idéolo-gie et des propositions opposées aux nôtres? ». Un sentiment partagé par la région Champagne-Ardennes - « il faut être clair : la droite est la pire des choses », - et par la fédération des finances - « il faut

dire que le retour de la droite est l'avenir de la protection sociale, le une massvaise chose pour les Fran-développement de la démocratie, le çais et les travailleurs ».

A l'opposé, Mª Marguerite Ber-trand, de la Fédération des services, a souligné qu'il fallait profiter de l'échéance des législatives pour mettre en uvant « une volonté de se défaire de l'étiquette de syndicat politisé ». « Ce n'est pas simple, reeuuuut Ms Bertruud, car l'ancrage à gauche existe dans la culture de la CFDT et il faut l'assumer ». Pour la Fédération de la construction, le refus d'un uppel par-tisan est un moyen de « défendre l'indépendance syndicale » et aussi de tenir compte des adhérents qui « ne votent pas à gauche . Les cadres de l'UCC se trouvent à l'aise dans l'absence de consigne mais, disent-ils, « la CFDT doit rester fidèle aux valeurs soutenues par la gauche car nous sommes conscients d'un danger d'un libéralisme

Des exigences... < de gauche >

Pour éviter de nouvelles tensions internes, la direction confédérale va done devoir opérer la synthèse, lors du bureau national, entre des aspira-tion diverses, voire parfois opposées. « Etre ni neutres, ni partisans », selon la formule équilibriste de M. Albert Mercier, secrétaire national. En définitive, le texte du bureau national ne comportera aucun appel explicite à voter pour la gauche - et done principalement pour le PS - et laissera donc une totale liberté de vote à ses adhérents. Mais il appor-tera un certain nombre d'éclairages... et rappellera les « exi-gences » de la centrale sor l'emploi,

rôle du syndicalisme et la place de la négociation contractuelle... Il rap-pellera anssi que, lors de son dernier congrès, la CFDT a estimé que le bilan de la gauche depuis 1981 fai-sait apparaître des « avancées importantes - avec un point noir, la lutte contre le chômage. Il sonli-guera enfin les erisques de cer-taines propositions aboutissant à ua excès de libéralisme ou nourrissant des « campagnes anti-immigrés » et marquera l'opposition de la CFDT à tout « retour en arrière » sur les libertés publiques.

Toute la crédibilité du document

de la CFDT, qui vent rester un par-tenaire syndical responsable quel que soit le gouvernement en mars 1986, se jouera sur sa présentation. Percevra-t-on le changement cultu-rel opéré – et réel – si, malgré l'absence de consigne électorale précise, tout revient implicitement dans le texte à rejeter les propositions de l'opposition et à cautionner, même comme un moindre mal, celles de la majorité? La marge est très étroite. sont-elles pas toujours des exigences « de gauche » ? M. Maire n'a-t-il pas mis en garde récemment M. Fabius contre un abandon du projet de loi sur l'aménagement du temps de travail eu souliguaut qu'une telle décision relèverait d'un comportement de droite » perçu negativement par la centrale? Comme l'explique un secrétaire national, « nous sommes une organisation bien évidenment de gauche, mais sans appartenir à la gauche politicienne ». Il faudra éconter, et

surtout bien peser, la différence... MICHEL NOBLECOURT.

AGRICULTURE

Au conseil des ministres

UNE SÉRIE DE MESURES POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL

M. René Souchon, ministre délégué chargé de l'agriculture et de la forêt, auquel le premier ministre avait confié une missiun de réflexion et de propositions sur le développement rural, devait rendre, ce mercredi 4 décembre, sa copie au conseil des ministres. Celui-ci devait adopter plusieurs mesures qui renfurceront la « démarche d'autodévelappement déjà fortement stimulée par la décentralisation >.

Les premières mesures concernent la formation et l'information création de six schémas directeurs (dans cinq départements ruraux et uu massif de muutugne) de la communication, afin d'assurer la complémentarité des réseaux nationaux, régionaux et locaux de communication; radios et télévisions locales, journanx de pays, services télématiques et téléphnuiques ; ouverture des programmes de for-mation an développement rural aux fonctionnaires d'Etat, aux élus et agents des collectivités territoriales. aux partenaires du réseau associa tif; lancement d'une expérience de télétravail (secrétariat et saisie informatique à domicile); regrou-pement et diffusion des fichiers d'expériences sur le développement rural.

En deuxième lieu, plusieurs loppement des activités forestières et touristiques exercées par les agriculteurs. Les revenus qui en résultent seront considérés comme un bénéfice agricole et les investissements nécessaires à ces activités pourront bénéficier des bonifica-tions d'intérêt initialement prévues pour les seuls investissements agri-

Enfin, des mesures diverses ont pour ubjet de mieux adapter les interventions de l'Etat an milieu rural. La réglementation nationale sera mudifiée et différenciée. D'autres décisions concernent la rénovation des locaux commer ciaux, artisanaux et touristiones, la transmission d'entreprises commerciales en milieu rural. l'accès an l'emploi rural du Crédit agricole pour les sociétés d'économie mixtes

Enfin, l'éducation nationale passera, d'ici à la fin de l'année, seize conventions avec des groupes de communes afin de regrouper pério-diquement les élèves de classes et communes isolées. Il s'agit de donper aux enfants des movens pédagogiques et des contacts dont ils ne peuvent disposer dans leur seule

Devant l'assemblée de la coopération «L'agriculture française n'est pas un secteur sinistré»

Délaissée, l'agriculture frauaise? La Confédération française de la coopération agricole (CFCA) et son président, M. Albert Duchalais, qu'on ne peut taxer d'arrièrepensée politique, ont été, mardi 3 décembre, plutôt critiques vis-à-vis de l'action gouvernementale. Ainsi dans le budget 1986 les industries agricoles et alimentaires seraientelles sacrifiées, selon lui, et le financement par les banques notoirement insuffisant. « Etrange désintérêt pour l'un des secteurs-clés de l'écomie nationale -, a dit M. Ducha-

Le ministre de l'ugrieulture, M. Nallet, u'a pas laissé passer l'occasion lui permettant de répondre aussi aux propos tenus par les dirigeants politiques de la droite, jeudi 28 novembre, lors du conseil extraordinuire de la FNSEA : Non, a-t-il dit, l'agriculture française n'est pas un secteur sinistré, ni un secteur délaissé. » La preuve? Les volumes de production continuent de progresser; dans de nom-breux domaines l'agriculture française est la plus compétitive du monde. Pas délaissée non plus car sur 175000 tonnes de viande de bœuf dégagées par la Communauté sur les pays de l'Est, 125000 sont revenues à des opérateurs français me chose pour 60 % des ventes de beurre; alors qu'il n'y a un an de nombreux professionnels tensient des propos alarmistes, le stock des céréales sera en fin de campagne l'un des plus faibles jamais connus. « La réalité, u poursuivi le ministre, c'est qu'il y a de nouvelles formes de solidarités, difficiles à inven-ter. » Continuant de répondre à la droite mais aussi à la FNSEA, il a poursuivi : « N'avons-nous pas cru trop longtemps que la production pourrait croître indéfiniment à un pourait crotre indeptaiment à un prix garanti. Il faut regarder en face cette mutation plutôt que de reporter sur d'autres les responsabilités. Ce n'est pas un service à rendre aux agriculteurs que de tenter de leur faire croire qu'il y a quelque part une volonté maisaine de nuire à l'agriculture. »

Un fonds pour l'emploi des agriculteurs?

Quoi qu'il en soit, la mutation nne la sinistrose au mouvement coopératif : « Le monde agricole ressent une véritable angoisse (...)
qui ne date pas d'aujourd'hui.»

Dans les quinze années qui viennent, les coopératives vont perdre
entre le quart et le tiers de leurs
additions adhérents actuels », estime M. Duchalais, et cette hémorragie fait même craindre pour la santé des outils coopératifs, dans les régions déclare M. Nallet par la toute neuve retraite à soixante

Aujourd'hui nombre d'adhérents sont dans une situation critique, avec un endettement insupportable: auprès du Crédit agricole, le chiffre est connu: 134 milliards, chiffre qui n'est pas jugé dramatique par la banque verte. Mais l'endettement auprès des coopératives en tant que fournisseurs? Le montant u'est pas cité. Pour la CFCA, les coopératives peuvent faire un effort de solidarité avi a ses limites ».

An-delà e'est à la solidarité nationale de jouer, et la CFCA propose - la mise en œuvre d'une sorte de fonds pour l'emploi » destiné aux agriculteurs qui ne penvent plus s'en sortir. Le ministre n'u pas répondu sur ce point sauf à évoquer, à propos des . fausses solutions . - ma s'agissait alors de la politique agricole commune, - « ceux qui sont tentés de se retourner aujourd'hui comme hier vers l'Etat, dans des processions qui rappellent parfois es rogations ».

L'autre volet en effet des préoccupations de la CFCA, c'est évidem-ment l'Europe : rejet du Livre vert de lu Cummissiuu européenne,

acceptation d'une maîtrise quantitative des productions excédentaire subordonnée au respect de la préfé rence communautaire, refus de voir financer les exportations par les agriculteurs eux-mêmes, engagement dans la bataille de l'ECU et pour une zone ECU - dont dépend l'identité de l'Europe », volonté de défendre l'intégrité de la PAC, dans eiales multilatérales, le GATT devant être renforce « comme instance d'arbitrage pour introduire un peu de droit là où il y a surtout de la force et de la ruse ».

Sur ces points, l'accord avec k ninistre semble total. Pour M. Nallet, ni les quotas préconisés par les uns pour réduire la production, ni la baisse des prix soubuitée pur d'autres partenaires européens ne sont des solutions. Il n'a pas précisé quelle était la bonne formule mais indiqué, dans un détour, que « le Livre vert est peut-être en train de s'éteindre lui-même ».

JACQUES GRALL

(1) La coopération agricole repré ente environ 45 % du chiffre d'affaire des industries agricoles et alim

Le gouvernement accorde une aide de 350 millions de francs aux producteurs de viande bovine

Le gouvernement va accorder une aide de 350 millions de francs aux producteurs de viande bovine. Il s'agit d'une mesure nouvelle, ins-crite au collectif budgétaire, et non d'un redéploisment de crédits existants. Les modalités d'attribution de cette aide ne sont pas encore arrê-

En présentant il y a quelques jnurs le résultat provisoire des comptes de l'agriculture ponr l'année en cours (qui se traduisent par une baisse moyenne de revenu de la branche agricole de 7,1 %), le ministre, M. Henri Nallet, avait insisté sur les disparités des situations et notamment sur les difficultés propres aux producteurs de viande bovine, dont le revenu dimime depuis trois ans.

La crise que traverse ce secteur est qualifiée de structurelle : la production organisée de jeunes bovins subit la concurrence des abattages de vaches de réforme, présentes en France mais aussi importées plus nombreuses du fait de la limitation de la production laitière

Les viandes de qualité (bœufs de trois ans) sont, ell ≤, en concurrence avec les importations de quartiers arrière en provenance des autres pays de Communauté dont les habi-tudes alimentaires permettent de

mieux valoriser les quartiers avant moins nobles. Structurelle encore cette crise car, si les éleveurs ne sont pas encouragés, la permanence du troupeau jusqu'alnes lu plus impurtant d'Europe, risque de n'être plus assu-

L'attribution des aides n'est toute fois pas chose aisée. Le ministère de l'agriculture, qui doit en débattre avec les professionnels, envisage deux types de mesures : des aides directes an revenu, mais sous une forme à trouver qui n'attire pas les regards et les foudres de la pointilleuse Commission européenne, gar-dienne des règles de la concurrence intra-communautaire; des aides sans doute au niveau des abattages, qui encouragent la consommation de jeunes bovins, boudés par l'industrie de la viande et la distribution, aides qui, en tout état de cause, auraient une finalité économique collective et

D'autre part, les producteurs de mouton ont obtenu de Bruxelles une prime qui devrait compenser leur baisse de revenu. On parle de 60 F par tête de brebis mère, soit 450 millions de francs an total

LA JOURNÉE D'ACTION DE LA CGT A EDF

Conflit banal et... débat de fond

La journée d'action « pour les libertés » organisée par la CGT à EDF le mardi 3 décembre n'a pas eu de conséquences pour les après 13 heures, qui a affecté le journal de TF1. En milieu de journée, la baisse de charge a atteint 11 000 mégawatts, soit près du quart de la production de pointe. Selon la CGT, qui parle de succès », 40 % de ses syndicats out appelé à des arrêts de travail de quatre heures, et une manifestation à Paris a rassemble, selon elle, quatre mille personnes. La direction a recensé 40 % de grévistes dans la production thermique. La situation est redevenue normale, en fin de journée, sauf aux centrales de Cruas, du Tricastin et de Martigues. La CGT amonce « un temps fort » le 9 décembre.

Que se passe-t-il à EDF? An tion du droit de grève en disant localisé à quelques centrales du Sud-Est (Tricastin, Martigues, Cruas), quelques problèmes d'ali-mentation, mais pas de quoi fouetter un chat. Mais ce conflit banal tourne à un bras de fer entre la direction et la CGT, décidée à poursuivre des actions de harcèlement dans un maximum de centres. Conséquence sociale : pour la troisième fuis, une commission paritaire, sur le travail à mi-temps prévu pour mardi a été amulée. Conséquence économique : les grèves dans les trois centrales du Sud-Est représentent un manque à gagner d'environ 10 % de la pro-

duction nationale. Pour faire face, EDF a dû stopper ses exportations et interrompre l'ulimentution de elieuts dunt l'abonnement le permettait. Elle a dû aussi remettre en marche certaines centrales au fuel, normalement inutilisées car fort coûtenses et puiser dans les réserves des bar rages bydrauliques, déjà faibles du fait de la sécheresse de l'automne et tombées ainsi au plus bas. Bilan : 20 millions de francs de dépenses supplémentaires par jour depuis dix jours.

L'enjeu du conflit apperaît dis-proportionné. La CGT parle de 100 militants - sanctiunnés ou menacés de l'être ... mais seuls dix-huit agents des centrales de Martigues et dn Tricastin font l'objet d'une procédure pouvant aboutir à un blame ou à un avertissement. La direction a, semble-t-il nn bnn dussier : ees agents auraient actionné, dit-elle, sans liaison avec les responsables de la marche de la centrale du Tricastin. la manette d'arrêt d'urgence de la turbine électrique lors de la jour-née d'action du 24 octobre. Une pratique que les autres syndicats jugent « inacceptable ». Mais au-delà de cette querelle,

e'est la controverse sur le bon usage de la grève dans les services publics qui rebondit. A EDF, la notion de service minimo de grève est relativement floue, mais en cas de coupure l'alimentation de clients prioritaires (hôpi-taux, industries ayant des activités vitules) est assuréu. La CGT accuse la direction de vouloir remettre en cause la réglementa-

départ, personne u'y a pris garde : aux agents : « Vous pouvez saire un conflit social banal, de surcroît grève mais vous devez rester chez

De fait, voici longtemps qu'on réfléchit à la direction d'EDF sur les modalités du droit de grève en espérant que progressivement le recours à la coupure de courant non utilisée par exemple par la CFDT depuis trois ans - en ruison de la conjoncture économique » disparaîtra de l'arsenai syndical, beaucoup d'autres moyens exis-sant »... Un bien grand débat pour un conflit à l'origine si limité...

Leur entreprise déménage

TREIZE COUTURIÈRES **DE VERDUN** SONT PRIVÉES D'EMPLOI

C'est par le gardien de leur atelier, qui leur a remis une lettre manuscrite de leur employeur, que treize conturières de la Manufacture textile eurupéunne de Verdan (Mnselle) nut appris, le lundi 2 décembre, qu'elles n'avaient plus de travail

Profitant de la fermeture de fin de semaine, le directeur de l'établis-sement, M. Watel, avait fait procé-der an déménagement des machines. L'atelier vidé, les ouvrières se sont retronvées brutalement sans emploi à canse, précisait la lettre, du manque de rentabilité » de l'entre prise et du non-remboursement par l'ANPE des « salaires correspondants à la mise à niveau de l'ensemble du personnel durant les premiers mois ».

La Manufacture avait ouvert ses portes en mai dernier, attirée par les propositions de la municipalité de Verdun, qui avait décidé en 1984 d'offrir une prime de 10 000 F par emploi créé. La candidature de M. Watel, un industriel parisien, avait été retenue, et, pour assurer formation nécessaire au personn pendant les deux premiers mois, 'ANPE devait verser une subvention représentant 80 % des salaires. Selon l'antenne locale de l'ANPE, M. Watel n'a jamais rempli les dos siers pour l'obtention de la prime et sa société ne possédait pas de service administratif

Patte de velour

-

. A THE ME

11 *12m #1

- 14 1 - 17 E -1. HACK The contract of the contract o Library and a series of the

The second secon 15 - M. P.

m. s.in. ma

Part of the stage Series de la RN I

NAMES NORDE

= 3-40 g DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE 14 1147

AF LIMEL WORLDOO

ébat de fa

a . authention bright

the second second second

T. 11 A 40 4 1 3

* A ** 17 17 58 TE

and a factor of the

TOTAL AND DE TOTAL

the state of the s

the second

. : •..•:

. The second of

. =

A CONTRACTOR

- 1, 54

and the second

WAT BY THE OFF

75 (3733)

45 14 45 1

1.3

.

. . . : $z := 2e^{-2\Lambda/2}$

griph and the 30 $\mathbb{Z}^{2d+2d} = \mathbb{Z}^{d}$. : 15

 $= \cdots \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{\pi_2}{\pi_2}$

AFFAIRES

LA RESTRUCTURATION DE L'ÉLECTRONIQUE BRITANNIQUE

GEC lance une OPA sur Plessey

l'électricité et de l'électronique, vaste et riche conglomérat, entend absorber le numéro un des télécommunications afin de créer un paissant groupe capable de faire face à
la concurrence internationale. Il se
de naver les actions de Plesmaux des télécommunications au
maux des télécommunications au
maux des télécommunications au
maux des félécommunications au
maux des félécommunications au dessus de laur cours en Stock Exchange avant l'offre (mais celles ci passées à 178 pence dans l'après midi du 3 décembre). midi du 3 décembre). L'opération point rapidement leur central écoest surpremante.

Elle coîncide en tout cas evec l'annonce d'une chute de 13 % des l'annonce d'une coute de 15 70 des bénéfices avant impôt de GEC, ques menules, mais la victoire bénéfices avant impôt de GEC, récente de Thomson, avec RITA, le semestre se terminant fin septembre, contre 332 millions un an auparavant. Plessey ne se porte guère blissement technologique désormais mieux. Ses bénéfices avant impôts

quelle stratégie adopter face à la revolution microflectronique. Un immobilisme qui s'est traduit per la

Dans les équipements militaires, Racal, nouveau venu, seuvait quelsur Plessey, pour le marché du Pe tagone est venue souligner un affai-

tratives à accomplir. Ou encore

lorsqu'il souligna que le texte sur la simplification administrative, défendu le matto mâme à

l'Assemblée nationale par ses

soins, concernait largement l'immobilier. Ou enlin, lorsqu'il

tionnés affaient être mis à la dis-

position des jeunes menages désireux d'accéder pour la pre-

- mière fois à la propriété de leurs

enciens, et sans obligation de travaux trop lourds: l'expérimen-

prêts conventionnés sera menée

. Tout au long de son interven-

tion, le ministre fit donc pette de

velours. Quant au financement

unique pour le logement neuf ou ancien, et à déductibilité totale

des intérêts des emprunts, que

réclament nombre de profession-nels réunis dans le Conseil natio-

nel de la construction (dont fait pertie la FNAIM), le ministre ne fit qu'affieurer le sujet. Mais il eut beau jeu de rappeler que la recherche de l'équilibre budgé-

taire méritait qu'on y réfléchit un

M. Auroux, qui, e'il n'obtint pas une ovation, avait évite à ses

usages en malmenant un minis-

Il est vrai que bien des adhé-

rents de la FNAIM espèrent avoir

Un succèa, donc, pour

Paris et dans le Val-de-Marne.

durant l'année 1986, à Brest, à

Fragilisée depuis quelques années. l'électronique intitamique engage sa restructuration à la mode de la City : General Electric Company (GEC) a lancé une OPA sur l'essey, le mardi 3 décembren de 1,16 milliard de livres (13,3 milliard de livres (1 tish Telecom privatisée recevaient l'autorisation d'ouvrir les portes de

ses fournisseurs. L'abandon brutal du protectionnisme se traduisit, hélas, par l'entrée de groupes étrangers comme Erics-son et ATT-Philips dans les télé-

La Bourse s'est émme de ces déboirce, et les titres de Standard Telephones & Cables (STC), acquereur récent du constructeur informatique ICL, de Thorn-EMI et de Plessey ont subi de fortes baisses depuis six mois. Seul GEC, confortablement assis sur une trésorerie de 1,4 milliard de livres, s'en tire relati-vement micux et l'initiative lui reve-

Des deux, GEC est la plus gr entreprise, avec un chiffre d'affaires annuel de 5,98 milliards de livres à fin mars 1985, contre 1.42 milliard

pour Piessey. L'inquiétant pour M= Thatcher est que la création d'entreprises dans les technologies nouvelles, le nouveas capitalisme qu'elle appelle de ses vœux et qui semblait prendre racine, traverse lm aussi un cap difficile comme en témoigne les diffi-cultés de Sinclair et Accorn dans les micro-ordinateurs on l'aggravation des faillites (+ 133 % sur les neuf premiers mois de 1985 par rapport à 1984) d'entreprises situées dans les technologies avancées (1). Seul le domaine des logiciels semble épar-gné, et les Britanniques y réussis-

ERIC LE BOUCHER.

(1) Statistiques de la compagnie assurance Trade Indomnity.

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAITS D'UN JUGEMENT RENDUPAR LA 17 CHAMBRE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL

DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL
DE PARIS, LE 17 MAI 1985
Sur pourantes de M. Bruce Rappaport, amisté de M. Sauveur Vaiste, avocat su Burrenn de Paris, pourantes relatives à divers passages contenus aux
pages 100, 101, 102 et 243 de l'ouvrage
intitulé Affaires africaines, écrit par
M. Pierre Pean et édité par la Libraide

Fayard, La 17 chambre du Tribunal de grande instance de Paris statuant en matière de police correctionnelle 2, le 17 mai 1985, andamné l'éditeur, M. Claude Durand, et l'anteur, M. Pierre Pean, en considé-rant que les principales imputations contenues dans ces passages constituent des faits qui portent atteinte à l'homeur et à la considération de M. Bruce Rappapert, et en écartant let exceptions invoquées par les prévenus. Par ses motifs, ainsi résumés, le Tribu-

nel « Déciare MM. Claude Dura Pierre Pean coupables, le premier en qualité d'auteur principal, le second ses qualité de complice du délit de difseg quartie de comparte ou deut de dis-famation publique envers un particu-lier, à raison des passages susvisés de l'ouvrage Affaires africaines »; Faits prévus et réprimés par les arti-cles 29, alinés 1, 32, alinés 1 de la loi du 29 juillet 1881;

En répression :
Condamne chacun des prévenus à
la peine de 10000 francs d'amende ;
Sur l'action civile :

« Recoit Bruce Rappaport on sa considération de partie civile :

Condamne solidairement Claude

Durand et Pierre Pean à lui payer la
somme de 5000 francs à titre de

- Déclare la Librairie Fayard civi-» lement responsable. » Cette décision n'a pas été frappée d'appel et est donc, à ce jour, définitive.

M. MEXANDEAU

PRÉSENTE SON PROJET DE RÉFORME DES PTT

M. Mexandeau, ministre des PTT, a envoyé à ses cinq cent mille agents une lettre expliquant le projet de réforme des structures de son administration. Parallèlement, il a engagé une consultation des syndicais. Ce projet vise à - mettre le service public des PTT en meilleure position pour répondre aux modifications économiques mondiales et permestre aux PTT de mieux faire face à leur mission en clarifiant leurs responsabilités, tout en confortant leur unité ».

Pour ce faire, ane délégation générale à la stratégie et une direction centrala da budget et du personnel seront créées et rattachées directement su ministère. La délégation devra s'occuper de la stratégie des PTT, de la réglementation, du suivi des projets et de la tutelle des industries informatiques et bureautiques. Elle comptera une centaine de per-

Ce projet décevra ceux qui attendaient une profonde modification. une déréglementation importante, voire une privatisation partielle des PTT. Cette réforme vise surtout à créer un vrai ministère des PTT, jusqu'ici privé des moyens et des hommes dont scales les deux directions générales des postes et des télécommunications disposent. Face à ceux qui voulaient créer deux entreprises distinctes - la poste et les télécommunications, - la réforme crée en fait une sorte d'entreprise PTT dont l'unité est renforcée dans le cedre du service public. -E. L. B.



Tél.: 45.74.35.13 LYON 6 22, cours F. Roosevett AVIGNON 101 rue Bonneterie TOULOUSE 7, rue J.F. Kennedy 28, rue Mably

Franchise BERDY: agglomérations de + de 300.000 habitants Tél.: (1) 45.74.66.68

M. AUROUX DEVANT LES AGENTS IMMOBILIERS

Patte de velours

En ellant, le mardi 3 décembre, prononcer la discours de clô-ture du trante-neuvièrre congrès sans avoir de formelités adminisde la Fédération nationale des agents immobiliers (FNAIM); M. Jean Auroux, tout nouveau ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, précédé de la récutation des lois sociales auxquelles il a donne son nom, avait tout lieu de s'attendre au pire. Les participants n'avaient-ils pes, la veille encore, au mépris . du traveil de leurs instances nationales, pour proposer des réformes, réclamé avec vigueur l'ebrogation pure et simple de la loi Quilliot ?

Aussi le ministre se tenait-il prêt à faire front à des contestataires dont il savait bien sait bien qu'ils étaient, pour une grande majorité d'entre eux, d'abord des majorne d'entre eux, d'abord des opposants politiques. Certes, quelques rires vite étouffés, avalent salué le début de son propos, lorsqu'il aveit évoqué; pour e'en féliciter, le fait que, en 1986, les loyers réglementés suivraient totalement l'évolution : de l'Indice du coût de la construction, et que les autres ne seraient pas amputés de 20 % pour « des raisons économiques exceptionnelles», comme ce fut le cas en 1983 et en 1984. Il est vrai que la progression de cet indice semble bien faible aux propriétaires, le dernier connu aug-mentant de 2,96 %, soit à peine le hausse des prix souhaitée per le gouvernement en 1986.

M. Auroux put continuer son discours, et obtint même, à plusieurs reprises, des applaudisseexemple, que, lors de l'entrée de nouveaux locataires, le loyer dernier ministre socialiste...

pourrait être mis à niveau avec JOSÉE DOYÈRE.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE AVIS DE PRÉOUALIFICATION pour l'exécution des aménagements agricoles

- (Publicité) ----

de la Ouaka nº 01/85/CNR/PG -Le gouvernement de la République centrafricaine va procéder à la réalisation des ausangements agricoles de projet sucrier de la Ovaka près de Bambari (1300 hectares de défrichement, environ 100 km de pistes d'exploitation agricoles et de petits ouvrages d'art).

Les travaux sont financés par le Fonds asoudien de développement. Les entreprises intéressées par le présent avis peuvest retirer contre 50 000 F CPA le dosser de préqualification aujores du président de la Com-mission nationale de réalisation du projet suctier de la Qualta. Instantion incluments de préqualification devront être déponées au plus tard le 16 décembre 1985, à 13 heures locales.

Les entreprises retenues seront informées des résultats par télex et seront autorisées à participer à l'appel d'offres restreint ultériour.

COMMISSION NATIONALE DE RÉALISATION DU PROJET SUCRIER DE LA QUAKA (RCA) Avenue du Président-David-Dacin BP nº 1 370 BANGUL - RCA
Tilex x 5217 RC on 5329 RC

- (Publicité) -RECTIFICATIF

Dans l'annonce :

Aménagement de la RN 137 Liaison NANTES-BORDEAUX

Ouverture d'une section de voie express sur le territoire des communes des SORINIERES, LE BIGNON, MONTBERT, AIGREFEUILLE SUR-MAINE, REMOUILLE et VIEULEVIGNE
EN LOIRE-ATLANTIQUE: BOUFFERE
et SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU EN VENDEE

parue dans « le Monde » daté 29 novembre 1985 en « Vie économique » page 34, dans les heures d'ouverture des mairles en Loire-Alantique, il fallait lire :

e A la Mairio de La Planche da lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 15 h 30 à 17 h 45, ainsi que le samedi matin de 10 h à 12 h.

· A la Mairie de Vicillevigne A la Mairie de Vicillevigne du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h, ainti que le samodi-matin de 9 h à 12 h.

(Publicité) -

LA PRÉFECTURE DES ARDENNES COMMUNIQUE <u>réseab d'alimentation générale en énergie électrique</u> ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Centre d'Équipement du Réseau de Transport — Lignes à 2 × 400 KV CHOOZ — LONNY I et CHOOZ — LONNY II, modifications des ignes à 400 KV ACHENE — MAZURES, AVELIN — MAZURES, MAZURES-VESLE, à 2 × 225 KV CHOOZ — MAZURES I et II et la 83 KV CHOOZ — BOGNY

DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PUBLICITÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT

Le projet d'ouvrage dit « Lignes à 2×400 KV CHOOZ — LONNY I et CHOOZ — LONNY II, et modifications des lignes à 400 KV ACHENE — MAZURES, AVELIN — MAZURES et MAZURES — VESLE à 2×225 KV CHOOZ — MAZURES I et II, et à 63 KV CHOOZ — BOGNY, pour lequel la demande de déclaration d'utilité publique sera instraite prochainement, est soiamis, conformément au décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977, à une étade d'impact.

En conséquence, à dater de 2 décembre 1985, et pour une durée de deux mois, le public pourra préndre comaissance du dossier d'étude d'impact aux jours et heures habituels des bureaux :

à la préfecture des Ardennes;
 à la mairie du chef-lieu de canton de Givet;
 aux mairies des chefs-lieux de canton de Famay, Revin, Montherme

et Renwez, traversés par co projet; et Renwez, traversés par co projet; et Chooz, Ham-sur-Meuse, Aubtives, Ves Mazures, Deville, - aux mairies des communes de Chooz, Ham-sur-Meuse, Aubrives, Vireux-Wallerand, Hargnies, Haybes, Laifour, Les Mazures, Deville, Secheval, Montcornet-en-Ardonne, Harcy et Lonny, traversées par le projet; - à la direction régionale de l'Industrie et de la Recherche de Champagne-Ardenne, 2, rue Grenot-Tellier, 51038 Châlons-sur-Marne.

Les intéressés pourront faire part de leurs observations éventuelles sur un registre ouvert à cet effet.

- ENTREPRISES ----

Dix Airbus et cinq ATR-42 vendus aux Etats-Unis

L'industrie aéronautique européenne poursuit sa percée sur le marché nord-américain. Airbus industrie annonce une nouvelle vente de dix A-320 à la compagnie Gatx Air, filiale de Gatx Leasing, qui loue quarante-deux appareits à vingt compagnies aériennes du monde entier. Ces dix avions de 150 places saront livrés en 1990, 1991 et 1992. On ignore le type du réscteur choisi. Le montant de la transaction dépasserait 300 millions de dollars (2,3 milliards de francs).

D'autre part, la compagnie Pioneer Airlines Continenta Commutar a acheté cinq avions da transport régional franco-italian ATR-42 et pris une option pour quatre appareils

La première société européenne de circuits intégrés

En svance sur les Américaina eux-mêmos, avec un capital recueilli dana toute l'Europe, créée le jour même du conseil de Luxembourg, la société ES2 (European Silicon Structures) éclaire ce que pourrait être la renouveau technologique du Vieux Continent Ue Monde du 4 septembre). L'idée des créateurs de ES2, dont M. Jean-Luc Grand-Clément, ancien vice-président pour l'Europa de Motorola, un des grands groupes américains de l'élec-tronique, est de fabriquer des circuite intégrés « à la demande » avec le technologie la plus en pointa lécriture directe par faisceau d'électrons sur le silicium). L'avantage est de faire en deux semaines les « puces » délicates dessinées spécialement pour un client et qu'on ne trouve pas eu catalo-gue des fabricants tradition-nels. ES2 vise 20 % d'un marché européen en forte croissance, qui devrait attein-dre 600 millions de dollars en 1990

Le centre de logiciels sera installé en Grande-Bretagne : l'usine en France près d'Aixen-Provence. Le siège social aara à Munich. ES2, qui emploiera 250 personnes à fin de l'an prochain, at un mil-lier en 1990, est d'emblée

européen, car les investissements ne pouvent être rentabilisés qu'à cette échelle. Oliverti, Philips, Seab-Scania et le Suisse BBC viennent d'entrer pour 5 millions de dollars chacun au capital, qui sera ansuite complété par ses investisseurs institutionnels et du capital ris-que. Au total, la acciété «levera» 65 millions de doilars, dont 20 millions en prêts.

Bouygues absorbe la Compagnie

des réseaux électriques Poursuivant le diversification de ses activités dans la distribution d'eau, d'électricité et de gaz, le groupe Bouygues e acquis la totalité du capital de la Compagnie des réseaux électriques, dont il détenait déjà 40%, la reste apparte-nant à la Compagnie da

signaux et d'entreprise électri-

que (CSEE).

La Compagnie des réseaux électriques (830 salariés), qui réalise un chiffre d'affaires de 280 millions de france, est spécialisée dens les réseaux de transport et de distribution d'électricité, les réseaux de distribution de gaz et les travaux de canalisation. En mars 1984, Bouygues avait racheté deux entreprises du même secteur: la SAUR (Société d'aménagement urbain et rural) et ETDE (Entreprise transport et distribution d'électricité).



(Publicisé) -

AVIS AU PUBLIC

Lignes à 2 circuits 400 kV : BOISMORAND - GATINAIS et GATINAIS TABARDERIE (tronçon QUIERS-SUR-BEZONDE/GATINAIS) partie QUIERS-SUR-BEZONDE/SAINT-LOUP-DES-VIGNES

Il est porté à le commissance du public qu'à la suite de l'instruction adminis-ative qui a eu lieu précédemment et relative aux deux lignes visées ci-dessus, ne procédure complémentaine de consultation est ouverte sur une variants dite contournement ouest de Montliard » pour la partie des ouvrages comprise entre

contournement ouest de modifiari » pour la partic des ouvrages comprise entre Quiers sur-Bezonde et Saint-Loup-des-Vignes.
 Conformément au décret nº 77/1141 du 12 octobre 1977, le dessier présenté par Électificité de France comporte une étude d'impact complémentaire.
 Pendant un mois, du 2 décembre 1985 au 2 janvier 1986 inclus, ses personnes intéressées pouront en prendre compissance aux lieux, jours et heures ci-après :

 à la préfecture d'Orléans » Bureau des opérations immobilières et de l'urbanisme :

nisme:

du fundi su jouti de 8 h 30 h 12 h st de 14 h à 16 h 30,

k vendredi de 8 h 30 à 12 h st de 14 h à 15 h 30.

Les mardi 24, mercredi 25, mardi 31 décembre 1985, mercredi 1º janvier 1986 exceptes :

à la sous-préfecture de Montargis;
 du lundi su jeudi de 8 h h 16 h 45,
 le vendredi de 8 h à 15 h 45.

Les mardi 24, mercredi 25, mardi 31 décembre 1985, mercredi 1º janvier 1986 exceptés ; à la sous-préfecture de Pithiviers;
 du hundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h,
 le vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

Les mardi 24, mercredi 25, mardi 31 décembre 1985, mercredi 1º janvier 1986 exceptés ;

ie marie de Bellegarde;

le lundi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h 30,

du mardi au vandredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 b,

le samedi de 9 h à 12 h.

Les marcredi 25 décembre 1985 et le janvier 1986 exceptés : à la mairie de Benunc-la-Rolande ; du lundi au vendrodi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30,

le samedi de 9 h à 12 h,
 les mardi 24 et 31 décembre 1985 de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à

Les mercradi 25 décembre 1985 et la janvier 1986 exceptés :

à la mairie de Nexploy;
les fundi 23 et 30 décembre 1985 de 10 h à 13 h,
les mardi et vendredi de 10 h à 13 h.
Les mardi 24 et 31 décembre 1985 exceptés;

à la mairie de Quiers-sur-Bezonde;
 les mardi et jendi de 16 h 30 à 19 h 30;

- à la mairie de Mondiard; • les mardi et vendredi de 18 h à 19 h 30.

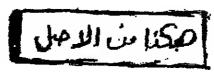
à la mairie de Saint-Loup-des-Vigoes; e les mardi et vendredi de 18 h à 20 h.

Les mardi 24 et 31 décembre 1985 exceptés ; à la direction régionale de l'industrie et de la recherche - région Coutre -16, rue Adèle -Lamon-Chenault — Division énergie - 4º étage - Saint-Jean-le-Blanc :

e-tilanc;

o du lundi an vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Les mercredi 25 décembre 1985 et 1= janvier 1986 exceptés. Un registre sera également déposé avec chaque dessier afin que les person atiressées puissent y consigner leurs observations.

Le préfes, commissaire de la République.
Pour le préfes, commissaire de la République et par délégation le secrétaire général,
JEAN MAHE.



AFFAIRES

UN INVESTISSEMENT DE 290 MILLIONS DE FRANCS DANS LE CALVADOS

Pechiney et le japonais Mitsui s'associent dans le cuivre pour l'électronique

Tréfimétaux, filiale à 100% de Pechiney, spécialisée dans la transformation du cuivre et de ses alliages, a signé le 2 décembre avec la société japonaise Mitsui Mining and Smelting Co Ltd, un accord pour la création à Divessur-Mer (Calvados) d'une société française de production selon le procédé Mitsui de cuivre électro-déposé pour circuits imprimés destinés à l'industrie électronique européenne. Dives-sur-Mer, situé près de Caen, est à l'intérieur d'un pôle de conversion.

Tréfimétaux déticadra 65% et Mistui 35% du capital de la nouvelle société, Eurocel, qui sera de 80 millions de francs et dont le président sera M. Bruno de Vulpiao. Indépendamment des

• Robotique: cinq Européens s'associent au titre du programme Euréka. - Deux Français (le Commissariat à l'énergie atomique et Matra), nn Espagnol (CASA-Construcciones Aeronauticas SA), un Allemand (Dornier GMBH) et un Suisse CSEM (Ceotre suisse d'électronique et de microtechnique) vont travailler ensemble sur la robotique an titre du programme Euréka. Le CEA et Matra ont anooncé conjointement le 17 octobre cette « proposition

COURS DU JOUR

emprunts à long terme, le projet bénéficiera évidemment d'aides des pouvoirs publics.

La société investira à Dives-sur-Mer un total de 290 millions de fraocs et emploiera environ 100 personnes pour un chiffre d'affaires annoel atteignant progressivement 150 millions de francs environ. Cette usine contribuera à faciliter le reclassement du personnel de l'usine existante de Tréfimétaux, qui devrait fournir une partie importante des effectifs nécessaires.

Mitsui Mining and Smelting Co Ltd. qui est l'un des producteurs majeurs de cuivre électrodéposé, dispose d'usines au Japon et

d'action », dont le thème est la robotique de la «troisième génération».
Cette association pourra avoir des
«retombées considérables» sur des
domaines touchant aux transports
comme l'« aide à la conduite et à la
navigation de véhicules sans
pilote». Ces recherches viseront à
atteindre une autonomie de décision
et de déplacement pour des robots
de sécurité civile, ntilisés pour la
lutte contre le seuvetage, les
situations d'urgence...

Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

220 + 320

- 155 - 64 + 276 + 329

+ 597 + 650 + 379 + 425 + 253 + 566 + 855 + 923

DEUX MOIS

à Taiwan et détient une participation dans la société Oak-Mitsui (USA)

L'accord que Tréfimétaux vient de conclure avec Mitsui Miniog and Smilting Co Ltd confirme l'orientation de cette société du groupe Pechiney vers le développement de produits pour le marché de l'électronique, indique Pechiney. En mai dernier, Tréfimétanx avait anouncé l'acquisition d'uoe licence du groupe Kobe Steel pour la fabricatio d'alliages cuivreux spéciaux destinés à la prodoction de connecteurs et de supports de composants pour l'électronique.

D'autre part, en septembre de cette année, Tréfimétaux avait signé un accord avec la société américaine Pfizer pour commercialiser en Europe l'alliage Pfinodal (R) obtenu grâce à la métallurgie des poudres et destiné à la fabrication de sopports de composants pour l'électronique,

M. Auroux, ministre de l'urba-

nisme, du logement et des transports, devait présenter au conseil des

ministres du 4 décembre, une com-

munication faisant le point des

actions entreprises pour améliorer la '

vie quotidienne dans les banlieues

Depuis juin 1984, le comité interministériel pour les villes (CIV)

coordonne la politique de l'Etat en

faveur de la vie urbaine et en particulier, les opérations « bao-

lieues 89 ., celles de la Commission

pour le développement des quartiers, et celles du Conseil national de

francs a été distribué. Les actions consistent à la fois à améliorer le

cadre bati (500 000 logements

remis en état et modernisés en quatre ans), à animer des projets de

quartiers (120 quartiers prioritaires 400 000 francs en plus des aides au

la prévention de la délinquance.

des grandes villes.

LOGEMENT

ÉTRANGER

Nouveau défi protectionniste des parlementaires américains

La lutte entre la Maison Blanche et le Congrès antour du protectionnisme vient de connaître de nouveanx rebondissements. L'administration Reagan, persuadée des effets néfastes d'un isolationnisme commercial, poursuit une offensive destinée à contrer les « pratiques déloyales » des partenaires des Etats-Unis et estime marquer des points. Le représentant spécial du président pour le commerce international, M. Clayton Yeutter, a annoncé, ie lundi 2 décembre, qu'une issue avait été trouvée avec la CEE sur les exportations européennes de fruits en boîte.

Uo dossier dont le chef de l'exécutif américain avait fait l'un des symboles de sa volonté de contrer les avantages dont bénéficient, par subventions interposées, les concurrents des producteurs américains. M. Yeutter a par ailleurs confirmé sa détermination à se battre sur tous les fronts en dévoilant que des mesures de représailles allaient bientôt être prises à l'encontre des Japonais, qui continuent de protéger leur marché des importations de cuirs américains.

Ces opérations ponctuelles n'ont apparemment pas encore

logement), à lutter contre l'habitat insalubre (210 millions de francs

consacrés à la suppression des bidon-

villes et des cités de transit), à la

création d'aires de nomades (dans

37 agglomérations), enfin à innover dans l'habitat et dans l'urbanisme (par exemple, co 1985 aide à

117 villes dans le cadre des contrats

d'actloo-prévection pour lutter

Les plus connues de ces actions

toucheot des grands ensembles,

comme La Courneuve, ou Les Min-

guettes dans la banlieue lyonnaise

Mais oo peut aussi citer Orly-

Choisy, qui compte 4 900 logements une première tranche de 650 logements est en cours de réhabilitation,

et on y crée en faveur des jeunes

une zone d'éducation prioritaire, une

mission locale pour l'insertion professionnelle, uce Maison de

l'enfance, une salle de musique. On y mène des actions anti « été chand ». On y installe des parcs de

stationnement. On remodèle les

633 millions de francs pour poursui-

vre les tâches entreprises, et lancer

de nouveaux programmes: une cinquantaioe de projets « baolieues 89 », en sus des 200 déjà retenus. Et un appel d'offres sera lancé pour un éclairage public, « plus urbain et moins routler »,

dans les banlieues.

espaces. On aide les spectacles. En 1986, le CIV disposera de

contre la délinquance).

AU CONSEIL DES MINISTRES

L'amélioration de la vie dans les banlieues

permis de rassurer des parlementaires obsédés par les retombées d'un déficit commercial qui pourrait tourner autour de 140 milliards de dollars en 1985. La Chambre des représentants, après le Sénat, vient de lancer un nouveau défi aux thèses libreéchangistes de la Maison Blanche en entérinant une loi limitant les importations de textiles. La législation est moins sévère que la première monture envisagée par la Chambre, les onze pays asiatiques initialement visés o'étant plus que trois, Taiwan, Hongkong et la Corée du Sud.

Elle o'en impose pas moins une réduction de 30 % des achats de textiles dans ces pays et limite la progression des importations provenant do Brésil et de buit autres pays asiatiques à 1 % par an. Complèté par un plafomement, à 60 % (comtre 80 % actuellement) du marché américain, des entrées de chaussures étrangères, ce projet de loi devrait se beurter ao veto du président Reagan. Dans un premier temps, il a fait réapparaître tous les éléments d'one polémique qui s'est développée ces derniers mois, et qui est rendue plus aigué par la perspective

Cette discussion est suivie avec la plus grande attention par les partenaires de Washington. Bien que directement visés par la contre-offensive commerciale du président Reagan, Européens et Japonais ne perdent pas une occasion de soutenir l'attitude jugée courageuse de la Maison Blanche, Mais le problème risque de rester pendant longtemps encore. Il faudra attendre quelque dix-huit mois avant que l'affaiblissement du dollar ait des conséquences positives sur la balance commerciale, et, d'ici.là, l'économie américaine devrait poursuivre sur la lancée d'une croissance modeste comparée aux 6,8 % enregistrés en 1984. La progression de 0,3 % en octobre de l'indice composite des principanx indicateurs de conjoncture en est une nouvelle confirmation. Cette hausse, la. plus faible des quatre derniers mois, o'exclut pas une expansion de 4 % l'an prochain, a affirmé le secrétaire au commerce, M. Malcolm Baldrige. Cette déclaration. a laissé pour le moins sceptiques s'accordent à prévoir une crois-sance de 2 % à 2,5 % d'ici à la mi-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Sema-Metra et Siemens ont signé un împortant accord de coopération dans le domaine de l'industrie pour une période de cinq ans.

Dans ce cadre, Sema-Metra participe au développement d'un produit de gestion de production utilisant le matériel Siemens de la gamme 7500 et

son logiciel BS 2000.

Serna-Metra en assurera la commercialisation en France des 1986 et le chiffre d'affaires présa sera de Poedre de 160 millions de france sur la ...

chiffre d'affaires préva sera de l'ordre de 160 millions de francs sur la période.

De plus, Siemens AG sous-traiters à Sema-Metra un volume d'activités significatif en ce qui concerne le développement et l'adaptation de logiciels en Allemagne, le chiffre d'affaires prévisible correspondant étant

BANQUE DEMACHY

SICAV RIVOLI OBLIGATIONS

Le conseil d'administration de Rivoli obligations, SICAV obligataire créée à l'imitative de la banque Demachy, réuni le mercredi é novembre sous la présidence de M. Marcel Geoffroy, a approuvé les comptes de son premier exercice clos, le 30 septembre 1985.

Rivoli obligations s'était fixé comme objectif d'offrir à acs actionnaires un outil de gestion d'actifs obligataires en recherchant plus particulièrement la constitution de plus-values en capital et en s'imposant une sélection de valeurs de nature à atténuer les risques liés aux variations des taux d'imérêts; s'élevant à 1 103,90 F au 30 septembre 1985, la

valeur liquidative a progressé de

10,75 % en base annuelle depuis le 9 novembre 1984, date d'ouverinre an public, et de 11,54 % en base annuelle depuis le 1ª jauvier 1985, après constitution du portefeuille.

Le conseil proposera à la prochaine essemblée générale des actionnaires la mise en distribution d'un dividende net de 13,53 F sasorti d'un crédit d'impôt de 0,09 F portant à 13,62 F le revenu global de l'action.

Au 30 septembre 1985, avec un nombre d'actions en circulation de 453 554, le montant de l'actif net s'élevait à 500 677 738 F contre respectivement 120 000 actions et 120 000 000 F lors de la création de la SICAV.

POUR UNE FRANCE QUI GAGNE.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 111 + 72 + 86 + 154 - 288 - 248

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

+ 201 + 129 + 76 + 290 - 528 - 550

UN MOIS

+ bee + heat Hea, + od die. -

3,6514 + 99 2,7100 + 62 15,8303 + 19 3,6589 + 138 4,4793 - 334 11,4288 - 286

Décembre 1985

EMPRUNT D'ÉTAT

Taux fixe: 9,90%

Deux formules

6 ans

12 ans

Taux actuariel :

10,25 %

tuariel: 10,40 %

Prix d'émission :

1970 F

actuariel: 10,40 % Prix d'émission: 1933 F

échangeable chaque année

- Paiement annuel des intérêts.
- Remboursement au pair, coupure: 2000 francs
- Titres cotés en bourse.
- Abattement fiscal de 5000 francs.

Souscrivez dans les établissements bancaires et financiers, auprès des comptables du Trésor et des PTT, ou à vos autres guichets habituels.



JOSÉE DOYÈRE.

لجزائس - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DU TOURISME ENTREPRISE NATIONALE DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE ET AUDIOVISUELLE ENAPROC

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé pour :

 L'étude de faisabilité d'un centre de production de films cinématographiques et audiovisuels.

Cet appel d'offres s'adresse aux entreprises et aux bureaux d'études, spécialisés dans le secteur cinématographique et audiovisual, et présentant de séneuses références professionnelles dans ce domaine.

Dès parution du présent avis, les organismes intéressés peuvent retirer le cahier des charges, euprès de :

Direction générale de l'ENAPROC immeuble les Asphodèles Ben-Aknoun Alger.
 La date limite de dépôt des offres est fotée à 45 jours à compter de la 1[∞] parution dans les

quotidiens nationaux.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires et des références professionnelles doivent

être transmises sous double enveloppe à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure, fermée et anonyme, comporters sous paine de nullité la mention appe-

NE PAS OUVRIR - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

OFFRE ETUDE DE FAISABILITÉ POUR LE C.P.F.

L'enveloppe intérieure, cachetée, contiendra tous les documents constituent et ou accompagnant

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant un délai de 180 jours à partir de la date de clôture,

هكذا من الأصل

France Manche.

A STATE OF S

3 SOCIÉTÉS

7 144 7 144 7 144

MFLLAT SSEE ST TE

SINAL

e v

1.11

naverte reli VEDI

LA MANCHE EN MOINS DE 30 MINUTES

Moins de 30 minutes pour relie Calais à Folkestone, sans réservatic quelles que soient l'intensité du tra ou les conditions météorologiques (vent, pluie, brouillard, verglas),

POUR TOUS L

160 KW/H LES YEUX FERNIÉS

Toutes les 2,5 nunutes, une navel pourra partir du terminal

soit avec 268 véhicules de touris soit avec 25 poids lourds. Sa vitesse de pointe sera de 160 km/h. Les usagers pourront et insonorisee. Rafraíchissements et résea formations vidéo seront à leur c eirion

ENVIRONNEMENT INTACT

Pour France-Manche, une règlimpérative : ne pas toucher à l'envir nement.
Le tunnel n'aura aucune incider ni sur le littoral, ni sur le milieu ma ni sur les conditions de sécurité de navigation.

Société Générale de Belgique/ Société Nationale d'Investisseme Crédit Agricole, Croupe AXA, Inonnaise des Eaux.

DE NOUVEAUX PARTIENAURES

UN NOUVE IISI1

ME BATIGNOKLES. CREDIT LYONNAIS. BNP. BANQUE INDOSU BOU

صكنا من الاحل

« Le secteur privé ne s'intéresse pas à la réalité de l'activité économique mais à ses variations »

affirme M. Sidney Jones, ancien sous-secrétaire d'Etat américain au commerce

Washington. — Le monde financier améri-cain est suspendu, à la décimale près, à la publication des statistiques d'activité de l'économie américaine. Le caractère volatile des auticipations est telle que la moindre variation de tel ou tel indice peut entraîner un retournement du marché. On peut toutefois se deman-

Correspondance

d'un système d'information statisti-

ques sophistiqué. Le Bureau of Eco-

nomic Analysis rassemble les don-

nées et le National Bureau of

Census les traite. Tous deux font

partie du ministère du commerce. En outre, des ministères comme

celui du travail on de l'agriculture

ont chacun leur propre système de

» Mais il est vrai qu'à l'heure

actuelle ce système nous pose des problèmes. D'abord, il est considéré

par eeux qui en ont la charge

comme une terrible contrainte.

Ensuite, la nature même de ces sta-

tistiques fait que lorsqu'on les com-

bine pour prendre des décisions poli-

tiques, par exemple paur la

préparation du budget, il faut recon-

naître qu'on échafande des raisonne-

ments subtils sur des données

- Et quand la Bourse

s'écroule sur l'annonce d'une

faite indiguent un taux de crois-

sance du PNB de 1,7 % au lieu

des 2,5 % attendes, comme cela vous est arrivé en juillet dernier?

- C'est encore pis. Le secteur

privé ue s'intéresse pas à la réalité

de l'activité économique, mais à ses variations. Les intermédiaires ne

vivent que des différences qui

entraînent des opérations sur les-

- Quel est le meilleur-exem-

ple de manyaises décisions prises sur des statistiques précises ?

- Le pire exemple est incontesta-

blement celui des statistiques men-

suelles du commerce extérieur,

importations et exportations, d'où se

observez les importations annoncées en janvier dernier, qui sont de

30 milliards de dollars, 16 milliards

sont en fait des opérations ayant en lieu dans les mois précédents, mais

dont les documents sont arrivés en

retard an Bureau of Census.

quelles ils ont des commiss

statistiques.

Nous disposons aux Etats-Unis

der dans quelle mesure ces statistiques sont réellement significatives et comment elles sont préparées avant d'être publiées.

Jusqu'à ce qu'il quitte ce poste, il y a quel-ques jours, M. Sidney Jones, sous-secrétaire d'Etat au commerce pour les affaires économiques, a été le principal responsable de la pré-

- Pai pris conscience du pro-

blème en sofit dernier. Nous avons

repris dix-huit mois de données du

commerce extérieur, ce qui nous a

conduits à traiter vingt millions de documents pendant l'été. Le résultat final n'est guère différent de celui amouré. 123 milliards de dollars de

déficit an lieu de 126, mais si les

renseignements avaient pu être donnés plus régulièrement, ou moins

souvent, et avec soixante jours de

délai par rapport aux opérations au

lieu de trente jours comme nous y

sommes tenus actuellement, les

variations n'auraient pas été si

grandes et nous auraient évité des

commerce extérieur ?

réelle de cette statistique du

L'emmi est que c'est l'une des

statistiques majeures qui entrent dans le calcul de la croissance.

» En deux mots, le PNB est cal-

culé à partir de six éléments : la

consommation des ménages, les

investissements des entreprises, le

logement, la variation des stocks, la

variation des exportations nettes et

les dépenses de l'administration.

Déjà deux de ces éléments sont par

définition des variations, celles du

commerce extérieur et des stocks. Les deux sont aussi approximatifs

» Lorsque vous regardez les résul-

tats de la croissance, que nous

sommes tenus d'annoncer trimes-

triellement, à partir du second tri-mestre de 1984 par exemple, vous avez l'impression que l'économie américaine est en pleine agitation.

7,1 % de croissance au deuxième tri-

mestre, 1,6 % au troisième, 4.6 % nu

quatrième, 0,3 % au premier trimes-tre de 1985, 1,9 % au deuxième et

vraisemblable que les éléments réels changent aussi vite. Là encore, e'est

qu'il s'agit de la mesure des varia-

niveaux. En somme, il s'agit de la

variation des variations. Il faut au moins un mois pour expliquer la dif-

Ouelle est l'importance

discours inutiles.

sentation de ces données. Après seize années passées dans l'administration, il a choisi de retourner à son ancien métier de professeur et de travailler à nouveau pour le secteur privé. Unanimement respecté, M. Jones a toujours fait preuve d'une grande indépendance. Il viest

de redevenir libre de ses propos. férence à des étudiants en sciences écounmiques. Je n'ai pas cessé d'essaver de le faire comprendre au marché, mais personne ne veut

Révision

Les Etats-Unis approchent d'une grande période de révision statistique. Quelles vont être ses

- En effet. Le 23 décembre, le grande révision générale des statistiques sera annoncée. Nous nvons une révision tous les cinq ans par le Bureau of Census, et une révision tous les dix ans de l'ensemble national. C'est la plus importante. Tous les indices de référence vont changer. Les nouveaux indices vont nclure les nouveaux prix da pétrole de la fin des années 70. Toutes les mesures de l'inflation vont changer. None allone commencer à travailler en dollars constants de 1982 alors que nous étions jusqu'à présent sur des dollars constants de 1972. La valeur de tous les biens va être modifiée, de ce fait.

- Cette grande révision envisage aussi des améliorations dans l'enregistrement statistique ?

- Oni. Par exemple, nous allons désormais essayer d'inclure de plus en plus l'économie souterraine dans nos calculs. Nous avons fait des études d'échantillons et cherché la relation entre les revenus et les dépenses. Les Américains dépensent régulièrement 91 % de leurs revenus, épargnent 6,5 % et paient 2,5 % on frais financiers. Nous sommes arrivés à la conclusion on'environ 20 % des revenus ne sont pas déclarés au fisc.

» Nons allons essaver aussi d'améliorer notre perception de l'évolution de la productivité, notamment dans les services.

Ces changements vaus

- D'une manière générale, je

venda nos capacités statistiques, et, quoi que nous fassions, nous serons an-dessous de leurs espérances. Nos statistiques sant meilleares aujourd'hui qu'il y a diz ans, et seront meilleures dans dix ans. Mais je déplore l'incapacité dans laquelle sont tous les intéressés à cette question de bien définir ce qu'ils venlent mesurer, et de se demander si le chiffre anquel ils se référent est bien mesure de ce qu'ils recherchent. a manvaise interprétation des statistiques est encore pire que leur approximation. Personnellement, je trouve qu'on devrait mieux décrire les niveaux d'activité et moins les variations, publier des statistiques moins souvent et indiquer des four-chettes plus que des chiffres précis.

- Y a-t-il, dans le mo politique, des moyens d'interfé-rer dans la présentation des statistiques ou des tentations de le

- Depuis que je travaille pour le gouvernement, je n'ai jamais vn les statistiques avant de les présentes nux medias, sauf quand j'étais chargé du commentaire sur la croissance. On me les montrait quarantecinq minutes avant la conférence de presse. Les communiqués étaient dejà prêts. Aucun fonctionnaire nommé par le pouvoir politique n'a accès à la préparation de ces statistiques. C'est le seul fait de techniciens de carrière.

- La veille, les chiffres sont comniqués au président des conscillers économiques de la Maison Blanche, qui pent en informer le président, au secrétaire au Trésor et au président de la Banque de réserve fédérale. C'est une pratique contre laquelle j'ai lutté depuis 1974, sans succès. Mais il faut dire qu'ils n'ont chiffres puisque les commun de presse sont déjà prêts. Et s'il y

JACQUELINE GRAPIN.

Poussée discrète mais sensible des échanges sino-coréens

Sécul. - Inquiets des effets de la de cette année, ils avaient déjá promontée du protectionnisme aux gressé de 125 %. Etats-Unis et en quête de nouveaux débouchés, les Coréens du Sud regardent avec un intérêt de plus en plus évident vers un marché voisin qui longtemps leur avait été dé-fenda : la Chine. En 1985, estimet-on de source diplomatique à Takyo, le montant des échanges entre les deux pays pontrait attein dre plus d'un milliard de dollars.

Ni Pekin, pour ne pas froisser ses amis nord-coréens et les rejeter dans amis nord-coréens et les rejeter dans les bras des Soviétiques, ni Séoul, qui a fait de l'anti-communisme le pilier de sa politique et entretient des relations diplomatiques avec Taiwan, ne souhaitent que trop de publicité soit faite autour des schanges sino-coréens alors que, de surcroft, le dialogue économique entre les deux Corées est dans l'impasse.

Mais la Chine de M. Deng Xiaoping est devenue pragmatique, et les Coréens du Sud sont plus soucieux de commerce que de prises de position idéologiques, lorsqu'il ne s'agit pas de la Corée du Nord.

Le commerce entre la Chine et la Corée, qui étaient ememis il y a trente ans et n'ont pas de liens diplomatiques, prend un caractère de plus en plus institutionnel. Chinois et Corfens viennent ainsi de créer à Hongkong une société commerciale commune chargée de développer les échanges entre leurs deux pays. Kim Woo Ltd. est une joint venture dont les partenaires sont le gouvernement de la province de Fujian et le groupe

Tous deux ont agi de mamère indirecte per l'entremise soit d'une société de Hongkong que coetrôle la province du Fujian, soit d'une filiale de New-York de Daewoo.

Les échanges entre la Chine et la Corée du Sud avaient timidement commencé en 1979 de manière indirecte - par Hongkong - et presque anonyme, les Coréens supprimant chiffrant alors à 400 millions de dol-

L'une des raisons de cette progression tient aux contacts désor-mais directes qui se sont établis entre Chinois et Corécos. A la lin de 1984, un tanker coréen est même allé en Chine prendre livraison d'une cargaison de pétrole brut en prove-nance de Taching.

ي خيسة الماسين

_ ____

ar page 9

And the Parison of

\$66. 4854

A - 7.7 But - 1986

- - suries des

Les hommes d'affaires coréens se rendent en outre de plus en plus fréquempent à Pélan pour explorer les possibilités du marché. Ainsi, le président de Denwoo, M. Kim Woo-Choong, a-t-il fait aix visites an Chine au cours de l'année éconiée, Les Coréens estiment que s'ils pou-vaient se passer de leurs internédiaires à Hongkong ils pourraient réduire les prix des marchandises échangées de près de 5 %.

La Corée vend à la Chine des produits électroniques (télévisions et radios) des équipements électriques, des fibres synthétiques, des cograis et des machines. Elle lui achète du charbon, certains produits chimi-

Même si les échanges entre les denz pays s'effectuent depuis quel-ques mois de manière plus ouverte, Pétrin tient à maintenir une certaine discrétion afin d'éviter d'irriter Pyongyang : en mai dernier, le groupe Samsung fit passer une pu-blicité dans un journal chinois sui provoqua la colère des Coréens du Nord, et les Chinois ne senouvellerent pas cette expérience.

Les Japonais estiment que les Coréens penvent devenir des concur-rents, leurs produits étant meilleur marché et sonvent, parce qu'ils sont moins sophistiqués que les leurs, mient adaptés aux besoins chinois. Aussi le Japon n'est-il pas le dernier à mettre des bâtons dans les roues coréennes, en révélant par exemple à la presse les allers et venues des dirigeants des grands groupes coréens on Chine.

Ne pouvant guère compter sur les ché chinois, les Coréens envisagen des opérations triangulaires avec des

Quelle est la différence de prix entre la Classe Economique et la Classe Affaires sur un Paris-Francfort?



Un billet Air France Paris-Francfort en Classe Affaires, c'est 4 vols quotidiens en Boeing 727 ou 737, tous au départ de l'aérogare la plus rapide, Charles-de-Gaulle Aérogare B. C'est ussi la possibilité de choisir votre siège dès la réservation, un enregistrement et un embarquement particuliers. A bord, c'est un service personnalisé, des repas, des boissons gratuites et le plaisir d'un siège confortable. Un billet Air France en Classe Affaires vers

Francfort comme vers les 56 destinations adaptée aux besoins des hommes d'affaires pour un supplément de tarif minimum par

Le billet tous services

d'Air France en Europe, c'est une réponse. rapport à la Classe Économique.

:				••• LE MONDE - J	eudi 5 décembre 1985 - Page 43
ei.	MARCHES	FINANCIERS		لتسميحها والمساور فينسوا فاعتلاقاتهم والأسار لينطاعه الأ	3 DECEMBRE
ais sensi	PARIS 3 décembre	NEW-YORK	VALEURS		Cours pric. Cues VALEURS Cores Demin contx 190 Cup Gantis Sogni . 1100 1118
COTEG	Rendez-vous manqué « Avez-vous vu passer les Améri-	Légère reprise	3% second 45-54	. 358 20 342 Chear SMD. 425 426 Hoogown	76 50 75 C. Equip. Sect 296 290 320 C. Quid. Forestiller 120 120 120 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127
	cains? « C'est la question que se lan- çaient mardi en courant les profession- nels à la Bourse de Paris. Non,	Street west légitoment redressé planti. Le	8,80 % 78/93 88 90 3 893 Sent. Ped Read 8,80 % 78/96 89 95 8 907 GAR 10,80 % 79/94 100 81 2 883 Senton f 13,25 % 90/90 106 40 8 979 Gard Senton f 12,80 % 80/87 108 93 1 883 Gard Senton f	907 907 U.T.A. 1980 1176 Midland Back Pic.	235 240 Develoy 660 650 850 860 850 860 850 860 850 860 850 860 860 860 860 860 860 860 860 860 86
The state of the s	personne n'avait apereu les investis- seurs du Nouveau Monde, dont le retour était attendu ce jour. Résultat de cette absence : les ventes bénéfi-	le baissière devant la majeure partie de la sance. An como de cloche final. Findice des	Fight parties and in the last of the last	- 345 336 Etrangères Perits	78 NO 78 NO 78 NO Superior NO 78 NO
	ciaires de nouveau enregistrées n'ont pu être absorbées et les valeurs fran- çaises se sont alourdies en très grand	industrielles, corregioral, une modeste grance de 1,14 point à 1 459,05. L'amélioration constatée a été plus mani- feste au niveau du bilau général. Sur	EDF 7.8 % 61 148 40 13 292 Groups Vitaries 6. Transp. Ind 8727 H.G.P.	sets lance !	41 20 3e Métalias, fifciles 238 10 246 90 189 50 188 50 188 40 MASA 526 326 326 327 370 271 50 Novele-Daimas 438 447 29 370 570 570 0m. Gast. Fig. 302 312
	nombre. Cependant, en cours de séance, une petite partie du terrain perdu ini- tialement fut regagné, de sorte qu'à la clâture, l'indicateur instantané;	assez martanés sur la enite des événements .	Ch. France 2 5	407 400 Algumena Berk 1436 1448 Shafi fe Bort.) 255 288 Allied Cop 348 350 70 S.K.F. Atcheloing 440 445 American Bereit 472 485 Soury Rand	73 EO Proit Basser 289 285 275 Patric Basser 289 285 713 378 378 Rasel 868 561 320 848 782 780 848 648 648 648 648 648 648 648 648 648
Section of the sectio	trait plus qu'un recul de l'h environ. Il reste que le marché a été bien	Certains se disaient persundés que la baisse de lundi n'était qu'un incident de parcours et que le mouvement de hausse allait reprendre très vite.	VALEURS Costs Denier ment Ski Cast J	1435 1401 Boo Pop Espend 117 198 50 Thom EM	15 48 SEP 750 780
	secont. Deux raisons à ce rendez-vous manqué: le malaise causé par la fer- meture la veille de la Bourse de Singa- pour (le Monde du 3 décembre) où les	D'atures, ou reveuche, affirmaient que la basse n'était pas finie et qu'en liamon avec le remounte des tens d'orégés le «Dos»	Actions au comptant	67 67 (5r. Lamber) 414 401 (100 Monthson Pacific 98 50 97 70 (100 Monthson	. 100 606 1 1 1 1 1 1 1 1 1
4	opérateurs américains sont très actifs. Ce malaise a gagné Tokyo et Hong- kong Autre motif évoqué : les excès à la hausse commis ces terniers temps. A force de s'entendre dire qu'ils en	la remostée des taux d'unérée, le «Dow» révicudrait sans doute au niveau des 1400 points avant de reprendre plus tard son ascension. Un fait est certain : l'espoir d'une éléctre monétaire s'amemise et les	AGS Forest 165 150 Located Immedia AGS (St Cast.) 480 4200 Located Immedia Acres 17 40 16 70 Located Immedia Acres 250 251 50 Located Located Immedia Acres 17 40 16 70 Located Locate	310 308 De Beers (port.) 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20 37.20	D MARCHÉ Cotary
	A force de s'entendre dire qu'ils en étalent les auteurs, les Américains ont jugé bon de prendre un peu de recul sur les étatements Care doute y actif sur	savestisseurs deviennent prudents. L'acti- vité, toujours assez faible, en témoigne. Au total, 106,69 millions de titres our changé de mains, contre 103,50 millions précédem-	Artois	1885 1885 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48 55 48	783 759 Romano N.V 125 40 126 90 1 640 620 S.P.R. 150 149 14 149 14 149 14 149 14 149 14 149 14 149 14 149 14 149 14 149 14 149 14 149 14 149 14 149 14 149 14 149 149
	peu de vrai dans les rejlexions recueil- lies çà et là. Un fait est certain : la forte baisse de Wall Street lundi a	WALEURS Count do 2 de 3 de	Surgan Hypoth. Sac. 385 385 Markines Part	244 244 Hoosysekin 520 500 Cardf	
The second second	guelque peu rafraîcki. l'atmosphère. Le ton était aussi à la morosité sur le marché obligataire. Sur le retrait de la demande, mais sans pression ven-	Access	Brindstring	240 243	Francisco Rechet VALEURS Francisco Rechet Francisco Nat
7	deur, les valeurs à taux fixe, les « fis- calisés » et les emprunts d'Etat ont flé- chi. Seuls les ThéO sont restés bien orientés.	Engineering Models	CAME 154 157 Companon Bara. 180 187 200 Corbons-Layraine 1866 1540 Patis Rovenandi CEG.Frig. 480 468 Patis Orlines	190 194.70 c 489.60 470 A.A.A	286 M 275 16 Primarpe
	1,7330 F (CORRET, 02 F) 7,01 F).	General Monts 70 1/2 71 72 73 73 74 74 75 75 75 75 75 75	Continue 1050 65 50 Frant Franciscant 1050 1173 d Pathi-Cimient	. 240 230 400 Authoris 6.08 79 486 22 o Fracii Francis	11583 M 11392 18 Parisolne-Retrolp 1425 M 1387 55 58414 12 58268 65 Placis Phosonests 251 M 240 94 117 11 Parrelmantes 556 M 529 88
÷ (√	L'or a été soutenu à Londres : 322,50 dollars l'once (contre 321,50 dollars). A Paris, le lingot a regagné 500 F à 80 500 F. Le napoléon a reproduit son	Schiestherger 34.7/8 34.1/4	C.F.C. 301 296 Pipe-Haldrick	156 180 A.G.F. Interference 380 M 353 63 Gast, Recrisement 212.77 203 12.0 Gast, S.G. France ALT.O. 193 25 184 494 Humanners Associated	471 ml 450 48 P.M.E. St-Honoris 212 44 298 45 \$292 501 38 Phir/Association 21198 45 21196 45 \$5812 65 \$39812 09 6 Province learning 376 76 359 65
1000	précédent cours de 511 F (après 510 F).	UAL Inc. 49 49 49 53 1/4 53 1/4 53 1/4 54 57 1/8 53 1/4 54 57 1/8 57 1/4 57 1/4 57 1/4 57 1/4 57 1/4 57 1/4 57 1/4 57 1/2 56 3/4 58 1/2	Champer (Ar)	185 40 188 Agosates 290 99 277 78+ Hausmann-Dagos 400 400 Agosates 290 99 277 78- Hausmann-Dagos 359 357 Hausmann-Discret	. 1189 21 1189 21 Researce Trimentisk . 5480 79 5436 43 n 56808 50 56808 50 Research Vert 1073 53 1072 45 n 1274 28 1311 96 54-Fearch Scorlings . 533 49 509 30
-	AUTOUR DE I	A CORBEILLE RHONE-POULENC ENVISAGE	Comphes	217 Columbin (or WLL) 715 27 Indo Straw Jan 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	484 881 482 89 St-Honord Rani 10734 77 10887 30 821 05 592 86 St-Honord Rendement 11984 54 11906 01 13256 47 12996 54 St-Honord Technol 823 41 596 14
7-4 Table 1	 Mettant à profit sa présence sur le second marché, la Compagnie de distribu- tion de matériel électrique (CDME), qui exerce une activité de grossiste dans ce sec- 	L'AVENIR AVEC OPTIMISME. - 1986 sura une amée plus difficile pour la climie européenne, mais Rhône-Poulenc, non seulement survivre, mais prospèrera.	Conp. Lyon-Alam. 331 20 331 Sect. 500 680 Sacior 600 Sacior 600 Sacior 600 Sacior 600 SAFAA 348 338 Safo-Alcao 779 SAFT 600 SAFA 500 SAFA	27 80 27 96 Cortal court terms 11146 44 11146 44 internition indust 901 05 800 19 internition indust 395 379 20 Contest 377 73 360 60 invest, are	360 12 334 24 Sácra: Mohiline 417 08 398 17 485 38 445 23 Sáccourt terms 12048 56 11958 87 12959 39 12933 52 Sáccourt Cardin RP 680 86 680 45
7.52	teur d'activité, a décidé de procéder à une augmentation de capital qui devrait lui apporter \$4 miliards de france d'argent : frais, Celle-ci portera sur 153 633 actions de	a déclaré M. Loik Le Floch-Prigent, prési- dent du groupe chimique au cours d'une réception donnée à Londres pour le divième amivernaire de la création de la filiale bri-	Cr. Universal (Cin) . 578 575 Salima de Midi	280 379 Dánder 12765 64 12785 644 Iovant, Placements 154 152 Octoor-France 447 02 426 75 Lyncic 163 156 50 Decemberation 781 83 748 38 Luffite critisme 66 66 10coor-Stocked 208 44 189 93 Luffite Frances 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	884 65 844 53 S.F.J. t. et étr
- 1 4 ATT 2 - 11 7 1 - 11 1	100 F nominal émises à 550 F et selon une parité d'échange d'une action nouvelle pour- huit anciennes. De son cété, le groupe	- tamique Rhône-Poulenc (UK) Ltd. Passant en revue les progrès accomplis par le groupe sur la voie du redressement,	Department	. 28 45 28 25 Orner-Silection 120 81 115 14 Leffint-France	252 29 240 85 Simm
	Lebon, qui devrait ramenet à un peu moins de 68 % son actuelle participation dans CDME, puisqu'il n'entend pas souscrire à cette augmentation de capital pour la tota-	M. Le Floch-Prigent prévoit une nouvelle amélioration du bénéfice pour l'année qui s'achève. Afrès avoir atteint près de 2 milliaries de france en 1984, celui-ci avait	Drag. Trans. Pub. 84.90 84.90 Serv. Equip. Vela. Carr. Bags. Violay 182.90 142 Serv. Equip. Vela.	174 175 Consist Surv 1228 31 61106 10 Leftine-Rend 44 70 General Surv 1228 31 61106 10 Leftine-Rend 47 7 46 20 Consists Associations 24197 92 24125 54 Liter-Associations 384 380 Consists Surv 24197 92 24125 54 Liter-Associations 389 Signey-Capital 8879 55 8811 444 Liter-Institutionals	926 29 884 29 S.N.L
F-72,FFF	hité de la perticipation, mettra en vente 600 000 droits au prix unitaire de 15 F.	encore augmenté, n.t.l. dit, de 30 % au pre- mier semestre. «La remabilité des activités de la com- paente, n.t.il aiousé, est aujourd'hut réto-	Economets Centre 565 54 54 Series Active Bangua 389 389 Series Centre 5713 700 Shih (Vant. House 18 Anternat 280 285 SMAC Active de 18 Anternat 280 285 SMAC	205 205 205 Epitogo-Crolet 1282 95 12477 Lineples 1272 80 272 80 Epitogo-Inter 556 45 501 82 Livet perfisible 1272 80 Mildistrania 1272 80 Mildistrania 1272 85	488 87 484 34 Sogietier
	(INSEE, heat 100: 25 Mc. 1984) 2 Mc. 3 Mc. Valeurs françaises	bile dans le monde entier grâce à l'amélio- ration considérable de la compétitivité qu'ont permis les rigouveuses mesures	E.f. M. Lahlant: 380 386 Sof Gilmicale (2. fm 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520	974 940 Februari 947 36 904 40 Mais Chligmicos	120 95 116 47 Unitemos 357 92 914 48
	C* DES AGENTS DE CHANGE (Buse 100 : 31 die. 1981) 2 dic. 3 dic. Indice gineral 245,1 242,7	d'assalaissement prises ces dernières uméei. • Les ressources financières sont maintenant blei au main appès la récente émission de certificats d'investissement et	Sump. Accorded 65 67 40 Sounder Acting 1475 1420 Souther Acting 1475 1420 Souther Acting 150 152 40 Specifier 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	840 840 270 270 Euro-Companson 443 17 423 07 Hefin, -Init	933 31 890 99 Uniquetion
. fort	TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE Effets privés du 4 décembre 8 7/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO	a encore souligné M. Le Floch, le groupe entend mainteunt poursuivre en priorité son jatemationalisation. Alors qu'en 1984, 72 % de sa production française avaient été	Fine:	310 309 Fencial 274 57 285 13 Intel-Values 2 24 57 285 13 Intel-Values 2 24 57 285 13 Intel-Values 2 24 57 285 Intel-Values 2 24 58 Int	576 11 549 95 Union 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161 09 161
CION	1 deller (on year) 263,90 284,15	exporter cesté ausée, ce chiffre atteindra 73 %.	Fonc. Lycomies	1795 1778 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880	11244 107 35 Valent
	Dess in mintrième colorum, ligurant à tione en pourtoutages, des cours de la du jour per rapport à cours de la	velle.	èglement m		o : coupon désaché; * : droit désaché; o : offert; d : demandé; * i prix précédent.
	Compan VALEXINS Cours Frender Dernier Dernie	** Company VALEURIS Cours Pressing Densire cours 1076 210 12 Application 223 221 223 200 200 200 217 216 210	+ sation VALEUTISS priorid cours of	### Company VALELIPIS Cours Promine Derrier %	Compact
	947 (S.M.P	0.57 T320: Charle & France 1395 1391 1400	- 0.46 2520 Oried (1	3 -116 960 Bi-Gabon 1025 1000 1005 -204	1100 1844 1076 1074 1071 - 0.48 1072
	1670 Reone-Paul T.P. 1694 1694 1694 1-142 Sy-Gobel T.P. 1170 1178 1178	- 0 00 1200 Espansione 1247 1230 1230	- 0.27 729 Percol-Heard 730 716 72 - 136 100 Percol-Heard 102 102 30 10 - 0.71 450 Percol-Heart 452 455 45 - 2.53 73 Percol-Heart 74 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 10 73 1	250 + 0.49 + 194 Argio Argine C	955 Merck 1004 1008 1007 + 0.29 835 Jagmeson M 657 651 651 - 0.81 245 Mebil Corp 241 20 240 240 - 0.49 29730 Mesti6 30250 29250 29250 - 2.330 150 Mestik Hydro 150 147 80 148 50 - 0.33
	1 166 IALSP1 176 170 174 1 -	286 38 Fonderio (Gifa.) 101 99 20 99 90 0 52 1 81 Franches 81 80 81 80 81 80 81 80	- 5 18 750 Point 740 773 77 - 1 34 215 Pomps 240 240 24 - 1 85 980 P.M. Lytina 583 585 58 - 1 18 1750 Present Clob 1751 1780 175 - 1280 Présidel Sic. 1278 1280 1280	10	1040 Petrofina 1042 1042 1042 005 Philip Morris 608 508 608 149 Philips 152 151 50 151 -0 85 143 Pres. Brand 136 134 40 138 +1 47
	E 01 [Accorde: New .] 55 55 NA 50 30 [~	- 0.71 370° Francaries 395 396 396 - 0.89 360 Francaries Ball 950 940 939 - 0.62 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758 758	+ 0.75 370 PrinnelSic 1278 1280 128 + 0.75 370 Prinneger 370 368 38 - 1.15 340 Prinnege 345 333 33 - 0.86 1100 Prunsolle 1150 1150 1150 + 2 210 Prunsol S.A 210 208 20 410 Radiotecha 389 80 378 38	14 - 12 2190 General Susk 2038 2017 2017 - 103 10 - 74 Toma Mines 7160 7160 7250 139	189 50 Prénitent Stays 237 151 161 10 + 10 28 460 (Culture
	810 Bail-Innelles 860 860 850 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860 860	290 GTM Fampens 279 279 279 390 Gayens-Ginc. 408 475 410 410 410 410 41360 1380 1380	+ 2 45 1840 Reduct 0.1 1820 1815 182	77 - 142	108 St Helans Co
	280 Régió-Say 278 271 10 271 10 270 Ranger 277 277 273 280 Bic 456 450 488 735 8.1.5 713 720 720 720 1500 Bicait (Séné) 1540 1800 1500	177 820 Histor Lai 531 529 534 144 75 Indital 76 76 76 76 70 50 141 555 Imm. Philips H. 589 588 580 0 88 1830 Inst. Middel 1902 1902 1902 2 589 1830 Inst. Middel 1902 1902 1902 0 42 2130 Inst. Middel 2007 2007 2007 1 19 310 Linibure 320 330 330 0 40 1180 Linibure 320 330 330 0 40 1180 Linibure 320 330 330 0 14 888 Linibure 320 193 330 0 10 1140 Linibure 320 330 330 0 10 1140 Linibure 320 193 330 0 10 1140 Linibure 320 193 193 0 10 1140 Linibure 320 202 203 0 10 1140 Linibure 320 203 203 1 1150 1150 1 1150 1150 1 1150 1150 1 1150 1150	+ 2 45 1840 Audoura (La) 1820 1815 182 1836 1680 Rounal-(Lini 1834 1555 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 15	122 ~ 5.01 178 Bectrator	151 Sony 42 20 142 142 - 0 14 180 T.D.X 152 151 80 151 80 - 0 32 14 50 Tombian Comp. 13 25 13 26 12 25 1000 Unillarum 1064 1051 1051 - 0 26
l	100 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	119 310 - Lisibus 320 330 330 - 0-0 1192 1199 - 0-10 1190 Lubi haton 1200 1192 1199 - 0-14 685 Lafeya-Copie 680 535 545 545 - 0 10 3140 Lubin 1175 1140 1150	+ 3 12 2790 Saformin 2300 2190 (219 710 Sahapar 740 747 74 747 74 747 74 747 74 747 74 747 74 74	0.06	\$30 Unit. Tectet \$22 \$16 \$318 -1 24 \$525 Vani Ranna \$471 \$484 \$484 \$4 2.76 \$285 Volto \$305 50 295 297 -3 09 \$255 Vent Deep \$232 233 233 \$4 0 43 \$200 Vent Hold \$189 195 200 \$4 0 82
	790 Cade 240 748 750 700 700 700 700 700 700 700 700 700	· ave. ara · b When Ox ote win oth	373 115 S.C.O.A 117 116 50 11 3.C.R.E.G 106 50 104 10 3.G.R.E.G 350 338 33	7 1 200 Harrist Ste 759 759 759	440 Xarox Corp 460 B0 457 501 450 - 0 10 1 40 Zentaia Corp 1 44 1 42 1 44
	215 CF.O.E	0.48 815 (Exclusio 605 625 525 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	La Carrie De Car	8 + 088 MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS Achiet	
	386 Chorest Inco. 373 386 372 1440 C.I.T. Alcelel 1419 1380 1380 1461 1462 1465 1465 1465 1465 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1467 1	2 88 1 1580 Blancat	- 0 32 270 Sannor 286 300 30 - 2 70 1420 Shis Rossignol 1430 1410 141 + 1 63 706 Siminos 721 714 71	9 50 ~ 1 15 + 0 67 Exec-Usis (\$ 1) 7 635 7 728 7 420 0 ~ 1 39 ECU	0 029 Orlin (kilo un beru)
	185 Compt. Entrapr. 180 180 181 4 360 Campt. Med 343 345 50 343	D. S. 187 M. M. Pendersten 82 62 81 10	1.09 2000 Sodenko 2006 2000 200 480 Sogerap 528 016 51 	10 - 0.24 Pers Sec (100 fcl)	277 Pilon mains (201) 012 510 87 87 97 88 1616 (201) 012 470 481 500 800 11700 Pilon de 20 deles 3625 3550
	750 Culet No	200 Mole Harmany 2720 2084 2075 209 656 Mol. Laroy-S. 711 711 711 077 M Molecus 65 85 05 85 30	-106 2780 Tales Lesente 583 545 54 -106 2780 Tél. Blact 2740 2890 289 +099 638 Thomson-C.S.F. 670 663 66	15 - 1 20 India 11 000 Finel 4 473 4 479 4 200 15 - 1 365 580 3 555 18 - 0 29 Salde (100 tsl 100 220 100 510 95 500	0 100 PRice de 10 dollers
villet	205 Déc Réo Par 220 219 90 237 90	A deal sale Market Made Sale Sale Sale	170 60 - learlie) 73 10 72 10 7	3 1 - 0 13. Newscore (100 mm) 49 410 49 440 45 440 }	44 400 (0r) reviews 323 95 322 50
oillet ervice	1650 Come 1650 1630 1631	185] 180 Olde Caly 194 180 182 90	~ 587 380 LLCR 380 580 38	D] [Japon (100 year)] 3780 [3777] 3680]	300
					•

صكذا من الاعل

 $\sum_{i=1}^{n} f_{i,i}^{(i)}$

Aux Philippines

M. Marcos annonce une réorganisation de l'armée

Manifle (Reuter). - Le président Ferdinand Marcos a annoncé, mardi 3 décembre, une réorganisation en profondeur des forces armées prévoyant notamment la mise à la retraite ou le transfert d'une cinquai nine d'officiers supérieurs de l'état-major.

Dans un communiqué, la présidence précise que la réorganisation vise à mieux adapter l'armée à la lutte anti-insurrectionnelle, essentiellement contre la rébellion communiste de la Nouvelle Armée du peuple (NAP). C'est là une des principales exigences du département américain

Le général Fabian Ver, réintégré lundi dans ses fonctions de chef d'état-unjor après que la justice l'ent innocenté du meurtre du chef de l'opposition, Benigno Aquino, est nommé à la tête du conseil de réorganisation des forces armées. Il est chargé d'établir une liste d'officiers à

Le communiqué indique que la réorganisation portera sur des postes-clés du quartier général, sinsi que sur des postes de commandoment dans les provinces.

De ce côté-là, les choses semblent

aujourd'hui moins claires qu'hier.

En effet, M= Corazon Aquino,

veuve du leader de l'opposition

assassiné, apparaissait mardi, an

moment où elle confirmait officielle-

ment son intention d'entrer en lice

pour l'élection, comme le seul candi-

dat de l'opposition. Elle disait même

avoir proposé un sénateur Salvador

Laurel, leader des conservateurs et

autre prétendant à la candidature de

l'opposition face à M. Marcos, le

rôle de candidat à la vice-

présidence, à ses côtés. Depuis lors,

l'intéressé aurait déclaré - ne pas

être encore au courant d'une telle

proposition . Il aurait, en outre,

entamé les préparatifs de sa propre

Une nouvelle rencontre des deux

grands prétendants de l'opposition

non communiste était toutefois pré-

vue ce mereredi pour tenter, une dernière fois semble-t-il, d'harmoni-

ser les points de vue et de préciser

les rôles dans la bataille électorale

qui s'annonce. Et qui s'annonce

rude! Certes, le régime est en

dans l'adversité.

Le général Ver, qui avait été mis en disponibilité pendant la durée du procès, a repris ses fonctions mardi. Les Etats-Unis, opposés a priori à une telle manœuvre, avaient mis en garde le président Marcos contre les risques de · tempête » que sa réinté-gration au poste de chef d'étatmajor pourrait provoquer an sein du Congrès. Or, pour le moment, les réactions des parlementaires américains sont, à l'exception de celles survenues à chaud (le Monde du 4 décembre), assez peu nourries. En combinant, une fois de plus fort habilement, une mesure que les Américains jugeaient impérative la réorganisation de l'armée pour accroître son efficacité face à la guérilla - et une autre dont ils ne voulaient pas - le rétablissement de général Ver, - M. Marcos semble avoir momentanément désamorcé. ao nom de la lutte anticommun les charges explosives du côté de ses

Côté international, seul le Parti social-démocrate ouest-allemand a pris position, jugeant notamment que l'acquittement de tous les accusés du procès « prouve que le gouvernement de M. Marcos n'avait aucun intérêt à faire la lumière sur le crime ni à faire triompher le droit . Pour le SPD, cela augure mal des promesses de réformes démocratiques et du déroulement de l'élection présidentielle, prévue pour

> CFM de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) Saint-Nazaire-La Baule (94.8) à Limoges (102,1 Mftz) à Toulouse (88.6 Mftz) **MERCREDI 4 DÉCEMBRE**

Aliô « le Monde » 47-20-52-97 préparée par FRANÇOIS KOCH

La montagne française est-elle chère ? avec ALAIN GIRAUDO

JEUDI 5 DÉCEMBRE « Le Monde » recoit M. ROLAND CARRAZ secrétaire d'État chargé de l'enseignement technique et techniologique AVEC PHILIPPE BOUCHER

Mural Nº 1 c'est Artirec

+ Moq. Coordonnées

TISSUS MURAUX sur papier, 6 F le m² (au même prix que le papier peint)

Imitat. Daim, 10 F le m² Paille Chinoise, le rouleau 72,50 • Toile lin on cot. (× 2,60 m) : 29,50 le m. lin. • Id. gde larg. sur mousse, 33 F le m². • Artirec = Spécialiste su saus couture, collé-tendu • Mīroirs collants, 8 à 11 F l'élément 15×30 cm • Liège, 10 à 64 F le m² • Rideaux • Voilages • Moquettes Laine Woolmark; synthétique; antiwoolmark; synthétique; anti-taches; anti-usure; anti-brait; anti-électricité statiq... • Tous accessoires pose, shampooing, etc. • Tout à prix "délirants" dit Marg. S, de Neuilly, avec choix aidé, conseils décor. gratuits • Artirec, 4, bd Bas-tille, 12: (43.40.72.72). Citer ce iournai. svp.

20 MICROS **FAMILIAUX** jugés par des pros ORDINATEUR

Le départ d'une délégation fran- sation dans l'Intérêt réciproque des

caise pour l'Iran est toujours sus-pendu à la réponse que M. Roland Dumas doit faire à la question écrite de M. Jean-Marie Daillet, député UDF, à propos du milliard de dollars dû par la France à l'Iran.

réponse, qu'il attend dans les prochaines quarante-huit houres, devrait permettre l'ouverture du dialogue qu'il souhaite renouer avec l'Iran, M. Daillet nous a déclaré, ce mercredi, qu'il comptait toujours partir vendredi pour Téhéran. Les parlementaires qui l'accompagne-rent sont MM. Loic Bouvard (UDF, Morbihan), Francis Geng (UDF, Orne), Emmanuel Hamel (UDF, Rhône) et deux socialistes, M. Yves Tavernier, député de l'Essonne, et sans doute M. André Bellou, député des Alpes-de-Haute-Provence.

Ontre ces parlementaires, un certain nombre d'hommes d'affaires accompagneront la mission, dont l'origine revient à l'Organisation latino-orientale de coopération éco-nomique (OLORCE). L'OLORCE, dont le président de la section francaise est M. Jean-Marie Daillet, est dérivée de l'Organisation latine de coopération économique OLCE, créée en 1980 pour concentrer les missions de rapprochements économiques et culturels internationanx. La délégation française ne devrait pas rester plus de deux ou trois jours

Il s'agit d'un « voyage explora-toire », nous a déclaré M. Daillet. Mais il est bien évident que la question de otages sera au centre des ten-contres, même si l'OLORCE précise que « la destination du voyage est Téhéran et non Beyrouth». Et de rappeler que « l'objectif de la mission demeure la volonté de normali-

M. MITTERRAND SUR EUROPE 1 LE 9 DECEMBRE

fâcheuse posture et les toutes der-nières péripéties, présidentielles et judiciaires, n'ont pas rehaussé son M. François Mitterrand sera prestige. Elles out cependant montré interrogé hundi 9 décembre sur avec quelle babileté il savait Europe 1, dans l'émission manœuvrer, envers et contre tout, «Découvertes» de Jean-Pierre Elkabbach, de 18 heures à

plaisir pris par l'auteur à peindre ces

portraits est visible et communicatif.

du prix Interallié a récompensé un roman foisoment, qui est aussi une célébration de l'énergie vitale, an chant de vic : « L'amour n'est jumais un péché, écrit Serge Lentz,

ce sont nos intentions qui nous dam-

[Né en Provence le 15 janvier 1936 de parents ukrainicus, Serge Loutz a été initié dans son enfance à trois langues : le français, le russe et l'anglais. Après

(Lire page 16 le point de vue de Pierre Belfond.)

Le numéro du « Monde »

daté 4 décembre 1985

a été tiré à 460 958 exemplaires

nent, pas nos affections. .

Avec Vladimir Roubalev, le jury

LES PRIX LITTÉRAIRES

Interallié : Serge Lentz Le prix Interallié a été décerné, le 3 décembre, à Serge Leutz pour son un Vladimir Roubaier ou les Provinces de l'Irréel (Robert Laffont). Il l'a emporté sur Gay Lagorce (Rue des Victoires, Grasset). Les deux ambes précédentes — et sept fois en dix ans, — c'est la maison Grasset qui avait

"Vladimir Roubaiev ou les Provinces de l'irréel est le deuxième roman de Serge Lentz. C'est un livre chaleureux, une vaste fresque haute en conteur, pleine de fureur, de passion et d'héroisme.

Dans la Russie du siècle dernier. sur fond de guerres napoléoniennes et d'immenses boucheries, Ivan Ronbulev, hoberean nkrainien, règne sur son domaine des Grands Chônes. Personuago violent et contradictoire, militaire réduit à l'inaction, il trouve un pen de dou-ceur auprès de Balla, la fille de son régisseur juif. Vladimir, dernier rejeton des Ronbalev, géant au regard clair et droit, fait le difficile prentissage de la liberté apprès de la compagne de son père. Il parcourt les « provinces de l'irréel » dans ce pays « trop grand pour une seule

le français, le russe et l'anglais. Après des études à Cambridge et un doctorat de sciences économiques, il devient journaliste, principalement aux Etuts-Unis. Grand reporter, il rend compte des conflits et guerres qui ont marqué ces dernières décennies. En 1981, il persuade Robert Laffont de publier l'écrivain américain Jim Harrison. Il tradait deux romans de cet auteur, Légendes d'automne et Sorcler. En 1982, il obtient le Prix des libraires pour les Années-Sandwicher, roman qui conte les destins parallèles, et un moment croisés, de deux jeunes geus, un aristocrate et le fils d'un couple modeste d'origine polonaise.] Une foule de personnages, aux profits bien marqués, nux statures parfois imposantes, habitent le roman de Serge Lentz. Comme l'anteur, ils obéissent aux manifestations de la providence divine, croient au destin, mais restent épris de merveilleux et de sortilèges palens. Le

M. HERNU DÉNONCE L'«ESPRIT CORPORATISTE» DES MILITAIRES

«Il n'y a pas de malaise dans l'armée. Parfois des états d'esprit corporatistes, et ce n'est pas très bon ., déclare M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense, dans un entretien qui est publié mercredi 4 décembre par Lyon-Matin, édition rhodanienne du Dauphiné Libéré.

M. Hernu, répondant à une ques-tion sur les déclarations et prises de position de «Spartacus» (le colonel Arnaubec) et des généraux Delan-nay et Arnold, ajonte qu'il faut « s'orienter vers un esprit inter-armées et s'habituer à parler de l'armée et non pas des armées. « Il faudra demain lutter contre ce corporatisme, mais il faut protèger les traditions des régiments et des unités », préciso-t-il.

ABCDEFG

LE SORT DES OTAGES FRANÇAIS AU LIBAN

Trois parlementaires UDF et deux socialistes accompagneront M. Daillet à Téhéran

On souhaite, à Paris, pour des raisons évidentes, ne pas conpler l'affaire Eurodif et celle des quatre otages déterus au Liban, anquel est associé le cas de M. Albertini, chef Estimant toutefois que cette d'escale d'Air France, détenu en

Iran depuis plusieurs mois. Mais il est non moins évident que anx yeux des membres de la délégation, la normalisation francoiranienne passe aussi par un geste de l'Iran pour essayer de faire accélérer la libération des otages. La délégation, qui doit être recue par l'hodiatoleslam Rafsandjani, président du Parlement, lui démandera l'envoi au Liban d'une délégation iranienne.

DES INSTITUTEURS **SUR LES TOURS** DE NOTRE-DAME

Una cinquantaine d'instituteurs spécialisés ont déployé, mardi 3 décembre, sur l'une des tours de Notre-Deme de Paris. une benderole proclamant leur e colère » ; ils ont erisuite été évacués par la police. Ils souhaitaient attirer l'attention sur la conflit qui les oppose depuis le rentrée à l'administration. Depuis cette date, l'indemnité de logement des instituteurs (environ 1 000 F par mois, soit 10 à 15 % du salaira) n'ast plus versee zux deux cent seize instituteurs parisiens qui enseignent dans des établissements spécia-lieés pour enfants (nedaptes, des prisons ou des hopitaux...

· En dépit d'un dicret de 1982 qui les exclut du versement de l'indemnité de logement, accorden nux neule lastituteurs d'écoles communales, la minis-tère de l'intérieur, chargé du paiement de l'indemnité, avait continué de la verser à tous les instituteurs de Paris par Tintermédiara de la mairie, meis a décidé, en septembre 1985, d'appliquer strictement la réglementation. Le ministère de l'éducatinn netionale a toutefois promis, de companser cetta année ce manque à gagner, mais aucune mesure concrète n'a encore été prise. Les instituteurs spécialisés craignent que ces modifications ne compromettent leur indépendance pédagogique et ne préludent à un démantèlement de leur enseignement.

(Publicité)

9Mach.écrire poche (?) chez Duriez

Canon, Casio, Brother ...

EXTRA PLATES (-5 cm d'épaisseur) poids plume (-3 kg) • Très simples on quées • Calculatrices • Affichent sur écran avant de frapper • Mémoire corrigible (jusqu'à 14.000 caractères, 10 pages) • Jusqu'à 6 modèles d'écriture • A piles ou fil • Imprimantes terminal d'ordinateur • Impriment par télé-phone • Ecritures qualité Imprimerie • 1590 à 4600 F ttc. Duriez, 112 et 132 Bd Saint-Germain. M° Odéon,

LES ROIS DE FRANCE

Le Bref, le Pieux, le Chauve, le Bègue, le Fainéant, le Hutin, le Prudent... lls sont tous là! **≯HATIER**

5000 boîtes aux lettres alimentées par micro-ordinateur*...

...pourquoi pas la vôtre

comme dans le monde entier, expé-dier, recevoir des messages, c'est le fabuleux pouvoir de la communication d'aujourd'hui grâce è MESSIVE, ia OU MINITEL

queique soit votre déplacement le monde, MISSIVE vous perm

75002 PARIS - Tél.: 42 96 14 77

Sur le vif -

L'enfer, c'est l'ordre

Je viene de lire un truc merdemandé et obtenu le divorce. Vous sevez pourquoi ? Son mari Il s'occupait de tout dans la maison. Il rentratt de son travail, il la trouvait en train de passer l'aspirateur, il lui arrachait des mains : touche pas à ça, tu sais pas t'en servir, ve dans le chembre, et si tu ouvres un placard n'oublie pas

Des mecs comme ca, sans parier des nanes, des maniaques de la propreté, au début, on ne se méfie pas. On se dit : ce sera super, j'aurai pas à lever le petit doigt. On ne se rend pas compte. C'est l'arrer. Ils vous réveillent au milieu de la nuit, ils vous secouent : tu as pensé à nettoyer le lavabo après t'être lavé les dents hier soir ? Ils se relièvent pour vérifier. Ils allument. Ils en profitent pour passer un deuxème coup de .. chiffon sur l'écran de la télé, soimousement nettoyé chaque soir après usage. Ils reviennent se coucher : t'es vu comment t'as arrangé le dessus-de-lit l Ca va

encore me faire des faux plis. Les hommes supportent, ils ont l'hebitude, leur mère c'était pareil. Les femmes, elles, ca les

méliez-vous les filles ! La première fois que vous allez chez kis, inspectez la cuisine. Si les tiroirs de ses placaros sont marques evec des étiquettes tapées à la the, casseroles, bessines, attention I S'il your oblige à enlever vos chaussures avant d'entrer au salon pour pas abliner la parquet nvec vos talons signitlas. executez-vous sans piper, installez-vous sur le canapé, prenez un magazine, et, après l'avoir fauilleté, remettez-le de travers sur la pile. Au bout de trente secondes, vous allez voir, il va le replacer à angle droit. Faites-lui pesser alors le test du tapis : d'un coup de pied négligent vous en relevez un coin. Ignorant sa souffrance, your your approchez ensuite de sa chaîne stéréo, vous souffiant dessus. Là, pas de pro-blème, il bondit et il vous vira. Vous l'avez échappé belle 1

Remarquez, cet homme is. I s au moins un avantage. Il ne découche pas. L'amour, c'est dé-

CLAUDE SARRAUTE.

ASSEMBLÉE NATIONALE EXAMINE LE PROJET DE LOI Les députés communistes et la CGT s'opposent à l'aménagement du temps de travail

L'Assemblée nationale examine, ce mercredi 4 décembre, le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail, arrêté lors du conseil des ministres du 20 novembre. La discussion devrait s'ouvrir dans l'aprèsmidi, et se prolonger tard dans la ... Force ouvrière, également oppo-

Alors que les députés socialistes posent quatre amendements de pure forme ou pour préciser les conditions de rémunération, les députés communistes enx, out choisi la voie de l'obstruction à l'encontre d'un projet qu'ils enten-dent combattre avec énergie. Pas sinsi prévus, dont une vingtaine visent à exclure des modulations d'horaires la plupart des branches

A cette bataille de procédure répond, en écho, la manifestation organisée par la CGT qui entend réussir une « grande journée d'action » pour proclamer son opposition nn projet gouvernemental.

Dès 6 h 45, avant l'arrisée des forces de l'ordre, deux cents à trois cents manifestants se sont rassem-blés devant le Palais-Bourbon. Le quartier était bientôt bouclé par d'imposantes forces de police, disposant de canoes à can, également chargées de la pratection de l'ambassade de Pologne toute proche. Une manifestation de la CGT à laquelle s'est associé le syndicat CFDT de la Société générale - prévue à 10 heures sur le boulevard Saint-Germain devait ensuite tenter de rejoindre l'Assemblée nationale.

sée au projet, n'a pas jugé bon d'organiser de démonstration publique La CFTC, très réservée, avait, la veille, tenu une conférence de presse poor expliquer son utitude. lugeant le projet - trop laxiste pour la gestion du temps de travail et trop contraignant en ce qu'il impose une réduction de la durée du travail .. la CFTC demande aux députés de reprendre ses propres

M. Yvon Gattaz, président du CNPF, a estimé pour sa part, dans un cutretien publié par le quotidien le Républicain larrain, que le projet était « en partie truqué », sonlignant qu'il s'agissait « d'un cocktail de flexibilités et de rigidités ».

Fuverable, la CFDT a voulu inciter les députés à adopter le texte gouvernemental. M. Edmond Maire, le secrétaire général, leur a adressé une lettre en ce sons le 29 novembre. rappelant que le projet « rencontre l'intérêt du plus grand nombre » et peut être . un progrès, une chance pour les salariés et les entreprises ».



écrire 6, rue d'Uzès, 75081 Paris cédex 92



CANNES: 19, La Croisette

Maison glanche No. of the last of

*** ** *** *** *** ***

123× 1 11 1.

Brown to the second

of the state of th

2 2 2

TAN TO A S

A STOCKERS IN CO.

toral contra

A2752 . 123

March Both Colors

THE WALL TO SERVE

T. 21 6 . . .

S Paragraphic Control

·李俊集(1) 被《南京》

ひたびょう ムロー・

The second of th

DOM:

A. F. S. V. C. V.

777 Service 50/12

the second

Parale deposits a

man way .

Fredrich and the second

F 42 32 . __ _ . . .

Jan St. St. St. St.

\$1.3 30 miles

<1:0; 10:0; ...;</pre>

A2

To ke 17 2 2 2 2

War . The .

Service Control

Burney of a

\$13 mile (m.)

Post :

41.3 m 30 . 24

Sale

fore making

the second

2 12

tu :

* ≥ ≥3.

31.44 7.75

e sign in y

132 1

18 3

LES (1 m) (m)

17.5

- and the contract of 100

12 14, 248 - - C-886

A Server Line

1. 12 No. Park Same